Edition de 5H.

LE SOLEIL

MEMBRE DE L'A. B. C.

Edition de 5H.

40e ANNEE—No 94 — EDITION QUOTIDIENNE — QUEBEC, LUNDI 20 AVRIL 1931 — CIRCULATIONS EN AVRIL 52,803 — PRIX: DEUX CENTINS

Faits divers de partout

DECOUVERTE EN EGYPTE

Le Caire, 20.— Une expédition organisée par le Museum Pensylvania University a découvert le tombeau du prince Ny-Hep, membre de la 4e dynastie.

UN KRASSINE EN PRISON

Moscou, 20. — Le frère de l'ancien ambassadeur des Soviets à Paris, Krassine, directeur de la Philharmonie de Moscou, vient d'être condamné à quatre mois de prison pour fautes graves dans le service.

VORONOFF ET LE BETAIL

Rome, 20. — Le Dr Serge Voronoff vient d'arriver à Rome pour remercier le gouvernement italien de la décoration de grand officier de la Couronne d'Italie qu'il a reçue.

C'est sa méthode de greffe pour l'amélioration du cheptel qui, ayant donné des résultats excellents dans les colonies italiennes, lui a valu cette décoration.

EN PLEIN VARSOVIE

Varsovie, 20. — Un avion militaire a pris feu en plein vol et est tombé usr une place de la ville. Les deux aviateurs qui se trouvaient à bord ont péri carbonisés.

LES DANGERS DE L'ETHER

Paris, 20. — Samedi, vers 11 h. 15, une explosion d'éther s'est produite au cours d'un lavage de cheveux dans un rez-de-chaussée rue d'Edimbourg. Trois femmes ont été gravement brûlées et transportées à l'hôpital: ce sont Mmes Alverg Olgath, Maria Ségalle et Philomène Plampin.

LE DEPART FUT PREMATURE ?

Londres, 20.—Le rapport établi par la cour d'enquête sur le désastre du dirigeable R-101 qui s'est abattu près de Beauvais le 4 octobre, et dans lequel 48 hommes ont péri, a été publié hier. Ce rapport fait remarquer que le départ du dirigeable fut hâté "pour certaines raisons politiques" et que les autorités responsables n'auraient pas fait partir le R-101 dans d'aussi mauvaises conditions atmosphériques si elles avaient eu la liberté de choisir le moment du départ pour l'Inde.

LE KUCHIERABE EN ERUPTION

Osaka, 20.—Le volcan Kuchierabe, situé sur une petite île comprise dans la préfecture de Kagoshima, est entré en éruption jeudi soir. Les habitants des villages ont dû fuir pour échapper au danger.

Les communications étant coupées, on ignore encore le nombre des victimes et l'étendue des dégâts.

LES TRAMWAYS DE BEYROUTH

Londres, 20.— Une dépêche de Beyrouth, relate que, depuis deux jours, cette ville a revêtu l'aspect des jours de loi martiale.

La police et la gendarmerie gardent les principales stations de tramways, le public se refuse à payer les billets au même tarif que celui fixé après la chute du franc et boycotte les tramways qui roulent à vide.

IL TENAIT A SE TUER

Saint-Chamond, France, 20. — Un Polonais, M. Joseph Zuska, âgé de 25 ans, ouvrier de scieries, après avoir bu du pétrole, puis de la teinture d'iode, s'est tranché le poignet avec un rasoir.

PARAPLUIE N'EST PAS PARE-CHOC

Ottawa, 20.— Lilian Putnam, 152 rue Nicolas a été grièvement blessée par un automobile, à l'angle des rues Nicolas et Laurier. Suivant le rapport de la police, Mlle Putnam avait à la main un parapluie qui l'empêcha de voir venir l'automobile de M. Edgar Hodgson, 169 avenue Laurier-ouest. Elle a été renversée violemment sur le pavé, et elle subit une profonde coupure au front. On craint aussi qu'elle n'ait subi une légère fracture du crâne.

Transportée à l'hôpital de la rue Water, la jeune fille a été placée sous les soins du docteur S. M. Nagle. Son état est encore souffrant, mais on ne croit pas qu'il inspire de crainte.

SOMMAIRE

Deuxième page
Feuilleton
Dans nos paroisses
Troisième page
Nouvelles de Québec
Quatrième page
Editorial
Cinquième page
Chez les ouvriers
Sixième page
Radio
Septième page
Démission de C. Houde à Montréal
Huitième page
Le cri de race lancé dans l'ouest
Dixième page
La vie sociale
Onzième page
Nouvelles diverses
Douzième page
Les cours de M. P. Laurent
Treizième page
Nouvelles de Lévis
Quatorzième et 15e pages
Finance
Seizième et 17e pages
Sport
Dix-huitième et 19e pages
Petites annonces classées
Soirées et euchres
Vingtième page
Dans nos théâtres
Nouvelles maritimes
Vingt-unième page
Naissances et décès
Vingt-deuxième page
Nouvelles générales

LE PROCES DE BUREAU AUX ASSISES CRIMINELLES

Le choix des douze jurés qui doivent entendre la preuve et la défense au procès du prévenu a donné lieu à plusieurs incidents. — Les petits jurés déjà nommés.

DES OBJECTIONS

Alphonse Bureau est donc réapparu, dans la boite aux accusés, aujourd'hui, aux Assises Criminelles de Québec, et c'est son deuxième procès qui commence.

L'impressionnant appareil judiciaire n'exécuta ses premiers mouvements que d'une manière saccadée et cela, à cause des extrêmes préoccupations de prudence de la Couronne et de la Défense. Des deux côtés c'est après l'avoir soigneusement soupesé qu'on exécute un geste.

Me Valmore Bienvenu, C. R., et Me Laetare Roy, C. R., occupent pour la Couronne, et Alphonse Bureau qui réapparaît, aux Assises, sous l'accusation d'avoir assassiné Yvonne Poulin, est défendu par Me Charles-Edouard Cantin, que Me Aleyn Taschereau, C. R., assiste, comme conseil.

Au banc des procureurs de la Couronne, on voyait, ce matin, M. le docteur Marois, le médecin-légiste bien connu.

M. Charles Gendron, C. R., greffier de la Couronne, est assisté de Me Adrien Falardeau, C. R., greffier de la Cour d'Appel.

Au premier rang des officiers de justice, est, avec M. le shérif Blouin, revêtu de l'uniforme de sa dignité officielle, M. Carbonneau, gouverneur de la Prison de Québec.

La première procédure aujourd'hui, fut l'appel des jurés. Longue nomenclature qui, de tous les points d'un groupe imposant de citoyens venus des diverses parties du district et assis, là, devant le tribunal, faisait monter la même réponse, multiple et ferme : "Présent".

Il fallait choisir douze hommes, dans ce groupe, pour être les juges d'Alphonse Bureau.

Lui indiquant ce groupe, le greffier de la Couronne s'adressa ensuite à l'accusé :

"Alphonse Bureau, vous avez droit de récuser péremptoirement vingt de ces jurés et d'en récuser autant d'autres, mais, en donnant des raisons".

Me Noel Belleau, C. R., et Me Henri Fiset sont, à ce moment, priés d'agir comme vérificateurs des jurés. Ils acceptent cette importante fonction. Il leur incombera de décider finalement, dans le choix de douze jurés que l'on se dispose à effectuer, si l'homme appelé est apte ou inapte à juger impartialement Alphonse Bureau.

M. l'assistant-greffier Falardeau prend alors une carte blanche, parmi une quantité d'autres, et le nom qu'il y lit, à haute voix, est celui de M. Aubin.

M. Aubin s'en va à l'entrée du banc des petits jurés. Un huissiers est à côté de M. Aubin, et il tient la bible d'assermentation.

—"M. Aubin", demande à ce dernier Me Charles-Edouard Cantin, défenseur de Bureau," connaissez-vous cette cause ?"

M. Aubin: "J'en ai entendu parler".

MeCantin: "Avant le premier procès ?

Réponse : "Oui".

Me Cantin :— "Avez-vous exprimé une opinion, sur Bureau ?"

Réponse : —"Non".

Me Cantin :—"D'autres ont-ils exprimé, devant vous, une opinion sur Bureau ?"

Réponse :—"On m'en a parlé et ces gens m'ont dit que Bureau avait l'air coupable, d'après les journaux".

Me Cantin : —"Qu'avez-vous pensé vous-même de Bureau ?"

Réponse :— "Ça m'a paru à moi aussi, qu'il était coupable".

Me Cantin :—"Votre opinion est-elle restée la même".

Signe de tête du témoin, de signification équivoque.

M. Aubin dit, pressé de diverses questions : "Je pourrai juger mieux, en entendant des témoins".

Me Bienvenue, pour la Couronne : "M. Aubin, si vous étiez assermenté, jugeriez-vous selon la preuve faite devant vous ? Seriez-vous prêt à rendre justice ?"

La décision est aux vérificateurs, Mtres Belleau et Fiset, qui décident que M. Aubin est apte à être petit juré.

Me Alleyn Taschereau se lève : — "Je m'objecte à la décision des vérificateurs. M. le greffier, voulez-vous entrer mon objection ?"

Il y a une discussion entre Me Bienvenue et la Défense.

M. Aubin entre dans la boite aux jurés. Il est le premier juiciable du district à exercer les graves devoirs de petit juré, en une affaire de meurtre, dans la salle d'Assises Criminelles du nouveau Palais de Justice de Québec.

On l'assermente. Pendant ce temps Me Cantin confère avec son Conseil. Il s'adresse un instant après au tribunal : "Votre Seigneurie, on a assermenté ce petit juré, sans que les procureurs de la Défense en aient eu connaissance".

Me Taschereau s'adresse, à son tour, au tribunal: "La Défense, invoquant le paragraphe II de l'article 923 du Code pénal, demande pour l'accusé Alphonse Bureau un jury bilingue".

Cela déclenche une discussion extraordinairement animée.

Me Bienvenue déclare que la condition préalable est de savoir quelle est la langue de l'accusé.

On elte de la jurisprudence, de côté et d'autre.

Le président des Assises, sir François Lemieux, tranche le tout.

A Me Bienvenue, Sa Seigneurie dit: "Bien, prouvez la langue de l'accusé."

On fait venir dans la boite aux témoins un parent de l'accusé qui dit qu'Alphonse Bureau, élevé, à St-Raymond de Portneuf, est de langue française.

Une jeune fille, parente de l'accusé, est ensuite appelée, mais la cour juge inutile cet autre témoignage.

Auparavant, pendant l'interrogatoire du premier parent de l'accusé, M. Taschereau est intervenu.

"Cette preuve de langue", affirma-t-il, "est une preuve de caractère et la Couronne n'a pas le droit de faire une telle preuve, à ce moment-ci."

La Couronne n'accepte pas ce point de vue.

—"Au dernier procès", commence à répondre, là-dessus, Me Bienvenue.

"Il n'y a pas eu de dernier procès", intervient Me Taschereau.

Mais Sir François Lemieux prend la parole—:

"L'accusée, décide le président des Assises, a droit à six jurés français. Pas plus".

Me Taschereau parle alors d'amendements au Code penal, depuis 1928, relativement aux recusations de jurés. Il dit en avoir discuté récemment avec le ministre de la Justice et met en cause pour lui reprocher un manque de prévoyance l'ex-gouvernement libéral d'Ottawa.

Me Bienvenue : "Il ne doit pas être question de faire intervenir la politique ici, mais il s'agit de suivre la loi. Nous n'avons pas besoin du ministre de la Justice pour décider le cas actuel ; nous avons la loi."

Le choix de chacun des douze hommes était finie, à une heure cet après-midi seulement. Ce sont, — il nous en manque un que nous nommerons demain : MM. Aubin, Hardy, Pageau, Seifert, Gosselin, Nadeau, Vallière, Lindsay, Plourde, Masson et Giguère.

LA CONDUITE ATROCE D'UNE BELLE-MERE

Jalouse des deux enfants de son mari, elle profite du sommeil de ce dernier et des deux garçons pour verser sur eux de la lessive et de l'eau bouillante. — Les malheureux sont gravement brûlés.

ELLE EST ARRETEE

New-York, 20.—(P. C.)—Tandis que Samuel Aisenson et ses deux fils, Harold, 11 ans, et Martin, 14, dormaient dans leur appartement de Brooklyn au petit jour ce matin, on les a arrosés de lessive et d'eau bouillante. Mme Minnie Aisenson, belle-mère des deux garçons, fut arrêtée par la police, qui la trouva en toilette de nuit dans une cour.

Les détectives racontent avoir appris des voisins que la belle-mère était jalouse des enfants. Aisenson a 42 ans et est imprimeur. Elle l'avait épousé il y a un an et en avait eu un enfant.

La police fut appelée à l'appartement par des voisins qui entendirent les lamentations de Aisenson. Ils le trouvèrent dans le hall essayant en vain d'ouvrir la porte. Son corps était gravement brûlé. Dans la chambre se trouvaient les enfants tout aussi gravement brûlés. Bien plus, ils avaient été frappés à coups de marteau. Madame Aisenson fut arrêtée comme elle allait sortir de la cour. La police dit qu'elle a sauté du chassis de son appartement qui donne sur la cour et elle s'est brisé une cheville.

UN ACCUSE COMPARAIT A MONTREAL

Warren entre dans la boite aux témoins et contredit le témoignage de Launière qui avait admis sa complicité dans un hold-up contre la Banque Canadienne Nationale et avait incriminé Warren et trois autres prévenus.

LES COUPABLES ?

Montréal, 20.—(D. N. C.)— Le procès des prévenus Behan, Miller, Weinbaum et Warren, accusés du hold-up de la Banque Canadienne Nationale, survenu le 20 octobre 1930, sur la rue Wellington, atteindra vers la fin du jour sa dernière phase. Les plaidoiries des procureurs de la Couronne et de la défense et l'adresse du juge commencèrent dès le début de la séance, de cet après-midi. Les inculpés connaîtront tout probablement leur sort au cours de la journée de demain.

Mtre Charles de Boucherville, avocat de Warren, fit, ce midi, témoigner son client. Entré dans la boîte vers 10 h. 15, Warren n'en sortit qu'à 11 h. 30. Son but, en rendant témoignage, était de contredire Georges Launière qui fut arrêté comme complice et qui raconta à la cour toutes les péripéties de l'attentat et la participation de ses compagnons dans cette machination.

"Launière a déclaré, dit Warren: "que c'était à moi qu'il avait parlé le premier du vol. C'est un mensonge. Launière a juré que c'était la première fois qu'il avait pris part à un vol. C'est absolument faux. Je connais son dossier. Launière a également affirmé qu'il n'avait jamais vu Miller. Ce n'est pas la vérité, puisqu'il m'avoua que Miller était un de ses vieilles relations".

Warren relata ensuite les faits, tels qu'ils s'étaient déroulés. Il apprit au tribunal qu'un jour, il rencontra les trois accusés à la barre et que ceux-ci lui avaient demandé "s'il y avait quelques bons coups à faire à Montréal. "Le témoin leur répondit dans l'affirmative. C'est à partir de ce moment que ce projet du hold-up fut conçu. A la fin de sa déposition, Warren confessa tout bonnement que Behan, Miller et Weinbaum étaient innocents. "Les vrais coupables, dit-il sont encore au large".

Mtre Gérald Fauteux, procureur de la Couronne, l'interroge alors. "Avez-vous déjà goûté la prison ?

"Oui.

"Combien de fois avez-vous été condamné ?

"Trois fois.

"Pour quel motifs ?

"Toujours pour vol.

Sur la demande de Mtre Boucherville, la Cour s'ajourne pour dix minutes.

Samedi matin, au cours de la séance, Launière comparaissait et Mtre Joseph Cohen l'assaillait de questions. Soudainement, le calme habituel de la Cour fut interrompu, lorsque Warren un des accusés, se levant de son siège, cria en s'adressant à Launière, "t'as menti, tu mens".

Comme il prononçait ses paroles, Behan, son voisin, l'approuvait d'un hochement de tête.

LES ECOLES JUIVES

Montréal, 20—(P.C.) — Commentant aujourd'hui la démission de la commission scolaire juive, qui a été annoncée hier, le premier ministre Taschereau a déclaré qu'il ne serait probablement pas nécessaire de la remplacer. Cette commission fut nommée quand il devint évident que des écoles juives séparées seraient établies à Montréal, mais, par la suite, une entente fut faite pour l'instruction des enfants juifs décideraient eux-mêmes s'il sera nécessaire de nommer une autre commission.

UN PRETRE EST ELECTROCUTE

Ozen, France, 20. — L'abbé Casse, 33 ans, professeur au Petit Séminaire de Bon-Encontre, près d'Agen, était en vacances au couvent des Annonciades, à Villeneuve. L'autre matin, à 6 heures, il remarqua la rupture d'un berceau métallique protecteur des fils électriques à haute tension, qui passent au-dessus du mur extérieur du couvent, et dont un poteau de soutien est accolé au mur. Il voulut couper les fils trînant sur le sol avec une pince-cisaille. Ayant réussi à sectionner certains fils, il s'approcha du poteau de soutien et tira sur un dernier fil pour le sectionner hors de la portée des enfants. A ce moment, une traingle de fer horizontale en haut du poteau, s'inclina mal encontreusement et une extrémité vint toucher un fil électrique dont la tension est de 5,000 volts. Le prêtre fut électrocuté.

M. Duranthon, aumônier des Annonciades, qui était présent, essaya de le tirer par sa soutane, mais il ressentit lui-même une commotion et s'évanouit.

L'abbé Casse, défiguré, brûlé sur diverses parties du corps, ne put être ranimé.

ON VOTE A LEVIS

C'est aujourd'hui le jour de la votation pour les contribuables de Lévis et les bureaux de votation dans chacun des quatre quartiers de la ville sont ouverts depuis 7 heures ce matin et ferment cet après-midi à 5 heures. Vers six heures, ce soir, le résultat de la votation sera connu et l'on saura les noms des membres du nouveau conseil de ville.

Vu la lutte faite durant toute la semaine dernière dans Lévis par les candidats sortant de charge et ceux qui viennent en opposition au moyen de revues municipales les contribuables ont lu avec intérêt les articles publiés sur les questions municipales. Hier soir deux grandes assemolées publiques furent tenues, l'une au Manège Militaire par M. le Dr Leblond et ses candidats et l'autre dans la salle de l'Ecole des Frères, par M. Alexandre Blais et ses candidats.

Tout indique que sur les 2,150 noms inscrits sur les listes électorales, les trois quarts environ iront enregistrer leurs votes. Le maire est élu par toute la ville tandis que les échevins par les contribuables de chacun des quartiers qu'ils représentent.

La votation se fait avec calme et dans l'ordre. La police nous informe qu'aucune scène disgracieuse ne s'est produite aux portes des bureaux de votation. Les citoyens de Lévis agissent en ce sens comme leur dévoué pasteur a demandé hier au prône de la grand'messe. M. le curé Carrier leur a demandé d'aller voter suivant leurs concience et de ne faire faire de scènes disgracieuses et d'observer la tempérance durant cette journée où on est assez souvent exposé à se quereller et à se dire des choses le plus souvent regrettables.

Dans tous les bureaux de votation le vote est considérable et vers cinq heures cet après-midi on s'attend que des centaines de contribuables se rendront voter avant la fermeture des polls.

ECONOMISTE EN VISITE AU CANADA



Sir JOSIAH et Lady STAMP accompagnés de leurs deux fils Colin et Maxwell, photographiés à Winnipeg. Sir Josiah Stamp dirige la Commission Royale chargée de faire enquête sur les divers problèmes du marché des grains au Canada.

ON DEFEND A LA PRESSE CANADIENNE DE VISITER LA RUSSIE SOVIETIQUE

AIDE DE CAMP



Le Lieutenant-Commander J. C. ACHILLE PETTIGREW, commandant de la R.C.N.V.R., qui vient d'être choisi comme Aide-de-Camp du Gouverneur-Général du Canada. C'est le premier Canadien-Français de la Marine Canadienne à être nommé à ce poste.

En dépit de l'invitation lancée aux touristes Canadiens, le gouvernement refuse au représentant de la Presse Canadienne l'entrée du pays du Soviet. — M. Georges Hambleton donne des explications.

Toronto, 20—(P.C.) — Le 21 mars dernier un journal de Toronto publia ce qui suit : "Les habitants du Canada et des Etats Unis peuvent maintenant visiter la Russie des Soviets, pourvu qu'ils voyagent avec un groupe de touristes organisé... Cette annonce suit de près le récent discours de Molotov, premier ministre de l'U. R. S. S., invitant les éditeurs de journaux dans le monde entier à envoyer en Russie des reporters pour y enquêter du prétendu emploi des forçats pour la production des marchandises à exporter."

A ce sujet George Hambleton, correspondant de la Canadian Press en Europe à qui Moscou refusa récemment de viser son passeport, écrit de Londres :

"Je suis allé à l'ambassade soviétique aujourd'hui pour voir s'il y avait lieu d'attendre un changement d'attitude. On m'y a informé que l'embargo mis par le gouvernement canadien sur les marchandises russes était considéré comme un signe d'hostilité envers la Russie, et que, tant qu'une attitude pareille règnerait à Ottawa, on ne pourrait s'attendre à autre chose qu'au ressentiment de Moscou.

"Je fis observer que je connaissais un cas où le passeport d'un Canadien avait été visé depuis l'embargo; aussi que les délégations canadienne et soviétique avaient conféré ensemble, avec d'autres délégations de pays à blé, récemment à Rome. On me répondit que Moscou s'opposait aux journalistes voyageant comme tels ; que l'invitation de Molotov aux journalistes visait les journalistes résidant en Russie et non ailleurs.

"Il est sans doute possible de faire partie d'un groupe de touristes, mais on m'informe que ces touristes sont "pilotés" avec tant de soin qu'il ne sert pas à grand'chose de voyager avec eux."

La visite projetée par M. Hambleton en Russie avait un caractère purement économique et nullement politique, son objet étant d'observer les méthodes adoptées en Russie pour la production du blé, qui intéresse à si juste titre le Canada.

PRESIDENT



Le major J.-S. ROPER, C.R., M.-C., de Halifax, succède au lieutenant-colonel Laflèche comme président général de la Légion Canadienne de la British Empire Service League.

LES TRAVAUX A L'ANGE-GARDIEN

(Du correspondant du "Soleil")

L'Ange-Gardien, 20.— Les travaux de reconstruction de l'église incendiée sont commencés depuis ce matin. Ils seront poussés activement jusqu'à complétion. La nouvelle église n'occupera pas entièrement son ancien site, c'est-à-dire qu'elle sera rebâtie de moitié plus au nord du chemin, ce qui permettra, si la Fabrique en vient à une entente avec le département de la Voirie, chose qui n'est pas encore réglée, de faire disparaître la courbe assez prononcée qu'il y a dans cette partie de la route conduisant à Ste-Anne.

L'on apprend, cependant, que le département de la Voirie va faire cet été, dans la municipalité, d'importants travaux comme ceux, par exemple du redressement de la route, un peu plus bas que l'église, où il y a déjà quelque temps, plusieurs maisons étaient détruites par le feu et l'élargissement dans toute sa longueur de la route qui traverse le village. Le département, dans ce but s'est assuré du terrain dont il a besoin à cette fin, ce qui constituera une amélioration très appréciable.

A chaque extrémité du village les trottoirs que l'on a construits à même les octrois pour le chômage sont pratiquement terminés.

On prévoit une grande activité pendant la saison d'été. Ce sera en quelque sorte, une compensation pour la saison des sucres qui est maintenant terminée depuis quelques jours. La récolte a été plus ou moins bonne.

Avec une saison beaucoup plus avancée qu'en aucun temps, de mémoire, nos cultivateurs ont eu l'avantage de commencer les labours et l'on s'attend généralement, si le beau temps continue, à pouvoir ensemencer douze à quinze jours plus tôt que d'habitude.

EN ROUMANIE

Bucarest, 20. (Spéciale).—Malgré la promesse faite de convoquer de nouveau le peuple aux urnes pour des élections, l'opinion s'accrédite que le cabinet Jorga, ayant à sa tête l'ancien précepteur du roi, constitue pour la Roumanie un gouvernement semi-dictatorial. Il a été annoncé que le Parlement serait dissout demain et de nouvelles élections tenues dans un mois, mais on doute que cette dernière promesse se réalise. Dans les milieux bien informés le gouvernement actuel est considéré comme préliminaire à une dictature complète ayant le roi à sa tête.

ALPHONSE XIII PART CE SOIR POUR LONDRES

Pourquoi l'ex-roi d'Espagne se rend en Grande-Bretagne — La reine et les infants iront dès demain résider à Fontainebleau. — Un lieu historique.

A MADRID

Paris, 20—(A.P.)—Alphonse XIII va s'établir à Fontainebleau, où sa famille, pour le temps présent du moins, va prendre des appartements à l'hôtel Savoy. Fontainebleau, où Napoléon signa son abdication en 1814, est à un peu plus de 15 milles de Paris.

Le roi part aujourd'hui pour Londres, où l'appellent ses affaires. Il se rendra peut-être à Calais en auto pour y prendre le bateau de nuit. Entre autres affaires à traiter est celle de l'admission de son 3e fils, Jean, dans une école anglaise près de Londres. La reine part demain avec ses enfants pour Fontainebleau, où Alphonse la rejoindra à son retour d'Angleterre. C'est le duc de Miranda qui a fait connaître aujourd'hui ces arrangements de la famille royale d'Espagne.

IL N'A PAS SIGNE

Paris, 20.—(P. C.)—Alphonse XIII n'a signé aucun document sauf le manifeste qu'il a adressé à son peuple lors de son départ, à déclaré aujourd'hui le duc de la Miranda aux journalistes. "Le Roi" a-t-il dit, "n'a fait aucune autre déclaration officielle que celle de son manifeste.

Cette déclaration a créé beaucoup d'intérêt car elle fait disparaître des doutes. On sait maintenant que les chefs républicains à Madrid ont laissé partir le roi Alphonse XIII sans exiger de lui sa signature sur certains documents concernant sa renonciation aux droits royaux.

Madrid, 20—(A.P.) — Les étudiants sont retournés à leurs cours aujourd'hui. La réouverture des universités n'a donné lieu à aucun incident, ce qui satisfait grandement les autorités républicaines.

L'EGLISE

Madrid, 20 — (Spéciale) — Le ministre de l'intérieur, M. Miguel Maura a déclaré samedi que le nouveau gouvernement républicain en Espagne n'avait absolument pas l'intention de confisquer les biens ecclésiastiques, mais il a ajouté qu'il y aurait séparation de l'Eglise et de l'Etat dans le pays.

"Nous n'agirons pas arbitrairement, dit-il, mais en négociant avec le Saint Siège. Nous n'en insisterons pas moins pour que l'Eglise et l'Etat soient séparés. Le gouvernement espagnol ne demande rien de déraisonnable ; il veut seulement que soit appliqué à l'Espagne un régime déjà en existence dans des pays où le catholicisme est très pratiqué, comme en France par exemple.

"Nous n'avons absolument pas l'intention de confisquer les biens d'Eglise comme cela s'est fait au Mexique. C'est à l'Eglise et non à nous qu'il appartiendra de décider s'il faut réduire le nombre des prêtres et des moines en Espagne."

Une grande partie du clergé dans ce pays reçoit à l'heure actuelle une indemnité de l'Etat pour des biens d'Eglise confisqués au cours des révolutions du 19e siècle.

Hendaye, France, 20. (A. P.)—L'infante Béatrice, soeur de la reine douairière de Roumanie, et l'infante Isabelle tante octogénaire d'Alphonse XIII, ont passé la frontière ce matin sur le Sud Express en route pour Paris. Bien que très malade et portée sur un brancard, l'infante Isabelle souriait et causait avec les nombreux émigrés de l'aristocratie qui s'étaient portés à sa rencontre.

Parmi les personnes arrivant d'Espagne sur le même train étaient le prince Max Hahenlohe et sa famille, la marquise Ivanrey, la famille Yturbe et M. Santa Maria.

Londres, 20. (A. P.) — On annonce de source autorisée aujourd'hui que la Grande Bretagne reconnaîtra d'ici une semaine la République espagnole.

Ottawa, 20. (P. C.) — En l'absence de M. Bennett, qui en même temps que premier ministre et secrétaire d'Etat pour les affaires étrangères, il a été impossible d'avoir une déclaration autorisée touchant l'attitude du Canada vis-à-vis du nouveau gouvernement républicain d'Espagne. Tout fait prévoir cependant qu'Ottawa emboitera le pas à Londres et reconnaîtra sous peu le nouveau régime.

LES CHEVALIERS DE COLOMB

Grande fête hier chez les Chevaliers de Colomb de Québec à l'occasion de l'entrée de cinquante nouveaux membres au sein de leur Ordre.

Dès 10 heures, la plus grande animation régnait aux Salles du Conseil Laval où déjà grand nombre de Chevaliers et les candidats étaient rendus pour aller processionnellement à l'église de St-Sauveur, y entendre la sainte messe, début obligatoire d'une journée d'initiation aux degrés de l'Ordre.

Plus de quatre cents Chevaliers prirent rang, sur la rue Fleurie, pour défiler par les rues de la Couronne, St-Joseph, St-Vallier et des Oblats, précédés de la fanfare Lamblotte, sous la direction de M. Oct. Bertrand, et des Chasseurs de Salaberry, sous le commandement du lieutenant-colonel Jos. Julien.

La messe fut célébrée par le R. P. Victorien Benoit, missionnaire Oblat et le sermon de circonstance fut donné par le R. P. Maurice Capuein, curé de St-Charles de Limoilou, et Chevalier de Colomb lui-même. Il exposa d'une manière brève et précise, dans une langue châtiée, le rôle que les Chevaliers de Colomb sont appelés à remplir, et que certes ils rempliront pour endiguer la vague déferlante du socialisme et du bolchevisme, qui déjà s'infiltrent dans notre bonne vieille province de Québec, et qui pourraient être causes de grands malheurs, au point de vue religieux et social. Nous regrettons de ne pouvoir publier le texte intégral de cet vibrante allocution, car le but exposé que nous en donnons, ne rend pas justice à l'orateur distingué qu'est le R. P. Maurice.

Un magnifique programme musical fut exécuté pendant la messe. A l'encrée, le talentueux organiste de St-Sauveur, M. Omer Létourneau, exécuta avec le brio qu'on lui connait, "Marche de Fête" de Busser, et à la sortie, une improvisation sur le thème de l'"Ode à Christophe Colomb", M. Emile Larochelle, notre distingué professeur de chant, et maître-chapelle à St-Sauveur, rendit l'"Alleluia" de Missa, et "Panis Angelicus" de Franchi. M. Oscar Paquet, l'éminent baryton et folkloriste québecois était au programme avec "Je crois en Dieu" et "Sancta Maria" de J. Faure.

Dans l'après-midi, le premier degré a été conféré par les officiers du Conseil Laval, à 2 heures, et à 4 h., le deuxième degré sous la direction du Député de District No 1 par les officiers du Conseil de Québec. Le troisième degré était présidé par un officier suprême de l'Ordre, à 8 hrs. Monsieur Francis Fauteux, Député d'Etat, pour la province de Québec, et Directeur Suprême de l'Ordre, représentant l'élément Canadien-français, dans l'exécutif des Chevaliers de Colomb.

De nombreux visiteurs ont répondu à l'invitation du Conseil Laval, et des représentants de la majorité des autres Conseils de la province ont assisté en nombre imposant à ces cérémonies.

Cette journée fera époque dans l'histoire des Chevaliers de Colomb de Québec, et spécialement du Conseil Laval, qui en est à sa quatrième initiation aux trois premiers degrés de l'ordre, en un an d'existence seulement. Une autre initiaton est déjà en préparation: c'est dire que le conseil Laval va de l'avant, et entend ne pas céder le pas à aucun autre Conseil de la Province.

DANS NOS PAROISSES

Saint-Joseph

Lundi : 6.15 hrs. a. m., Grand' messe pour feu Mme Léon Laberge. 7.00 hrs a. m., Grand'messe pour feu Mme Henri Blouin; 7.45 hrs a.m., Grand'messe pour feu Mme Arthur Julien.

Mardi : 7.00 hrs a. m. : Mariage Bourassa-Picard; 8.00 p. m., séance dramatique et musicale.

Mercredi: 7.00, Messe en l'honneur de St-Joseph recommandée par les paroissiens. 7.45, hrs a. m., Messe en l'honneur de St-Joseph recommandée par patrons et employés de la Maison John Ritchie.

Le sermon du soir sera donné par M. l'abbé Alfred Simard, du Séminaire de Québec.

Jeudi : 6.15, a. m., Messe pour les âmes. 7.00 a. m., Messe en l'honneur de St-Joseph; 7.45 a.m., Messe pour feu Norbert Pourbeau.

Vendredi, 7.00 a. m., Messe en l'honneur du Sacré-Coeur.

Samedi, 7.00 a. m., Messe en l'honneur de saint-Joseph.

Cent quatre-vingt-dix-sept enfants de la paroisse St-Joseph ont reçu le sacrement de confirmation la semaine dernière.

Le euchre des dames qui a eu lieu au début de la semaine du 13 avril a rapporté la jolle somme de $117.20

VETEMENTS DE DEUIL

Un décès survenu dans la famille, j'ai dû prendre le deuil. Ne pouvant acheter tout le noir voulu, j'ai décidé de teindre ce que j'avais. Sur le conseil du pharmacien j'ai employé les teintures 'Diamond Dyes'. Tout s'est teint à merveille : manteaux robes de laine, bas, etc. C'est la que j'ai appris à apprécier l'excellence du noir 'Diamond Dyes'. Sur échec antérieur d'une autre teinture noire, j'ai eu des 'Diamond Dyes' pour reteindre l'article. Récemment avec les 'Diamond Dyes' j'ai fait prendre à mes rideaux une belle teinte framboise et à une carpette un joli grenat. Ces teintures épargnent vraiment de l'argent et — à mon avis — ce sont les meilleures qu'on puisse acheter."

Mme G.-K. L., Montréal

Saint-Sauveur

La journée dominicale

Nous avons eu six messes, hier, à l'église paroissiale et il fut impossible d'avoir une messe chantée. La messe paroissiale a été dite à 10 heures par le Rév. Père Choquette. C'est le Rév. Père Magnan, curé, qui fit le prône et une allocution sur les fréquentations, surtout sur celles qui ne se font pas sous une surveillance vigilante des parents et sur leurs conséquences.

A 11 h. 15, il y eut la messe spéciale pour les Chevaliers de Colomb, Conseil Local No 2721, qui fut dite pr le Rév. Père Benoît, O. M. I. Le sermon a été donné par le Rév. Père Maurice, curé de Limoilou.

Les membres de cette société étaient nombreux et les Chasseurs de Salaberry, rehaussaient par leur présence l'éclat de cette fête et la fanfare Lambillotte, aussi de notre paroisse, prit part à la procession qui eut lieu avant la messe.

Dans l'après-midi, à 4 heures, à l'église paroissiale, il y eut l'Archiconfrérie du Sacré-Coeur et à 7 heures, vêpres, chapelet et salut

Communion solennelle

Pour des raisons incontrôlables, la date de la communion solennelle a dû être avancée d'une semaine. Elle aura donc lieu le 21 mai au lieu du 28. Que les intéressés prennent note de ce changement.

Recommandés aux prières

Dame Victoire Drolet, épouse de feu Ferdinand Gingras, décédée le 15 avril, dans notre paroisse, à l'âge de 87 ans.

Jacques Dion, époux de dame Philomène Maheux, décédé le 17 avril, à St-Sauveur à l'âge de 80 ans.

—Albert Langlois, époux de dame Rose-Aimée Dorval, décédé à Notre-Dame de Grâce, le 14 courant, à l'âge de 45 ans.

A l'église paroissiale

Demain :

5 h. 30, grand'messe du jour, en l'honneur du Sacré-Coeur, pour faveur obtenue, recommandée par M. et Mme Ferdinand Blouin.

6 h. 15, grand'messe du jour, pour Dame Léon Gagnon, recommandée par le personnel de la maison Jules Gauvin, Enr.

7 h. grand'messe du jour, pour Emile Huot, recommandée par M. et Mme Herménégilde Caron.

7 h. 45, service anniversaire de Désiré Lortie, recommandé par son fils Antonio.

Pour les âmes

Tous les jours de cette semaine, à 6 h. 30 et à 7 heures, des grand-messes seront chantées pour les âmes, avec le produit des aumônes du trone.

Jacques-Cartier

Divers

Dimanche prochain à la messe de 8 heures et quart il y aura communion générale des Enfants de Marie. Il convient de se rappeler que les contributions des Enfants de Marie, sont payables tous les lundis, mercredis et vendredis d'avril, de 7 à 8 hres du soir.

Les places de bancs des galeries sont payables à la sacristie à partir d'aujourd'hui jusqu'au 30 avril courant inclusivement de 2 hrs à 6 hrs de l'après-midi.

Samedi prochain, fête de Saint-Marc il y aura procession à 8 hrs pour attirer les bénédictions du ciel sur les biens de la terre. La procession sera suivie de la messe.

Jeudi matin à 8 hrs aura lieu la Communion Solennelle des enfants qui auront subi avec succès leur examen de catéchisme. Les 26 premiers bancs de la nef seront réservés pour l'occasion , aux communiants. Indulgence plénière pour lse parents.

CORS



Soulagement Instantané
Tout à Fait Sûr

Les "Zino-pads du Dr Scholl" n'est pas d'égals pour soulager instantanément, sûrement et sans danger, les cors et les orteils endoloris, une minute suffit pour enlever la douleur. Ces emplâtres aux vertus curatives, sont fabriqués avec un procédé spécial de coussinets qui vous protègent contre la friction et la pression des chaussures. Minces et d'application facile. Dans tous les magasins de chaussures, à rayons et pharmacies — 35c la boite.

Dr Scholl's Zino-pads

La douleur disparait dès appliqué !

ROUSSEURS
Voici comment enlever ce vilain masque



Seul ce masque de rousseurs vous empêche d'avoir un joli teint. Débarrassez-vous de ces vilaines taches et votre peau, au lieu d'être seche et rude, paraitra souple et fine; claire, fraîche et jeune au lieu de rouillée, maculée et vieille.

Ce qu'il vous faut c'est l'Othine double force. Après quelques soirs d'usage de cette jolie crème blanche, vous devriez constater que les pires rousseurs disparaissent tandis que les plus légères se sont complètement évanouies. Il faut rarement plus d'un pot d'une once d'Othine pour effacer ces vilaines macules et restaurer la naturelle beauté de votre peau.

Ne manquez pas de demander l'Othine double force à votre pharmacien ou magasin à rayons. Argent remboursé si elle n'enlève pas les pires rousseurs et ne laisse pas votre teint souple, clair et magnifique.

St-Jean-Baptiste

Aux prières

Mlle Germaine Frolet décédée, à l'Hôpital Laval, le 15 courant. Elle était âgée de 19 ans.

—M. Georges-Henri Demers, décédé, en cette paroisse, le 16 courant. Il était âgé de 33 ans.

—Dame Louis Poitras décédée, à l'Hôpital Général, le 16 courant. Elle était âgée de 76 ans.

—Dame J.-L. Painchaud décédée, en cette paroisse, le 16 courant. Elle était âgée de 68 ans.

—Dame Vve Adolphe Caron décédée, à Saint-Roch, le 13 courant, à l'âge de 79 ans.

—M. Charles Robitaille décédée, samedi matin, à Saint-Thomas de Montmagny. Il était âgé de 78 ans. Les funérailles eurent lieu, ce matin, à Montmagny.

1ère communion

Mercredi matin, à 7 heures, et, mercredi soir, à 7 h. 30, confirmation.

Les artisans

Une soirée instructive, intéressante et agréable sera donnée par les Artisans (succursale Saint-Jean-Baptiste de Québec) mardi soir, à 8 h. 15 dans le sous-sol de notre église. Il y aura conférence, déclamations et musique. L'entrée est gratuite et tous les amis sont cordialement invités.

Nos cadets

Jeudi soir, à 8 h. 30 , nos cadets donneront un concert,dans le sous-sol de cette église. Encourageons notre Fanfare des Cadets qui font entendre une musique toujours agréable.

La journée liturgique

Jeud également auront lieu les séances de la Journée Liturgique, à l'occasion desquelles Dom Gaspard Lefebvre et Dom Anselme Veys, de Belgique, donneront des conférences.

Les horloges

Dimanche prochain, commencera la période de l'heure avancée. Avancez vos horloges, samedi soir. Nos offices auront lieu à l'heure nouvelle, dimanche prochain.

Le dispensaire

Le dispensaire de l'hôpital de l'Enfat-Jésus, qui se tient actuellement, au No 402, rue Saint-François, sera transporté, le premier mai, à l'Hôpital même, au 395, Chemin de la Canardière. Il sera ouvert, le lundi et le jeudi de chaque semaine, de 8 heures à midi. A cause des travaux qui se font, sur le Chemin de la Canardière, des automobiles effectueront le service gratuitement entre l'Hôpital et le coin de la 8ème rue, à Limoilou, devant le bureau de M. Lefrançois, marchand de bois.

Marguerite Bourgeoys

On fait signer des pétitions pour demander au Saint Père de béatifier la Vénérable Marguerite Bourgeoys, fondatrice de la Congrégation Notre-Dame de Montréal. Les listes sont, à la sacristie. On voudra bien y mettre sa signature, avec son adresse.

Grand'messes

Mardi: à 5 h. 30 service de dame Paul Marois, recommandé par les Dames de Sainte-Anne; à 6 h. 15, grand'messe pour dame Abraham Amyot, recommandée par les patrons de la Royal Paper Box; à 7 heures, pour dame Alexandre Vachon, recommandée par M. et Mme Henri Rinfret; à 8 heures, pour M. David Blais, recommandée par M. Alfred Hutchison; à 8 h. 30 pour dame Philippe Dionne, recommandée par son père et sa mère.

Mercredi : à 5 h. 30 pour dame Joseph Charland, recommandée par son époux; à 6 h. 15, pour mademoiselle Majella Dumais, recommandée par un groupe d'amis du Parlement; à 7 heures, première communion, à 8 heures, grand'messe pour M. Eugène Rochette, recommandée par ses enfants.

N.-D. de Québec

Une journée liturgique

Une journée liturgique sera tenue, cette semaine , en notre ville. A cette occasion , nous aurons l'avantage d'entendre deux Pères Bénédictins, de l'Abbaye de Saint-André de Bruges : Don Gaspard Lefebvre et Don Anselme Veys, venus, tous deux à Ottawa, pour y donner des cours et des conférences publiques sur la liturgie sacrée et, tout particulièrement, sur l'Action Liturgique, par excellence, le Saint Sacrifice de la Messe.

De nos jours, un bon nombre de fidèles, pour ne pas dire le grand nombre, assistent à la messe, comme témoins purement passifs, de muets spectateurs. Ils ne prennent aucune participation active à nos Saints Mystères. Et pourtant l'Eglise leur a assigné une part bien marquée dans la célébration de nos rites sacrés.

Le mouvement liturgique, lancé, en Europe, par les fils de saint Benoit, tend à éclairer les fidèles sur l'importance de la liturgie catholique, afin que, la comprenant mieux, ils y prennent une part plus active et y trouvent un aliment à leur piété, à toute leur vie spirituelle.

Ces deux Pères Bénédictions ont bien voulu, après la tenue de la semaine liturgique, à Ottawa, visiter quelques villes canadiennes et tenir, en chacune d'elles, une journée liturgique, où ils résument leurs enseignements.

A Québec, cette journée liturgique se tiendra , jeudi de cette semaine. En voici le programme :

A 8 h. 30, en cette Basilique, grand'messe solennelle, avec sermon par Don Gaspard Lefebvre. A cette grand'messe, les bancs seront libres. Les fidèles qui désireront communier pourront le faire, en s'approchant de la Sainte Table, au moment même de la Communion de la messe. A 10 heures, séances spéciale pour le clergé. Dans l'après-midi, réunion spéciale pour les instituteurs et les institutrices, tant laïques que religieux ou ecclésiastiques. Le soir, à 8 heures, dans la salle des promtions de l'Université Laval, séance pour le grand public. Les deux moines bénédictins, tout à tour, y adresseront la parole.

Aux prières

M. Théofred Blais, fils de M. Dollard Blais, de cette paroisse, décédé, le 11 avril, à Montréal. Il était âgé de 28 ans.

Mademoiselle Augustine Bélinge, fille de M. Alexandre Bélinge, de cette paroisse, décédée , à Montréal, le 15 courant, et inhumée, au cimetière Saint-Charles.

Demain

A 3 h. 30, demain après-midi, en cette église, assemblée régulière des Dames de la Sainte-Famille.

Anniversaire

Le service anniversaire de feu M. Alfred Grenier, ancien marguillier de cette paroisse, sera chanté demain matin, à 9 heures, en la Basilique

Pour feu M. Gingras

Tous les jours de cette semaine, semaine excepté, à 5 h. 40, grand'messe pour feu M. Jos. Gingras.

Grand'Messes

Mardi : à 6 h. 15, pour feu Dame Cléophas Massé, épouse de M. Jos-Alphonse Guay.

Saint-Malo

Lundi, 7.00 h. a.m. Grand'messe pour feu Agenor Morasse recommandée par M. Adélard Morasse.

8.00 h. a.m. Sépulture de feu Bidégaré William

10.15 a.m. Catéchisme de confirmation.

Mardi, 7.00 h. am Service anniversaire de feu Edmond Nicole.

8.00 h. a.m. Service anniversaire de feu Alfred Garneau.

Limoilou

Un concert

Ce soir, à 8.30, à la salle paroissiale , la fanfare de Limoilou exécutera le programme suivant :

1. Marche "L'entrée de Gladiateurs" ..... J. Fucik
2. Ouverture "Voyage en Chine" ..... J. Bouchel
3. Gloire à la France "Hymne aux Morts pour la Patrie exécuté par le choeur de chant avec accompagnement de la fanfare.
4. Marche Indienne ..... Selliniek
5. Fantaisie "Les Mousquetaires au Couvent" ..... L. Varney
6. Le Miserere du Trouvère de G. Verdi, chanté par Mme J.-E.-A. Martineau, et MM. P. Cailloux A. Lapointe, V. Fortin, A. Painchaud.

Intermission

Interlocution par le Président de la Franfare de Limoilou, M. le chevalier H. Levasseur.

7. Six pièces de Schumann, arrangées par ..... L. Christel
8. Hymne à l'art, Morceau de Chant Musique de Wagner, Parole de H. Raduguer, exécuté par le choeur de chant avec accompagnement de fanfare.
9. Solo de clarinette "Somnambula" ..... E.-S. Taornton

Soliste, M. E. Marceux.

10. Les trois Souris Aveugles, morceau descriptif ..... Adolf Lotter
11. Fantaisie "La Périchole" ..... J. Offenbach

Les soli de ce morceau seront chantés par Mme J.-E.-A. Martineau, et par M. Pl. Cailloux. Les choeurs seront soutenus par le choeur au complet.

12. Mazurka "Enchantée" ..... P. Putz

O Canada, Dieu Sauve le Roi.

Le directeur, L. LEFEBVRE

Font partie du choeur de chant: Mmes A. Giguère, J.-E. Dumont, J.-E.-A. Martineau, A. Vien, Mlles G. Marier, R.-A. Leclerc, C. Leclerc, A. Bélanger, I. Bélanger, W. Boureaux, MM. J. Bergeron, P. Beaupré, V. Fortin, P. Gailloux, A. Giguère, A. Lapointe, J.-E.-A. Martineau, Ant. Painchaud.

La fanfare de Limoilou veut présenter au public ce nouveau genre de concerts et si les gens sont satisfaits la fanfare exécutera par la suite une série de concerts du même genre. Aussi espère-t-elle avoir une grande assistance qui viendra donner son appréciation. Encouragez donc la fanfare de Limoilou par votre présence. Cette fanfare se dévoue pour donner, la plus entière satisfaction au public par le développement de l'art musical.

Les cartes d'admission seront en vente à l'entrée de la salle paroissiale de Limoilou, le soir du concert, au prix de 35 cents.

Saint-Roch

Hier au prône, on a recommandé aux prières Mme Vve Adolphe Caron, (née Azéline Taillon), décédée le 13 avril dernier et inhumée le 16.

La défunte était âgée de 79 ans. Elle était du Tiers-Ordre, dame de la Sainte-Famille et de l'Union de la Bonne Mort.

Aussi Napoléon-Louis Racine, époux de Emélie Vermette, décédé à 69 ans, le 15 avril et inhumé le 18.

A 2.30 hrs hier après-midi, il y eut une assemblée des Enfants de Marie et à 4 hres une réunion des membres du Tiers-Ordre.

Samedi prochain, fête de la Saint-Marc, l'Eglise priera pour les biens de la terre.

La confirmation des Enfants aura lieu mercredi prochain le 22 avril à 8.30 hrs.

La quête à domicile par les membres actifs de la Société St-Vincent de Paul, commencée hier, se continue ra aujourd'hui. Le nombre des familles à soutenir est de 150.

Jeudi prochain, 23 avril, journée liturgique. Jeudi, à 8 hrs p.m. dans le soubassement, soirée de la Saint-Jean-Baptiste. Il y aura conférence et décorations des anciens présidents. Une cordiale invitation est faite aux paroissiens d'y assister . Entrée gratuite.

Le même jour à 8 hrs p.m., dans la salle des Chevaliers de Colomb, rue Fleury, une soeur Blanche canadienne donnera une conférence sur les missions d'Afrique. L'entrée est gratuite.

Ce soir et demain, à la salle des Chevaliers de Colomb, sera donnée une soirée dramatique. Prix d'admission 35 cts.

Les offices, dimanche prochain, seront dits, aux heures actuelles, (non avancées).

Les douleurs rhumatismales et névralgiques sont vite calmées par les
CACHETS GAUVIN

Saints-Martyrs

Voici à quelles intentions seront dites les grand'messes de cette semaine à l'église des SS-Martyrs :

Mardi, 21 à 6 h. 30 pour le repos de l'âme de feu Win. LaRue, recommandée par sa succession.

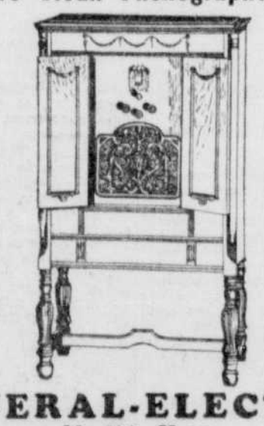
Mardi, 21 à 7 h. 15, messe d'action de grâce envers les SS. MM. Canadiens, recomandée par M. L.-E. Leblond.

Mercredi 22 à 6 h. 30, pour le repos de l'âme de feue dame Win. Larue, recommandée par la succession.

Mercredi 22, à 7 h. 15 pour le repos de l'âme de feu Art Dion, recommandée par son épouse.

Jeudi, 23 à 6 h. 30 pour le repos de l'âme de feu Nap. Rousseau, recommandée par les employés des Apartements "Claridge".

P.T. LEGARÉ
LIMITÉE
142 Rue St-Joseph -:- 273 Rue St-Paul
Payera D'ici au 25 Avril
$75
Pour Votre Vieux Phonographe ou Radio



GENERAL-ELECTRIC
Modèle H-51
Appareil tout électrique, 9 lampes, dont 4 Screen-Grid, haut-parleur dynamique dans un riche cabinet en véritable noyer. Complet $275
Paiements Différés sur Demande
Moins $75
Pour Votre Vieux Radio ou Phonographe
$200

Nettoyeur Babbitt
Imbattable-Coûte Moins



A 20 ANS



A 60 ANS



RIEN *sauf* L'EXPERIENCE

TOUT *sauf* L'EXPERIENCE

C'EST ENTRE le lever et le coucher de votre vie commerciale que s'écoulent les années durant lesquelles vous devriez vous assurer l'aisance pour les jours où vous ne pourrez plus gagner. Pourquoi ne pas vous ménager une vieillesse à l'abri de tout souci financier en plaçant 50 centins par jour dans une assurance à dotation?

THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY
Siège social • • TORONTO, CANADA
SUCCURSALE—EDIFICE DOMINION
126 rue St-Pierre, Québec Ant. Provost, gérant

FEUILLETON DU SOLEIL

JOHN, CHAUFFEUR RUSSE

par Max DU VEUZIT

Reproduction autorisée pour les journaux ayant un traité avec la Société des Gens de Lettres de Paris, France.

I

Une longue auto, à conduite intérieure, de couleurs sobres mais de formes impeccables, s'allongeait dans la cour d'allée d'un grand hôtel particulier de l'avenue Marceau à Paris.

Assis sur le marchepied, le nez plongé dans une brochure, le chauffeur, un grand jeune homme, blond, d'une trentaine d'années attendait des ordres.

Il y avait plus d'une heure que l'homme lisait, quand du perron majestueux descendant de l'hôtel, apparut Michelle Jourdan-Ferrières, la fille de l'ancien fabricant de conserves bien connu, aujourd'hui, dans le monde de la finance internationale.

Elle était un peu grande, si fine, si distinguée dans son tailleur sombre que les yeux s'accrochaient à elle, involontairement, pour la détailler avec plaisir.

La petite tête altière, au profil régulier, se rejetait en arrière, avec un charme hautain fait de réserve et d'orgueil.

L'immense fortune de son père brave homme, mais d'intellectualité médiocre, qui se croyait d'essence supérieure pour avoir su réaliser sur des fournitures de conserves, à l'Etat, des bénéfices atteignant le taux normal pour lui, de trois cent cinquante pour cent, avait fait de Michelle un être particulier, mi-cynique, mi-naïf.

Foncièrement honnête et droite; elle n'admettait pas cependant qu'un seul de ses désirs, pût être mis en échec.

Flattée par tous les habitués de la maison, recherchée en mariage par toute une cour d'adorateurs éblouis devant le veau d'or personnifié par Monsieur Jourdan-Ferrières : obéie servilement de toute la valetaille pour laquelle ses moindres volontés étaient des ordres... payants! Michelle s'était, peu à peu habituée à cette domination que donne l'argent sur la plupart des gens.

Dans sa petite âme personnelle et orgueilleuse à la fois, elle savait que tout s'achète et se paie! Avec de l'or on peut tout se procurer: bijoux, toilettes, honneurs... consciences mêmes!

Et bien qu'elle eût à peine plus de vingt ans, le mépris qui marquait presque perpétuellement ses lèvres, n'était pas un mépris de commande.

Il y avait, véritablement en elle-même, un obscur dégoût pour cette mentalité moderne qui règne depuis la guerre, en adoration perpétuelle devant l'argent d'où qu'il vienne, pour tous ces rastas mondains que l'or subjugue, pour tous ces êtres parasistes prêts à se muer en esclaves de ses moindres désirs.

Et elle allait dans la rue, la tête haute, planant au-dessus de tous, persuadée de sa supériorité écrasante sur l'universelle cohue s'imaginant d'essence presque divine, parce que ne connaissant pas le besoin, elle ignorait aussi les bassesses, les platitudes, les compromissions, l'humilité même de toute cette foule anonyme courant après son pain quotidien ou après un peu de superflu.

Quand Michelle arriva auprès de l'auto, elle s'arrêta.

A quelque pas de lui, elle examina le chauffeur qui toujours lisant, ne l'avait pas aperçue. Elle détailla, un instant, le profil régulier, les cheveux blonds, épais et ondulés, les épaules puissantes, les mains fines aux doigts longs, aux ongles roses si soignés que toute une race semblait se révéler dans de pareilles extrémités.

Elle pensa :

—Fiche ! le beau garçon!

Mais parce que sa pensée avait accordé un hommage à cet homme, elle redressa plus fort la tête pour combler cette condescendance intime.

Et la voix froide, si glaciale dans son dédain voulu, elle demanda :

— Dites donc, l'homme ! C'est vous le nouveau chauffeur ?

Ainsi interpellé, celui-ci tourna la tête vers elle. Il aperçut la jeune fille si jolie et si soignée dans son luxe de bon ton.

D'un bond, il se leva, ébloui par cette gracieuse vision.

— Oui Mademoiselle, fit-il simplement, sans servilité.

Elle admira, en elle-même, sa haute stature qui faisait de lui, avec ses larges épaules, un vrai colosse.

— Vous êtes à mon service particulier . Mon père vous a dit ?

— Monsieur Jourdan-Ferrières m'a prévenu que je serais exclusivement aux ordres de Mademoiselle.

Elle perçut un imperceptible chantonnement dans la voix. En même temps, elle remarquait la peau blanche, les yeux bleus aux lueurs changeantes, la vogue nostalgie du regard.

— Vous êtes étranger ? remarqua-t-elle.

— Je suis Russe.

— Et vous vous nommez ?

— Alexandre Islorsky.

La tête toujours rejetée en arrière, elle continuait de le regarder de haut en bas.

Du bout des lèvres, elle remarqua avec dédain :

—Alexandre! Ce nom est affreux pour un chauffeur ! C'est comme cette origine russe ! Ce n'est pas une référence, ça ! Russe! C'est toute une évocation de révolutionnaires, de communistes, de soviets ! Vous vous appellerez *John* et vous tairez votre nationalité.

L'homme avait eu un léger sursaut. Sur sa face pâle, une flamme passa et dans ses yeux indolents, une lueur d'acier filtra.

Une seconde, il parut hésiter sur la réponse à faire.

Mais elle, sans baisser les yeux et sans vouloir remarquer la brusque indignation des prunelles, jeta, avec son même ton décidé, en grimpant dans l'auto :

—John ! En vitesse aux Galeries Mondaines.

Déjà, la portière refermée sur elle, enfoncée dans le luxueux et souple capitonnage, indifférente au chauffeur mal revenu de sa surprise, elle promenait coquettement, avec minutie, sa houpette de poudre de riz sur son visage de jeunesse.

L'hésitation du jeune homme avait à peine duré. Dans ses yeux, l'étonnement faisait place à une sorte d'ironie.

—Quelle nouvelle riche! pensa-t-il avec pitié. Une belle enveloppe mais une âme de moujik.

Et posément, peut-être avec la vague résignation des peuples slaves à ce qu'ils ne peuvent empêcher, il montait sur son siège et embrayait le moteur qui, doucement, sans heurt, sans bruit, fit démarrer l'automobile.

II

Avant le grand magasin que la jeune fille avait indiqué à son chauffeur, Michelle prit le cornet acoustique.

— John ! arrêtez ! lança-t-elle.

Lauto stoppa.

—J'ai changé d'avis, reprit-elle. Conduisez-moi à l'Eglise Notre-Dame-de-la-Croix.

— Bien.

Malgré cette approbation, le chauffeur parut hésiter.

Michelle le vit atteindre un petit indicateur des rues de Paris et le consulter.

Elle reprit l'acoustique.

— Vous ignorez le chemin à prendre ?

— L'emplacement de cette église m'échappe, Mademoiselle.

—En haut de la rue des Amandiers.

Elle ne put voir l'étonnement qui apparut sur les traits du jeune homme, mais comme il restait muet, elle insista:

— Je vous dis, en haut de la rue des Amendiers. Vous ne connaissez pas? Là-bas ! à Ménilmontant.

— Si, je crois ! mais je croyais avoir mal entendu.

Un énervement secoua Michelle.

— Allons, filez, si vous savez où c'est ! Vous réfléchirez demain.

De nouveau, l'auto s'élança, souple et silencieuse sous la main qui la guidait.

Le jeune Russe s'étonnait un peu. Peu habitué, sans doute, à servir des maîtres aussi arrogants que cette poupée millionnaire, il trouvait étrange la destination choisie par cette jeune fille. Il connaissait assez Paris pour savoir que le quartier de la rue des Amandiers n'était pas habituellement fréquenté par les habitant des avenues avoisinant l'Etoile.

Cependant, au bout d'une demi-heure, après avoir profité d'un encombrement pour s'informer discrètement de l'emplacement de l'église, il stoppait devant Notre-Dame-de-la-Croix.

Michelle dut elle-même ouvrir la portière, le chauffeur étant demeuré droit sur son siège.

Comme il levait les yeux vers la très belle église dont une équipe d'ouvrieds nettoyaient la toiture, une colère saisit Michelle.

— Vous pouvez vous occuper de la portière quand j'ai à descendre. Faites donc votre service au lieu de bailler, le nez en l'air !

Le Russe laissa tomber son regard sur Michelle.

— Je m'excuse auprès de Mademoiselle, mais Monsieur Jourdan-Ferrières m'avait annoncé un valet-de-pied, lorsque Mademoiselle irait dans le monde.

— Nous ne sommes pas dans le désert, il me semble ! Je veux que vous fassiez completement votre service auprès de moi.

Il ne répondit pas.

Il regardait à quelques pas, une toute jeune fillette qui venait de tomber. Dans sa chute, un litre de vin, qu'elle portait dans ses bras, s'était brisé.

Redressée, les petites mains en sang, l'enfant regardait avec détresse les éclats de verre et le vin répandu à ses pieds.

De gros sanglots secouait sa petite poitrine.

John — nous lui donnerons désormais ce nom puisque c'est ainsi que la famille Jordan-Ferrières devait le désigner — avait vivement sauté de l'auto et d'un bon s'était élancé vers la fillette.

— Tu t'est fait mal, petite ?

— C'est le litre. Je vais être battue.

Incliné vers l'enfant, le Russe avait saisi les petites mains transies et vérifié les écorchures, sans gravité, heureusement.

— Ne pleure plus, mignonne, je vais te donner le prix de ton litre de vin et tu ne seras pas battue.

En même temps, il mettait un billet de cinq francs dans la main de l'enfant.

— Tiens, va chercher une autre bouteille et fais bien attention de ne pas tomber à nouveau.

L'enfant s'esquiva, ses pleurs subitement taries.

Michelle avait suivi cette scène sans faire un mouvement.

Elle restait un peu interdite de la liberté prise par son chauffeur alors qu'elle lui parlait.

Et puis, des gens s'étaient arrêtés, dévisageant l'auto et ses occupants ; et Michelle avait horreur de se donner en spectacle.

Comme le Russe revenait, elle murmura du bout des lèvres mais assez haut pour qu'il entendit :

— Philanthrope ou humanitaire ?

— Non, Mademoiselle, Egoïste, simplement.

— Comment, égoïme ?

— Je n'aime pas voir un enfant pleurer.

Une mauvaise humeur secoua Michelle :

— Eh bien, moi, fit-elle simplement je n'aime pas beaucoup ces démonstrations publiques de générosité. En ma présence, vous voudrez bien garder la correction de commande qu'on exige de vous.

Entre ses paupières demi-close, le chauffeur considéra longuement la jeune tête orgueilleuse qui réclamait de lui tant de servilité.

Il demeurait debout, immobile, impeccable. Ses lèvres serrées surent retenir l'ironie qui montait en lui.

Michelle dut se contenter de ce pesant silence.

Heureuse de lui avoir fait sentir le poids de son autorité, elle reprit plus bienveillante.

— John ! Vous allez rester ici à m'attendre. Je serai peut-être assez longtemps, ne vous en occupez pas, demeurez ici.

— Bien, Mademoiselle.

Elle fit quelques pas, vers l'entrée de l'église, puis se retourna et regarda le chauffeur.

Il était remonté sur son siège et indifférent au décor et à l'entour, il reprenait son livre et se remettait à lire.

La fille de Monsieur Jourdan-Ferrières eut une hésitation; ce chauffeur glacial lui en imposait plus qu'elle ne l'avouait en elle-même.

Mais elle ne devait pas être souvent en proie aux fergiversations.

Elle revint vivement vers la voiture et familièrement demanda:

— John ! Combien mon père vous donne-t-il chaque mois, comme gages ?

— Dix-huit cents francs, Mademoiselle, répondit le jeune homme surpris de la question.

— Peste ! Il vous paye bien !

— Parce que je ne prends pas mes repas à l'hôtel. Je mange et couche dehors.

— Ah ! vous mangez et ... Eh bien! John je vous donnerai autant que mon père: je tiens à être bien servie.

Il eut un geste vague de protestation et dit sans élan :

— Je remercie, Mademoiselle ... j'étais disposé à la bien servir.

— Oui, Oui, c'est entendu, mais je suis très indépendante. Or, je tiens non seulement à être obéie passivement, mais aussi, libre d'agir à ma guise, sans que mes gens se croient obligés de s'inquiéter ou de me surveiller.

Il demeura muet, se demandant où elle voulait en venir.

(A suivre)

Le TIRAGE du "Soleil" quotidien dépasse, dans la ville comme dans la campagne, celui de TOUS les autres journaux français et anglais du soir et du matin réunis.

LE SOLEIL

Le sentiment n'y fait rien
Si vos annonces dans le journal qui est lu, vos marchandises se vendront.
A Québec, tout le monde lit "Le SOLEIL", il va de soi que vous devez y annoncer ce que vous avez à vendre

40e ANNEE—No 94 QUEBEC, LUNDI 20 AVRIL 1931 EDITION QUOTIDIENNE—PRIX: DEUX CENTINS

UNE IMPORTANTE CAUSERIE DE L'HON. M. PERRAULT

Le Ministre de la Voirie et des Mines, parlant au Cercle Universitaire, dont il était l'hôte d'honneur, samedi soir, a traité du rôle des Canadiens qui veulent travailler à résoudre les problèmes difficiles actuels et de la préparation nécessaire à ceux qui veulent travailler à cette tâche.

L'hon. J.-E. Perrault, ministre de la Voirie et des Mines, a été, samedi soir, à Montréal, l'hôte du Cercle Universitaire. Dans une très intéressante conférence qu'il a donnée devant un nombreux auditoire, après avoir rendu hommage à l'oeuvre intellectuelle et sociale que poursuit si admirablement le Cercle, après avoir rappelé combien il était fier de pouvoir, aujourd'hui, dire qu'il fut l'un des tout premiers membres de cette belle organisation, l'hon. M. Perrault entra dans le vif du sujet qu'il avait choisi : le rôle des Canadiens qui veulent travailler à sortir le pays de la crise actuelle.

Le ministre de la Voirie fut très applaudi surtout lorsqu'il déclara :

"Les Canadiens, désireux de sortir le pays de la crise économique et sociale que nous traversons, devraient d'abord asseoir leur effort sur une connaissance plus étendue de certains faits essentiels et s'inspirer à la lumière de certains principes fondamentaux profondément enracinés dans l'amour sincère de leur pays".

Voici le texte même de la conférence de l'hon. M. Perrault :

Monsieur le président,
Mesdames,
Messieurs,

Je remercie vos directeurs de m'avoir invité de nouveau à l'un des dîners-causeries de votre Cercle Universitaire. Venir chez vous est charmant ; y revenir l'est davantage. Comment aurais-je oublié la très belle réception dont je fus l'objet de votre part, il y a déjà quelques-années, alors que votre Cercle, plus près de ses débuts, habitait rue Saint-Hubert ? Votre secrétaire, M. Pelletier, en me transmettant votre aimable invitation, a bien voulu y faire allusion en des termes qui m'ont touché et dont je lui sais gré. Depuis, que de progrès réalisés par votre institution. Je tiens à vous en féliciter de tout cœur. Je connais assez les difficultés auxquelles se heurtent en notre pays les hommes et leurs œuvres, pour savoir que votre ascension, rue Sherbrooke, ne s'est pas faite seule, mais qu'elle est due uniquement à des efforts persévérants, à des initiatives et à des sacrifices qui font honneur à vos membres, à leurs directeurs, au monde universitaire et — disons-le, aux Canadiens français.

Votre bonne fortune a été d'avoir la main heureuse sur le choix de vos dirigeants. Je n'en veux citer que la dernière preuve que vous en avez donnée, en plaçant à votre tête votre actuel président, M. Ernest Decary, un homme quasi-universel, qui après s'être avisé de conduire, et de main de maître, toute votre ville, se donna la tâche très louable de consacrer ses talents, son temps, son énergie, au succès d'institutions aussi importantes que l'Université de Montréal et votre Cercle Universitaire.

Je me rappelle en ce moment que la soirée passée ensemble rue St-Hubert avait une atmosphère exclusivement masculine. A ce point de vue, vous avez réalisé un très grand progrès, et je vous en félicite. Désormais, vos conférenciers auront pour les écouter un auditoire féminin.

Excellent critique et toujours si indulgent. En dépit de la mauvaise réputation que l'on m'a faite de ne pas aimer les femmes, j'avoue ma joie d'avoir enfin pour m'écouter des personnes qui ne peuvent pas me juger par leur vote et qui, du reste ne le désirent nullement.

En comparant la soirée de la rue Saint-Hubert et celle-ci, je constate avec plaisir que quelque chose, ou mieux, quelqu'un n'a pas changé, votre trésorier et votre secrétaire M. Aimé Cousineau et M. Georges Pelletier.

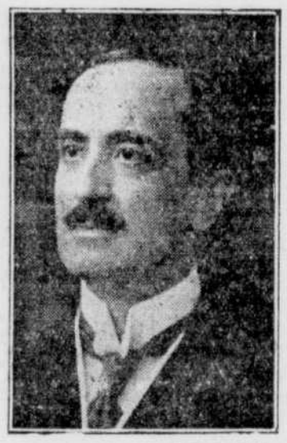
Je suis membre de votre Cercle depuis le début et, chaque année, surveillant, comme un bon actionnaire, la liste des nouveaux élus, je constate avec plaisir que ces deux anciens demeurent au même poste.

Me permettrez-vous d'ajouter mon cher M. Pelletier, que je m'en glorifie un peu à un point de vue égoïste? Dans les régions où la politique me permet d'habiter, j'entends parfois des reproches à l'adresse des gens qui restent trop longtemps au même endroit.

J'ai toujours jugé ces craintes mal fondées, étant de ceux qui pensent que "the right man in the right place" n'a qu'une chose à faire, y rester. Puisque, cher M. Pelletier vous avez par votre valeur personnelle et vos succès, donné une preuve nouvelle de cette vérité, vous me permettrez de vous citer en exemple si jamais mes adversaires ont la malencontreuse idée de paraître mécontents à l'égard de certains hommes qui n'auraient en somme qu'un défaut, celui du nègre, continuer et demeurer.

Soirée charmante, mais il reste la causerie. Et quel sujet traiter? Vous devinez l'embarras du choix en présence d'un auditoire aussi averti, aussi renseigné que celui-ci.

J'aurais pu, en guise de dessert, choisir un thème, sinon léger du moins friable, par exemple l'amiésite, permettant ainsi aux automobilistes de décider ce qui dure le moins longtemps en ce monde, les pneus de leurs autos ou la surface de nos routes; ou bien choisir l'amiante, et fournir à cet auditoire d'hommes et de femmes l'opportunité de réfléchir sur les matières inflammables, ou bien l'art de se débarrasser des marsouins dont le meilleur, paraît-il, est toujours le même, celui de les tuer. Devais-je vous parler politique? J'ai eu garde d'oublier le conseil du romancier Balzac: "Les médecins comme il faut ne parlent jamais de médecine, les vrais nobles ne parlent



L'HONORABLE M. PERRAULT

jamais de leurs ancêtres, les gens de talent jamais de leurs œuvres", et j'ajoute les politiques ne craignent rien tant que de parler politique.

Je me suis souvenu, du reste, que votre Cercle Universitaire est devenu au Canada un salon de très bonne compagnie. Dans un salon, une seule chose est permise, causer, émettre volontiers sur les choses et les gens ses observations, ses réflexions, ses idées générales, mais sans trop les expliquer, en évitant de s'appesantir sur les détails et d'approfondir le sujet, laissant à ses auditeurs le plaisir de tout compléter. Quelle joie, après dîner, entre amis, quand chacun convive pense, ou du moins essaie de penser et, à tout événement parle, et de tous et de tout, voire sur les plus hauts sujets, sautant de l'un à l'autre, échangeant généreusement les pensées que suggèrent l'observation des hommes et la vie. Les causeries font alors le tour du monde et des gens, mêlant la philosophie et les affaires, l'art et la science, la morale et la politique, les droits de la femme et les devoirs des maris.

Comme il arrive assez souvent dans les salons, permettez que la conversation débute, ce soir, par un monologue, le mien.

Il sera suivi tout à l'heure, je l'espère bien, par votre causerie, la véritable et la meilleure de cette soirée.

Dans nos salons, canadiens, le problème de la température mis à part, la première question que l'on entend répéter depuis quelques mois est celle-ci : "Et les affaires ? Remontent-elles? Sommes-nous au plus creux ? Avons-nous dépassé la courbe des jours sombres et avançons-nous de nouveau vers le temps béni où toutes les valeurs sont à la hausse, surtout les plus mauvaises ? "Et les prophètes s'en donnent à qui mieux mieux.

Je ne rechercherai ni les causes lointaines ou immédiates de cet état de chose, ni l'opportunité des multiples solutions particulières que l'on suggère en guise de remèdes à nos malheurs. Avant que d'aborder ce terrain spécial, il importe tout d'abord de créer chez nos gens un état d'esprit, certaines façons générales de penser et d'agir, qui, seules, nous permettent de sortir de la situation économique présente et, du même coup, assurer le progrès futur du Canada. En posant les conditions essentielles de cette attitude mentale et morale, base de tous nos efforts, je tiens à rappeler que c'est à vous surtout, Universitaires, que revient la tâche de le créer cet état d'esprit. C'est l'un des aspects consolants de notre époque que les professionnels, les hommes formés par les collèges et les universités, excercent une influence de plus en plus prononcée sur la société, non pas toujours par action directe, mais en provoquant et en maintenant des courants d'opinion, de sentiments et d'idées qui tôt ou tard finissent par s'imposer à la foule.

Le malaise économique pèse sur tous les pays d'Europe et d'Amérique. Il présente, cependant, selon les contrées, des aspects différents par son intensité, ses particularités, ses conséquences. Si des causes générales, universelles, peuvent être assignées aux effets dont souffre chaque nation, surproduction ou sous-consommation, développement excessif et trop rapide des installations industrielles, fermeture de marchés économiques, mauvaise répartition des richesses, usage exagéré du crédit, il est toutefois facile de retracer dans chaque pays, des causes qui lui sont particulières. Dans chaque Etat, la crise économique actuelle est le résultat d'une addition : le malaise universel est aggravé par des raisons locales de trouble et de gêne. Avant donc que de s'occuper de guérir les maux dont peut souffrir le monde entier, il est plus sage et plus pratique de commencer par s'examiner, rechercher chez soi les causes de dépression et les moyens de les faire disparaître.

Nous tenant donc à l'aspect canadien du problème et même à ses données générales, — nous sommes dans un salon, ennemi des détails,— il semble que les Canadiens, désireux de sortir de ces difficultés, doivent commencer par mettre à la base de leurs efforts la connaissance approfondie de quelques faits, se laisser guider par la lumière de quelques idées, et soutenir par quelques sentiments.

Connaître les faits. Que trouvez-vous au fond de nos insuffisances, comme raison dernière de nos piétinements sur place, parfois de nos reculs et de nos échecs ? Ne découvrons-nous pas, l'ignorance de notre pays, de ses ressources, de ses moyens d'action, de ses conditions économiques et sociales. Dans presque tous nos insuccès, ne sommes-nous pas forcés d'apercevoir tout au début l'incompétence, euphémisme pour masquer notre ignorance. Maintes faillites, privées ou publiques, n'ont-elles pas pour cause déterminante une préparation insuffisante ?

Nous limitant aux classes professionnelles, qui d'entre nous ne mérite pas reproche à ce sujet ? Quel professionnel peut se vanter de posséder des notions précises sur l'aspect physique, économique et social du Canada et de ses diverses provinces ? Il y a, il est vrai, les politiciens, sensés avoir la science infuse et pouvoir instruire et diriger toute la population. Mais sont-ils eux-mêmes toujours à la hauteur de cette tâche difficile et en mesure de jeter la pierre aux autres ?

Feu Israel Tarte, alors qu'il était ministre des Travaux Publics à Ottawa, écrivait un jour dans la Patrie de Montréal un article qui débutait ainsi :

"Si j'étais député, je commencerais par acheter une carte géographique du Canada".

Songez que ce journaliste était alors ministre fédéral. Avait-il regardé dans les pupitres de ses collègues de la Chambre des Communes et trouvé plus de romans ou de magazines que de livres et de brochures bourrés de renseignements sur le Canada ? Les connaissances de nos représentants fédéraux l'avaient-elles déçu ?

Une carte géographique. C'est déjà quelque chose, même pour un député. Ce document lui permet de se rendre compte que le Canada n'est ni la Laponie, ni la Suède, ni le Thibet, et c'est autant de connu

(Suite à la page 13, 1ère col.)

Chez Nous

De nos amis, même en voyage, pensent à nous. C'est ainsi que nous recevons aujourd'hui, de Memphis, Tenn., une lettre que nous écrit le colonel G.-E. Marquis, chef du Bureau des statistiques de la province, délégué au voyage des Acadiens en Louisiane.

Nous sommes heureux de reproduire cette lettre de M. Marquis qui nous apporte des nouvelles du groupe de québecois actuellement en voyage. Voici ce que nous écrit M. Marquis:

"Nous filons à 50 milles à l'heure vers la Nouvelle-Orléans. Sommes 80 dans le parti québécois et 50 nous rejoindront, venant de la Nouvelle-Ecosse. Nous ferons, en autocar, cinq jours de randonnée dans les milieux français de la Louisiane.

"Dans notre groupe, nous comptons, un évêque, S. G. Mgr Prud'homme, six prêtres et 63 pékins et...pékines, jusqu'à présent. Nous avons visité Chicopee et St-Louis. Nous sommes allés au Fort de Chartres, à 60 milles de St-Louis où la réception a été des plus agréables. Il y a encore là quelques familles de descendance française et qui parlent encore la langue de Briand. Un groupe de chanteurs de l'endroit a chanté "La Guignolée" absolument comme les Voyageurs de Commerce de Québec, avec accompagnement de deux violons.

"Les registres paroissiaux de Rocher de la Prairie, village contigu au Fort de Chartres, contiennent nombre d'actes rédigés en français à partir de 1721 et signés par des prêtres français.

"St-Louis est une ville de 800,000 âmes, très active mais enfumée. Les gratte-ciel ne manquent pas.

"Partout l'accueil est charmant....."

(Signé) MARQUIS.

Nous remercions le Colonel Marquis de sa délicate pensée et de sa lettre.

LE CONVOYEUR



Maintenant le journal est fini : nous voyons ici la fin de toutes les opérations tendant à la confection du journal. Une fois les presses mises en marche, il en sort presque aussitôt des journaux entiers dûment imprimés et pliés. La vignette ci-dessus nous les montrent sortant rangés et pressés dans le convoyeur qui parcourt d'une extrémité à l'autre tout l'étage inférieure avant d'atteindre le département de l'expédition.

SON EMINENCE

Les fidèles qui ont assisté à la grand'messe d'hier, à la Basilique, ont remarqué avec plaisir, la présence de Son Eminence le Cardinal Rouleau.

Son Eminence a pu quitter l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang en fin de semaine. Avec tous les fidèles du diocèse nous nous réjouissons et formulons des vœux pour le complet retour à la santé de notre Eminentissime archevêque.

COURS PUBLICS DE M. R. LAURENT

Demain soir, mardi, à 8 heures, au grand amphithéâtre de l'Université, cours public de M. Raymond Laurent, Sujet: **La comédie à Rome.**

LES ROUTES

Le ministère de la Voirie annonce que toutes les routes des comtés de Québec et de Portneuf sont maintenant ouvertes à la circulation des voitures lourdes.

TEMPERATURE



Toronto, 20. (P. C. — Haute pression au-dessus des états de l'Atlantiqu. Il a fait beau et chaud dans l'Est canadien, sauf dans la région du las Supérieur, où il plut par endroits. Dans l'Ouest canadien et les états américains du nord-ouest on note une pression élevée et un temps froid.

PRONOSTICS

Ottawa et Haut St-Laurent—Vents frais du sud-ouest; beau et chaud. Mardi vents frais de l'ouest et du nord-ouest; plus froid avec averses.

Bas St-Laurent — Vents frais du sud; beau et chaud, suivi mardi de vents d'ouest et du nord-ouest avec averses éparses et tendance à plus de froid.

Maritimes — Vents modérés; beau et chaud.

Golfe et Côte Nord — Vents modérés, puis frais; beau aujourd'hui et la plus grande partie de mardi, incertain ensuite.

CAUSERIE DU R. P. GUITTON SUR OZANAM

Le distingué prédicateur jésuite a donné une belle conférence aux membres de la Société St-Vincent-de-Paul réunis en assemblée générale.

AU PATRONAGE

Les richesses de la pensée et de l'âme de Frédéric Ozanam, les contrastes et les harmonies de ses activités, enfin l'homme d'œuvres et d'action qui fut incontestablement l'illustre fondateur des Conférences de Saint-Vincent-de-Paul ont fait le sujet d'une causerie très captivante hier soir, au Patronage de la Côte d'Abraham. C'est le Père Guitton, S.J., prédicateur du dernier Carême, à Notre-Dame de Montréal, qui parla ainsi d'Ozanam.

Les auditeurs de l'éminent Jésuite, hier soir, au Patronage, étaient les membres de la Société Saint-Vincent de Paul de Québec réunis, en assemblée générale, sous la présidence de M. le Commandeur C.-J. Magnan.

Le premier des contrastes harmonieux qu'offre la vie de Frédéric Ozanam, c'est, comme le fit voir, tout d'abord, le Père Guitton,—sa foi à toute épreuve et son indomptable courage qui le porta, depuis l'âge de 20 ans jusqu'à ses dernières années, vers les pauvres et le soulagement des infortunes de la société. Ce courage se manifesta aussi dans son ardeur à l'étude, persuadé qu'il était de la nécessité du savoir pour l'action. A 20 ans, Ozanam est docteur en Droit, puis, la même année, docteur-es-Lettres. A 27 ans, il est professeur en Sorbonne et, à 31 ans, il est titulaire de la chaire qu'il occupait, depuis 4 ans.

Deuxième harmonie: Frédéric Ozanam fut un lutteur très précoce et très ardent, intransigeant pour la vérité catholique, comme le montre un opuscule qu'il écrit, à 17 ans, pour réfuter des erreurs courantes, et ses protestations, alors qu'il est étudiant, contre le philosophe Jouffroy. La courtoisie la plus exquise dominait toujours dans ces controverses, parce que Frédéric Ozanam était inaltérablement empreint du respect des personnes.

L'idée de la Charité fait le troisième contraste, dans la vie d'Ozanam. Cette qualité, qui n'est pas la moindre profection d'Ozanam, le faisait travailler ardemment pour plus de justice dans la société. Ses paroles lumineuses et anticipatrices sur le salaire des ouvriers, professées, en 1840, à Lyon, dans son cours d'économie politique, sont une gloire pour notre foi qui a produit un tel précurseur.

Enfin son quatrième trait harmonieux, Frédéric Ozanam le tire de son organisation des Conférences de Saint-Vincent de Paul, par lesquelles il s'est fait, en précurseur encore, mais de Pie XI, cette fois, l'apôtre du laïcat catholique.

Cet ensemble parfait, l'illustre fondateur de la Saint-Vincent de Paul le couronne par une conduite de chrétien admirable et complet, sa maîtresse perfection ou qualité étant dans sa grande simplicité.

Le R.P. Guitton montra la grande leçon d'une vie comme celle de Frédéric Ozanam. "A l'exemple d'Ozanam", dit-il, "il faut, plutôt que de l'admirer dans l'inaction, visiter les pauvres et mettre à côté des œuvres d'assistance celles du relèvement, soigner la misère morale avec celle du corps, sans s'en remettre trop aux prêtres pour l'enseignement de la religion, pratique malheureusement courante et entravant la moitié de l'action individuelle laïque."

Le P. Guitton attira l'attention sur Pie XI glorieusement régnant qui va faire célébrer, avec pompe, l'anniversaire de la célèbre encyclique "Rerum Novarum". Si nous ne pouvons tous aller à Rome, nous devons nous associer à ce mouvement par l'étude et par l'action, nous efforçant d'être, comme l'illustre Frédéric Ozanam, des hommes de grand coeur.

M. le chanoine Perron, aumônier général de la Saint-Vincent-de-Paul, exprima au P. Guitton la gratitude de l'assistance.

Sur l'estrade, la place d'honneur était occupée par M. le chanoine Perron, aumônier général de la St-Vincent-de-Paul et représentant de l'archevêché qui avait à ses côtés, en outre du conférencier et du président, le R. P. Sheehy, S. J., le R. P. de la Cotardière, Eudiste, le R. P. Calmein, supérieur du Patronage, le R. P. Paré, S. J., le R. P. Stanislas, supérieur du noviciat des Frères de St-Vincent-de-Paul, les RR. PP. Satler et Bolduc, du Patronage, M. l'abbé Horace Gagnon, curé de Notre-Dame du Chemin, M. l'abbé Charbonnier, professeur à l'Ecole Normale Supérieure, et plusieurs autres religieux, parmi lesquels des Pères du St-Sacrement et des Pères Capucins. On remarquait un grand nombre de laïques, tels que M. Henry Gaillard de Champris, et les membres du conseil supérieur, MM. J.-A. Moisan, P.-J. Mailloux, Jos. Picard, Ed. Verreault, N.-E. Papillon, J.-S. Matte, David Marcotte, le commandeur Elzéar Miville-Deschênes, M. D., etc... Dans la foule qui comblait la salle, à peu près tous les présidents des conférence dispersées dans la ville se rencontraient.

Au début de la séance, M. Ernest Mercier, secrétaire général, avait donné lecture d'une lettre adressée, le 19 février dernier, au Conseil

(Suite à la page 21, 6e col.)

NOMBREUX ACCIDENTS DE LA ROUTE

A St-Augustin, Albert Robitaille, 9 ans, est écrasé sous une voiture chargée de pierre. — A St-Rédempteur, un auto capote dans un fossé après avoir été frappé par un autre véhicule. — Deux personnes sont blessées à St-Augustin.

DANS UN FOSSE

Un jeune enfant de neuf ans, Albert Robitaille, fils de M. et madame Louis Robitaille, de St-Augustin, a été la victime samedi dernier d'un accident grave qui met ses jours en danger. L'enfant est actuellement sous les soins des médecins de l'hôpital du Saint Sacrement et il est dans un état critique.

En compagnie de son grand-père, M. Louis Robitaille, l'enfant se tenait sur une voiture chargée de pierre ramassée sur la route du Lac St-Joseph.

En arrivant près de la gare du Canadien National, à un endroit de la route où il y a une petite montée, le cheval se mit tout à coup à reculer. Voyant le danger, M. Louis Robitaille sauta en bas de la voiture, mais son petit-fils ne put en faire autant et il tomba dans le fossé. Quelques instants après la lourde voiture versait sur le côté, juste à l'endroit où le jeune Robitaille venait de tomber, et le pauvre petit fut écrasé par la charge de pierre. Sa tête était prise en dessous et M. Robitaille eut toutes les peines du monde à le tirer de cette dangereuse position.

M. l'abbé Cloutier, curé de St-Augustin, et le Dr Brown, de l'Ancienne Lorette, furent mandés en toute hâte et l'enfant fut administré puis transporté à l'hôpital du Saint Sacrement à Québec par l'ambulance Moisan. Peu après son entrée à l'hôpital, l'enfant reprit connaissance et hier il avait repris un peu de mieux. On a fait ce matin l'examen de ses blessures aux rayons X et l'enfant a une chance de s'en tirer mais il l'aura échappé bel.

C'eut été vraiment miracle si la journée d'hier se fut passée sans quelque accident qui put laisser sa triste marque dans les annales déjà ouvertes de l'automobilisme.

Le baromètre de l'automobiliste hier, s'il était au beau, n'était pas sans annoncer entre ses lignes que bien des promeneurs joyeux, avides de grand air, devaient aller chercher sur nos grandes routes, loin du bruit de la ville, ce délassement de la voiture qui leur avait été enlevé depuis plus de six mois par le froid et par la neige.

Mais le malheur, c'est qu'au promeneur qui s'en va paisiblement, et qui se contente d'une allure modérée pour jouir d'une promenade qu'il savoure depuis longtemps, s'ajoute l'être qu'on ne saurait dénommer qui, insatiable de grand air, brûle l'espace et, dans son égoïsme, se constitue ni plus ni moins que propriétaire de l'espace et devient pour autruit un danger de toute heure et de toute minute.

Mais se peut-il concevoir quelqu'un de plus honteux et de plus lâche que celui qui, après avoir occasionné un accident et avoir vu l'auto qu'il a frappé tourner dans un fossé, au lieu de se porter au secours des victimes qu'il vient de faire, continue sa course comme si rien n'était, sans s'inquiéter de leur état. Tel est le résumé d'un accident survenu hier après-midi sur la route de Sherbrooke, près du village de St-Rédempteur.

Parti de bonne heure, hier après-midi, pour faire jouir aux siens d'une promenade par une température idéale, M. Richard, de la rue Scott, et sa famille s'en revenaient paisiblement vers la cité. Arrivé à une courbe, près de St-Rédempteur, M. Richard, qui était au volant de son auto, voulut se ranger pour laisser le passage à une machine qui le suivait et qui s'en venait à vive allure. Mais ne put-il se ranger assez tôt ou est-ce fausse manoeuvre du chauffeur de l'autre machine, que quelques secondes après il était frappé en arrière.

Le coup fit devier le derrière de la machine et fit perdre le contrôle du volant à M. Richard, et l'auto traversa la chaussée pour aller capoter dans le fossés de l'autre côté du chemin.

Heureusement qu'à cet endroit le fossés n'était pas profond, ce qui aurait donné à cet accident un caractère tragique. Personne ne fut blessé mais la machine assez endommagée. Au lieu d'aider ses victimes à sortir de la mauvaise position dans laquelle elles se trouvaient, l'auteur de cet accident détala on ne peut plus vite, mais, grâce à Dieu, s'il emporta avec lui nom et licence, il n'en laissa pas moins un bon signalement qui le fera dénicher bientôt.

La remorqueuse officielle du club Automobile de Québec, la remorqueuse-ambulance Berthelot, se transporta immédiatement sur les lieux et ramena M. Richard et sa famille, ainsi que l'automobile à son garage pour réparations.

— o —

La route Québec-Montréal, traversant le bois de St-Augustin, à quelques milles de la ville, a été le théâtre, samedi après-midi, d'un autre accident dans lequel deux personnes ont été blessées, le conducteur de l'auto et sa femme, par des éclats de verre du pare-brise.

L'automobile, un "Paige" sedan en voulant passer devant une autre machine, a pris la tangente pour ensuite aller verser dans le fossé.

La remorqueuse officielle de l'A. O. A., des garages Sam Huot, a ramené l'auto endommagé au garage de la rue de la Couronne.

L'OPERA

Québec a vu partir avec regrets, hier, la brillante troupe d'artistes que M. Gauvin nous a présentée la semaine dernière dans les plus beaux chefs-d'oeuvre des grands maîtres et tout le monde regrette que les jours aient passé si vite.

Particulièrement samedi les artistes se sont surpassés dans leur représentation d'adieu et ils nous ont donné la "Bohème" avec un art parfait. La distribution était probablement la plus forte de la semaine et madame Thalias Sabanieva, de l'Opéra métropolitain, de New-York, et M. Ralph Errolle, en étaient les vedettes. Ce fut aussi le grand succès de madame Sabanieva dans le rôle de Mimi, très difficile à chanter, et aussi de M. Errolle dans le rôle de Rodolphe. La voix de madame Sabanieva est très pure, bien posée et elle la conduit avec un art consommé. Ses qualités d'actrice ne sont pas inférieures à son chant.

Quant à M. Errolle il a été supérieur dans tous les actes de la pièce et il a été fort bien soutenu par MM. Joseph Royer, Alfredo Valenti et Pierre Millard.

Mademoiselle Alice Kurkjian a été très bien dans le rôle de Musette et les choeurs ont été applaudis ainsi que M. Jacques Sammosoud qui dirigeait l'orchestre.

En résumé, la troupe qui nous quitte, est l'une des mieux balancées qui nous aient visités depuis quelques années et M. Gauvin mérite des félicitations pour le discernement qu'il a mis à choisir les artistes qui en faisaient partie.

LA GASPESIE

M. J.-B. Arsenault, vice-président de l'Association des Voyageurs de Commerce de la Gaspésie et président de la Crèmerie Cartier a donné une causerie sur la Gaspésie, hier soir, au poste CHRC.

M. Arsenault a vanté les attraits de la péninsule gaspésienne et il a exprimé en termes choisis "ce que ses yeux avaient vu et ce que son coeur ressentait".

Après avoir traité du charme romanesque de la région, le conférencier a traité de la climatologie, de la gélogie et de l'ethnologie de Gaspé. Le climat de la Gaspésie n'est pas le même partout. Le comté de Bonaventure, qui longe la Baie des Chaleurs est mieux favorisé que le comté de Gaspé, lequel touche au golfe Saint-Laurent. L'ensemble du climat est cependant excellent et la péninsule subit l'influence bienfaisante du gulf Stream. Ce pays est aussi le paradis de ceux qui souffrent de la fièvre des foins car l'ambrosie (herbe à poux) n'y croit pas.

L'ethnologie de la Gaspésie est intéressante. Comme le disait un jour un ancien président de la Chambre des Communes, la Gaspésie est le miroir du Canada parce qu'elle renferme dans son sein tout ce que l'on peut trouver dans les autres parties du pays.

M. Arsenault vante ensuite la population de Gaspé. Descendant d'Acadiens, il fait l'éloge de ses derniers, mais sans oublier les Canadiens-Français et les Canadiens de langue anglaise qui peuplent la péninsule.

Sous les auspices de la Société des Arts, Sciences et Lettres, M. Louis Bérubé a donné samedi soir une intéressante causerie sur "La Science au

(Suite à la page 21, 7e col.)

INTERESSANTE CAUSERIE DE A.-C. PICARD

Hôte d'honneur des Voyageurs de Commerce, M. Picard a profité de l'occasion pour lancer un nouvel appel en faveur des terrains de jeux dans la Cité de Québec. — Beau geste de Sir Georges Garneau.

LES VOYAGEURS

M. A.-C. Picard avait accepté, samedi soir, d'assister à l'assemblée générale du Cercle des Voyageurs de Commerce de Québec et d'y donner une causerie sur les terrains de jeux pour lesquels il se dévoue depuis plusieurs années, et non sans succès. Si cette œuvre a tant progressé depuis deux ans le mérite en revient bien à M. l'abbé Ferland et à M. Picard lui-même, collaborateur enthousiaste qui a remué ciel et terre pour doter notre ville d'un terrain de jeu merveilleux au parc Victoria.

M. J.-L.-N. Derôme, le vice-président de l'association des Voyageurs, avait invité M. Picard et ce dernier, au commencement de sa conférence, a annoncé que Sir Georges Garneau, président de la Commission des Champs de bataille nationaux, avait accepté de permettre aux enfants de jouer sur les pelouses du parc en attendant que la ville trouve un terrain pour les enfants de cette partie de la ville. La générosité de Sir George Garneau a été applaudie de même que le zèle de M. Picard qui a fait les démarches nécessaires pour obtenir cette permission.

MM. P.-E. Larocque et O. Marceau, secrétaire-correspondant et trésorier du Cercle des Voyageurs de Commerce, ont présenté deux rapports intéressants avant la conférence de M. Picard et l'on a ensuite procédé à la remise des prix aux vainqueurs du concours de billard qui a eu lieu la semaine dernière dans les salles du club.

M. Picard a fort intéressé les membres présents et on l'a applaudi longuement quand il a annoncé l'ouverture du parc des Champs de bataille aux enfants.

Entrant dans le vif de son sujet, M. Picard a déclaré :

"Je me rappelle fort bien qu'étant tout jeune enfant, je me révoltais de ne pouvoir courir sur les gazons publics", dit le conférencier, et mon cerveau, probablement biaisé par l'envie de courir sur ces pelouses, me faisait voir le traitement des animaux plus beau que celui des enfants. Je m'étais fait la promesse qu'un jour je ferais remédier à cet état de choses et bien que pour d'autres raisons, afin de permettre aux enfants de se développer moralement et physiquement, je vous avoue que je n'ai pas abandonné mon rêve.

C'est avec plaisir que j'offre mes services à M. l'abbé Ferland, le jeune apôtre qui avait pris en mains le travail qui m'intéressait tant.

Puis M. Picard rappelle le travail fait par M. O'Regan et les premières démarches de M. l'abbé Ferland pour obtenir du conseil de ville de Québec la permission d'utiliser une partie du parc Victoria comme terrain de jeu pour les enfants du bas de la ville. M. Picard montre ensuite comment avec un montant de $500 souscrit par la ville et une somme d'environ $10,000 souscrite par des amis de l'œuvre, à la demande de M. Picard, de M. l'abbé Ferland et d'autres, le terrain de jeu actuel a été développé. On y trouve maintenant chalets, bains, jeux divers et l'on réussit à payer les salaires des gardiens et des instructeurs.

Puis M. Picard continue "Des statistiques intéressantes nous ont permis de constater que 80 pour cent des plaintes, pour mauvaise conduite ont été supprimées dans la partie basse de la ville, en 1929. Durant les vacances de 1930, pour la première fois probablement dans l'histoire de Québec, il n'y a pas eu chez les enfants de la partie basse de la ville une seule noyade et un seul accident d'auto mortel dans les grands quartiers si populeux de St-Roch, de St-Sauveur et de Limoilou. L'année précédente, 13 de ces accidents avaient été enregistrés. De plus, un des enfants qui avait appris la natation aux piscines du parc Victoria sauvait une fillette de 8 ans, dans le fleuve St-Laurent, à St-Romuald, la veille de la rentrée des classes. Cet enfant, fils de M. Bérubé, de Limoilou, n'avait que 12 ans et n'avait jamais nagé avant de venir à nos terrains de jeux. L'acte de courage qu'il a accompli lui était inspiré par des sentiments auxquels l'éducation des vacances passées sous la garde de professeurs et de guides vigilants, n'était pas étrangère".

Après la très intéressante conférence de M. Picard, le président de la réunion présenta les récompenses aux vainqueurs du concours de billard. Voici les noms des vainqueurs :

Classe A — MM. A.-N. Thibault, P.-A. Nadeau, T. Lachaine, W. Gagnon;

Classe B — MM. G.-A. Marcoux, H. Gagnon, J.-L. Villeneuve, Louis Moore ;

Classe C. — MM. Gaudiose Morency, J.-A. Thibault, J.-A. Giard, Albert Marier.

Meilleure moyenne (A) — M. P.-A. Nadeau ; (B) M. H. Gagnon; (C) M. J.-A. Thibault.

Concours coupe Maranda, gagné contre le conseil des Chevaliers de Colomb, H.-V. par une équipe composée de MM. A.-N. Thibault, P.-A. Nadeau, F. Lachaine, W. Gagnon.

Parmi les membres présents, outre les officiers déjà mentionnés, on remarquait : MM. J.-T. St-Pierre, J.-L. Lamonde, G.-A. Beaulé, J.-L.-N. Derome, L.-G. Lemieux, U. Lefebvre, J.-H. Boulay, N. Parent, A.-A. Almeras, O. Moreau, J. Thivierge, L. Frigon, Chs Comeau, T. Painchaud, R. Chouinard, M. Moody, J. Giroux, G.-A. Thibault, U. Morin, J.-T. Jacques.

CENTENAIRE MARITIME DANS QUEBEC

En 1831, était lancé à Québec le "Royal William", le premier navire à vapeur qui traversa l'océan après avoir été construit dans notre ville. — On veut célébrer ce centenaire.

L'I. O. D. E.

Marquant le centenaire du lancement du vaisseaux à vapeur "Royal William" à Québec en 1831, l'Ordre Impérial des Filles de l'Empire (I. O.D.E.) inaugure aujourd'hui une campagne pour rappeler au public canadien cette époque historique. Il y a exactement cent ans aujourd'hui que ce célèbre vaisseau, le premie à traverser l'Atlantique à l'aide de la vapeur, fut lancé des chantiers maritimes de Québec. Cet événement rendit alors célèbres dans le monde entier nos chantiers de constructions navales.

Dans une entrevue donnée samedi sur la célébration de ce centenaire, Mme J.-J. Creelman, Régent Municipal de l'I.O.D.E. à Montréal a déclaré que" les Canadiens sont si habitués à voir se célébrer des centenaires dans d'autres pays qu'ils semblent oublier que le Canada a ses propres occasions solennelles de célébrer des centenaires. Bien que l'importance du Canada ait diminué au point de vue construction navale depuis les premières années du 19e siècle, les Canadiens peuvent maintenant prendre orgueil du fait que le 20 avril 1831 a marqué l'inauguration d'une ère réellement merveilleuse de la navigation à vapeur. L'année 1931 de même, marque une ère prospère pour la navigation transatlantique On voit maintenant des palais flottants tels que l'Aquitania et le Mauretania sillonner les mers tandis que des vaisseaux encore plus puissants sortiront des chantiers sous peu. Il a appartenu à l'J.O.D.E. de rappeler à un public trop enclin à oublier les époques de l'histoire canadienne, le centenaire du lancement du Royal William. Par radio et par les journaux les chapitres de l'Ordre, à Montréal cherchent à divulguer le plus d'informations possibles concernant le lancement du grand vaisseau."

Le "Royal William" coûta seize mille livres et fut lancé au milieu de scènes d'enthousiasme indescriptible. Après une carrière bien remplie de ce côté-ci de l'océan, il fit une traversée réussie sous sa propre vapeur et continua un service efficace dans différents pays d'Europe. Sa longueur était de 176 pieds et sa largeur, incluant les compartiments des roues à palettes, était de 44 pieds. La profondeur était de 17 pds et 9 pouces. C'était un vaisseau trois-mâts, genre schooner. Tous ces faits font un contraste frappant avec les grands vaisseaux d'aujourd'hui tels qqe le Berengaria et l'immense nef sous construction et qui aura un jaugeage de 73,000 tonnes.

Peu des premiers détenteurs de parts de la compagnie qui finança la construction du Royal William peuvent être retracés aujourd'hui par leurs descendants. On remarque parmi eux les trois frères Cunard, d'Halifax : Samuel Cunard, qui fut plus tard créé chevalier et fonda la grande compagnie maritime qui porte son nom.

LA JEUNESSE FEMININE

Toutes les demandes de billets pour le déjeuner de la Ligue de la Jeunesse Féminine, au Winter Club, jeudi, ne pourront être remplies parce que le nombre des sièges est limité.

La Ligue remercie ses nombreuses amies de beaux succès remporté grâce à leur organisation et leur est reconnaissante du zèle qu'elles montrent pour l'oeuvre bénévole qu'elle accomplit auprès des malades et des indigents.

UNE COOPERATIVE

Le ministère de l'Ag

Fais ce que dois

LE SOLEIL

Organe du parti libéral

QUEBEC, 20 AVRIL 1931

Désastre commercial et financier

Après huit mois de régime conservateur, on nous annonce officiellement que le commerce canadien a diminué, en une année, de $669,377,090, et que le revenu fédéral est en décroissance de $80,000,000.

Ce ne sont pas là des chiffres bien encourageants, et si c'est à ce résultat qu'aboutissent les promesses de M. Bennett et sa doctrine protectionniste, il ne restera pas grand chose debout après les quatre années du régime.

En 1929-30, sous le gouvernement King, le commerce extérieur du Canada s'élevait à $22,393,177,586 ; en 1930-31, ce commerce décroît jusqu'à $1,723,800,496. La diminution est formidable.

Nos exportations ont baissé dans d'énormes proportions, soit de $327,944,859. Elles sont devenues de plus en plus faibles à mesure que les pays étrangers ressentaient les effets de la politique Bennett, qui consiste à refuser d'acheter en dehors du Canada. Les marchés extérieurs nous ont abandonnés, parce qu'il est impossible d'espérer y écouler nos produits du moment que nous refusons les produits des autres.

Les mesures draconiennes de septembre dernier, alors que M. Bennett imposait des droits prohibitifs sur un grand nombre de marchandises d'importation ne pouvaient que nous être fatales. Le premier ministre, en votant alors 20 millions pour les chômeurs, ne s'apercevait pas qu'il enlevait quelques centaines de millions au commerce et accroissait ainsi le nombre des sans-travail dans tous les milieux commerciaux.

Il y a donc moins d'argent dans le pays. Il y en a moins aussi dans le trésor public. M. Bennett est forcé de pratiquer des économies sérieuses dans tous les services administratifs et dans tous les travaux publics. Il doit reprendre aux travailleurs les 20 millions qu'il leur a fait voter l'automne dernier, car il leur donnera moins de travail et moins de salaire.

Ainsi, les fonds du chômage n'étaient pas un don, mais un prêt à taux usuraire.

On se plaint de l'obstruction

Le porte-parole, à Montréal, du cabinet fédéral, renouvelle ce matin, ses attaques contre ce qu'il appelle presque ouvertement l'obstruction de la Chambre. En première page, et dans un titre bien en vue, il déclare : "l'opposition prolonge inutilement la session par ses méthodes".

L'accusation n'est pas d'aujourd'hui. A plusieurs reprises la "Gazette" et les autres journaux conservateurs sont revenus sur cette question. Nous avons trouvé tout naturel que la mauvaise humeur des tories les pousse à récriminer contre l'insistance des députés libéraux à signaler l'odieux abus de confiance des candidats de juillet à l'endroit de la population canadienne. Nous avons actuellement à Ottawa un ministère dont les membres se sont vantés publiquement, avec toute la netteté et la précision désirables, de mettre fin en quelques mois, sinon en quelques semaines (et l'un des ministres a été encore plus catégorique) au chômage dont notre pays a été victime en même temps que la plupart des autres nations. Il y aura bientôt neuf mois que ces orateurs diserts sont installés à Ottawa et rien n'apparaît des merveilleuses réalisations promises à la trop confiante population du dominion.

Bien plus, le désarroi semble régner dans la capitale fédérale. Le premier ministre est obligé de reculer indéfiniment l'exécution de certaines mesures, telles la construction de la route transcontinentale et les pensions de vieillesse, qui lui ont servi à se hisser au pouvoir.

Nous avons trouvé tout naturel, disions-nous, que l'impuissance des hommes de juillet introduise un peu d'acrimonie dans l'appréciation que les tories portent sur l'attitude de l'opposition libérale. Saute d'humeur, excuses maladroites : état psychologique très compréhensible.

Mais il devient évident que l'on veut ériger cette argumentation en système de défense. Après la "Gazette", les journaux des autres provinces ont repris le raisonnement, si piètre soit-il. Nous voyons déjà le refrain dont on nous assommera à la fin de la session : si le gouvernement n'a rien fait pendant la session, la faute en retombe sur l'opposition. Comme si un parti disposant d'une majorité aussi forte que celle dont se prévaut le cabinet Bennett ne pouvait pas trouver parmi les siens ces solutions libératrices prodiguées si généreusement avant le 28 juillet et devenues si rares depuis cette date.

Nous avons déjà dit ici même notre étonnement en voyant la conception que se font les journaux conservateurs du parlementarisme. Nos bons apôtres voudraient qu'en temps de crise la session s'achève en cinq sec. Plus de discussion : le ministère propose et la Chambre ratifie les yeux fermés.

Evidemment, par voie naturelle de conséquence, les tories permettront aux députés de se perdre en filandreuses harangues, quand les temps seront meilleurs. Et nous arriverons à cette contradiction : un organisme de gouvernement qui délibère quand son concours est le moins nécessaire, et un cabinet à demi-responsable qui a la haute main sur toutes les affaires sérieuses. Il n'y a plus là ni démocratisme, ni parlementarisme, même dosé ; nous voilà en régime de dictature.

D'ailleurs la "Gazette" ne cache pas ses préférences pour le mussolinisme. Elle écrit, sous le titre que nous avons rapporté plus haut :

"Ce qui a prolongé les débats, ce sont les efforts persistants de plusieurs députés de l'opposition, qui veulent obtenir des déclarations du gouvernement ; mais celui-ci a énergiquement déclaré qu'on ne peut le forcer à manifester les dispositions législatives qu'il entend prendre ; c'est une attitude autorisée par la constitution et le gouvernement a de plus l'assurance qu'il a l'appui du pays dans la poursuite des mesures qu'il prépare."

Quoi qu'il en soit du point de vue constitutionnel pris à la lettre, il est certain que l'attitude adoptée par le ministère Bennett prête à tous les malaises dans une période aussi difficile que celle que nous traversons. Il est de plus certaines limites au silence ; appliqué systématiquement par un cabinet qui ne se soucie même pas de paraître en Chambre pendant les réunions régulières, il peut ne pas violer la constitution dans chacune des occasions où l'on refuse de répondre aux questions qui sont posées, tout en battant en brèche les principes du parlementarisme dans l'ensemble.

Or il est évident que M. Bennett a érigé en système l'art de se taire. Importantes ou de peu de conséquence, les questions faites par l'opposition demeurent toujours sans réponse.

En un mot, la "Gazette" trouve que les discours sont trop nombreux et trop longs (elle n'a pas oublié celui de M. King, qui lui est particulièrement antipathique) ; quant aux questions, il en faut le moins possible.

Que reste-t-il à la Chambre ? Prononçons l'ajournement **sine die.**

Et ce n'est pas tant la "Gazette" que nous avons en vue, que la presse conservatrice. Manifestement le mot d'ordre est parti d'Ottawa. La presse ontarienne a suivi l'exemple du quotidien de Montréal. Attendons-nous à voir l'offensive s'étendre à toutes les autres provinces. A la fin de mai les journaux du gouvernement ne parleront plus que de la conspiration de l'opposition.

En quoi nous apercevons le même esprit qui a dirigé la campagne électorale de 1930 : l'exploitation des incidents pour dissimuler la fragilité des idées dans les questions sérieuses. Hier, c'était le chômage de la population ; aujourd'hui c'est la trop grande activité de l'opposition. Il n'y a aucune situation qui embarrasse la raison raisonnante de nos tories.

Les Canadiens aux Etats-Unis

Nous avons signalé la semaine passée que les trente mille Canadiens que le gouvernement américain veut renvoyer dans leur pays d'origine doivent tout d'abord s'en prendre à eux-mêmes de la situation dans laquelle ils se trouvent. Depuis longtemps on les avertissait de se mettre en conformité avec la loi. Ils ont négligé de le faire. On ne peut accuser les Etats-Unis d'animosité à notre égard s'ils laissent jouer les mécanismes de la légalité.

C'est le point de vue adopté par la presse franco-américaine. Nous lisons dans un journal français de la Nouvelle-Angleterre :

"On dit que 30,000 Canadiens qui sont entrés illégalement aux Etats-Unis, seront déportés. La plupart d'entre eux n'ont jamais voulu croire que la loi deviendrait sévère et qu'elle serait mise en vigueur. C'est comme ça quand on veut faire la sourde oreille. Il y avait pourtant un bon moyen qui s'offrait à eux de se mettre en règle. Espérons au moins que les ennuis qu'on leur causera ne seront pas trop considérables et que nos compatriotes nous reviendront avant longtemps, cette fois légalement, parce que nous avons besoin de tout le monde."

Nous reconnaissons qu'il est malheureux pour nos compatriotes de se voir réduits à une nouvelle migration, alors que plusieurs d'entre eux se sont acquis probablement une situation avantageuse. Ils méritent toute notre sympathie. Pourquoi n'ont-ils pas agi avec autant d'industrie à se mettre à couvert des minuties de la légalité ? Ce ne sont pas les avertissements qui leur ont manqué ; car à plusieurs reprises, l'année passée, le gouvernement américain a cherché à se délivrer des immigrants de fraîche date. Ici il n'y a, et c'est regrettable, aucun recours possible contre l'administration américaine.

Cet incident devra servir de leçon à ceux des nôtres qui quitteront leur pays pour aller s'établir ailleurs.

Une conspiration contre le C. N. R. ?

La campagne de la clique Houde-Bray contre le Chemin de fer National, à Montréal, finira-t-elle par prévaloir sur l'intérêt public ? Toute la population de cette province attend avec inquiétude la réponse à cette question.

Non seulement les houdistes, travaillant contre le réseau national, ont réussi à faire revenir M. Bennett sur sa décision première au sujet de la nouvelle voie et de la gare du C. N. R., mais ils ont provoqué, aux Communes, des expressions d'opinions qui pourraient nuire considérablement à l'entreprise.

Au début, les adversaires du C. N. R. invoquaient des difficultés techinques dans l'exécution des travaux ; maintenant, on prétend que les dépenses sont trop fortes et que les circonstances actuelles ne permettent pas un tel risque.

Nous savons fort bien que l'influence du réseau rival, le Pacifique Canadien, n'entre pour rien dans cette levée de boucliers, mais il semble que des zélés, des rongeurs infimes de la petite finance, s'efforcent par tous les moyens à rendre au Pacifique un service qu'il ne leur pas demandé.

Il pourrait bien résulter de cette campagne que la ville de Montréal fût privée de l'une des plus belles gares de l'Amérique et que les ouvriers de la métropole perdissent un gain considérable. En même temps, on affaiblirait le chemin de fer National, propriété du peuple, au profit d'une corporation privée. Ce serait un malheur pour le pays.

Si M. Houde, avec la connivence d'un gouvernement tory, protecteur naturel de quelques gros intérêts contre le peuple, réussissait à ruiner le crédit du C. N. R., nous retomberions entre les mains d'un trust formidable, qui tiendrait les Canadiens à sa merci. Seuls en profiteraient les détenteurs d'actions et les bénéficiaires de dividendes, que la crise actuelle rend inquiets.

Espérons qu'on n'en viendra pas là. Le chemin de fer National fait aujourd'hui l'orgueil du Canada. Sous l'habile direction de sir Henry Thornton, il a fait, en quelques années, des progrès gigantesques. Il convient de lui permettre de continuer.

NOTES ET COMMENTAIRES

AUGUSTE MAIRE

M. Sarrasani, citoyen allemand, s'est fait un nom comme directeur de cirque. Il pouvait borner son ambition à présenter de bons clowns et des fauves bien dressés. Mais il rêve à présent, nous apprend-on, de gouverner la capitale de son pays. Il vient, en effet, d'adresser à la Commission municipale de Berlin une lettre où il pose sa candidature à la mairie dans les termes suivants :

"Je reconnais que je n'ai pas fait mon droit, mais j'ai trente ans de pratique comme *Cirkus-direktor*. Et, à mon sens, cela suffit amplement pour devenir premier bourgmestre de la capitale du Reich. Un grand cirque tel que le mien ressemble à une municipalité (*sic*) et les fonctions de maire et de directeur de cirque présentent des analogies. Mes méthodes de travail peuvent très bien s'appliquer à l'hôtel de ville de Berlin. Je ne suis d'ailleurs d'aucun parti."

La commission, elle, a pris le parti de rire; la candidature de "M. le directeur" ne lui paraît pas sérieuse.

UNE STATION NEOLITHIQUE EN POLOGNE

Au cours des fouilles entreprises à Zlota, en Pologne, dans le district de Sandomiers, sur l'initiative de l'Institut national d'archéologie, une importante station néolithique a été découverte comprenant environ 1,500 habitations et tombes primitives. Il a pu être établi que l'origine de ces habitations remonte à 6,000 ans avant Jésus-Christ, mais d'autres sont plus récentes; leur âge doit être fixé vers l'an 2,000. La station néolithique découverte à Zlota présente un intérêt scientifique considérable étant donné qu'on y trouve une série plus ou moins continue de types de civilisation et d'industrie. On annonce que plusieurs archéologues étrangers ont exprimé le désir de visiter le lieu des fouilles.

LES SEPT MERVEILLES

Non du monde, mais seulement de Grande-Bretagne. Quelles sont-elles? C'est ce qu'à demandé, à ses lecteurs un grand journal londonien.

Les réponses arrivent, nombreuses, mais presque toutes différentes. Il en est de fantaisistes, celle-ci, par exemple, d'un correspondant qui ne daigne en nommer que deux: "l'habileté de la police de Londres et la patience avec laquelle la nation britannique supporte les impôts."

LES DANGERS DU TELEPHONE

Le tribunal de Birmingham vient d'être appelé à juger un jeune Anglais, nommé Lalley, coupable d'avoir manqué de respect à une employée des téléphones.

Le manque de respect qui lui est reproche n'est pas ce qu'on pourrait croire.

Etant entré dans une cabine, il injuria la téléphoniste qui ne lui répondait pas assez vite.

Celle-ci, sans protester, retarda la communication, cependant qu'elle prévenait la police. Et les gendarmes s'en furent attendre le coupable à sa sortie de cabine.

Le magistrat, en lui infligeant une amende de 40 shillings, lui reprocha sa conduite à l'égard d'une femme sans défense".

ALPHONSE XIII A PARIS

La réception triomphale au souverain d'Espagne à son arrivée dans la capitale française est un éclatant témoignage de la popularité qui s'attache à son nom. Bien peu de chefs d'Etat provoqueraient un enthousiasme aussi intense chez les foules.

En Espagne même le roi n'a pas eu à subir de sévices de la part de la population. Il a quitté Madrid dans ce que l'on pourrait appeler les meilleurs termes possibles avec le peuple espagnol.

Il est donc assez évident que la chute de la monarchie n'a pas pour cause le ressentiment de la population contre le souverain.

Il reste aux chefs républicains à se rendre aussi populaires que l'a été celui qu'ils remplacent. La tâche n'est pas mince.

LA TELEPHONIE

On se prépare à installer entre diverses villes américaines le téléphone automatique, de façon à supprimer tous les intermédiaires, non seulement à l'intérieur d'une même ville, mais même sur tout le territoire d'un pays. Ce perfectionnement rendra de grands services surtout en Europe, où la multitude des langues présente tant de difficultés. C'est dans le but de parer à ces difficultés que l'automatique a été installé si rapidement dans des villes comme Changhai, Canton, Le Caire, Alexandrie, et Constantinople.

En même temps que se poursuivent les essais américains, on se livre aussi à des expériences du même genre entre Bruxelles (Belgique) et Dusseldorf (Allemagne).

Rappelons que les principaux pays se classent comme suit pour le nombre de leurs téléphones : Etats-Unis, un appareil pour six personnes; Canada, un pour 7 1-2; Nouvelle-Zélande, 1 pour 10; Danemark, 1 pour 11; Suède, 1 pour 13; Allemagne, 1 pour 23; Angleterre et Irlande du Nord, 1 pour 28; la France, 1 pour 46.

Un professeur demande à une petite fille:

—Pouvez-vous me nommer un mammifère qui n'ait pas de dents?

—La petite fille vivement: Oh ! moi, monsieur.

—Citez-moi un exemple?

—Il y a ma grand'mère.

— o —

—En taxi à Londre.

—Chauffeur, je vous ai dit d'aller à Leicester Square et vous me faites faire des tours et des détours.

—Pardon, Monsieur, je vous avais pris pour un étranger.

FANTAISIES DE POETE

LA VIE EN REVE, par LOUIS DANTIN

Louis Dantin est probablement le plus exquis de nos poètes; il est sans conteste l'un de nos prosateurs les plus délicats et il prend rang parmi les plus distingués de nos penseurs. Et cependant, pourquoi le cacher, je lui en ai déjà voulu au point d'être tenté de le bouder et de lui faire d'amers reproches. Son crime? N'a-t-il pas failli, deux ou trois fois, au moins, par la magie de son style chatoyant et par la prâce de son indulgence, explicable mais non excusable, n'a-t-il pas failli, et de bien près, me faire prendre pour des poètes des gens qui avaient publié des volumes de vers? Heureusement, en chaque occasion, j'ai pu me ressaisir à temps, fermer les malencontreux recueils et retrouver la paix et le sourire en relisant le poème véritable et complet, celui-là, que contenait l'analyse de M. Dantin.

Et voilà. Je m'étais promis de soulager ma conscience. C'est fait, et je puis maintenant parler un peu de "La Vie en Rêve."

Un recueil de poèmes, n'est-ce pas? Mais non, un volume de récits et de nouvelles. Mais, j'y pense, des poèmes tout de même. Votre question est pertinente et ma réponse n'est pas un rébus.

En effet il semble impossible que M. Dantin puisse écrire quoi que ce soit qui ne soit pas de la poésie. Sa phrase est si souple, si chantante, sa pensée est si mélodieuse si ailée, qu'on imagine difficilement de le lire autrement qu'en vers. Même lorsqu'il s'essaie, pour rendre plus vivants, plus vrais, ses personnages, à leur faire parler quelquefois un langage de convention, rempli de syncopes et d'élisions, en marge de la grammaire et de la syntaxe que l'auteur connaît et respecte mieux que personne au monde. Ces tentatives, malheureuses, je n'hésite pas à le proclamer, et que M. Dantin ne renouvellera certes pas, ne nous émeuvent pas outre mesure parce qu'elles ne nous empêchent nullement de goûter idéalement le charme poétique de chacune des histoires du livre.

Ce sont des histoires d'âmes inquiètes, meurtries, désemparées, de coeurs amoureux, donc tristes et las, ce sont des aventures de la vie racontées par quelqu'un qui s'est penché longuement sur les mystères effarants, insondables de notre existence et qui s'en va sur la voie sans retour, portant sur son visage la redoutable sérénité de ceux qui semblent avoir renoncé à trouver le mot de l'énigme.

Aussi, il ne faut pas s'étonner de découvrir fréquemment, sous les affabulations de l'écrivain, des symboles empreints de la plus haute philosophie, des considérations dont la portée dépasse de beaucoup les bornes habituelles du genre. C'est même là un élément nouveau et rare qui augmente singulièrement l'intérêt du volume.

Je n'entreprendrai certes pas de vous narrer en substance les quelques onze nouvelles qui composent "La vie en rêve". Rien ne serait plus funeste à l'auteur et à son oeuvre et je m'en voudrais à jamais d'avoir commis pareille bévue.

Mais ce que je puis faire, par exemple, c'est de vous affirmer, lecteurs et lectrices, que vous prendrez à chacun des chapitres un plaisir de rare qualité dont les nuances varient sans cesse à mesure que vos doigts tournent les pages.

Ainsi, voulez-vous rencontrer l'amour essentiel, élémentaire, tel qu'il dut se trouver aux jours féeriques du paradis terrestre? Lisez l'idyle pure et complète, dépouillée volontairement de tout élément romanesque, intitulée : 'Printemps".

Etes-vous plutôt sensibles à l'expression tragique de la jalousie, ce poison de l'amour ? Préférez-vous la description de l'incertitude, cette forme de la faiblesse du coeur ? Vous trouverez dans "Rose-Anne" et dans "Sympathies" le frisson, l'émoi que vous cherchez.

Que si, au contraire, les nouvelles violentes, sobrement et durement contées, à la façon de Maupassant et de Duvernois, vous ravissent, dépêchez-vous de parcourir "Le risque", "La locomotive" et "La comète". Vous verrez que M. Dantin sait manoeuvrer avec habileté les leviers compliqués et multiples du guignol qu'est notre conscience, qu'il ouvre et ferme avec une suprême aisance les soupapes les plus secrètes de l'âme humaine.

Je gage que vous songez parfois au bonheur, comme tant d'autres, comme moi-même peut-être, et que vous vous arrêtez à considérer le jeu de cet aimant cruel qui nous attire sans cesse et, froidement, nous empêche de jamais le rejoindre ? Si tel est votre cas, vite, glissez-vous en sourdine dans la peau chaleureuse de François Bénard, le héros de "Noël de Caroline", au moment où cette dernière lui abandonne à la fois, après tant d'hésitations et de dérobades, son coeur et sa main. Pendant quelques instants, vous vous figurerez que la vraie pierre philosophale, la seule qui compte, vient enfin d'être trouvée et que, sur un métier magique, chacun peut maintenant tisser, à la mesure de son rêve, le voile du bonheur.

Mais il faut être sérieux et chercher avant tout, en ce siècle utilitaire, des résultats concrets. Il nous importe donc de savoir si, dans le volume de M. Louis Dantin, poète, il se trouve une pièce qui réalise les conditions de matière et de forme, nécessaires, hélas !, à la satisfaction pleine et entière de notre pauvre entendement.

Oui, il y en a une qui est un bijou délicat, une oeuvre d'art étincelante, c'est : "La triste histoire de Li-Hung-Fong".

L'auteur nous suggère, sans insister, d'appeler cela un conte de Noël. Je n'y vois pour ma part aucune objection. Au surplus, qu'il s'agisse en l'espèce d'un conte de Noël, d'un récit, d'une nouvelle, cela n'a, pour ainsi dire, aucune importance. Ce qui compte, c'est le charme unique, particulier aux seuls poèmes de M. Dantin, composé savant de douceur triste, de mélancolie légère, de tendresse réprimée, d'ironie sans malice, d'esprit subtil, qui anime d'un frisson coloré, d'une griserie ensorceleuse, cette légende infiniment douloureuse du pauvre Chinois et de la malheureuse Russe, amoureux sans espoir, emmurés vivants dans le cercueil à peine transparent de leurs âmes étrangères.

Que de trouvailles de mots ! Que de finesses de pensée ! Que de délicatesses de sentiment tout au long de ces quelque six cents vers ! Plus on les relit, plus on se sent comme envoûté par le charme pénétrant qui en émane, qui en rayonne plutôt. Cela paraît tellement simple, quasi enfantin, qu'on voudrait savoir comment c'est fait pour en faire autant, un de ces jours, pour notre amusement et celui de nos amis. Mais minute : on a beau chercher le ressort pour le faire jouer, le démonter, en étudier le mécanisme, rien, on ne trouve rien. C'est un secret, le secret du maître, et il lui est bien facile de le garder.

Alors, de guerre lasse, on revient à des sentiments plus humbles, plus en rapport avec nos modestes facultés. Et ce qu'on renonce à faire soi-même, on demande avec instance au poète de bien vouloir l'accomplir pour nous. Sur ce point, par exemple, j'en sais qui ne se lasseront point d'insister et je le dis tout net à M. Louis Dantin : "Vous nous faites désirer depuis trop longtemps un volume de poèmes, cette fois vous nous le devez, il faut que vous nous le donniez."

Aimé PLAMONDON.

"X" Librairie d'Action canadienne-française Ltée, Montréal, 1930.

L'EXPEDITION DU "NAUTILUS"

services à la météorologie

Elle peut rendre les plus grands

L'audacieux explorateur Hubert Wilkins a annoncé qu'il ferait dans les régions polaires de nombreuses observations météorologiques et magnétiques et qu'il s'efforcerait d'étudier des stations fixes, sur la terre, s'il s'en trouve, ou sur les glaces épaisses, s'il est possible.

Voici ce que dit à ce sujet le général Delcambre directeur de l'Office national météorologique. Le savant général a donné sa vie presque entière à la connaissance de plus en plus précise de l'atmosphère, connaissance qui devient chaque jour plus nécessaire à mesure que s'intensifie la navigation aérienne. Nul ne pouvait mieux qui lui répondre à notre question.

—Laissez-moi vous dire d'abord qu'en entreprenant cette expédition hardie en sous-marin, en des régions totalement inconnues, l'explorateur Wilkins fait preuve d'un beau cran.

"Quant à l'utilité, au point de vue météorologique, de ses observations quotidiennes et surtout de sa recherche de stations fixes elle est très grande, elle est indiscutable. Pensez que la région polaire, où prennent naissance et passent tant de phénomènes de l'atmosphère, est la seule région du globe — je parle des deux pôles — qui soit absolument inconnue, alors qu'elle est la plus précieuse à connaître.

"Cela est si vrai que tous les géophysiciens des différentes nations sont en train d'établir le programme et l'organisation d'une "année polaire et équatoriale", qui sera réalisée en 1932-1933, par des séries d'observations durant une année et qui devront nous faire mieux connaître les deux régions qui paraissent fondamentales en matière de géophysique, la "polaire" et "l'équatoriale", elle-même très mal connue.

—Les observations quotidiennes seront nécessairement précaires, même sur la direction des vents sur leur vitesse sur la température, les états hygrométrique et barométrique, à cause de la variabilité rapide de ces divers éléments. Et c'est sans conteste la recherche de stations fixes sur la terre ou sur la glace qui sera la plus importante, car elle nous permettra d'élargir, sinon de compléter entièrement, le réseau d'observations simultanées qui s'est si bien développé depuis son fondateur, le célèbre astronome Le Verrier, et qu'il importe de compléter au plus vite.

"Voyez-vous, l'atmosphère est un vaste milieu continu dont toutes les parties sont solidaires, même celles qui sont relativement stables ; il faut donc saisir en même temps les états successifs de ce milieu d'ensemble, fréquemment, pour espérer parvenir à une connaissance sérieuse de l'atmosphère. Et tout cela n'est possible que par la constitution d'un réseau très serré d'observations sur toutes les parties de notre globe.

"Hubert Wilkins apparaît comme le précurseur de cette grande tâche dans la région polaire et je lui souhaite bien cordialement, comme soldat et comme météorologiste, un complet succès dans sa mission, si hardie et si dangereuse..."

C.-M. Savarit.

(Courrier des Etats-Unis).

La petite princesse japonaise

L'empereur du Japon Hirohito vient d'avoir une fille. Les journaux nous apprennent que, conformément aux rites anciens, la Cour a choisi le nom de la princesse impériale. Celle-ci s'appellera Atsuko Yorinomiya, ce qui signifie "honnêteté et obéissance". Voilà des noms qui engagent l'avenir !

Rappelons que le couple impérial japonais, dont le mariage remonte à 1924, avait déjà trois filles et que naturellement l'on comptait anxieusement sur la venue d'un héritier. D'ardentes prières avaient été adressées aux dieux pour obtenir un fils. Le peuple attendait avec impatience la délivrance de Sa Majesté. On lui avait dit que des sirènes annonceraient l'événement à toute la ville de Tokio ; un coup pour une fille et deux coups pour un garçon.

Quand les sirènes déchirèrent l'air, les habitants de Tokio tendirent l'oreille comme les trois fois précédentes : le second sifflement désiré ne vint pas...

Il arrive aux souverains du Japon la même aventure qu'à Nicolas II et Alexandra Feodorovna. La tsarine, elle, eut cinq filles avant de mettre au monde le pauvre Alexis, héritier malheureux qui ne devait jamais régner et en qui s'éteignit la dynastie des Romanov...

La réforme du calendrier

Voilà des années qu'on en parle ! Beaucoup de projets ont été soumis au comité spécial de la Société des Nations, et c'est à la fin de cette année que l'on doit prendre une décision en cette matière délicate.

On aura fort à faire, à Genève, pour concilier les points de vue et satisfaire les intérêts.

Il paraît que le comité de la S. D. N. a retenu deux projets qui prévoient, l'un et l'autre une année de 52 semaines, de 7 jours chacune, avec une "journée blanche" dans les années ordinaires, et deux journées blanches dans les années bissextiles ; le jour de Pâques sera immobilisé au second dimanche d'avril, qui sera immuablement le 8 du mois.

Les journaux polonais nous apprennent que ces projets ont mécontenté, en Pologne, les milieux les plus divers : les représentants de la population juive veulent le **statu quo** ; le directeur de l'Observatoire déclare que le mois de 28 jours n'est pas en conformité avec le mois synodique, qui est de 29 jours et demi ; la Chambre de Commerce de Varsovie craint que la réforme ne bouleverse les coutumes commerciales et ne paralyse les accords à terme fixe, etc. Il y a enfin l'argument patriotique auquel personne, semble-t-il, n'avait songé à Genève : la réduction de la durée du mois à 28 jours, a dit le sagace directeur de l'Observatoire, va rendre impossible la commémoration de certaines dates historiques telles que l'insurrection polonaise de 1830, traditionnellement célébrée le 29 novembre...

Il est bien regrettable que les Polonais se soient insurgés si tard... Les Français, prévoyant sans doute la réforme du calendrier grégorien, ont eu le bon esprit de prendre la Bastille le 14 juillet 89 !

—Papa ! A l'école, il y en a un qui m'a dit que j'étais ton portrait tout craché.

—Et qu'as-tu répondu ?

—Rien, il était plus fort que moi... ("Passing Show".)

CHEZ LES AUTRES

M. Bennett, la Gang et le réseau National

La première fois que la Gang houdiste (sans mitrailleuses, mais non sans toniques) alla demander au gouvernement d'Ottawa d'interdire les travaux du réseau National, M. Bennett refusa nettement d'acquiescer à cette demande: il consentit seulement à ce que les plans fussent remis à l'étude par la Commission de contrôle des chemins de fer. Les journaux qui prétendent qu'il y a une conspiration contre le réseau National voient leur thèse fortifiée par la facilité avec laquelle la Gang a fait revenir M. Bennett—ancien avocat à gages du Canadien-Pacifique—sur sa décision. M. Bennett ne donne pas de raisons de cette volte-face. Il est toutefois remarquable qu'elle coïncide avec la publication des comptes du réseau de l'Etat, qu'une partie de la presse tory s'applique discrètement à représenter comme désastreux, quand en réalité ils sont seulement conformes à la situation économique générale. Tant que l'administration du réseau a augmenté ses recettes nettes, on est resté coi. Aujourd'hui que, par suite d'une baisse de 46 millions dans la recette brute, le service de la dette obligataire est en déficit de 29 millions, malgré une recette nette de 26 millions et demi, les "schemers" reprennent courage et les manifestations de leur activité se multiplient. Le plan de 1925 revient au jour. Tous ceux qui attendent du brocantage de la plus grande propriété nationale de quoi rembourser un emprunt, s'acheter un auto, se bâtir une maison de campagne, régler un compte de Bourse, s'agitent comme des rats autour d'un fromage. Conspiration ou non, l'on se prépare à la curée, comme si le Canadien-Pacifique allait soudain ouvrir ses coffres à tous les familiques impatients de trahir à son profit l'intérêt public.

Ol. ASSELIN.

(Le Canada)

M. Bennett est perplexe

Il est évident que le Dominion n'est pas en état de se prêter actuellement à des mesures qui entraîneraient de fortes dépenses. Les obligations régulières statutaires, quelles que soient les circonstances dans lesquelles elles aient été prises, doivent venir en premier lieu, même si ceux qui les ont contractées ont été imprudents et malhabiles. Mais le cabinet actuel a toutes raisons d'examiner avec le plus grand soin les nouvelles dispositions législatives, de sonder la prudence des mesures proposées et d'étudier les résultats qu'elles ont apportés dans d'autres pays.

(Montreal Gazette)

Dans une ruelle de Moscou, la nuit, devant la porte d'un commerçant, s'arrête un groupe d'individus qui frappent aux volets clos, agitent la sonnette et ordonnent qu'on leur ouvre.

A l'intérieur on entend un remue-ménage, des portes fermées, des chaises bousculées, des papiers qu'on déchire...

Alors, l'un des hommes, dans la rue, crie:

—N'ayez pas peur, ouvrez !... Ce n'est pas la police!... Nous ne sommes que des voleurs.

—Elève Rakoff. Que savez-vous de Karl Marx?

—Karl Marx est né en Allemagne, a vécu en Angleterre et a été enterré en Russie.

Un monsieur s'attable au restaurant et commande une douzaine d'huîtres.

Le garçon arrive avec le plat d'huîtres, en saisit une, la plus belle et l'avale illico à la barbe du client stupéfait.

—Mais enfin, garçon ! que signifie?

—Monsieur, répond tranquillement le garçon, je les ai comptées: il y en avait treize.

Pour 5¢ quelle valeur!



UNE bonne gomme—les meilleurs ingrédients—saveur délicieuse—pure et durable.

Notez comme **WRIGLEY'S** rafraichit la bouche—donne de l'énergie—blanchit les dents—raffermit les lèvres et la gorge.

Quelle chose pourrait vous donner autant pour cinq sous?

En vérité **WRIGLEY'S** est peu couteûse, mais elle contente.

CL25

WRIGLEY'S
GOMME À MÂCHER

NOUVELLES DE LEVIS

Notes personnelles

—M. et Mme François Boutin, de Lévis, étaient dernièrement en promenade chez M. Jean Goupil, à St-Lazare de Bellechasse.

—M. Adolphe Arel, de Lévis, est sérieusement malade à sa résidence, rue Déziel.

—M. J.-B. Dumont, fils de M. Jean Dumont, de Lévis, est parti aujourd'hui pour Charlottetown. I. P.E. où il s'embarquera sur le navire "Cartier" comme chef steward. Le "Cartier" sera en service dans le golfe St-Laurent tout l'été et M. Dumont reviendra en novembre prochain.

—M. Donat Boulet, de Bienville, est gravement malade à sa résidence, rue St-François.

—A l'occasion de la première communion de son neveu, M. Bernard Guimont, fils du capt Georges Guimont et de Mme Guimont, sont venus de Montréal ; Mme Gaspard Hémond, accompagné e de son fils, M. Lucien Hémond, ainsi que Mme Eugène Lamoine et Mlle Germaine Brunelle. A cette occasion, il y eut réception de famille. Mme Eugène Lemoine servait le thé et Mme Gaspard Hémond, les glaces. Ces visiteurs allèrent aussi chez M. et Mme Arthur Dorval, rue Guenette, à Lévis, amis de la famille Ils ont fait le voyage en automobile.

Trois Appels des pompiers de Lévis hier

Les pompiers de Lévis ont été appelés vers onze heures, hier matin, pour un commencement d'incendie à la résidence de M. Emile Carrier, rue St-Rémi. Heureusement qu'il ne s'est agi que d'un feu de cheminée et il n'y a pas eu de dommages.

Les mêmes pompiers furent appelés vers 3 heures 15, hier après-midi, pour deux feux pris dans l'herbe, l'un dans le Parc Shaw et l'autre en arrière de l'ancienne station de chemin de fer à Pointe Lévis. Ces feux avaient été mis par des enfants qui jouaient dans ces endroits.

Les offices religieux à l'heure avancée dimanche prochain

L'heure avancée prenant force dimanche prochain jusqu'au mois de septembre prochain, MM. les curés de Lévis et de Bienville, ont annoncé, hier, au prone de la grand'messe que les offices religieux auront lieu à l'heure avancée dimanche prochain. Les paroissiens de Lévis et de Bienville voudront bien prendre note de ce changement d'heure et avancer les aiguilles de leurs montres et horloges samedi soir prochain afin qu'il n'y ait pas d'erreur.

Au chantier Davie, à Lauzon

Le vapeur "Québec", de la Canada Steamship Lines, qui est sorti de la nouvelle cale sèche de Lauzon où il a passé l'hiver, est à la porte extérieure de cette cale sèche. La compagnie lui fait subir une toilette complète avant de lui faire prendre la mer. Des ouvriers sont occupés à le peinturer à l'extérieur et à l'intérieur et il quittera le chantier Davie au commencement de mai pour commencer le 4 mai son service régulier de passagers entre Québec et Montréal.

Il obtient une bourse d'études

M. Arthur Labrie, chimiste, de Lévis, licencié-ès-sciences de l'école de Chimie de Québec, vient de décrocher la bourse du National Research Council. M. Labrie a obtenu cette bourse d'études pour des recherches sur les substances aromatiques. Nos félicitations à cet heureux boursier lévision.

Le remorqueur "Château" en route pour ce port

Le remorqueur "Château", de la Davie Shipbuilding, qui a passé l'hiver dans le port de St-Jean, où il a travaillé à l'accostage des transatlantiques, est parti de ce port du Nouveau-Brunswick vendredi après-midi et est attendu ici vers le milieu de cette semaine. Le remorqueur est sous le commandement du capitaine Harry Paquet et le capitaine Georges-P. Caron agit comme pilote pour le voyage. Il y a plusieurs Lévisiens comme membres d'équipage de ce navire.

Le R. P. Guitton au Collège de Lévis ce soir

C'est ce soir, à 8 heures, dans la salle des promotions, au Collège de Lévis, que le Rév. Père Guitton, Jésuite, donnera une intéressante et instructive conférence au public de Lévis et des paroisses environnantes. L'éminent prédicateur et conférencier parlera d'un sujet d'actualité "Le Collège et la famille dans l'œuvre de l'éducation". Prix d'admission, 35 centins, et pour sièges réservés 50 centins. Nul doute qu'il y aura salle comble ce soir au Collège de Lévis.

Un cheval prend le mors aux dents

Un cheval de M. Henri Laliberté, de Lévis, descendait la Côte Davidson, ce matin vers 7 heures, avec un tombereau chargé de pierre, lorsque quelque chose fit défaut dans son attelage et l'animal prit le mors aux dents. L'employé de M. Laliberté ne put retenir la bête affolée qui versa une partie de son voyage dans la côte et vint s'arrêter sur l'avenue Laurier. Le cheval est un broncho de l'ouest. Il n'est pas blessé, mais le tombereau est en pièces. Les hommes de police avertis par téléphone arrêtèrent le cheval aussitôt qu'il fit son apparition sur l'avenue Laurier.

Ils sont plongés dans le deuil

M. Roland Duval et Mme Duval, née Virginie Sirois, de Limoilou, viennent d'être plongés dans le deuil par la mort de leur jeune enfant Yvon, âgé de 3 ans, arrivée samedi dernier, à leur résidence, 1273½, 8è rue, à Limoilou. Le défunt était le petit-fils de M. le Dr et de Mme L.-P. Sirois, de Lauzon. Les funérailles ont eu lieu cet après-midi, à 3 heures, en l'église de St-Fidèle et l'inhumation a été faite à Lauzon, au cimetière St-Joseph, dans le terrain de la famille Sirois. Nos plus cordiales sympathies à la famille en deuil.

Mort d'un petite garçon de 8 ans, à Hadlow

Nous avons appris avec regret la mort de Jean-Marie Desrochers, enfant de M. et Mme Octave Desrochers, arrivée hier à la résidence de ses parents, rue St-Laurent, à Hadlow. Le défunt était âgé de 8 ans seulement. Nos plus vives sympathies à la famille en deuil.

Une belle fête du souvenir hier à Lévis

Les paroissiens de Lévis ont assisté, hier, dans leur église, à de belles cérémonies religieuses à l'occasion du dixième anniversaire de consécration épiscopale de Sa Grandeur Mgr Joseph Hallé, évêque de Pétrée et vicaire apostolique de l'Ontario-Nord, un enfant de la paroisse.

Les paroissiens de Lévis communièrent hier matin aux différentes messes basses pour remercier Dieu d'avoir accordé un apostolat fructueux à S. G. Mgr Hallé et lui demander de continuer ses grâces. La principale cérémonie fut à la grand'messe pontificale de 10 heures, chantée Mgr l'évêque de Pétrée lui-même avec les ornements sacrés qui servirent à son sacre le 17 avril 1921. Le départ se fit du presbytère de Lévis et on se rendit en procession à l'église Notre-Dame avec les enfants de chœur, les petits pages, et le clergé. L'officiant, Mgr Hallé, bénit les fidèles agenouillés de chaque côté du trottoir et dans l'église en entrant. Il se rendit à son trône où il revêtit les ornements sacrés pour la messe. Mgr Elias Roy, supérieur du Collège de Lévis, agissait comme prêtre assistant, M. l'abbé Wilfrid Lemieux, missionnaire diocésain, comme diacre d'honneur, M. l'abbé Calixte Ferland, du Collège de Lévis, comme sous-diacre d'honneur, M. l'abbé Chs-Eug. Blais, du Collège de Lévis, comme diacre d'office et M. le vicaire Gérard Emond, comme sous-diacre d'office. MM. les abbés Aimé Bissonnette, vicaire et Lucien Cloutier, Paul-Eugène Gosselin et Wilfrid Laverdière, du Grand Séminaire de Québec, agissaient comme cérémoniaires et thuriféraires. M. le vicaire Arsenault dirigeait les enfants de chœur.

Après l'évangile, M. le curé Eugène Carrier monta en chaire et fit le prône qu'il termina en souhaitant la bienvenue à Sa Grandeur Mgr Hallé, en déposant à ses pieds ses respectueux hommages ainsi que ceux de ses paroissiens et les plus ardentes prières et les meilleurs vœux. M. le curé Carrier dit qu'il y a dix ans, lors de la consécration épiscopale de Mgr Hallé, le curé de Lévis du temps, Mgr F.-X. Gosselin, de regrettée mémoire, dans une remarquable allocution qu'il fit, souhaita au nouvel évêque un épiscopat fructueux et des années longues et heureuses. La mort est depuis venue ravir à l'affection de tous ce saint prêtre que personne n'a oublié et n'oubliera. Dix ans se sont écoulées depuis le sacre de Mgr Hallé, dit M. le curé Carrier, et les souhaits de Mgr Gosselin se sont réalisés. Le curé de Lévis a ensuite commenté l'évangile du jour du bon Pasteur et l'a appliquée à Mgr Hallé. Il est dit dans l'Evangile que le bon Pasteur qui a charge des âmes qui lui sont confiées par Dieu lui-même, doit marcher en avant de ses brebis, les guider, veiller sur son troupeau pour le défendre. C'est que vous avez fait, dit M. le curé Carrier à Mgr Hallé, depuis dix ans dans votre vicariat apostolique. Le bon Pasteur doit aussi nourrir ses brebis et sacrifier sa vie pour elles. La preuve du travail de Mgr Hallé dans le territoire qui lui a été confié est dans ses cheveux blancs et sa santé pas très bonne.

Le sermon de circonstance fut fait par M. l'abbé Joseph Roy, professeur d'Histoire du Canada au Collège de Lévis. Il prit pour texte de son sermon ces paroles dans St-Mathieu "Ite et docete omnes gentes. Allez et enseignez toutes les nations. "Le prédicateur parla du rôle bienfaisant et créateur de nos prêtres colonisateurs sur notre terre canadienne et fit une revue sommaire du travail des missionnaires sur le territoire du Nord-Ouest. Il mentionna les grands et premiers évêques Latulippe, Provencher, Taché, Langevin, Demers, Mathieu qui ont été des gloires canadiennes et cet admirable travail continué par Mgr Béliveau, Mgr Hallé qui forment la série du médaillon de ceux qui font honneur à la race canadienne-française. M. l'abbé Roy fait une revue du travail immense accompli par S. G. Mgr Hallé et ses vaillants missionnaires dans le vicariat de l'Ontario-Nord depuis 10 ans. Il termine en demandant à Mgr Hallé pendant qu'il officiera à la messe tantôt de bien vouloir demander à Dieu de bénir le Collège de Lévis où il a été élevé et a enseigné plusieurs années et demander aussi au bon Dieu de faire germer des missionnaires pour aller se dévouer dans le vicariat de l'Ontario-Nord pour le bien des âmes.

Sa Grandeur Mgr Hallé se leva et avant de donner sa bénédiction aux fidèles dit quelques mots. Il remercia M. le curé de Lévis de son

(Suite à la page 20, 4e col.)

Soulagement aux Gaz, Douleurs d'Estomac, Etourdissements

Les médecins nous disent que 90 pour cent de toutes les maladies sont dus aux troubles de l'estomac ou des intestins. Vous ne pouvez vous bien porter si votre digestion est défectueuse; vous serez probablement malade si vous ne savourez pas votre nourriture et ne la digérez pas convenablement.

Tanlac possède un record merveilleux comme correctif des troubles digestifs, même de ceux qui durent depuis des années.

M. Alex. Krenbrenk de Clavet, Sask., écrit: "L'indigestion constante et les crampes me faisaient tout simplement tordre de douleur. Je perdais du poids; mes nerfs étaient exacerbés; je me sentais las tout le temps. TANLAC m'a fait reconquérir ma saine vigueur d'autrefois; je digère facilement mes repas; les crampes ont cessé pour de bon."

Si vous souffrez de gaz, de douleurs à l'estomac ou aux intestins, d'étourdissements, de nausées, de constipation ou de torpeur du foie, si vous n'avez pas d'appétit, ne pouvez dormir, êtes nerveux et complètement épuisé, vous avez besoin de Tanlac. C'est un bon remède pur, fait de racines, d'herbes et d'écorces. Procurez-vous-en aujourd'hui même une bouteille chez votre pharmacien. Votre argent vous sera remboursé s'il ne vous fait pas de bien.

CESSEZ LE SODA! CA NUIT AUX SUCS DE L'ESTOMAC

Trop de soda alcalinise l'estomac et retarde la digestion. J.-B. Hardy dit qu'il a pris du soda des années pour aigreur et gaz d'estomac. Sans résultat. Mais le simple remède allemand a mis fin à son mal

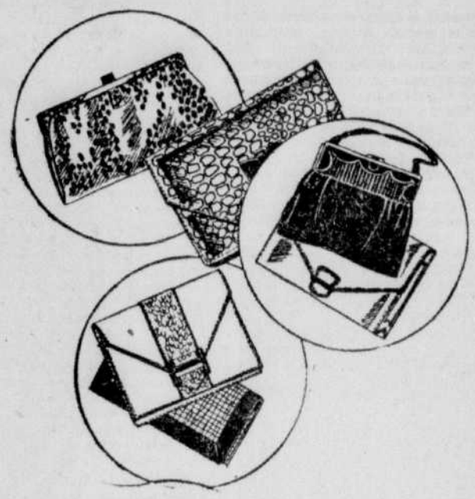
Adlerika lave A LA FOIS estomac et intestins, expulsant les poisons qui causent gouflement de gaz, nervosité, mauvais sommeil. Ayez Adlerika aujourd'hui : demain vous en sentirez les résultats. Chez les bons pharmaciens.

GRATIS Pour échantillon gratis envoyer timbre de 2 sous à CIE ADLERIKA, Dep't LL. St-Paul, Minn., E.-U.

HEURES D'AFFAIRES 9 HEURES A. M. A 5 HEURES 30 P. M.

NOUVELLES DE PAQUET

OUVERTS JUSQU'A 10 HEURES LE SAMEDI



GRANDE VENTE DE SACS A MAIN EN CUIR SOLIDE

POUR DAMES

TOUS DES MODELES NOUVEAUX A PRIX CONSIDERABLEMENT REDUITS

Vous avez le choix parmi les teintes les plus populaires, telles que: Brun, beige, noir, bleu, etc., etc.

Valeurs régulières de $4.00 et $4.50 TRES SPECIAL..... **$2.96**
Valeurs régulières de $5.00 et $5.50 TRES SPECIAL..... **$3.68**
Valeurs régulières de $6.00 à $7.00. TRES SPECIAL..... **$4.69**
Valeurs régulières de $7.50 à $9.00. TRES SPECIAL..... **$5.78**



Spéciaux du Sous-Sol

UNE BATTERIE DE CUISINE EN ALUMINIUM "WEAR EVER"

A UN PRIX QUI SIGNIFIE ECONOMIE SUBSTANTIELLE

La batterie consiste en douze des ustensiles les plus utiles dans une cuisine, et ils sont garantis en véritable aluminium "WEAR EVER".

NOUS OFFRONS LA BATTERIE COMPLETE POUR.....

$19.95

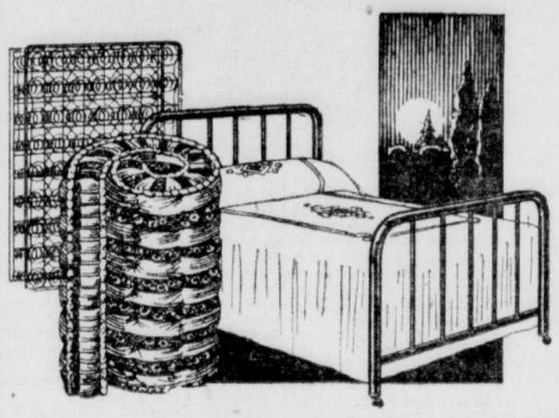
Elle se compose des item ci-après :

1 Théière, 2 pintes,
1 Cafetière, 2 pintes,
1 bouillotte (bombe) 5 pintes,
1 bain-marie, 2 pintes,
1 marmite droite, 12 pintes,
1 chaudron à patates, 7 pintes,
1 poêle française, pour frire les patates frites 10 pouces,
1 casserole (saucepan) avec couvercle, 4 pts,
1 casserole (saucepan) avec bec, sans couvercle, 1 pinte,
1 casserole (saucepan) avec bec, sans couvercle, 2 pintes,
1 poêle à frire, 1 0 pouces,
1 Rôtissoire double 16 x 11 1-2 x 8 pouces.

LES CAPACITES SONT MESURE A VIN, C'EST-A-DIRE ENVIRON 1-6 DE MOINS QUE LA MESURE IMPERIALE

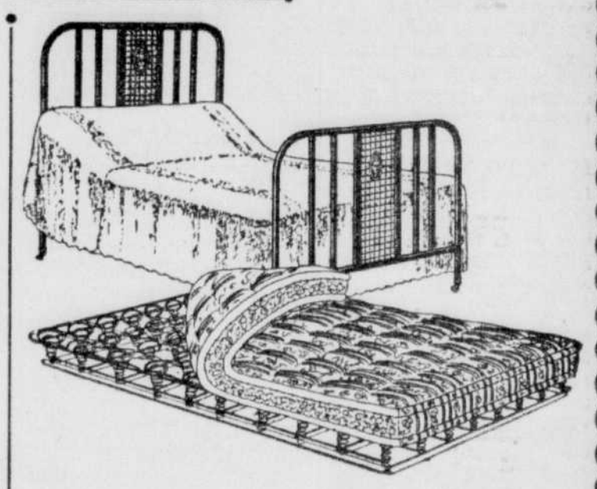
SPECIAUX INTERESSANTS EN LITS ET LITERIE

DANS NOTRE RAYON DES MEUBLES



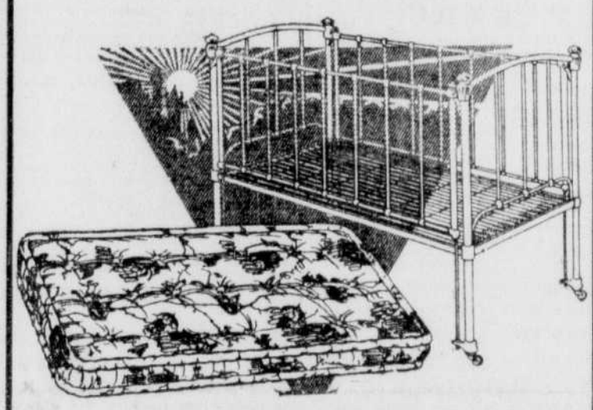
LITS en acier, fini noyer, avec sommier à spirales ou à mailles, et matelas avec bord roulé, comme l'illustration. SPECIAL, pour les 3 articles.....

$13.79



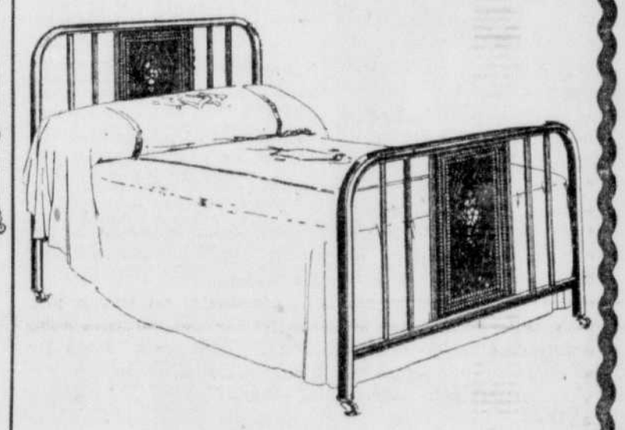
LITS en acier, avec panneau au centre, sommier à spirales ou à mailles, et très bon matelas en feutre blanc, avec couverture de bon coutil, comme l'illustration. SPECIAL les 3 articles.....

$17.25



LITS pour enfants, fini blanc ou brun, avec matelas à bord roulé, comme l'illustration. SPECIAL, les 2 articles.....

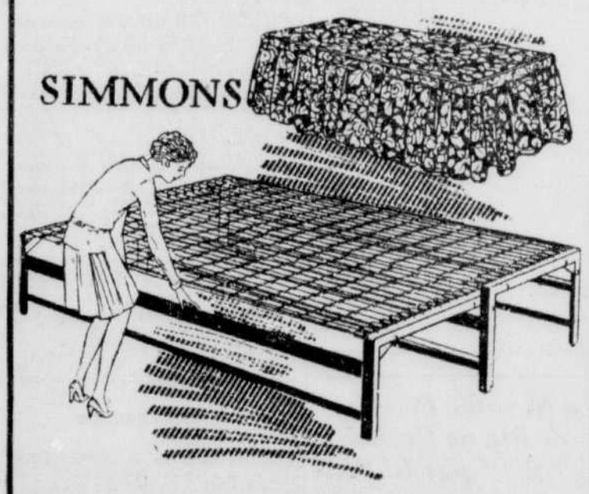
$8.25



LITS en acier, fini noyer décoré, dans les dimensions régulières, comme l'illustration. SPECIAL.....

$13.95

SIMMONS



CANAPES en fer, sommier à chaînons très forts, et matelas, avec couverture en cretonne, comme l'illustration. SPECIAL.....

$7.95



LITS de jour, fini noyer, avec couverture en cretonne, comme l'illustration. PRIX SPECIAUX.....

$19.75, $27.75 et $30.75

DIVERS

OREILLERS de plume mélangée, 17 x 25 pouces. Spécial l'unité..... **69c**

OREILLERS en plume de poulet mélangée, 18 x 26 pouces, pesanteur 2 1-2 livres. Spécial, l'unité..... **$1.35**

MATELAS de feutre blanc, bord roulé et piqué, toutes les dimensions. SPECIAL..... **$6.95**

MATELAS rembourrés de laine, bord roulé, toutes les dimensions régulières. SPECIAL..... **$4.55**

SOMMIERS solides, câdre en acier, avec coins renforcés et rivetés, trellis à mailles tordues. SPECIAL..... **$3.95**

TRAVERSINS recouverts de coton blanc pour lit; toutes les dimensions régulières. SPECIAL..... **$2.95**

TELEPHONE : 8131

LA COMPAGNIE PAQUET LIMITEE.

TELEPHONE : 8131

LE COIN DU RADIOPHILE

PROGRAMMES CHOISIS DE LUNDI

7 h. 00 p.m.
CHRC, Québec, 465—645
Programme Maurice Richard Express.

7 h. 30 p.m.
CHRC, Québec, 465—645
Programme Holt Renfrew.

8 h. 15 p.m.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Les deux parlent le chœur qui termine la première partie de l'oratorio d'Haydn "La création", sera l'une des belles interprétations au programme du chœur Mormon Tabernacle, lundi soir. Deux soli d'orgue par Edward Kimball sont aussi au même programme.

8 h. 45 p.m.
WEAF, New-York, 455—660 k.
Clair de Lune" de la "suite Bergamasque" due à la composition de Debussy sera l'un des morceaux principaux au programme de l'orchestre Black and Gold, lundi soir. Au même programme les radiophiles entendront aussi l'ouverture d'"La Gazza Ladra" de Rossini; le Ver luisant de Lincke et plusieurs autres pièces de tout premier choix.

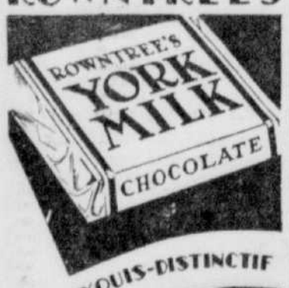
8.00 HEURES P.M.

CKAC: Montreal, 411, 730 k
L'heure musicale Wm Wrigley
CHRC: Québec, 465, 645 k
Les Filles de l'Empire, Causerie et Musique.

8.30 HEURES P.M.

WABC: New-York, 349, 860 k
Le concert Simmons avec Tito Schipa comme principal artiste
1—O Sole Mio ..... de Capua
2—I Shall Return ..... Schipa
3—Princessita ..... Padilla
4—Una Furtiva Lagrima de "Elixir d'Amore" ..... Donizetti

ROWNTREE'S



GOÛT EXQUIS-DISTINCTIF



"Allo tout le monde"

EDNA WALLACE HOPPER

La seule femme au monde qui n'a jamais vieilli, dévoile à ceux qui sont à l'écoute au radio encore de ses secrets de beauté, de santé et de régime. Surveillez vos programmes locaux de la chaine N.B.C.

SYNTONISEZ

(Découpez cette cédule)

Tous les mardis et jeudis CFCF, Montréal, 2.30 p. m.

RECEPTION

Ce renseignement n'est que sur les postes d'un dehors de la ville

BONNE TARD SAMEDI
MEDIOCRE DIMANCHE

Fournie par C. Robitaille Enr.
Québec

Tito Schipa, tenor
5.—Orchestre
6.—Harlequin Serenade de "I Lazzaroni" ..... Leonvavallo

WEAF: New-York, 355, 660 k
"La Berceuse" de Jocelyn, par Goddard sera l'une des premières pièces au programme des A. & P. Gypsies lundi soir le vingt avril. Les radiophiles auront l'occasion d'y entendre une série de plus d'une quinzaine de pièces variées et populaires telles que "Souvenir de Moscou" par Wieniawski, "Simple Aveu" de Thome, le Chant du Vagabond, de Vagabond King, etc.

10 h. 00 p.m.
CHRC, Québec, 465.1—645 k.
CKAC, Montréal, 411—730 k.
Les Joycaster Winchester avec comédie en français.

10 h. 00 p.m.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Le programme Stromberg, Carlson
Ouverture de
"The Czar's Bride" ..... Rimsky-Korsakoff
In the Convent ..... Borodine
Badinage, de "Suite Miniature" ..... Dubois
Orchestre
Honor and Arms, de "Samson" ..... Handel
Richard Hallilley, baryton.
Fantaisie Hongroise ..... Burgemein

11 h. 00 p.m.
CHRC, Québec, 465.1—645 k.
CKAC, Montréal, 411—730 k.
Fred Cully et son orchestre de danse de l'Hôtel Royal York du C. P. R. à Toronto.

11 h. 00 p.m.
WJZ, New-York, 395—760 k.
L'heure de la musique Slumber.
Marche De La Cloche, de
"Coppelia" ..... Delibes
Ouverture de "Mignon" ..... Thomas
Holy City ..... Adams
Starry Night ..... Waldteufel

11 h. 30 p.m.
WOR, Newark, 423—710 k.
Programme Moonbeams.
Theme: Slumber Boat ..... Gaynor
Sandman's Lullaby ..... Humperdinck
Sweet and Low ..... Barnby
Sleep, Darling One ..... Bartlett
Theme: Slumber Boat ..... Gaynor
None but the Lonely Heart ..... Tschaikowsky
Adagio de
"The Moonlight Sonata" ..... Beethoven
Moonlight and Roses ..... Lamare
Theme: Blanket Bay ..... von Tilzer
(Transcriptions électriques).

PROGRAMMES CHOISIS DE MARDI

8.00 HEURES A. M.
CHRC, Québec, 465—645 k.
Le concert Clark; heure de musique instrumentale choisie par des artistes d'excellente renommée.

9.00 HEURES A. M.
CHRC, Québec, 465—645 k.
L'heure Arthur Thivierge.

10.00 HEURES A. M.
CHRC, Québec, 465—645 k.
L'heure Ensoleillée.

MIDI A DEUX HEURES
CKCV, Québec, 465—645 k.
Programme musicaux sous les auspices de diverses maisons de commerce dont C. Robitaille Enr., de midi à une heure au poste CHRC.

1.00 HEURE A 1.30 HEURE P. M.
CKCI, "Le Soleil" 465.1—645 k.
Cotations. Nouvelles et l'heure exacte d'après la montre Tavannes.

6.30 HEURES P. M.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Le programme des Savannah Liners.
On the Riviera ..... Van Loan
I Know a Lovely Garden ..... d'Hardelot
Little Spanish Dancer ..... Wayne
My Heart Stood Still ..... Rodgers
de "Connecticut Yankee" .....

6.45 HEURES P.M.

WEAF: New-York 455, 660 k
"Danse baroque", une composition de Victor Hébert est la première pièce qu'exécutera l'orchestre Black and Gold. Les Radiophiles entendront successivement.
Sakuntala Ouverture ..... Goldmark
Viennese Melody ..... Kreisler
Prélude du Déluge ..... Saint-Saens
Sélections de "Wizard of the Nile" Herbert
Heart of Harlequin ..... Drigo
et quelques autres morceaux de choix.

8.00 HEURES P.M.

CKAC: Montreal, 411, 730 k
L'Heure provinciale. Directeur de l'heure provinciale Edouard Montpetit. Directeur artistique et annonceur: Henri Letondal.
1—"O Canada"
2—Causerie
"Protection de la forêt contre les insectes" par monsieur Lionel Daviault, attaché au Service de l'entomologie.
3—"Le Magyar" (Marche ..... Allier
L'Harmonie Syndicale de Montreal
4—Violon:
"Symphonie Espagnole" ..... Lalo
Premier mouvement
Monsieur Gralnick
5—Ouverture
"Chasse dans les Ardennes" ..... Marie
L'Harmonie Syndicale
6—Violon:
a) Romance ..... Wieniawski
b) Liebsfreud ..... Kreisler
M. Gralnick
7—Valse:
"Extase" ..... Maquet
L'Harmonie Syndicale
8—Violon
"Danse slave" ..... Dvorak-Kreisler
M. Grainick
9—Galop:
"Joyeux Cavaliers" ..... Sergent Barrington
L'Harmonie Syndicale

9.00 HEURES P. M.
CNRQ, Québec, 340.9—880 et le réseau du C. N. R.
L'heure spéciale pour les auditeurs de langue française sous les auspices du chemin de fer National du Canada.

10.00 HEURES P. M.
CKAC, Montréal, 411—730
CHRC, Québec, 465.1—645 k.
L'heure symphonique Molson.

11.00 HEURES P. M.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Des extraits de l'opéra de Flotow "Martha" ouvriront mardi le programme de la musique Slumber que compléteront la "Marche nuptiale de Cinderella" et "Hoffball Taenze".

11.30 HEURES P. M.
WOR, Newark, 423—710 k.
Programme Moonbeams.
Thème: Slumber Boat ..... Gaynor
The Sweetest Flower That Blows (filles) ..... Rawley
Allah's Holiday (trio à cordes) ..... Friml
Venetian Song (filles ..... Bemberg
Thème: Slumber Boat ..... Gaynor
To a Wild Rose (filles) ..... MacDowell
Cavatina (vilon) ..... Raff
The Summer Wind (filles) ..... Bischoff
Thème: Blanket Bay ..... vonTilzer

CKAC

LUNDI, 20 AVRIL

3.45 p.m.—Clôture de la bourse.
4.00 à 4.15 p.m.—Transmission des nouvelles du Nord.
4.15 à 4.30 p.m.—Disques Columbia.
4.30 à 5.00 p.m.—Programme de tante Mary Ducan.
5.00 à 5.30 p.m.—L'heure du thé du Ritz-Carlton.
5.30 à 5.55 p.m.—Dansi-heure grégorienne.
5.55 à 6.00 p.m.—Température. Sommaire des émissions de la soirée.
6.15 à 6.30 p.m.—Cours du professeur C.-T. Teakle.
6.30 à 7.00 p.m.—Lucien Piamondon, violoncelliste. Heure Bulova.
7.00 à 8.00 p.m.—Causerie de l'oncle Joe.
8.00 à 8.30 p.m.—"Imperial Order of Daughters of the B. C.."
8.30 à 9.00 p.m.—Programme de la Cie Simmons.
9.00 à 10.00 p.m.—Programme de la Living Room Furniture.
10.00 à 11.00 p.m.—Programme des Imperial Joycasters.
11.00 à 11.30 p.m.—Fred Cully et son orchestre de l'hôtel "Royal York" du Pacifique-Canadien à Toronto.

MARDI, 21 AVRIL

8.00 à 9.00 a.m.—L'heure du déjeuner de la shirriff's Marmalade.
9.00 à 10.00 a.m.—L'heure des courses dans les magasins.
10.00 à 10.15 a.m.—Disques Columbia.
10.15 à 10.30 a.m.—Récital de piano.
10.30 à 10.45 a.m.—L'ouverture de la bourse de Montréal.
10.45 à 11.00 a.m.—Causerie française sur le menu quotidien.
10.45 à 11.15 a.m.—Le menu du jour en anglais.
11.15 a.m.—Nouvelles: Température. Disques.
11.30 a.m.—Programme de la "Canadian Canned Salmon".
11.45 a.m.—Récital d'Antoine Maurice, pianiste aveugle.
12.00 midi—Les Ambassadeurs Sapho.
12.15 p.m.—Mélodies.
12.30 p.m.—Bourses de Montréal et de New-York.
12.40 à 1.15 p.m.—Récital d'orgue de la salle Tudor.
1.15 à 2.00 p.m.—Dejeuner au club Rotry.
2.00 à 2.30 p.m.—Causerie faite sous les auspices du Conseil National d'Education.
2.30 à 2.15 p.m.—Disques Columbia.
3.15 à 3.45 p.m.—Cours de vulgarisation scientifique et littéraire sous les auspices de l'Université de Montréal.
3.45 p.m.—Clôture de la Bourse.
4.00 à 4.15 p.m.—Transmission des nouvelles au Nord.
4.15 à 4.45 p.m.—Récital d'orgue. Harvey Robt.
4.45 à 5.00 p.m.—Causeire sous les auspices du club d'aéroplanes modèles de Montréal.
5.00 à 5.30 p.m.—Danse au Windsor.

Nouvelles par Radio



De 1 h. à 1 h. 30, le poste CKCI (Le "Soleil") donnera les dernières nouvelles, cotations de bourses, faits divers, etc. Aussi l'heure exacte d'après la montre Tavannes.

La Nouvelle Poudre de Riz ne Dessèche pas la Peau

Essayez simplement cette nouvelle et merveilleuse poudre de riz, MELLO-GLO. S'étend uniment et prévient l'agrandissement des pores. Se confond naturellement avec tout teint—tient plus longtemps. MELLO-GLO est la poudre de riz la plus pure et la plus fine qui soit, sa matière colorante est approuvée par le gouvernement des Etats-Unis. Fraiche, rajeunissante—ne dessèche jamais la peau ni ne la fait paraître squameuse. Procurez-vous MELLO-GLO.

En vente à tous les comptoirs d'articles de toilette et aux pharmacies.

Déménagez-Vous ?

Appelez 2-6850 et demandez le Département du Service. Nos experts iront déménager votre antenne et mettre votre radio en bon état de fonctionnement, à votre nouvelle demeure. Prix modéré et ouvrage de première classe.

Département du Service

P.T. LEGARÉ

273 St-Paul -:- Tél: 2-6850

NORTH AMERICAN LIFE



$53,000,000 ont été payés aux détenteurs de polices depuis sa fondation, il y a 50 ans. L'actif pour les assurés excède $45,000,000.

UNE COMPAGNIE MUTUELLE

MIGRAINE NERVEUSE NEURALGIA



FRICTIONNEZ AVEC NERVILINE

AUTRE CRIME

Revere, 18.—Marciano Caggiano, 56 ans, de Boston, arriva ici pour travailler sur sa ferme d'un acre. Sa femme Margaret, venant le chercher plusieurs heures plus tard, le trouva assassiné, une hache tachée de sang à ses côtés.

Caggiano quitta sa demeure avec un étranger qui, croit la police, devait lui aider dans son travail sur la ferme. La police de Revere et de Boston s'est unie dans le but d'appréhender le meurtrier. Les poches de Caggiano avaient été vidées, mais le chef de police Edward J. Tighe n'est pas convaincu que le vol a été le motif du crime. Il est d'opinion que l'assassinat suivit une querelle et que le vol eût lieu ensuite. Mme Caggiano dit que son mari portait très peu d'argent sur lui.

Le cadavre fut trouvé sur le plancher d'une petite cabane, le crâne horriblement écrasé. Une quantité de provisions, que la victime s'était probablement procurées furent trouvées sur une table, n'ayant pas encore été touchées par la victime.

Mme Caggiano ne connait ni l'assassin ni le motif du crime.

5.30 à 6.00 p.m.—Programme Flo-Glaze.
6.00 à 6.05 p.m.—Température. —Sommaire des programmes de la soirée.
6.05 à 6.15 p.m.—Causerie sur le poisson et le gibier.
6.15 à 6.30 p.m.—"Smile'n Chuckles".
6.30 à 7.00 p.m.—Recital d'orgue du Dr Sanders.
7.00 à 7.30 p.m.—Programme Montrose.
7.30 à 7.45 p.m.—Causerie sous les auspices de l'Institut professionnel du service civil.
7.45 à 8.00 p.m.—Concert du Ritz.
8.00 à 9.00 p.m.—L'Heur Provinciale.
9.00 à 10.00 p.m.—Concert du C. N.
10.00 à 11.00 p.m.—Orchestre symphonique Molson, sous la direction de J.-J. Gagnier, avec le concours de M. Alan Burt.
11.00 à 11.30 p.m.—Danse du Mont-Royal.

Saint-Augustin

Funérailles

Jeudi, le 9 avril 1931, ont eu lieu les obsèques de M. Léonce Thibault, enfant de M. Aurélien Thibault et de dame Emérentienne Charland.

Le défunt était âgé de 12 ans et 9 mois.

Cette mort si soudaine causera un vif regret parmi tous ceux qui l'entouraient.

M. le curé P. Cloutier a fait la levée du corps et a chanté le service, pendant lequel la chorale de la paroisse exécuta la Messe des Morts en chant grégorien.

M. Jules Couture conduisait le char funèbre. La croix était portée par M. Albert Thibault, cousin du défunt.

M. Georges-Henri Soulard portait les tributs floraux offerts par les oncles et tantes du défunt.

Les porteurs étaient " Joseph Couture, V. Braum, Maurice Desroches et J. Côté.

Suivaient la dépouille mortelle: son père M. Aurélien Thibault, son grand-père M. Joseph Thibault, ses oncles: Amédée Thibault, Maurice, Clovis et Rolland Charland.

On remarquait aussi: les Frères des Ecoles Chrétiennes et les dames de la Congrégation avec leurs élèves. MM. Amable, Wilfrid et Henri Charland et le sergent Whelmen de Québec; Thomas et Robert Charland, Alphonse Matte, Selile Farland, Henri Robitaille de Neuville; Eugène Robitaille, Arthur Cantin, Ovide Dancause, Félix Rochette, On. Côté, Octave Côté, Eug Trudel, Eugène Descarreaux, Eug. Germain, Léonidas Desroches, P. Braum, Ud. Desroches, Naz. Drolet, Art. Gingras, Ph. Bernier, Ad. Petitclerc, R. Gingras et plusieurs paroissiens et amis de la famille.

Un grand nombre de bouquets spirituels et de sympathies furent offerts à M. et Mme Aurélien Thibault.

Quarante-Heures

L'exposition solennelle des Quarante-Heures a eu lieu les 10-11-et 12 avril. Pendant ces jours privilégiés, l'église était ornée de ses plus riches habits de fête. Les communions ont été nombreuses. Les chants préparés à cette occasion, ont été rendus avec grande piété et ont transporté ainsi nos âmes émues plus près de Dieu.

Plusieurs prêtres sont venus prêter leur concours à ceux de la cure. M. l'abbé Gauthier, professeur, de chant grégorien, était présent au choeur de l'orgue.

De retour

—M. l'abbé P. Cloutier est de retour d'un voyage à St-Sébastien, de Beauce.

—Mlles Rachel Descarreau et Gilberte Carpentier, sont revenues d'une promenade à Montréal.

En visite

—M. l'abbé Stanislas Paradis eccl., en repos dans sa famille pour quelque temps.

—M. et Mme Pierre Germain, de Québec ainsi que M. et Mme J.-Z. Charland, chez M. Eug. Germain.

—M. et Mme J. Baptiste Germain, de Québec, chez M. Jules Bureau.

—M. et Mme Laval Cantin, de Gifford, chez Mme Vve Mis. Rochette.

—M. et Mme Odilon Gingras et M. et Mme G. Langlois chez M. Raoul Gingras.

Saint-Honoré, Beauce

Messe de Pâques

Nous avons eu une très belle messe à Pâques, A. l'autel, M. le curé A. Proulx officiait. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. le vicaire Alphonse-Marie Allen. Le chant qui fut très beau, était sous la direction de M. le Dr Joseph Goulet.

Incendie

La cabane à sucre de M. Archelas Poulin a été complètement détruite samedi dernier, avec tout son contenu. C'est une lourde perte pour M. Poulin. Espérons que les gens se montreront généreux et qu'ils lui viendront en aide, car M. Poulin a perdu dans l'espace de quelques mois deux chevaux de valeur.

Décès

Nous avons le regret d'annoncer le décès de Mme Césarie Jolicoeur épouse de feu Thomas Morin et en première noce de M. Auguste Grondin, survenue mardi le 7 avril. Elle était âgée de 84 ans et 8 mois. Elle laisse pour pleurer sa perte sept enfants, M. Josaphat Grondin, maire et Hormisdas Grondin, de St-Martin; Homerus Grondin, de St-Georges et Léonidas Grondin, de Beauceville; Mme Joseph Poulin (Marie) de Beauceville; Mmes Ls Champagne (Délia) et Joseph Poirier (Rose-Anna). Elle était la grand'mère de M. l'abbé Jean Duval, vicaire de Jacques-Cartier.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

Baptêmes

—Marie-Lucille-Colette, fille de Odina Boulanger et Marie-Laure Martin. Parrain et marraine, M. et Mme Hector Duval.

—Joseph-Jean-Louis, fils de Armand Plante et de Alice Rancourt. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Plante, grands-parents de l'enfant.

—Joseph-Henri-Louis, fils de Pierre Pelchat et Régina Lacasse. Parrain, Wilfrid Lacasse marraine, Mlle Germaine Lacasse, oncle et tante de l'enfant.

Va et vient

—M. Jules Duval, MM. et Mmes Georges Duval et Arthur Duval, Mlles Marie-Paule et Gilberte Duval, tous de St-Georges, en visite lundi dernier, chez M. et Mme Hector Duval.

—M. et Mme Dr Joseph Goulet, Mlles Aline et Thérèse Goulet, sont allés ces jours derniers à Portneuf, chez M. et Mme Stanislas Goulet et à Québec, chez M. Elzéar et Réginald Desjardins.

—Mlle Rose Bernier, de St-Evariste, en visite chez des amies.

—M. Honoré Beaudoin et Mlle Alice Beaudoin, de St-LSamuel ont passé quelques jours chez M. et Mme Michel Poulliot et autres parents.

L'A. O. A. EN PLEINE ACTIVITE A QUEBEC

M. Lucien Jobin, des garages Sam Huot, est l'initiateur du mouvement — Les avantages qu'offre cette association populaire.

POUR L'AUTOMOBILISTE

L'Association des propriétaires d'automobiles, mieux connue sous les initiales A.O.A., est maintenant en pleine activité à Québec. Le "Garage Sam Huot", qui a toujours eu une renommée enviable chez les automobilistes, vient d'en prendre l'organisation en notre ville et dans le district, sous la conduite intelligente et active de M. Lucien Jobin.

En prenant l'initiative d'introduire à Québec l'une des plus puissantes organisations d'automobilisme de l'Est du Canada, le Garage Sam Huot



M. LUCIEN JOBIN, propriétaire des Garages Sam Huot, qui vient d'introduire l'A.O.A. aà Québec

affirma davantage sa popularité. Bien que de fondation assez récente, puisqu'il ne date que du 1er avril 1924, le garage de la rue de la Couronne est aujourd'hui en excellente position et peut donner à sa nombreuse clientèle le "Service et la Satisfaction" qu'elle désire. C'est au mois de mai 1928 que M. Lucien Jobin, qui avait été l'employé de M. Samuel Huot depuis la fondation de la maison, fit l'acquisition de cet important poste de commerce. Plus tard, il devenait également propriétaire du garage France Paré, rue St-Augustin. Un brillant avenir s'ouvre aujourd'hui pour ce citoyen qui a toutes les qualités requises pour mener son entreprise à bonne fin.

M. Lucien Jobin, qui s'est toujours intéressé et d'une manière particulière aux automobilistes, offre aujourd'hui des avantages qu'il leur importe de considérer, surtout à une époque où tout propriétaire d'auto pense à se protéger.

L'A. O. A. est une des plus puissantes organisations d'automobilistes. Elle est répandue dans le Canada et partout dans les Etats-Unis. Elle possède aujourd'hui des succursales dans toutes les villes du pays. Vancouver, Toronto, Ottawa, Windsor, Niagara, Hamilton, Brantford et Montréal. La métropole compte à elle seule 28 succursales. Dans la province, il y a actuellement 20 stations, notamment à Trois-Rivières, à Sherbrooke, à St-Hyacinthe, à Sorel, à Magog, à Granby, à Valleyfield. La nouvelle succursale de Québec sera affiliée à tous les postes de ravitaillement du Canada. Notons, en passant, qu'il y a 17,000 membres à Montréal et 16,000 à Toronto.

L'abonnement à l'A. O. A. ($10.00) donne droit tout d'abord au remorquage gratuit. C'est-à-dire que l'A. O. A. est une assurance et une protection contre tout ce qui peut arriver sur la route à un conducteur lorsqu'il est en détresse : porter la gazoline, des pneus ou des tubes, réparer les troubles de mécaniques, si possible, à l'endroit où la panne s'est produite ou trainer l'auto à l'endroit désiré.

Les employés du Garage Sam Huot seront toujours au service des membres de l'association pour changer l'huile, mettre la graisse dans le différentiel et la transmission, nettoyer et changer les bougies, changer les lumières, monter un pneu et réparer un tube. Ces services se feront absolument gratuitement et avec la courtoisie qui caractérise les employés du Garage Sam Huot.

Aux garages Sam Huot, de la rue St-Augustin et de la Couronne, il y aura réduction sur la gazoline, les huiles et tous les accessoires d'utilité journalière.

Tous les membres de l'A.O.A. succursale de Québec ont droit à tous les avantages de l'Association s'ils sont dans les endroits couverts par les différentes succursales du Canada, de la province et des Etats-Unis.

Les membres ont également droit aux guides de routes et à tous les avis, conseils et renseignements sur ce qui se rapporte à l'auto.

Le Garage Sam Huot est certainement un des garages les mieux désignés pour répondre aux exigences de l'A.O.A. Il possède aujourd'hui trois puissantes remorqueuses, cinq autos de service. Trente-huit mécaniciens experts sont à la disposition des automobilistes. L'outillage le plus complet et le plus expéditif est employé pour tous les genres de travail.

Jusqu'à date, M. Lucien Jobin peut dire avec fierté que son établissement a accompli les remorquages les plus variés et les plus difficiles depuis l'avion jusqu'au cheval en passant par tous les genres de véhicules moteurs et autres.

A Québec, l'A. O. A. aura son bureau-chef à 78, St-Augustin, et sa section principale à 34 de la Couronne.

EXPANSION DES AFFAIRES

La Canadian Gypsum Company Limited construira un nouvel immeuble, en Ontario

La Canadian Gypsum Company Limited, 1221, rue Bay, Toronto, annonce qu'elle vient de faire l'acquisition d'une propriété à Willow Grove, Ont., juste au sud de Hamilton, où une nouvelle veine de riche et massif gypsum a été localisée pour la manufacture du "Red Top Plaster", "Gypsum Insulation", "Sheetrock Wallboards", "Rocklath" et "Gypsum Tile". Ce gypsum découvert à Willow Grove est d'une qualité excellente. La construction de moulins et d'entrepôts commencera incessamment.

Avec le développement de cette propriété la Canadian Gypsum Company Limited complète une chaine d'opérations dans l'Est Canadien, servant les contracteurs d'une ligne complète de matériaux de construction : chaux et gypsum. La compagnie est maintenant en une forte position, due à des opérations solides et étant située à la source des plus riches dépôts de la nature que manufacture un équipement très moderne permettant de donner un service de qualité aux plus bas prix.

La Canadian Gypsum Company Limited fut incorporée en 1907, à Windsor, Nouvelle-Ecosse. En 1925, cette compagnie achetait les biens meubles et immeubles de la "J.-B. King Company", opérant, à Windsor, Digby et Hillsboro. La "Gypsum Packet Line", une subsidiaire de la Canadian Gypsum Company, possède une flotte de vaisseaux pour l'exportation de près d'un million de tonnes de gypsum brupt et de produit ouvré.

En septembre 1930, la Canadian Gypsum Company Limited acquérait la "Albert Manufacturing Company", Hillsboro, N.-B., établie en 1854, toujours en opération depuis et dont l'excellence des produits est reconnue par tout le continent et dans les diverses possesions anglaises. Au cours de l'hiver un immeuble fut érigé pour la production de la planche murale "Sheetrock", etc... fournissant ainsi du travail à de nouveaux ouvriers.

Le 31 mars dernier, la "Standard White Lime Co.", à Guelph, Ont., la plus ancienne du genre au Canada, devenait propriété de la Canadian Gypsum Co., Ltd..

Ainsi c'est cette dernière compagnie qui pourvoira en grande partie aux besoins des constructeurs canadiens pour la chaux blanche ou grise et le gypsum.

Des entrepôts ont été installés dans les principaux centres pour faciliter la distribution de ces produits dans les provinces de l'Est ; des bureaux furent ouverts à Windsor, N.-E., Montréal et Toronto et l'on a de beaucoup augmenté l'organisation des vendeurs.

N'HESITEZ POINT ... DEMANDEZ 'HAIG'



PAS DE PLUS FIN WHISKY DANS AUCUNE BOUTEILLE

EN LIGUE AVEC LES BEBES

AU TEMPS où les fillettes portaient des bottines à bouts de cuivre et des robes à taille serrée; les garçonnets des jupons écossais — comment avait-on soin des bébés? Emmaillotés dans des verges de linge. Lavés avec des savons inconnus. Peu d'entre eux supposés vivre le redoutable second été. Nombre d'entre eux souffrant d'innombrables malaises parce que personne se savait quoi faire.

Il suffit de jeter un coup d'œil rétrospectif sur une couple de générations passées pour voir combien sont heureux les bébés de nos jours. Maintenant il y a des savons doux et frais . . . tous les adjuvants de la nourriture que le soin et les connaissances peuvent préparer . . . des petits vêtements pratiques et légers à la fois . . . et une telle connaissance de l'hygiène et du contrôle des maladies que tous les petits bébés ne peuvent faire autrement que de vivre et profiter.

Les mamans doivent aux annonces les nouvelles de ces adjuvants de la pouponnière . . . au même titre qu'elles doivent les nouvelles des menus affriolants, des rideaux qui ne changent pas de couleur, de la fine vaisselle de table. Il se découvre constamment des procédés pour rendre la vie plus heureuse, plus confortable pour le bébé, pour la famille tout entière. Les laboratoires propres et brillants sont les scènes où sont essayées les marchandises—où elles sont faites pures et sans danger. Une fois l'épreuve faite, le perfectionnement accompli — les annonces s'empressent de vous les offrir.

Ne vous émerveillez plus (la prochaine fois que vous achèterez quelque chose de très connu) de la belle fraicheur immaculée des marchandises. Ce sont là des qualités dont vous pouvez être sûr en achetant les marchandises annoncées . . . des qualités dont il *faut* être sûr en achetant pour la santé des bébés, des enfants, en un mot, de tout le monde.

Il est surprenant de voir combien les nouvelles dans les annonces peuvent être opportunes et vitales à la fois! Lisez-les régulièrement.

Faits divers de partout

COTTAGES INCENDIES

Norton, Mass., 20. — Les feux de forêts ont détruit 12 cottages sur les bords du lac Winnecumut, près de cette localité.

DECAPITE PAR IMPRUDENCE

Paris, 20. — Une équipe de joueurs de football de Metz, se rendant à Dieppe pour un match, avait pris place dans un train de la ligne Nancy-Paris.

Les jeunes gens se trouvaient dans le couloir lorsque, près du pont de Changis (Seine-et-Marne), l'un deux Jules-Jean Kirchwing, 21 ans, employé de bureau à Metz, se pencha hors de la portière. Sa tête heurta la pile du pont. Il fut tué sur le coup.

Ses camarades demandèrent l'arrêt du train à Meaux, où le corps fut descendu.

Les co-équipiers de Jean Kirchwing se sont arrêtés à Meaux et sont ensuite repartis pour Metz.

PROFESSEUR BELGE DISPARU

Bruxelles, 20. (P. A.) — Le ministère des Affaires Etrangères a prescrit à l'ambassade de Belgique en Italie de faire une enquête pour retrouver le professeur Léon Moulin, qui a disparu le 10 avril pendant qu'il visitait l'Italie. On l'a vu pour la dernière fois à Milan.

Le professeur Moulin était président du club des examens libres et professeur de philosophie aux Universités de Bruxelles et de Bolognes. Ses amis craignent qu'il ne soit tombé entre les mains de ses ennemis politiques. Les étudiants à Bruxelles ont convoqué une assemblée pour éveiller l'opinion publique.

IL TUAIT POUR TUER

Dusseldorff, Allemagne, 20. — La liste des victimes de Peter Kuerten, poursuivi pour avoir tué 9 personnes se trouve encore allongée. Il a avoué avoir poussé deux jeunes garçons dans le Rhin peu après avoir noyé deux de leurs compagnons de jeux. Il dit que l'un des garçons s'était noyé et que l'autre avait été sauvé.

Antérieurement Kuerten avait décrit comment il avait tué d'autes pesonnes des deux sexes et de tout âge. Outre la noyade, il employait le pistolet, le poignard, des instruments de ferme et la strangulation. Le nombre exact de ses victimes est inconnu.

UN INCENDIE

La Baie du Febvre, 20.—Un incendie a détruit la maison et les dépendances de M. Thomas Lemire, du rang du bas de la Baie, tout près du village.

Malgré les efforts des pompiers volontaires rien ne put être sauvé et M. Lemire, outre ses propriétés a perdu 17 bêtes à cornes, 12 moutons , un cheval, des instruments aratoires et pous environ $200 de bois de sciage.

DEMISSION DE C. HOUDE A MONTREAL

On affirme que le maire de la Métropole va démissionner bientôt et que les chefs conservateurs exigent eux-mêmes cette démission. — Il attendrait l'annonce des élections pour s'en aller.

DES RUMEURS

Montréal, 20 (D.N.C.)—A quand la démission de M. Camilien Houde comme maire de Montréal?

C'est la question que l'on agite le plus depuis quelques semaines dans les milieux conservateurs où l'on sait pertinemment que la chose doit se faire, qu'elle serait même déjà faite n'eut été la nouvelle à cet effet parue en primeur dans le "Canada" et que M. Allan Bray, en veine de confidences, un soir de banquet, avait confirmée à notre représentant. Si elle n'est pas un fait accompli, cette démission n'en est pas moins décidée, pas par le maire lui-même, mais par l'Etat-Major, conservateur qui ne veut pas que ses candidats se fassent taxer de cumulards de mandats au cours de la prochaine élection provinciale, quand elle se produira.

Samedi encore, un bon conservateur nous affirmait que la nouvelle publiée il y a quelques semaines était exacte et que le maire devait abandonner le poste de premier magistrat de la Métropole, plus tôt qu'il ne le fera maintenant. Il a même ajouté que le maire attendra une occasion propice pour annoncer la chose, car, nous dit-on, il veut produire l'effet d'un véritable coup de théâtre. Le maire aime ce genre et il paraît qu'il ne pardonne pas ceux que lui ont fait rater son coup, il y a déjà quelque temps. On nous affirme de plus qu'il pourrait bien maintenant attendre que la date des élections soit annoncée officiellement, espérant ainsi faire contrepoids à la proclamation de l'appel du peuple.

Il est d'ores et déjà décidé que les candidats conservateurs aux élections provinciales ne devront pas assumer d'autre mandat que celui qu'ils convoiteront. C'est dans cet esprit que le maire lui-même a été chargé d'aviser les échevins de son groupe de ne pas annoncer leurs candidatures aux honneurs provinciaux, à moins qu'ils ne démissionnent comme échevins. On se souvient que c'est la déclaration de l'échevin Gaston Demers qui a provoqué cette décision de la part de chefs conservateurs. L'échevin de St-Jean-Baptiste n'a jamais eu tant de regrets qu'au lendemain du jour où il annonçait son intention de se présenter dans St-Jacques, ne pouvant briguer les surfaces dans Mercier, sa division, parce que M. L'Archevêque, un autre échevin avait décidé d'aller lui-même dans ce comté, qu'il a déjà représenté à la législature. Mais lui aussi a dû renoncer, à moins de quitter l'hôtel de ville.

Nous pouvons nous attendre à cette démission de M. Houde comme maire, car elle est irrévocablement exigée par les chefs du parti bleu. M. Houde a beau résister, il faudra qu'il y passe. Tout ce qu'il gagne à traîner l'affaire, c'est de s'annihiler les restes de sympathies qu'il peut encore avoir dans le parti conservateur où, comme on l'a annoncé on complote de le jeter par dessus bord comme chef..... si le plan Bennett réussit.

C'est pourquoi la démission traîne en longueur: M. Houde craint qu'après avoir occupé deux confortables fauteuils, il ne finisse pas s'asseoir entre les deux.

Dans le même esprit, on nous annonce que M. Allan Bray, président de l'exécutif, aurait décidé de sacrifier ses ambitions politiques dans Vaudreuil pour conserver son poste à Montréal qui est beaucoup plus lucratif.

C. N. R. ET C. P. R.

Montréal, 20.—(Spécial)—Dans une déclaration qu'il a faite samedi à Montréal, M. Grant Hall, vice-président du Pacifique Canadien, a nié que sa compagnie ait jamais refusé de considérer la possibilité d'une gare terminus de voyageurs conjointe, satisfaisante pour les deux grandes organisations ferroviaires. Voici en quels termes il s'est exprimé :

"M. Hungerford n'est pas tout à fait exact dans sa déclaration se rapportant aux nouveaux termini du C. N. R. et particulièrement quant à l'attitude prise par le Pacifique Canadien. Notre compagnie n'a jamais refusé de discuter la question d'une gare centrale, conjointe à Montréal, mais elle ne pouvait accepter le rapport Palmer qui recommandait de mettre au rancart la gare Windsor actuelle. On a étudié le site de la gare Windsor en vue d'agrandissements possibles, avec le résultat que le Pacifique Canadien est convaincu que des économies très substantielles pourraient être réalisées en cet endroit, plutôt que par la construction d'une gare centrale conjointe sur tout autre emplacement.

Le Pacifique Canadien fit connaître en temps opportun à la direction du Canadien National son attitude à ce sujet".

M. DAVIS A ARVIDA

Jonquière, 20.—(Spécial)—Un train spécial a amené ici en fin de semaine les principaux directeurs de l'Aluminium Company ayant à leur tête M. Arthur Viking Davis, de New-York. M. Davis et ses compagnons ont visité les usines de l'Ile Maligne et se sont ensuite rendus à Arvida et à la Chute-à-Caron. On croit savoir que la compagnie Aluminium projette d'agrandir ses usines d'Arvida pour y finir ses produits avant de les expédier aux Etats-Unis. Le voyage des directeurs de la compagnie n'aurait pas d'autre but que de décider cette question. La chose est fort intéressante pour toute la région.

M. Davis et ses compagnons retournent demain à New-York.

LES DEPUTES S'INFORMENT AU FEDERAL

M. Dubois, député de Nicolet, demande si M. Herridge "assistant du Premier Ministre" et M Herridge "ministre canadien à Washington" sont une même personne. — Interpellations de M. Power.

DANS LE PORT

Ottawa, 20. (Par A.-G.)—Les députés libéraux ont déposé de nouvelles interpellations intéressantes, sur la Table de la Chambre des Communes.

En voici quelques-unes :

Par M. Dubois, Nicolet :—1. M. W.-D. Herridge, que l'on décrit dans le rapport de la Conférence impériale, 1ère partie, page 11, comme "Assistant personnel du premier ministre", est-il le même individu que celui qui a été récemment nommé ministre canadien à Washington ?

2. La position "d'Assistant personnel du premier ministre" est-elle permanente, et M. Herridge sera-t-il remplacé ?

3. La position est-elle sous la juridiction de la Commission du service civil ?

Par M. Gardiner, Acadia : — La Chambre est d'avis que le gouvernement devrait prendre en considération l'opportunité d'étatiser le Chemin de fer canadien du Pacifique.

Par M. Brasset, Gaspé:—Copie de tous les rapports, lettres, mémoires, et pêches, déclarations assermentées, etc., échangés entre le ministère des Pêcheries et tout fonctionnaire dudit Ministère, et toute personne demeurant aux Iles de la Madeleine dans le comité de Gaspé, ou ailleurs, au sujet de la position de J.-A. Delaney, de Pointe-Basse, Iles de la Madeleine, et au sujet de sa destitution.

Par M. Boulanger, Bellechasse :—Copie de tous les documents, y compris dénonciations, plainte, correspondance, dépositions, preuve, rapport, décision et jugement, concernant une enquête sur les prétendues activités politiques de Calus Lacroix, de St-Michel de Bellechasse, propagandiste en industrie laitière, pour le Ministère fédéral de l'Agriculture, et concernant la destitution dudit La-Lacroix.

Par M. Power, Québec-Sud :—Copie de tous les documents, écrits, lettres mémoires, relatifs à la vente que le ministère du Revenu national a faite du navire contrebandier connu sous le nom de **O'Connell**, ou No 4, durant le mois d'août ou de septembre 1930, avec les reçus et les admissions de paiement donnés par toute personne lorsque le navire a été livré, et aussi toutes recommandations de membres du Parlement ou d'autres personnes au sujet de la vente dudit navire.

Par M. Power, Québec-Sud :—Copie de tous les documents, écrits, lettres, mémoires, relatifs à la vente que le ministère du Revenu national a faite du navire de contrebande en liqueurs connu sous le nom de No 3, durant le mois d'août ou de septembre 1930, avec les reçus et les admissions de paiement que toute personne a donnés lors de la livraison du navire, et aussi les recommandations des députés ou autres concernant la vente dudit navire.

Par M. Power, Québec-Sud :—Copie de tous les documents, correspondance, certificats, rapports d'examen, notes de classification que chaque candidat à obtenues, recommandations en faveur de tout candidat de la part de députés ou d'autres personnes, relativement à un examen tenu à Québec durant le mois de mars 1931, à la suite duquel une liste d'éligibles a été dressée et promulguée dans la **Gazette du Canada** du 21 mars 1931, pour la position de nettoyeur et d'aide, ministère des Travaux publics ?

Par M. Campbell Mackenzie. —Attendu que la Chambre des Communes, au cours de la session de 1925, a passé une résolution demandant

(Suite à la page 21, 6e col.)

SENSATION A UN PROCES

Montréal, 20. — (D.N.C.) — La monotonie du procès Behan et consorts a été brisée, samedi matin, en Cour d'Assises, quand l'accusé Warren se leva, durant le contre-interrogatoire de Launière que lui faisait Me Cohen et cria à qui voulait l'entendre : "Il a menti, il a menti", pendant que Behan l'approuvait hautement d'un signe de tête.

Depuis quelque temps, le témoin Launière, témoin dans l'affaire Behan depuis lundi dernier, répondait blême et ahuri, au contre-interrogatoire serré de Me Cohen, quand Warren cria: "Il a menti le il a menti. Laissez-moi descendre que je lui fasse son affaire". Le sergent Taché et les policiers chargés du bon ordre tentèrent de maîtriser l'accusé, qu'encourageait Behan. Les avocats de la défense, déroutés par cet incident inattendu, demandèrent de suspendre la cause pour une dizaine de minutes, ce qui leur fut accordé. Le calme sembla se rétablir, et quand juge, avocats et jurés revinrent, les avocats de la défense demanderent au juge d'ajourner la cause à lundi matin, ce qui leur fut accordé.

La Couronne a fini sa preuve et la défense commence à procéder. Le procès, qui intéresse toute la population de Montréal, prendrait terme au milieu de la semaine prochaine. Les avocats représentant les accusés sont: Me Peter Bercovitch, C.R., M.P.P., pour Behan; Me Cohen, C.R., pour Miller; Me Gendron, pour Wienbaum; et Me Chs de Boucherville pour Warren; Me Gerald Fauteux représente la Couronne. Le juge Wilson est sur le banc. Le greffier Jules Godin continue d'être au nombre des membres officiels.

SA SAINTETE LE PAPE AU RADIO

Cité Vaticane, 20. — (Spéciale) — Le pape a parlé hier pour la seconde fois devant le microphone du poste de la Cité Vaticane. Des sujets scientifiques venaient alors d'être traités par les membres de l'Académie pontificale, et le Saint Père déclara :

"La foi et la science relèvent toutes deux de Dieu. C'est pourquoi le concile du Vatican a pu proclamer qu'il n'existe pas de contradiction entre elles. Plusieurs membres de l'Académie nous ont fourni l'occasion de mieux connaitre les devoirs et les harmonies résultant de cette union de la science et de la foi. Nous leur en sommes reconnaissants et c'est en contemplant ces deux univers, naturel et surnaturel, que Nous vous accordons, ainsi qu'à vos nobles travaux, Notre bénédiction apostolique".

REVOLTE AU HONDURAS

Washington, 21. — (P.C.) — Le gouvernement américain a ordonné hier au croiseur Memphis de se diriger sur la côte nord du Honduras, où une révolution venait d'éclater. La mission de ce croiseur se bornera à assurer la sécurité des citoyens américains dans les villes du littoral. Avant de quitter Puerto Cabezas, Nicaragua, où lui arriva l'ordre de partir, le Memphis y débarqua un détachement de 14 hommes avec des mitrailleuses pour protéger les résidents américains. Il ressort des informations arrivées au département d'Etat que le mouvement révolutionnaire sur la côte septentrionale du Honduras est considérable. Aussi deux autres croiseurs partiront-ils de Gantanamo, Cuba, pour ces parages tandis que le porte-avions Langley ira remplacer le Memphis à Puerto Cabezas.

FRENCHY BELANGER EST ARRETE

Toronto, 20. — (P.C.) — Cinq hommes, dont "Frenchy" Bélanger, ancien champion poids-léger, et une femme ont été arrêtés, hier, par la police provinciale, à la suite de coups de revolver tirés au dehors de Chicory Inn, près de Port Credit, Ont., sur la grande route Toronto-Hamilton, au petit jour. Oscar Campbell, propriétaire de Pinecroft Inn, auberge voisine, fut blessé d'une balle dans cette affaire. Les six personnes arrêtées ont été écrouées à la prison du comté de Peel, à Brampton.

Wm Cook, l'un des propriétaires de Chicory Inn, fut emmené en prison lui aussi pour avoir fait feu sur Campbell, qui a dû subir une opération pour l'extraction de la balle, hier après-midi. On connaissait encore mal ce matin les tenants et aboutissants de cette affaire.

EN MARGE DE LA SESSION CANADIENNE

(Par Auguste Galibois)

Ottawa, 20.—On attend pour mardi ou mercredi le vote des Communes sur l'adresse en réponse au discours du trône. Il paraît que la liste contient encore une dizaine de noms d'orateurs qui doivent prendre la parole, soit six ou sept pour la gauche, et trois ou quatre pour la droite.

Que ce vote soit pris mardi soir, ou que ce débat nous amène à mercredi, on ne saurait faire encore de prédiction bien sûre. Nombre d'autres députés de l'opposition avaient manifesté leur intention d'adresser la parole sur l'adresse, mais il semble qu'on a pu leur faire remettre leurs remarques jusqu'au débat sur le budget. Mais la discussion sur l'adresse présente généralement des avantages. On peut s'y attarder à des considérations plus étendues sur la politique générale du pays et parler du chômage; de la question de l'immigration; de la crise des affaires, qui étreint le peuple au cœur; de la froide indifférence des banques à l'égard des fermiers de l'ouest; de l'accumulation des blés non-vendus, dont le total atteint le chiffre colossal de 280,000,000 boisseaux; des promesses irréalisées du gouvernement Bennett; du fiasco de la dernière conférence impériale, et des perspectives d'un autre fiasco, comme résultat de la prochaine conférence, et de maints autres sujets. Personne n'est tenu à des précisions bien définies, et tous les députés de l'opposition peuvent attaquer le ministère dans le domaine qui leur plaît. Les membres de la gauche ont profité de l'occasion exceptionnelle qui leur était offerte par les échecs successifs du gouvernement, et ont depuis cinq semaines vertement critiqué celui-ci, tandis que les députés conservateurs n'ont pu faire autrement que de se tenir sur la défensive, n'ayant n'ayant pour armes que des raisons spécieuses ou des éloges excessifs, que démentaient les faits. Que penser en effet des arguments comme celui-ci qu'on trouve dans la bouche de l'honorable Maurice Dupré, à savoir que l'honorable premier ministre a été "la figure dominante de la dernière conférence impériale", sinon que notre jeune solliciteur-général se méprend étrangement sur la valeur pratique et l'importance nationale de la visite à Londres de l'honorable R.-B. Bennett. Peu nous importe que celui-ci ait reçu de la part des grands journaux anglais des éloges pompeux sur son encombrante personnalité, si notre blé de l'ouest demeure invendu et si nos échanges commerciaux sont interrompus avec la Grande-Bretagne? Les grands journaux modernes adressent généralement des éloges aux artistes et même parfois aux cabotins qui ont bien réussi la représentation scénique d'une pièce quelconque; un Chaliapine, un Tita Ruffo, un Lebargy, un Charley Chaplin, mais dans le domaine des affaires, parlant au nom d'un grand pays, dont il a capté la confiance par surprise, il nous faut de M. Bennett des résultats tangibles dans les démarches qu'il a entreprises en septembre dernier.

LA RUSSIE : LE CANADA

Moscou, 20.— (Spéciale).— Défense est faite par le gouvernement soviélique à ses trusts d'importation et à ses agents à l'étranger d'acheter quoi que ce soit venant du Canada et de fréter des vaisseaux de ce pays. Ce sont les représailles de Moscou contre l'embargo mis récemment par Ottawa sur la plupart des produits russes importés au Canada.

Je ne reprocherai pas à l'honorable Maurice Dupré l'hésitant début de son discours de lundi dernier où il compare ses angloises aux tortures du moyen-âge(quoi? le pal; la "grande question" la roue; l'écartèlement?); ni son défi à l'honorable Ernest Lapointe de tenir à lui répondre "n'importe où, n'importe quand"; ni son opinion sur la restriction de l'immigration, qui n'a été réellement imposée que par la force des choses, et qui n'est pas entièrement supprimée, loin de là depuis juillet dernier. Je ne lui reprocherai pas non plus son point de vue sur l'embargo des produits russes, mais j'essayerai de lui faire sentir que son insistance à vouloir citer dix ou douze grands périodiques anglais, comme le "London Times", le "Scotsman", le "Manchester Guardian", le "Bristol Evening World", le "Bath Chronicle and Herald", le "Evening Sentinel de Henley", le "Nottingham Guardian", le "Bristol Times and Mirror", le "Buxton Free Press" l'"Observer", le "National Review" etc., etc, pour nous prouver qu'Allah était grand et que M. Bennett était son prophète" devait être pour le moins désagréable à son chef, pleinement conscient d'avoir manqué son coup en Angleterre. Ces éloges outrés, outrés mais éphémères—il n'en pouvait être autrement —auxquels le jeune solliciteur-général s'amusait comme un écolier qui vient de décrocher des accessits, ont produit un singulier effet sur la Chambre, prise au cœur par la nécessité de résoudre le problème de la vente du blé.

La fin du discours de l'honorable Maurice Dupré est marquée par sa protestation contre la mise en vigueur des lois anti-françaises du gouvernement Anderson, dans la Saskatchewan. Le Solliciteur-Général a beau dire que ce gouvernement est un cabinet de coalition, tout le monde sait que pas un seul des ministres de ce gouvernement n'est autre chose qu'un tory, et tout le monde sait également que si le ministère Bennett est au pouvoir à Ottawa, aujourd'hui, c'est grâce à l'aide que lui a donnée le cabinet Anderson, soldaire comme l'autre de notre situation économique actuelle. Il paraît que l'attitude prise par le Solliciteur-Général embarrasse considérablement le chef du gouvernement, qui voudrait ménager son ministre et protéger son ami Anderson.

Voici par ailleurs la fin du discours prononcé, hier, par M. C.-B. Howard, député de Sherbrooke, et que nous reproduisons textuellement à cause de l'actualité du sujet:

M. C.-B. Howard : "Maintenant j'ai un mot à dire à l'honorable Solliciteur-Général qui siège en face de moi dans cette Chambre. Mes premières paroles seront pour le féliciter sur les magnifiques sentiments qu'il a exprimés l'autre jour. Il a dit : "Je regrette l'attitude prise récemment et depuis

(Suite à la page 21, 4e col.)

MARATHON "BLUE"



Fabriquée au Canada, No-Knock, et au même prix qu'une essence *ordinaire*

Puissance—Rapidité—Souplesse Nouvelles !

Faites votre plein d'essence à la plus proche pompe RED INDIAN, et jugez par vous-même!

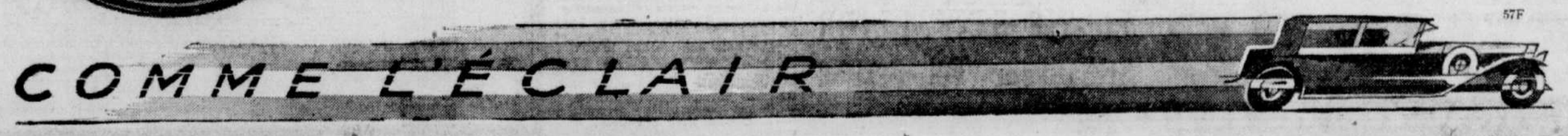
McCOLL-FRONTENAC

McCOLL-FRONTENAC OIL COMPANY LIMITED

Bureaux et Usines à Winnipeg, Regina, Calgary, Vancouver, Toronto, Moncton et Montréal
Entrepôts de Distribution commodément répartis entre plusieurs localités.

Fabricants des Fameuses
Essences (No-Knock) CYCLO et Huiles à Moteurs RED INDIAN





A TRAVERS LE MONDE

Le monde entier lutte actuellement contre une crise terrible et les dépêches nous apportent, de partout, des nouvelles de soulèvements, de révolte, d'émeutes, de crimes politiques.

Une revue de la situation actuelle fait voir comment elle est grave.

— o —

En Espagne, Alphonse XIII est forcé de quitter son trône et son pays.

— o —

Le Portugal est aux prises avec une révolte à Funchal, Madère.

— o —

Les Etats-Unis doivent lutter contre des soulèvements aux Philippines, au Nicaragua et au Honduras.

— o —

En Allemagne, Hitler et ses fascistes veulent renverser le gouvernement.

— o —

En Angleterre, le gouvernement MacDonald se maintient au pouvoir seulement par une alliance avec Lloyd George.

— o —

La Russie, aux prises avec le communisme, met à mort des milliers de ses enfants et, en même temps, menace le commerce mondial par sa pratique du "dumping" et la paix internationale par sa propagande néfaste.

— o —

En Australie, une des provinces refuse de payer ses dettes et le pays lui-même est acculé à la ruine.

— o —

En Roumanie, Charles II fait appel à un cabinet de concentration nationale pour rétablir l'ordre.

— o —

En Argentine, le dernier cabinet formé par le président provisoire Uriburu vient de démissioner.

— o —

En Palestine, les Arabes et les Juifs se combattent sans cesse.

— o —

Au Canada, le gouvernement Bennett est acculé au déficit et ne peut même pas payer à date les salaires de ses fonctionnaires.

— o —

En Asie, la Chine est aux prises avec le communisme et le banditisme, qui ont fait des milliers de victimes.

— o —

Aux Indes, la lutte pour l'indépendance a causé des morts nombreuses et une étincelle peut faire éclater une vaste conflagration.

EN FRANCE

Paris, 20. (A. P.) — Le conseil des ministres, auquel assistait aujourd'hui le président Doumergue, a décidé de pousser activement la mise en état de défense des frontières. Le 6 mai a été choisi comme date d'ouverture de l'exposition internationale des colonies et pays d'outre-mer.

LES REBELLES SONT VAINCUS AUX ACORES

Le gouvernement portugais annonce son triomphe et la reddition de la garnison de Ponta Delgada, capitale de l'île de Sao Miguel. — Les chefs rebelles partis pour les Canaries. — La situation à Funchal, Madère.

UN BLOCUS

Lisbonne, 20. (P. C.) — On a annoncé officiellement hier soir que la révolution avait pris fin dans les Açores, d'où le croiseur "Vasco di Gama", envoyé pour la combattre, a mandé par T. D. F.: "La garnison de Ponta Delgada, capitale de l'île de Sao Miguel, s'est rendue à cinq heures ce matin, les chefs rebelles étant partis pour les îles Canaries sur un vapeur qu'ils avaient réquisitionné."

La Garnison de l'île de Terceira s'étant rendue également, les Açores sont maintenant pacifiées, et le gouvernement de Lisbonne va pouvoir concentrer toutes ses forces contre Funchal, dans l'archipel de Madère.

Lisbonne, 20. (A. P.) — Victorieux des révolutionnaires, qui se sont rendus, sans combattre dans les îles Açores, le gouvernement de Lisbonne s'efforce aujourd'hui de rétablir son autorité à Funchal, Madère, où une junte révolutionnaire existe depuis une quinzaine.

Quatre chalutiers armés de gros canons étaient prêts à partir pour Madère aujourd'hui, afin d'y resserrer le blocus. Tandis que deux destroyeurs et un steamer équipé en croiseur auxiliaire appareillaient également. L'objet de cette expédition est d'écraser définitivement la révolution dans l'île où elle subsiste encore aujourd'hui.

Le réablissement de l'autorité de Lisbonne aux Açores fut effectué sans tirer un coup de fusil. La flotte du gouvernement menaça les ports de l'archipel l'un après l'autre, et leurs garnisons capitulèrent sans coup férir. D'après le communiqué officiel publié ici les troupes de débarquement auraient été accueillies avec enthousiasme par la population.

A Ponta Delgada, capitale de Sao Miguel, l'île la plus septentrionale des Açores, la capitulation eut lieu à 5 heures du matin. Les chefs de la révolte avaient alors réquisitionné le steamer Petro de Alenquer et avaient mis le cap sur les Canaries, poursuivis par plusieurs vaisseaux de guerre portugais.

Lisbonne, 20. — (P. A.) — Par son représentant spécial sur le croiseur "Vasco da Gama" le gouvernement de Lisbonne a aujourd'hui adressé un ultimatum à la garnison de Funchal, exigeant sa reddition immédiate. "S'il n'est pas répondu à cette sommation, dit le message par sans-fil, le gouvernement va concentrer contre Madère les forces de terre, de mer et d'air dont il dispose."

LE CRI DE RACE LANCE DANS L'OUEST

L'Orange Sentinel, organe des fanatiques orangistes, déclare que la lutte faite par Anderson avait pour objet de combattre les Catholiques et les Canadiens français. — Deux articles où l'on attaque bassement nos Evêques.

DEMASQUES

Ottawa, 20. (Spécial)—L'organe officiel des Orangistes, l'"Orange Sentinel" vient de démasquer l'attitude du Premier Ministre conservateur de la Saskatchewan, le nommé Anderson, qui fait une lutte fanatique contre les Canadiens-français et les catholiques.

Les deux articles qui suivent font voir les sentiments qui inspirent ces fanatiques:

Article éditorial de l'"Orange Sentinel" en date du 2 avril 1931.

ENCORE LE CRI DE RACE

M. Pouliot, qui représente un comté de la province de Québec, celui de Témiscouata, au Parlement fédéral, a soulevé le cri de race dans un discour qu'il a prononcé le 24 mars. Il a attaqué quelques députés de l'Ouest en les accusant d'appartenir au Ku Klux Klan, espérant sans doute les discréditer. Nous ne comprenons pas très bien quels résultats M. Pouliot veut obtenir par de telles méthodes.

Les protestants de la Saskatchewan n'ont-ils pas le même droit de s'organiser en sociétés que les orangistes ? Les klansmen devraient jouir des mêmes privilèges que les catholiques romains qui deviennent Chevaliers de Colomb ou St-Jean-Baptistes (sic) ? **Ne sont-ils pas de meilleurs patriotes que ceux qui font partie des organisations catholiques romaines et conséquemment ne méritent-ils pas plus de respect** ? Les Chevaliers de Colomb sont, en premier lieu, loyaux au Pape, dans les affaires civiles aussi bien que pour les questions religieuses. Le K. K. K. est loyal d'abord au roi et à la constitution. Le toast reconnu des Chevaliers de Colomb est "Le Pape et le Roi". Ceci indique suffisamment l'esprit de cette organisation catholique romaine.

La défaite du gouvernement Gardiner signifiait plus que la défaite du parti libéral. **C'était une révolte de toute la province contre la domination française et catholique romaine de l'administration provinciale.** Pendant un quart de siècle la petite minorité de catholiques romains a dicté la législation scolaire de la Saskatchewan. Comme c'est toujours le cas, ils ont poussé leurs intrigues si loin (they pushed their advantage so far) qu'ils ont soudainement perdu tout ce qu'ils avaient gagné. La continuation de la lutte ne servirait qu'à consolider davantage le sentiment protestant en opposition à Rome. **Les évêques de Québec** sont assez retors pour le comprendre. C'est pourquoi **leur politique actuelle,** c'est de faire les morts et d'attendre la première opportunité pour diviser la population sur un problème quelconque afin de ramener leurs favoris au pouvoir. M. Pouliot ne les aide pas.

Article de "l'Orange Sentinel", 9 avril 1931).

LE KU KLUX KLAN

Des députés de la Chambre des Communes et de la Législature d'Ontario ont été accusés d'appartenir au Ku Klux Klan. Ces accusations ont été portées à Ottawa par M. Pouliot et à Toronto par M. Phipott, dont le but apparent est de chercher à discréditer des membres du Parlement et des députés à la Législature d'Ontario.

Dans la province de Saskatchewan, **le Klan** recruta ses membres dans les deux partis politiques et en agissant comme une organisation politique non-partisanne, a obtenu une influence énorme qui **fut la cause de la défaite du gouvernement Gardiner. La domination des évêques catholiques romains** (telle que démontrée par la législation scolaire) **devint si odieuse** aux partisans des deux partis qu'ils se sont consolidés dans le Klan pour sauver la province du contrôle des évêques qui étaient reponsables du développement du Klan dans l'Ouest et qui, par leur politique, avaient fait naître cette nouvelle force politique. Le Klan existe dans l'Ouest comme le gardien d'écoles publiques. Comme il a accompli son but, il est probable que le Klan a perdu un peu de sa force numérique. Au moins c'est ce qu'on rapporte. Mais l'esprit qui a créé le Klan et qui l'a fait **un adversaire si formidable de l'influence française et catholique survit avec tant de force** que toute nouvelle agression le fera revivre avec une plus grande puissance que celle qu'il exerce maintenant. C'est un aspect du Klan qui est assez bien compris par les chefs catholiques romains.

WILLINGDON AUX INDES

Bombay, Inde, 20.— (Spéciale). —Lord Willingdon, vice-roi de l'Inde, a prêté serment hier en présence de sir John Beaumont, président du tribunal suprême de Bombay. Une salve de 31 coups de canon a marqué cet événement et une autre le départ pour l'Angleterre sur le "Viceroy of India", de lord Irwin, vice-roi sortant, et de lady Irwin.

LA "JOURNEE LITURGIQUE DE QUEBEC"

Pour jeudi prochain, le 23 avril, une grande journée liturgique s'annonce et promet déjà le plus grand succès. Les liturgistes éminents que sont Dom Gaspard Lefebvre, O. S. B., et Dom Anselme Veys, O. S. B., ne manqueront pas d'attirer ici, comme à Ottawa et à Montréal des foules nombreuses, avides de s'instruire de la beauté et de la richesse du culte public et officiel de l'Eglise.

Messieurs les Membres du Clergé séculier et régulier, de la ville et des environs, sont respectueusement invités à suivre ces intéressantes causeries. Nous comptons sur leur présence, particulièrement à la messe et aux séances du matin et du soir.

Dans l'après-midi, à 3 heures, tous les membres du personnel enseignant de nos différentes communautés, sans omettre les professeurs laïques (hommes et femmes), sont aussi cordialement conviés à profiter du passage de ces deux illustres bénédictins pour apprendre, à leur école, toute la valeur éducative de la liturgie catholique.

Le matin, à la messe de 8 heures 30 et le soir à 8 heures, les fidèles de toutes nos paroisses pourront non seulement goûter les savoureuses instructions des Révérends Pères, mais même réjouir leurs oreilles des plus suaves harmonies, et leur vue des plus intéressants spectacles. (Rappelons ici qu'à la séance du soir, Dom Veys donnera des projections lumineuses illustrant le plus beau livre de l'Eglise).

Toutes ces séances sont gratuites. Venez donc en grand nombre.

Le Comite d'organisation

ALPHONSE XIII A FONTAINEBLEAU

Paris, 20. (P.C.)—Alphonse XIII a visité samedi le château de Fontainebleau, ce qui lui a permis, croit-on, de se rendre compte par lui-même, de la possibilité de séjourner à Fontainebleau, où l'hôtel d'Angleterre lui offrirait un séjour très confortable. La police croit que la protection de la famille royale serait plus facile à assurer dans cette ville de moyenne importance que dans l'immense Paris.

Madrid, 20. (Spéciale)—La journée d'hier a été paisible en Espagne, où les universités vont rouvrir leurs portes aujourd'hui après avoir été fermées plusieurs semaines par suite des troubles causés par les étudiants. La France, le Mexique, le Portugal, l'Uruguay, Cuba, l'Argentine, la Turquie, la République tchécoslovaque, le royaume yougoslave et la Belgique ont reconnu jusqu'à présent la nouvelle république espagnole. La question des rapports avec l'Eglise n'a pas encore été résolue, mais on croit que M. Zamora, président provisoire, ne demande qu'à s'entendre avec le Vatican.

Vous ne saurez combien votre home peut être confortable qu'après y avoir aménagé un

BRÛLEUR À L'HUILE

"QUIET MAY"

(*AUTOMATIQUE*)

FABRIQUÉ AU CANADA

"Construit pour durer toute une vie"

J.-A.-Y. BOUCHARD Ltée

27, rue St-Jean · · · Télép.: 2-0499

3P

20e VENTE 20e
ANNIVERSAIRE

Aux nombreux acheteurs qui, pour quelques raisons que ce soit, ont été empêchés de venir aussitôt qu'ils ont pu afin de profiter eux aussi des magnifiques avantages que nous leur offrons, de nouvelles aubaines sont ajoutées à chaque jour, afin de pouvoir donner à tous les avantages de la première heure.

CHEMISES
en broadcloth pour hommes avec 2 colets détachés. Valeur $1.00. Spécial
59c

TOILE A NAPPE
Blanche de très bonne qualité 54 pes de large. Valeur rég. de 50c. Spécial...
29c

VOILE POUR ROBES
Dans une grande variété de patrons et de couleurs. Valeur rég. 39c. Spécial..
15c

COTON A DRAP
non blanchi 2 vgs. de large **25c** | Blanchi 'Wabasso' 2 vgs de large **29c**

SPECIAUX pour la SEMAINE

SOIE TAFFETAS de couleurs pour draperie, 18 pcs de large. Rég. 50c pour..... **29c**
SLIPS tricolette de couleurs pour dames, avec jupe double Rég $1.00. **69c**
SATIN à manteau noir de fantaisie pour dames. Val. rég. $2.25 pour..... **59c**
TOILE caoutchoutée imperméable, pour lits. Spécial..... **10c**
COUVERTES grises Union très pesantes et pratiques pour automobiles. Grandeurs 60 x 80. Rég. $1.25 pour..... **69c**
COTON jaune très belle qualité largeur 40 pouces. Val. rég. 15c pour..... **10c**
CHEMISES pour garçon en bon broadcloth avec collet séparé. Pointures 11 1-2 à 14. Rég. $1.00 pour..... **59c**
CRETONNE reversible nouveaux patrons, largeur 27 pcs rég. 15c pour **10c**
CRETONNE anglaise reversible, largeur 50 pcs Rég. 39c pour **25c**
CREPE rayon imprimé ou de fantaisie dans un grand choix de couleurs. Valeur de 50c à 60c pour..... **29c**
SOIE Taffetas dans splendide choix de couleurs pour robes ou teintures, largeur 36 pcs. Rég. $1.50 pour..... **59c**

Les clients trouveront à notre magasin un grand choix de rideaux-tentures, couvre-planchers, en un mot toute la ligne complète de garnitures de maison à des prix qui vous surprendront agréablement.

PRELART 29c

Avec un faible dépot nous pouvons vous garder ces marchandises en magasin et vous les livrer sur demande. Vous aurez ainsi le double avantage du meilleur choix et des économies considérables de cette vente.

CHEMISETTES
en broadcloth uni ou à rayures de couleurs toutes les grandeurs. Rég. 50c. Spécial.....
30c

FLANELLETTE
Sayony crème 27 pouces de large, et bonne pesanteur. Régulier 15c. Spécial
9c

SLIPS EN TRICOLETTE
avec Jupes doubles dans toutes les couleurs plour dames. Rég. $1.00. Spécial.....
69c

ROBES POUR DAMES
Magnifiques robes en crêpe plat, dans un splendide choix de teintes et de styles nouveaux. Spécial.....
$4.69

T. SIMARD
710-716 ST-VALLIER
St-Sauveur Tél. 3-1950

Les hommes refléchis *placent de l'argent dans* l'Assurance sur la vie...



DANS le passé, un homme cherchait son indépendance et celle de sa famille en accumulant ses épargnes, graduellement; c'était sa manière d'assurer des fonds pour sa vieillesse, sa mort et toute autre éventualité.

Aujourd'hui, les hommes réfléchis ont renversé le procédé. **Ils commencent par se créer une succession, au moyen de l'assurance sur la Vie et la paient ensuite à même leur revenu.** Ils comprennent que l'Assurance sur la Vie garantit la protection de ceux qu'ils aiment, l'éducation des enfants et leur propre indépendance sur leurs vieux jours.

Quel autre placement en offre autant?

Si vous possédez de l'Assurance sur la Vie, vous avez des ressources certaines à votre disposition — des fonds de réserve sur lesquels vous pouvez compter pour les besoins futurs. Et **l'Assurance sur la Vie encourage l'épargne systématique — la fondation du succès.**

Demandez-vous ce que sera votre situation financière dans dix ou vingt ans d'ici. Demandez ensuite à un représentant de l'Assurance sur la Vie de vous aider à préparer votre indépendance et celle de votre famille.

L-531E



Life Insurance Service

Message d'une série publiée sous les auspices des Compagnies d'Assurance Canadiennes et Anglaises sur la vie faisant affaires au Canada.

LA MAISON GAUVIN

ANNONCE

$100.00 A GAGNER DURANT NOTRE VENTE

A-U-X M-E-R-V-E-I-L-L-E-U-S-E-S O-C-C-A-S-I-O-N-S



A QUI LA CHANCE



PALETOTS de Printemps
GARCONS

Deux groupes de paletots pour garçons, de 4 à 16 ans, des valeurs de 4.50 à 9.00, lignes désassorties, pour.....

2.50 et 4.50

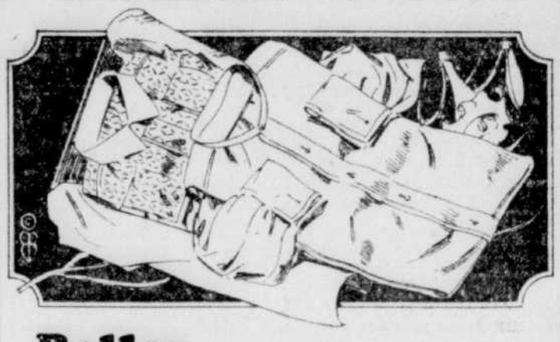
CHAPEAUX pour Dames

Un lot de chapeaux pour dames et jeunes filles choisi parmi notre stock régulier seront offerts durant cette vente au bas prix de.....

98c



GRANDEURS 13½ à 16½



Belles CHEMISES pour Hommes

400 Chemises pour hommes, chemises collet séparé ou attaché dans un choix de couleurs uni et de fantaisie, faites de bon coton Broadcloth de belle apparence pour cette vente.....

VOTRE CHOIX **59c**

DEUX RAISONS

pour lequel vous devriez participer à cette vente, la première vous pouvez gagner un beau billet de 100.00 et la deuxième chaque item annoncé représente des économies.

QUALITE, ECONOMIE.

OUVERTURE

Le 21 Avril à 9 heures pour se TERMINER SAMEDI SOIR le 25 à 10 heures

FAITES VALOIR VOTRE DOLLAR

ATTENTION---Pour plus de détails en ce qui regarde notre concours durant notre grande vente de 5 jours, voyez nos vitrines.

BAS SOIE

Quelques couleurs seulement seront offertes, bas de soie pour dames, valeurs de 39c pour.

19c



BAS FIL pour ENFANTS

UN BARGAIN

350 prs pour enfants bas coton noir, régulier 19c et 29c, pour cette vente.....

15c la paire ou 2 paires pour **25c**

GANTS
Fil et Chamoisette

Pour dames gants avec pagodes et boutons à pression, régulier 39c, 49c, 59c pour cette vente.....

29c

COMPLETS Semi-Ready
UN GROUPE DE COMPLETS
BLEU MARIN
MOITIE PRIX

Voilà que vous pouvez acheter durant cette vente un complet serge bleu, Semi-Ready confection de haut ton, marqué dans la poche, $40.00 pour $20.00 modèle double croisure aussi quelques simples croisures en tout, il y a 75 complets. A qui la chance.

Valeur $40.00 pour **20.00**



VERITABLES OCCASIONS de ROBES

TROIS LOTS DE MAGNIFIQUES ROBES

Trois lots de robes de tous genres, pour dames et demoiselles, tel que crêpe uni, crêpe imprimé crêpe Canton, georgette, satin et velours, aussi robes ensemble dans ces trois lots des valeurs variant depuis 9.00 à 35.00 et dans un choix de nuances.



1er Lot **$3.95**

2ième Lot **$9.95**

3ième Lot **$14.95**

GANTS SOIE
PAGODES

pour dames gants soie pagodes et boutons à pression valeur de 98c pour.....

69c



Nombreuses OCCASIONS au Rayon des Garnitures de Maisons

Mesdames, à l'approche du grand ménage de mai vous aurez bien des choses à renouveler en ce qui concerne votre maison durant cette vente vous y trouverez des occasions à prix d'économie.

PALETOTS DE PRINTEMPS pour Hommes
75 DIVISES EN 2 GROUPES



Ceci est un choix de paletots **soldes de lignes,** des valeurs jusqu'à $24.50. Peut-être vous trouverez la grandeur et aussi la couleur que vous désirez; les modèles sont amples et y en a des noirs, des gris fer et aussi de couleurs plus claires.

5.00 et 10.00



CHAMBRAI

Une immense quantité de chambrai nouveau dans un assortiment de couleurs, votre choix

25 pouces **10c**

32 pouces **12c 15c 19c**

VOILE UNI, CACHEMIRE, COTON, et CREPES

Marchandises variées toutes groupées pour être vendues au même prix réduit à.....

15c la verge

CAMISOLES et BLOOMERS
pour DAMES

Un lot de camisoles et Bloomers en fil de couleurs ou blanc pour dames, pour clairer.

19c

SACOCHES

Un lot de sacoches de couleurs des valeurs jusqu'à 2.50 pou.....

1.00

SOIE RAYON et BROADCLOTH

Spécialement pour robes de maison, soie rayon, dans des couleurs unies et aussi broadcloth de fantaisie marqué au bas prix de.....

36 pouces **24c**

CHAPEAUX

Durs ou mous, pour hommes des lignes désassorties réduits à..... **79c**

EXTRA CHEMISES de Travail

45 douz. de Chemise d'ouvrage couleurs assorties, duck noir ou Kakhi, aussi chambrai uni ou quadrillé, valeurs jusqu'à $1.25 pour

39c

EXTRA Sous-Vêtements Balbriggan

pour hommes, camisoles en balbriggan, manches courtes ou longues, taille 34 à 44, valeur 59c pour.

19c

EXTRA SALOPETTES Grises Barrées Noir

pour hommes, salopettes grises rayées noir valeur de $2.00 un bon duck pesant réduites à.....

1.65 En plus la frocque GRATIS

EXTRA CHANDAILS pour Hommes

CHANDAILS de fantaisie en laine, genre pour boutonner; la quantité est limitée valeur jusqu'à $4.50 pour.....

1.00

SERGE

1000 vgs SERGE bleue marine tout laine largeur de 54 pouces. valeur de $1.50 offerte pour cette vente à.....

69c la verge

ETOFFES

ETOFFES à costumes et à manteaux dans un choix de couleurs des valeurs de $2.50 à $3.00 en vente pour.....

1.00 la verge

ETOFFES A ROBES

200 vgs d'ETOFFES à robes de fantaisie, tramée soie et laine, valeur de $1.50 pour.....

25c la verge

EXTRA LINGERIE Soie Rayon



BOUFFANTS

SOIE rayon de couleur valeur jusqu'à $1.50 pour.....

58c

CAMISOLES

pour dames soie rayon valeur jusqu'à $1.00 pour.....

48c

JUPONS

COMBINAISONS avec frilles ou unies $2.25 pour

1.48

CHEMISES

CHEMISES de nuit pour dames. Prix régulier $3.00 et $3.25 pour.....

1.98

A QUI LA CHANCE ?

$100.00

A GAGNER

C-O-N-D-I-T-I-O-N-S

DITES LA VALEUR AU PRIX VENDANT DES MARCHANDISES CONTENUES DANS NOS VITRINES DURANT NOTRE GRANDE VENTE

1er Prix **50.00** 2ième Prix **30.00** 3ième Prix **20.00**

VOTRE SOLUTION SERA VALIDE SI ELLE EST ACCOMPAGNEE D'UNE FACTURE D'AU MOINS 50 CENTINS A $10.00. $10.50 A $20.00 DONNE DROIT A DEUX REPONSES, AINSI DE SUITE.

N. B.—TOUTE REPONSE DEVRA ETRE ACCOMPAGNEE D'UNE FACTURE.

Notre concours se terminera samedi soir, le 25 avril, à 10 heures du soir et les gagnant seront annoncés dans les journaux.

Un comptable licencié en fera la vérification.

P. S. Il est interdit à notre personnel de participer à ce concours.

JULES GAUVIN ENRG. 183 rue St-Joseph

La Vie Sociale

L'honorable premier ministre de la Province et les membres du Conseil exécutif ont lancé des invitations pour un déjeuner qu'ils donneront au Château Frontenac, le mardi 28 avril, à une heure et demie, en l'honneur de leurs Altesse, le Prince et la Princesse Takamatsu, du Japon.

— o —

Madame L.-H. Hébert et Madame Georges Garneau passent quelques jours à Montréal, les invitées de Madame Albert Tétrault.

— o —

Monsieur le docteur Alphonse Lessard était de passage aux Trois-Rivières, la semaine dernière.

— o —

Monsieur le notaire René-C. de Léry et Monsieur Ernest Alleyn sont revenus de New-York et Atlantic City, où ils ont passé une quinzaine.

— o —

Monsieur Albert-R. Décary était de passage aux Trois-Rivières, ces jours derniers.

— o —

Madame Basil Carter recevait intimement à l'heure du thé, vendredi, à sa résidence, Grande-Allée, en l'honneur de Madame C.-A. Leighton, qui partira prochainement pour aller résider à Montréal.

— o —

Madame L. Rodolphe Roy, actuellement à Montréal, partira ces jours-ci pour New-York et Atlantic City.

— o —

Monsieur et Madame J.-L. Hess sont revenus à Québec pour la saison d'été, après avoir passé les mois d'hiver à Halifax.

— o —

Monsieur et Madame P.-J. Côté sont de retour d'un séjour de plusieurs mois dans le Sud Américain.

— o —

Monsieur W.-J. Lynch est parti pour Boston où il fera un séjour de quelque temps.

— o —

Monsieur le docteur et Madame Rosaire Rolland, qui ont passé les mois d'hiver à Saint-Jean, N.-B., sont de retour à Québec.

— o —

Madame Théo. Denis a reçu à une partie de bridge et à l'heure du thé, à sa résidence avenue des Erables.

— o —

Mademoiselle Gertrude Charbonneau a reçu à une partiede bridge et à l'heure du thé, jeudi, en l'honneur de Mesdemoiselle Théberge, à l'occasion de leur prochain départ pour Rimouski.

— o —

Monsieur et Madame Léopold Desilets étaient de passage aux Trois-Rivières, samedi en route pour Montréal.

— o —

Monsieur et Madame J.-T. Bégin, et leur fillette, sont partis pour un voyage de quelques semaines, à New-York.

— o —

M. et madame J.-W. Lemay ont reçu dernièrement, à leur résidence, en l'honneur de leur fille, Laurette, actuellement de passage à Québec. Les invités étaient: mesdemoiselles Cécile Martel, Gaby et Jeanne Leulier, Simone Bourdon, Claire Tremblay, Georgette Brown, Margot Perreault, Andrée Gauthier, Laurette Forgues, Fernande Cloutier, Fernande Lemieux, Paulette Picard, Cécile et Françoise Faguy, Marie-Léo Nadeau, Charlotte Boutet, Gilberte Lepine, Martine Simard, Antoinette Gaulin, Madeleine Watters, Annette Lemay. MM. Léo Hudon, Jules Paquet, Léopold Drolet, Paul Normandeau, Gilbert Simard, Jean-Marie Lemay, Yvan Boisseau, Albert Lalliberté, Réginald Lemay, Louis-Philippe Roy, Robert Beaudry, Jean-Berchmans Gagnon, André et Marc Tanguay, Harold Doyer, Louis et Maurice Leulier, Jean Simard, Philippe Lebel, Buddy Walsh, Venance Donatelli, Léopold Bélanger, Gérard Lemieux, Raymond Forgues, Léo Bélanger, Philibert Lemay, Maurice Garant, Raymond Paradis, Wilfrid Rodrigue.

— o —

En l'église de Rivière-Blanche, fut béni, le 8 avril, par M. le curé C.-B. Beaulieu, le mariage de mademoiselle Hélène Michaud, avec M. Louis Dugal, de Matane. M. W. Ross accompagnait sa nièce et M. Louis Dugal, sr, de Matane, servait de témoin à son fils. Un joli programme musical fut exécuté: "Noël du Mariage", mademoiselle M.-A. Ouellette; "Vois à tes pieds" et "Le Chérubin", mademoiselle Ouellette et M. Dion. Mademoiselle Simard présidait à l'orgue. Après la cérémonie un déjeuner fut servi à la résidence d M. J.-L. Dion, marchand, et les nouveaux époux partirent ensuite pour leur voyage de noces.

— o —

Madame Marc Boyer recevra à l'heure du thé, mardi, en l'honneur de madame Auguste Descarries, de Montréal, qui est actuellement son invitée.

(Suite à la page 11, 3e col.)

PETIT CASSE-TETE



NI CUILLER NI COUTEAU

Pierre dit qu'il n'a ni couteau ni cuiller pour manger son dîner, et qu'il n'en a pas moins une faim de loup. Si vous prenez un crayon pour joindre ensemble par un trait continu tous les points numérotés de un à vingt, vous allez voir avec quoi Pierre mange.

OBSEQUES DE M. AD. RACINE

Samedi matin, dans l'église paroissiale de Beauport eurent lieu les imposantes funérailles de M. Adélard Racine, décédé le 15 avril dernier, à l'âge de 38 ans. De nombreux parents et amis avaient tenu à rendre un dernier hommage au regretté disparu.

M. l'abbé J.-I. Galarneau, curé, a présidé la levée du corps et a chanté le service, assisté de MM. les abbés G. Paquet et Lucien Villeneuve, comme diacre et sous-diacre. La chorale de la paroisse a chanté la messe de Yon. M. Charles Lapointe touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil, le fils du défunt, M. Marcel Racine; ses frères: MM. Josaphat et Tancrède Racine; son beau-père, M. G.-I. Villeneuve; son beau-frère M. Wilfrid Labbé; ses oncles: MM. Joseph et I. Dompierre, G. D. Marsan, E. Racine, F. Le-G.-D. Marsan, E. Racine, F. Lelièvre, Maurice Lachance, Thomas Dubé, Joseph Wilorod, Delphis, Fortunat, Ephraim Ampleman, Lorenzo Deslauriers; ses cousins: MM. Joseph Marsan, Eugène Racine, Raoul Armand, Jules Lionel Avard, Napoléon Cantin, Antonio Bégin, A. Blais, Rosaire, Joseph, Roland, Camille et Eustache Ampleman, Lucien Desauriers, Albert Hallé, J. Béland, J.-H. Villeneuve.

Dans le cortège, on remarquait MM. Josaphat Lemieux, Jos. Fortier, Cyrille Robitaille, le Dr A. Marcoux, L.-G. Picard, J. Ouellet, Emile Castonguay, Roméo Rousseau, L. Dubue Jos. Parent Edmond Parent Damien Vallée, Jos. Vallée, Omer L'Heureux, Jos. Drolet, J.-L. L'Heureux, François Bédard, Elzéar Bédard, Jules Grenier, Jos.-E. Grenier, Edmond Rioux, Henri Bélanger, Henri Grenier, Léopold Grenier, J. Verret A. Robert, E. Robert, Charles et Arthur Marcoux, R. Paquet, Gaston Paquet, Félix Goulet, E. Fortin, Léo Langlois, Jos. Doyon, R. Gamache, W. Robert, J. Lemelin, J.-L.-A. Tanguay, Lucien Ferland, J.-J. Johns, James Jock, Edouard, Arthur Jos. Pageot, Louis et Adélard Carmichael, le lt-col. G.-G. Careau, J.-E. Boutet, Amédée Côté, Odilon Lafrance Léonidas Grenier, J.-A. Parent, L. Pouliot, Jos. Grenier, Gustave Lortie, Jos. Gagnon, Donat Bourbeau, L. Lortie, P. Lortie, G. Guillot, F. Guillot, Emile Vallée, Th. Villeneuve, A. Falardeau, L. Bourbeau, H. Parent, J.-A. Vézina, J.-P. Vézina, Roland Bélanger, Emile Binet, Francis Paradis, Noel Langevin, Jenri Marcoux, L. Marcoux, J.-O. Binet, de Plante & Binet, A. Gagnon, de Gagnon Inc., P.-L. Langevin, J.-Albéry Bédard, Edmond Parent, Roméo Gagnon, Viateur Boutet, Jos. St-Hilaire, G.-E. Boutet, G.-E. Binet, Ernest Plante, V. Verret, Emile Ronert, G. Bélanger, A. Dion, A. Jobin, R. Jobin, Ernest Grenier, Jos. Gagnon, W. Boutet, Jos. Tremblay, Norbert Beaudry, Ostave Lortie, P. Parent, J.-A. Leclerc, Edouard Paquet, J.-O Feriand, Laurent Corriveau, Arthur Lacombe, J.-A. Bélanger, A.-J. Giroux, P. Laplante, P. Langevin, L. Gagnon, A. Carmichael, R. Belanger, G. Lefrançois, F.-X. Mercier, N.P., R. Petitelerc, Charles-H. Falardeau, L. Bédard, J.-C. Décary, Louis Grenier, L. Gendreault, J.-L. Gingras, Oscar Paquet, F. Paquet, Ludger Lamontagne, Edmond Paquet, etc., etc.

L'Imprimerie Commerciale où le défunt travaillait depuis une vingtaine d'années était représentée par MM. le commandeur Jos. Mercier, Edouard Mercier, Lucien Emond, Edmond Paquet, J.-A. Paquet, Wilfrid Vézina, J.-P. Paquet, Donat Ouellette, Maurice Ratté, Ed. Jouin, Rosaire Rousseau, A. Paquet.

L'inhumation eut lieu au cimetière paroissiale. M. Bélanger conduisait les funérailles.

Nous réitérons nos sincères sympathies à la famille en deuil.

Faites faire votre travail à Québec. Confiez-nous vos impressions et vous serez bien servi. Tél: 7131.

PROGRAMME

Soirée du 23 avril, à 8 h. p.m. dans le soubassement de l'église de St-Roch

1.—Discours d'ouverture M. le président J.-O. Nadeau.
2.—Chant national, par la chorale de St-Roch.
3.—Décorations de M. G.-E. Sauviat, doyen de la Société, par le bureau de direction général, M. J.-A. Paradis, président général.
4.—Chant.
5.—Décorations de MM. les Présidents depuis la fusion des deux sociétés sœur.
6.—Rev. Jules Lockwell, missionnare diocésain et ancien vicaire de St-Roch.
Sujet: "La St-Jean Baptiste et ses œuvres.
7.—Chant.
8.—Monseigneur Robert Lagueux, curé de St-Roch et Président d'honneur.
9.—O Canada, par la foule.

FEU M. P.-A.-I. BILODEAU

Nous apprenons avec très grands regrets la mort de M. P.-A.-I. Bilodeau, comptable de la maison T.-D. Dubuc, et père de madame T.-D. Dubuc, survenue hier à la s résidence du défunt, rue St-Cyrille.

M. Bilodeau était âgé de 79 ans et il était l'un des citoyens les plus distingués de notre ville. Très connu dans le monde commercial, M. Bilodeau avait débuté en ville comme associété dans la Tannerie Bilodeau-Lamontagne, rue Arago, et il en fit un succès. Dix ans après il quittait cette maison pour entrer à la maison T.-D. Dubuc, et il en devint le comptable-en-chef.

M. Bilodeau naquit à Beaumont, comté de Bellechasse et il fit ses études commerciales à Montmagny, au collège Dufresne.

M. P.-A.-I. Bilodeau avait épousé mademoiselle Odile Esnouf qui lui survit, ainsi que quatre filles, madame T.-D. Dubuc, (Maria), mademoiselle Ida Bilodeau, de cette ville, Soeur Marie du Bon Pasteur (Lucille), du monastère de Notre-Dame de la Charité, à Montréal, et mademoiselle Alice Bilodeau, qui demeure dans la Saskatchewan. Il laisse aussi une soeur, madame J.-B. Morissette, autrefois, de Quebec, et un gendre, M. T.-D. Dubuc, marchand bien connu.

Très chrétien, M. Bilodeau faisait partie de plusieurs associations pieuses, notamment de la congrégation de la sainte Vierge, à Saint-Coeur de Marie.

Les funérailles de M. Bilodeau auront lieu mercredi matin à Saint-Coeur de Marie. L'inhumation se fera au cimetière St-Charles.

Nous prions Madame Dubuc et tous les membres de la famille de recevoir nos vives sympathies.

FINIE LA DEMANGEAISON
Pas d'attente — le soulagement suit la première application réconfortante de
Resinol

FUNERAILLES MILITAIRES DE M. W. BIDEGARE

GRANDE FOULE

Hier après-midi à 3 heures en l'Eglise de St-Malo ont eu lieu les funérailles militaires de M. William Bidégaré époux de dame Albertine Lepage décédé à l'âge de 32 ans. Assistaient aux funérailles tous les corps de zouaves de la ville. Les chasseurs Salaberry et une délégation de la garde Dollard des Ormeaux.

Le défunt était aussi sectionnaire à l'emploi du Quebec Railway depuis six ans. Membres du corps des zouaves du Sacré-Coeur depuis sa fondation, c'est-à-dire depuis environ douze ans. Il était aussi très attaché aux oeuvres de sa paroisse.

Conduisait le deuil son frère Philippe Bidégaré son beau-père Omer Voyer ses beaux-frères, Adrien, Wilfrid Lepage, M. Cantin ses oncles, Wilfrid, Alfred Lepage, Omer Maheux, Omer Laurent, Joseph Labrecque, Ciryille Léblond, Arthur Tremblay, Jean Lacombe, Joseph Pagé, Jos. Barbeau, ses cousins, Victor, Lucien Bédard, Roméo Maheux, P. Coulombe, Victor, Arthur Coulombe, Louis Tremblay, Nap. Leblond, Donat Beaumond Ant. Lecours, Léo. Thibault, Albert Bédard, Jos. Pageau, Gérard Bédard Jos., Gaston Royer.

Dans l'immense cortège on remarquait aussi Chs-Ed. Cantin, M. P. P., Arthur Drolet, échevin, Dr J.-E. Parent, P.-J. Dorion, J.-A. Paradis, président de la Société St-Jean-Baptiste de Québec, les membres du Cercle Dollard, délégation des employés du Quebec Railway, Jos. Lepire, Jos. Alain, L. Jacques, R.-A. Patry, J. Gamache, Ed. Patry-Jean Nolet, A. Létourneau, Ar. Gamache, Jos. Chevalier, père et fils E. Pelletier, O. Chevalier, J.-B. Paquin, J. Dubois, J.-W. Bouchard, E. Petitelere, Art. Chevalier, O. Drolet, R. Nolet, P. Bélanger, L. Goulet, A. Martel, R. Paquet, A. Morasse, E. Drolet, L. Labbé, A. Lagacé, L. Gamache, S. Gamache, E. Grenier, Jos. Tendland, P. Nault, A. Trépanier, D. Vallée, U. Trépanier, G. Jacques, N. Garneau, H. Duberger, A. Chabot, G. Langlois, E. Mercier, P. Langlois, E. Cantin, F.-X. Deslauriers, A. Morasse, C. Paquet, G. Boucher, Art. Labrecque, A. McCarthy, Joseph Fiset, E. Bo cher, John Paquet, Jos. Paquet, Henri Robitaille, Michel, Adrien, Albert Towner, L. Asselin, Jos. Dion, A. Lepage, W. Lepage, R. Maheux, J. Langlois, F. Langlais, Tessier, A. Paquet, J. Picard, A. Qingras, F. Lacroix, F. Larose, Donat Chamberland, du Soleil, Léo Beaulieu, Gaudias Laverdière, Victor Marceau, Jox Zi-at, Edgard Cantin, Cléophas McKennan, Léon Lefebvre, Ed. Garneau, Alphonse Patry, O. Patry, Alf. Patry, Louis Gignac, R.-A. Patry, R. Paradis, F.-A. Raymond, père et fils, A. Gagné, J. Denis, J.-G. Houde, O. Robitaille, J. Qingras, A. Lepage, J. Bourrard, A. Vermette, G. Dallaire, L. Picard, A. Verreault, N. Drolet, J.-B. Pichette, G. Caron, N. Perrin, W. Pelland, S. Gamache, Crthur Poitras, Roméo Vézina, A. Barbeau, G. Bertrand, L. Pouliot, H. Lessard, J. Verret, A. Laberge, A. Blouin, A. Vigneault, V. Bédard, A. Guérin, Arthur Robitaille Ed. Robitaille J. Tessier, A. Monier, W. Paquet, J.-B. Blouin, H. Bouffard, J.-A. Laga-é, L. Boily J.-A. Chouinard, W. Picard, R. Picard, N. Gingras, A. Bertrand, J. Fiset, W. Malouin, X. Picard, A. Picard, E. Riverin, E. Montreuil, A. Bidégaré, G. Cantin, A. Chevalier, F. Savard, G.-E. Paré, L. Marcoux, J.-L. La-hance, A. Gobeil, A. Hamel, Gaudias Bouthillette, N. Fortier, P. Goulombe, J.-E. Proulx, Honoré Quirouet, A. Dubois, L. Huard, P. Co lombe, fils L. Lévesque E. Simard, G. Tessier, L. Maheux, A. Desmeule, E. Proulx, J. Lainé, H. Laporrière, G. Royer, L. Martel, J. Denis, M. Bédard, W. Paré, A. Gagnon, P. Gagnon, Octave Dumontier, du "Soleil", P. Lajeunesse, J. Denis, A. Dussault, Adj. Perreault, G. Côté, Henri Deslongchamps, P. Royer, E. Blouin, R. Blouin, E. Roitaille, J. Rondeau, E. Nadeau, A. Gagné, H. Marcoux, L. Gignac, E. Fortier, G. Gignac, O. Gignac, L. Gignac, jr, I. Caouette, W. St-Jean, F.-X. Hébert, L. Allaire, M. Gignac, P.-H. Gignac, Nap. Légaré, Chs Légaré, A. Lepage, F. Talbot, J. Thivierge, Gaston Thivierge, A. Raymond, A. Patry, L. Lantier, P.-H. Pelletier, E. Tremblay, A. Lachance, Antoine Lachance, Adélard Lachance, H. Guérard, P.-E. Fournel, A. Gagné, H. Raymond, D. Hébert, J. Sauvageau, A. Renaud, A. Gignac, A. Gingras, E. Savard, W. Dussault, J.-A. Marquis, A. Richard, G. Bouffard, M. Fiset, A. Fortier, N. Denoncourt, L. Gingras, F.-X. Deslauriers, J. Laperrière, J.-B. Béland, G. Leclerc, G. Allaire, J.-B. Lépine, G. Débigaré, Nap. Shields A. Duplain, J.-B. Duplin, J. Martel, E. Pelletier, A. Morency, F. Jobin, Aug. Gamache, O. Lachance, L. Deslauriers, A. Morasse, E. Cantin, O. Lavallée, E. Jobin, A. Bédard, A. Gauvin, F.-X. Bourget, L. Tremblay, Louis Ferland, W. Lebel, J. Lemieux, Elz. Bernard, N. Savrd, A. Hebert, Jos. Boutet, E. Larose, G. Desharnais, A. Leblanc, J. Morand, L. Fournel, J. Blouin, H. Blouin, A. Renaud, F. Lessard, Jos. Lessard Rosario Lessard, F. Berrouard, J. Michaud, J. Gagnon, Jos. Garneau A. Dumontier, R. Langlois, Alp. Blouin, J. Marceux, H. Bisson, Nap. Boutet, C. Ratté, F. Picard, A. Pichette, A. Guérard, S. Raymond, S.-Dufour, A. Nolin, F. Ratté, J. Guérard, D. Morissette, Jos. Chabot, Lucien Langlois, Jos. Bouthillette, L. Forgue et une foule d'autres.

Nous avons aussi remarqué M. l'abbé Dumais et M. l'abbé A. Turcotte.

A l'église un grand libéra a été chanté par la chorale de la paroisse sous la direction de M. Rodolphe Toussaint. Monseigneur J.-H. Bouffard a présidé la cérémonie assisté de M. l'abbé A. Turcotte et de M. l'abbé Bélanger.

La chorale a chanté le Libéra en grégorien et M. Arthur Poitras a chanté "Nous passons", M. Tel. Verret touchait l'orgue.

L'inhumation eut lieu au cimetière St-Charles. M. Wilfrid Laberge entrepreneur de pompes funèbre de St-Sauveur avait la direction des funérailles.

Le "Soleil" présente des sympathies à la famille en deuil.

FUNERAILLES DE Mme PL. BOURGEOIS



Samedi matin ont eu lieu, en l'église Saint-Charles de Limoilou, les obsèques de dame Rosanna Hébert, épouse de M. Placide Bourgeois. Une assistance nombreuse avait tenu à manifester sa sympathies à la famille éprouvée par la perte de cette femme de bien. La levée du corps fut faite par le R.P. Adolphe, Cap., qui chanta aussi le service. Deux soli furent exécutés pendant l'office: "O Salutaris" et "Vous qui pleurez", très bien rendus par M. Lasnier. De même dans la chapelle du cimetière M. S. Gauvreau rendit avec âme: "Quand vous contemplerai-je?

Le deuil était conduit par M. Placide Bourgeois, époux de la défunte; son fils M. Elzéar Bourgeois; son gendre M. Johnny Chiasson; ses frères: MM. Johnny et Cyrice Hébert.

Les porteurs étaient MM. S. Gauvreau, G. Gallant, O. Hébert, L. Vigneault, A. Turbide, Ph. Bourque, E. Jomphe. La maison Jalbert avait charge des funérailles.

Dans l'assistance: MM. J.-B. Turbide, J.-E. Bélanger, Claude Duclos, Henri Bérubé, Alphonse Bérubé, Alfred Pépin, F.-X. Galibois, J.-M. Estival, Alfred Bourgeois, Alcide Cormier, A. Poirier, Albert Bourque, Johnny Bourgeois, Nazaire Bourgeois, Albert Turbide, Eusèbe Turbide, Louis Cormier, Jos. Lapierre, Dolor Vigneault, Bernardin Vigneault, Cyrice Landry, Isidore Lapierres Verney Gallant, Anthony Cyr, Albred Thériault, Simon Cormier, J. Townsley, J. Harvey, George Baker, Noel Brouère, George Cornell, C. Brouère, Gérard Gagnon, Maurice Gagnon, M. Cornell, P.-E. Breton, F.-X. Bourbeau, F. Gauvin, Louis Robichaud, S. Bourgault, Léger Rousseau, P. Mallard, W. Giguère, Rolland Galibois, F.-X. Lafond, Joseph Thiboutot, H.-D. Rousseau, Jos. Catellier, Joseph Casista, Edgar Lemieux, Stanislas Turbide, Elie Carmichael, Maurice Lapierre, Edouard Bourgeois, etc. etc

Des tributs floraux avaient été envoyés par les familles Bourgeois, Hébert, Chiasson, Estival et par le Club Windsor. De même un très grand nombre de messes et bouquets spirituels furent offerts pour le repos de l'âme de la défunte.

La famille Bourgeois remercie bien sincèrement tous ceux qui lui ont de quelque manière manifesté leur sympathie soit par des visites l'assistance aux funérailles, offrande de bouquets spirituels ou envoi de fleurs.

Faites faire votre travail à Québec. Confiez-nous vos impressions et vous serez bien servi. Tél: 7131.

Château, Jeudi, 23 Avril
AUGUSTE DESCARRIES
VIRTUOSE CANADIEN
Prix - - - 1.10 et 1.65
Réservés chez Gauvin & Courchesne

Le Dr BEAUPRE parti en vacances sera à son bureau le 26 ou le 27 avril

SYMPTOMES DANGEREUX!



Ne laissez pas la constipation causer les maux de tête, étourdissements, manque de vigueur. Ou faire venir les rides, boutons et pâleur de la peau pour abîmer la beauté.

Ce n'est pas nécessaire — lorsqu'on peut si facilement venir à bout de la constipation. Suffit de manger deux cuillerées à soupe de Son Pur de Kellogg tous les jours. Dans les cas récurrents, à chaque repas. Soulagement garanti.

Le Son Pur absorbe la partie liquide du bol alimentaire et distend gentiment les intestins, balayant avec lui tous les déchets toxiques. Ce procédé sûr écarte les pilules et drogues dangereuses. Le Son Pur fournit aussi le fer qui fait monter la couleur aux lèvres et aux joues.

Chez votre épicier. Dans la boîte rouge-et-vert. Fait par Kellogg à London, Ontario. Le Son Pur qui se vend le plus.

Son Pur Kellogg's All-Bran

NERVEUSE ET DECOURAGEE

Mme J. Johnson, de Galt, vante les Pilules Roses du Dr Williams (Tonique)

"Il y a quelques années, après la naissance de mon premier enfant," écrit Mme J. Johnson, 157 Samuelson St., Galt, "je n'étais plus qu'une ruine. Système nerveux détraqué, sang affaibli. Ma mère me fit prendre des Pilules Roses du Dr Williams. Je les pris d'abord à contre-coeur—mais quel bien elles me firent! Je me sentis complètement rétablie."

Tonique pour le Printemps

Si vous êtes mal en train au printemps, il vous faut un tonique. Les Pilules Roses du Dr Williams sont une préparation célèbre contenant du fer et autres éléments efficaces. Elles enrichissent, purifient et fortifient le sang. N'attendez pas trop tard. Dites bien "Dr Williams" pour que le pharmacien sache exactement ce que vous voulez. F102

EMMAGASINEZ VOS fourrures chez ALEXANDOR

2½%

pour le service complet d'emmagasinage et le soin expert dont toutes les fourrures ont besoin durant le temps des chaleurs. Nettoyage et glaçage sont compris sans frais additionnel.

Assurance à l'année tout risque moyennant un prix légèrement plus élevé.

Téléphone : 2-1655

La plus grande chaine de magasins de Fourrures dans l'Empire Britannique

The Largest Chain of Fur Stores in the British Empire — A. J. Alexandor Furs Limited — Montreal, Windsor, London, Hamilton, Ottawa, Québec, Halifax

12 rue Du Fort (Entre le Château et le Bureau de Poste)

GARCONS et FILLES de PARTOUT

Nous Vous Engageons pour Vendre Notre

PEINTURE

TROIS MAGNIFIQUES BICYCLES seront donnés à ceux qui en vendront le plus

1er Prix Bicycle valeur $55.00
2e Prix Bicycle valeur $42.00
3e Prix Bicycle valeur $38.00



CONDITIONS:...

1 Venez vous enregistrer comme vendeur aujourd'hui même et nous vous donnerons 50 points comme prime.
2 Chaque registre de vente vous donnera droit à 100 points.
3 Nous remettrons ces points aux garçons ou filles qui viendront avec leurs parents, amis, voisins ou n'importe qui pour acheter de nos peintures.
4 Nous entendons par peinture : Emaux, peinture, blanc de plomb, vernis tout ce qui sert à peinturer.
5 Ces bicycles seront livrés aux gagnants le 29 juin dès la sortie des classes.
6 Nous tiendrons un régistre des points afin que chaque enfant puisse se renseigner.

QUI va GAGNER ces TROIS BEAUX BICYCLES?



GARCONS et FILLES

Commencez votre travail immédiatement si vous voulez prendre de l'avance. Parlez à vos parent, amis, voisins, tous ont besoin de peinture et venez avec eux chercher vos coupons. Que ce soit une canistre de peinture de 50c ou une commande de $100.00, prenez tout car à la fin tout va compter.

SPECIAL
25 livres Blanc Plomb pur, 1 gall. Huile de lin double bouillie.
1-4 gall. Esprit de Térébenthine,
le tout pour
$3.65
Apportez vos canistres pour huile et térébenthine.



EMAIL BLANC
Pinte $1.40 — Chopine .75c
Demiard .40 — Roquille .25

VERNIS pour USAGE GENERAL
Le gallon $1.95

Email pour Automobiles Séchant en 4 hrs
Pinte $1.75 — Chopine .95
Demiard .50 — Roquille .30

PEINTURE PREPAREE "SEA GULL"
19 COULEURS
Demiard .15
Chopine .28
Pinte .69
Pot $1.35
Gallon $2.55

EMAIL 4 HEURES "RAM-Z-LAC"
16 COULEURS
Pinte $1.75
Chopine .95
Demiard .50
Roquille .30

PEINTURE PREPAREE "RAMSAY"
GARANTIE ABSOLUMENT PURE
36 COULEURS
Gallon $4.90
Pot $2.50
Pinte $1.30

VERNIS 4 HEURES POUR PLANCHER
Gallon $4.75
Pot $2.50
Pinte $1.30

VENEZ VOIR ces BICYCLES dans nos VITRINES

TAPISSERIES

SPECIAL!
Papier Sunworthy
1500 rouleaux, six dessins. Valeur 30c à 50c pour, la pièce simple.
.18

3000 Rouleaux de Papier, valeur de 10c la pièce simple, pour .05
Bordure pour .03
Vendu avec bordure seulement.

2 Papiers, le rouleau simple à .06
Bordure à .04
Vendu avec Bordure seulement.

3 Papiers, le rouleau simple à .08
Bordure à .04

10 Papiers, le rouleau simple à .10
Bordure à .05

15 Papiers, le rouleau simple à .12
Bordure à .05

SPECIAL!
Papier Vernis
1000 rouleaux, quatre dessins. Valeur régulière 35c la pièce simple pour
.24

Tél.: 4-4626
GAUTHIER Limitée
292 ST-JOSEPH
LES DECORATEURS

Pilules ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles, recommandées dans les cas de :

Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Troubles d'estomac
Douleurs de dos, de reins
Essoufflement au moindre effort
Migraine
Irrégularités
Périodes douloureuses
Troubles internes
Sensation permanente de fatigue

Causés par l'ANEMIE

Partout ou par la poste 50c la boîte ou 3, $1.25
Cie Chimique Franco-Américaine, Ltée, 1560 rue St-Denis, Montréal

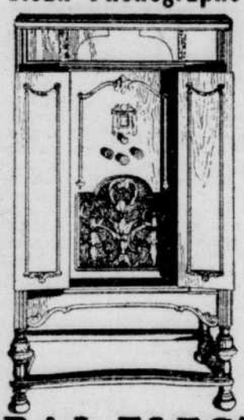
COMPAGNIE
P.T. LEGARÉ
LIMITÉE

142 Rue St-Joseph -:- 273 Rue St-Paul

Payera D'ici au 25 Avril

$100

Pour Votre Vieux Phonographe ou Radio



GENERAL-ELECTRIC
Radio-Phonographe

Tel qu'illustré : — Radio et Phonographe tout électrique, 9 lampes dont 4 Screen-Grid, haut-parleur dynamique. Livré complet **$397.50**

Paiements Différés sur Demande

Moins $100
Pour Votre Vieux Radio ou Phonographe
$297.50

Téléphonez
7107



Pour la Glace
"Plus Pure que l'Eau
Que Vous Buvez"

Glace Frontenac

Notre production étant limitée, veuillez téléphoner votre abonnement sans tarder. Service quotidien

$3.00 PAR MOIS

PRIX DE GROS aux bouchers, épiciers, laitiers, restaurateurs, et autres. Venez chercher votre glace à notre manufacture et bénéficiez de notre prix de gros.

25c PAR 100 LIVRES

Glace Frontenac Ltée
150 Ave. Renaud



De bons déjeuners vous font partir sur la bonne route

JOUISSEZ de vos repas. Soyez du nombre de ceux qui peuvent manger de tout. Quittez les rangs de ceux qui ne peuvent que murmurer: "Je le voudrais bien." Ce sont là des choses que tout le monde désire. N'est-ce pas votre cas?

Cela vous est possible si vous ne négligez pas la constipation. Vous pouvez atteindre à bien des choses qui vous sont maintenant refusées si vous commencez par éliminer parfaitement tous les jours les rebuts en absorbant plus de matériel alimentaire. Faites-en l'expérience. Commencez une épreuve de deux semaines. Chaque matin, mangez des Post's Bran Flakes comme céréales avec du lait ou de la crème. Avec des baies ou des fruits, ces flocons croustillants sont délicieux.

Vous trouverez une différence.



Vous aimerez désormais le SON

Vous vous sentirez beaucoup mieux — sur la route des choses que vous avez voulu accomplir, mais que vous n'avez pas pu. N'arrêtez pas au bout de deux semaines. Mangez *régulièrement* des Post's Bran Flakes pour votre santé et votre plaisir. Fabrication canadienne.

Des cas ordinaires de constipation, joints à une trop petite quantité d'aliments, ne résistent pas aux Post's Bran Flakes. Si votre cas est anormal, consultez un médecin compétent tout de suite et suivez ses conseils.

POST'S BRAN FLAKES
SI EFFICACES SI DELICIEUX

B10F-31

La Vie Sociale

MONTREAL

Madame J.-Israel Tarte a reçu intimement, à l'heure du thé, samedi, en l'honneur de madame L.-D. Mignault, à l'occasion de son départ pour l'Europe.

— o —

Madame Andrew Beaubien donnera un bridge et recevra à l'heure du thé, le vendredi, 24 avril, en l'honneur de mademoiselle Hélène Tarte. Madame Maurice Cormier recevra le dimanche, 26 avril, pour mademoiselle Tarte.

— o —

Madame Maurice Brasset est de passage à Montréal.

— o —

Madame J.-P. Bastien recevra à une partie de bridge, mercredi, pour mademoiselle Jeannette Meunier, dont le mariage aura lieu le 27 avril.

— o —

M. et madame Albert Olivier, de New-York, sont actuellement en ville.

— o —

Madame N.-Z. Cordeau, d'Outremont, annonce les fiançailles de sa fille, Thérèse, avec M. Lionel Leroux, N.P., fils de M. le notaire René Leroux, décédé, et de madame Leroux, d'Outremont.

— o —

Madame Henri Monnet, et sa fille, Claire, s'embarqueront vendredi, sur l'"Olympic" pour retourner en France, après un séjour de quelques mois au Canada, chez se parents, M. et madame Adrien Beaudry.

— o —

Le docteur et madame Duncan Anderson sont de retour de New-York.

— o —

Madame Félix Payette, de Westmount, est de retour du Sud Américain, où elle a passé les mois d'hiver.

OTTAWA

L'honorable M. Arsène Henry et madame Henry ont eu l'honneur de prendre le thé, avec Leurs Excellences, à Rideau Hall.

— o —

L'honorable et madame H.-A. Stewart ont reçu à diner samedi soir.

— o —

Madame Hugh Guthrie a reçu à déjeuner pour les épouses des membres du Parlement, vendredi. Les convives étaient au nombre de douze.

— o —

Madame Arthur Sauvé recevra, de quatre à six, au Château Laurier.

— o —

Le docteur et madame J.-D. Dupuis étaient à Saint-Jean pour le mariage Dupuis-Demers.

TROIS-RIVIERES

Mademoiselle Louise Lacoursière recevait à l'heure du thé, jeudi. Les salons étaient décorés de tulipes, d'oeillets, et de pois de senteur. Servaient le thé : mesdemoiselles Annette Fortin, Germaine Lajoie, Marcelle et Thérèse Vigneau, J. Desaulniers, Louisette Godbout et Yvette Lebrun.

— o —

Le docteur et madame C.-F. Darche ainsi que M. et madame Lowey Parent ont fait un court séjour à Montréal.

— o —

Madame C.-A. LaRue passe une huitaine de jours dans la métropole.

— o —

Mademoiselle Pauline Duval recevait à une partie de bridge, ces jours derniers.

PAGE FEMININE

LES MISSIONS DES SOEURS BLANCHES D'AFRIQUE

Les Soeurs Blanches d'Afrique ont donné jeudi soir, à la salle paroissiale de Bevédère,, une causerie illustrée de projections lumineuses sur leurs missions du nord et du centre de l'Afrique.

Cette conférence était présidée par M. l'abbé S. Cantin qui a souhaité la bienvenue aux dévouées missionnaires dont le Pape XI est le soutien et le protecteur.

La R.S. St-Nazaire (Anne Marie Beaudet, de St-Jean Deschaillons) parla d'abord de la fondation des Père Blancs et de leurs auxiliaires, les Soeurs Blanches par le Cardinal Lavigerie, en 1865 et 1866, au moment où une famine décimait la population africaine et laissait sans secours des milliers d'orphelins.

Le but principal de sa dernière fondation était la régénération de la femme musulmane, plus faile à atteindre par des femmes que par des hommes puisqu'elle vit dans la plus grande ignorance et cloitrée dans sa maison.

La R. S. Saint-Nazaire montre la petite fille arabe ou berbere tenue en esclavage dès sa plus tendre enfance , habituée à porter des fardeaux puis venoue vers l'âge de quinze ans à un maitre inconnu qui la traite avec autant de rigueur.

Les soeurs en donnant à la petite fille des notions de cuisine, de couture , de broderie de tissage et de vannerie lui procurent des ressources, et lui redonnent de la valeur même au point de vue des parents qui considrent sa venue comme une calamité.

Il en est même qui la traite et avec la plus grande cruauté et les soeurs ont souvent l'occasion de recueillir ces petites épaves dont elles font des chrétiennes et qu'elles ramènent parfois à la santé.

Parmi les grandes jeunes filles qu'elles instruisent, il arrive qu'un parent garde le droit de vendre l'une d'entre elles à un étranger, et la supérieure de l'orphelinat n'a pour la préserver de ce sort cruel, que la ressource de payer le prix offert par l'acheteur pour garder sa fille d'adoption.

Les Sœurs Blanches qui se sont multipliées sont fondées exclusivement pour les missions africaines et elles sont aidées efficacement par les Sœurs indigènes qui étaient d'abord des catéchistes, mais qui font maintenant des vœux et qui forment un institut séparé approuvé par Rome.

Sœur Magdelena, (Alice Duquet) récemment arrivée d'Afrique, parla particulièrement des missions du centre ou de l'Equateur, où s'est écoulée la majeure partie de son apostolat, et dont les séduisants paysages cachent aux yeux du voyageur la détresse matérielle et la misère morale.

Elle évoque le souvenir d'une autre québecoise, Anita McCone, qui fonda une école à Mozamba, une possession britannique et y vécut jusqu'à sa mort presque soudaine et qui rendit de grands services à sa communauté et à la mission à laquelle elle était attachée.

Sœur Magdelena parle de l'Ouganda et des premiers martyrs noirs, pages du roi, brûlés vifs pour leur attachement à la foi et qui furent béatifiés en 1920.

Elle a passé plusieurs années dans une de ces missions préparant les enfants pour la communion solennelle. En nous montrant un de ces groupes de petites filles revêtus de leur robe blanche et réunies pour le banquet qu'on leur offre à cette occasion elle fait un appel pour que d'autres canadiennes aillent rejoindre nos compatriotes qui se dévouent pour la conversion des païens.

Un joli programme musical avait été ajouté à la conférence : Mlle Yvette Marquis interpréta "La Valse Brise" et la "Légende du Petit Navire" et M. Paul Le Sage, avocat, l'"Arioso de Benvenuto" et la "Chanson de Florian", accompagnés au piano par Mlle Antoinette Mathieu.

Il y aura vente de charité, la semaine prochaine chez les Sœurs d'Afrique, à 32 rue Fraser, Lévis.

Geneviève

FANFRELUCHES ET FANTAISIES

La tailleur robe de diner.—Voici une nouveauté que nombre d'entre vous ignorent peut-être encore, mesdames. Et pourtant, elle est appelée à rendre de grands services à celles qui ont une vie mondaine et doivent cependant en même temps veiller à assurer l'équilibre de leur budget. Il s'agit de la robe tailleur , robe du soir ; elle se compose d'un tailleur de satin noir avec jaaquette courte à la pointe des hanches et que viennent égayer devant deux larges revers en satin mi-noirs mi-blancs. La jupe est à tablier avec panneaux en forme découpés de côté.

Rien d'extraordinaire et de sensationnel dans cette toilette de visite d'allure printanière, fort correcte. Mais voici où intervient la surprise. Imaginez que votre sortie, vos visites soient suivies d'un diner, d'une soirée au théâtre, et que vous ne puissiez rentrer chez vous refaire une seconde toilette : il vous suffira d'ôter la jaquette pour trouver par-dessous une robe du soir. Cette robe est tout à fait dans la note moderne de la toilette parée.

Cet ensemble très pratique ne peut être adopté que durant les jours tièdes, car il est tout à fait léger.

Pour les tailleurs de soie ne servant qu'à une seule fin, on recherche surtout le crêpe satin à dessus luisant et dessous mat. On se sert de ces deux oppositions pour obtenir des garnitures formées de plis, de biais alternés de mat et de brillant. On refait beaucoup les peites vestes à basques arrondies très courtes que l'on borde d'un double biais mat et brillant et que l'on ferme devant, à hauteur de poitrine, par un noeud de ruban Louis XV.

Les blouses que l'on porte sous ces tailleurs habillés.— Elles sont en dentelle blanche ou teintée bis. Avec la robe, l'ensemble ou le tailleur de lainage, on recherche la dentelle de laine teintée dans les tons de la robe.

Ce désir actuel d'harmoniser tous les détails d'une toilette entre eux donne à l'ensemble d'une parure un cachet très spécial. Vu tout dernièrement un délicieux costume en lainage mastic moucheté de bleu, avec paletot trois-quarts et jupe en lainage. La blouse se composait de bandes en dentelle de laine beige uni et bleu uni. La dentelle bleue dessinait un long empiècement à patte, avec bas en dentelle beige ; les manches étaient beiges en haut et bleues au poignet., Au moment des grandes chaleurs nous verrons la blouse de broderie rivaliser d'élégance avec celle de dentelle.

Quelques idées.—Le tango aux violents tons orngés est très prisé comme garniture des robes en lainage gris; mais, bien entendu, à condition que ce coloris soit mis avec grande discrétion.

Sur une robe en lainage mélangé gris et blanc, on se contente par exemple de poser le tour d'encolure et la ceinture en chine tango, alors que cette teinte ne se rappelle à la jaquette que sur le revers de petites poches et en doublure à la cravate écharpe.

Autre effet de coloris encore sur une robe de crêpe de Chine, obtenu par un plastron en crêpe Georgette même couleur, mais d'un ton beaucoup plus clair. Supposons un crêpe de Chine vert billard, faisant courte tunique dentelle en pétales sur une jupe de crêpe de Chine. Le corsage, suivant le goût actuel, s'ouvre sur un gilet en crêpe géo vert clair partant des épaules et descendant dans la ceinture. Ce gilet est lacé devant tout du long, le lacet venant se nouer à la taille; les manches sont, elles, lacées jusqu'au coude sur un bas de manche, en crêpe géo vert clair.

Signalons quelques nouveautés dans la pose des manches, que l'on monte parfois à l'aide d'un point à jour ou par une broderie anglaise faite d'oeillets se succédant; puis dans la draperie des fichus, qui se nouent moins au milieu de la poitrine, descendent se nouer à la taille en encadrant une partie du plastron du corsage, ce plastron fixé par quelques boutons en bijouterie. Sur les robes habillées, des galons pailletés de Jais, d'acier, de paillettes de nacre petites et pressées les uns contre les autres forment collier, du ton de la robe, et se terminent devant et dans le dos par de gros glands de perles; passementerie très coquette, qui est un des bijoux charmants que toute femme peut préparer elle-même.

Quelques fleurs.—Sur nos chapeaux, des fleurs éclosent: les unes timides encore, comme si elles redoutaient nos critiques; d'autres nombreuses et osées, comme si, par avance, elles escomptaient notre admiration et notre bienveillance. Voici une capeline de bakou mais dont la calotte est travaillée de fines nervures et la passe de plis cousus, brusquement lâchés pour donner l'envol au bord; deux guirlandes entre-croisées de fleurs bleues et roses font un tour au bas de la calotte. Sur une autre capeline, voici une calotte toute recouverte de petites rose en satin avec bord en bakou, cerné lui aussi d'un double rang de roses pompon en satin.

Et, pour coiffer une demoiselle d'honneur, voici une volumineuse capeline de bakou bleu ciel dont la passe est bordée d'un biais de géo de même couleur; trois plis drapés derrière, dans la calottes, sont maintenus par trois fleurs en velours dont la nuance va du mauve au rose.

VASTE PROJET

Londres, 18. (P.C.)—Le Daily Herald, organe du gouvernement travailliste, annonce ce matin qu'un projet sans précédent dans l'histoire industrielle d'aucun pays est contenu dans le rapport de la commission spéciale qui étudia l'électrifjcation des chemin de fer en Grande Bretagne.

"Ce rapport, dit-il, va conclure à l'électrification des 51,000 milles de réseaux anglais au coût approximatif de $2,000,000,000, et il en résultera une économie annuelle de $62,-600,000. Les réseaux approuvent ce projet et ont même préparé de nouveaux indicateurs. Comme son exécution fournira du travail à 60,-000 hommes durant 20 ans, le gouvernement le voit d'un excellent oeil."

FEU! EAU! FUMEE!



Une vague féminine et débordante remplit chaque jour les magasins du Costumier!

La nouvelle étape de notre vente de Manteaux, Costumes, Robes, Lingerie, Ganterie et Bas nous amène des milliers de nouveaux clients.

Nous invitons les Dames et Demoiselles qui n'ont pas encore acheté leur toilette du Printemps à profiter de cette vente unique dans l'histoire de cette ligne de commerce à Québec.

8 Groupes de Manteaux
Pour Dames et Fillettes, de toilette ou pour le sport

3.98
6.98
8.98
9.98
12.50
16.75
18.75
19.95

Styles du dernier cri!

9 Groupes de Robes
Comprenant environ 2000 Robes, ensembles et Costumes en Soie, Crêpe, Jersey, Tricot, Etc.

2.48
3.48
4.98
6.75
9.95
10.95
12.95
14.95

Grand choix de patrons!

BAS. GANTERIE. LINGERIE POUR TOUTE LA FAMILLE!

Vêtements styles exclusifs Manteaux, Costumes et Robes, Prix jusqu'à $58.00. Moins **25%**

L'assortiment semble inépuisable malgré les prix ridicules à l'affiche. Gants, bas, lingerie, corsets, depuis . . . . . **15c - 25c - 50c - 98c**

Stock frais qui nous arrive chaque jour. Moins **20%**

193-197 RUE ST-JOSEPH

H. Thivierge Le Costumier

193-197 RUE ST-JOSEPH

Saint-Basile

Notes sociales

— MM. Donat Trudel, Victorin Matte et Euclide Gendron, de Saint-Ubald, étaient de passage à Saint-Basile dernièrement chez M. Eugène Marcotte.

— Mme Yve Philippe Bédard ainsi que son fils Omer Bédard passent quelques jours chez des parents.

— Mlles Albertine et Auréa Langlais ainsi que M. Théodore et Françoise Bartlett étaient chez M. Joseph Langlais à l'occasion de la fête de Pâques.

— M. Napoléon Filion, de La Sarre, Abitibi, étaient à Saint-Basile dernièrement.

— Mme Nelphas Falardeau, M. Albert Major et Mlle Rachel Filion chez M. Hercule Filion à l'occasion de Pâques.

— M. et Mme Lorenzo Hardy ainsi que leurs enfants Fleurette et Gérard étaient chez M. Daniel Papillon.

Belle fête

Jeudi le 9 avril, MM. Armand et Omer Godin recevaient à une belle fête un groupe de parents et d'amis. Tous ont été enchantés d'avoir passé une si agréable après-midi. Assistaient à cette joyeuse réunion : MM. Victor Godin, Hercul Savard, Jos-C Germain, Edouard Durand, Omer et Armand Godin, Napoléon Godin, Donat Matte, Emilius Savard, Alexandr Marcotte, Mme Herme Savard, Dolo Descarreaux, Wilfrid-R. Germain, Ulric Marcotte, Alfred Jacques, Emilius Savard, Mlles Marie-Louise Matte, Herménie Godin, Lorette Bédard, Emma Genest, Irène Germain, Berthe Eugénie Germain, Jeanne Mottard, Alice Godin, Suzanne Germain, Georgette Savard, Bernadette Mottard, Véronique Godin, Agnès Marcotte.

Conservez la Santé de vos Enfants!

Il faut dans la diète de l'enfant, du fer et de la vitamine! Sans cela, il ne peut se developper.

La Véritable Mélasse Marque "BEMA" occupe un premier rang parmi les aliments contenant du fer et de la vitamine.

Pour la santé de toute votre famille, employez sur la table, et à la cuisine, la Mélasse "BEMA"—la meilleure et la plus économique au monde!

Votre Epicier l'a en Vente! 319

MARQUE "BEMA"
La Véritable MELASSE Extra Fancy des BARBADES

MME WILL MOORE DIT AUX MEMBRES DU CLUB COMMENT BRUNIR LES

cheveux gris du soir au matin

Les cheveux gris me font voir la vieillesse. La jeunesse est le droit de toute femme ; aussi ne laissez pas grissonner vos cheveux. Faites simplement usage de cette formule améliorée faite de cette merveilleuse recette de thé de sauge commune et de soufre. Rien de mieux. Le gris disparaît du soir au matin. Et après deux ou trois applications vos cheveux auront l'exacte nuance désirée. Brunis de façon si uniforme, naturelle que personne ne s'en aperçoit. Il suffit de payer au pharmacien 75c. pour une bouteille de Sauge & Soufre de Wyeth et suivre les instructions simples.

LES COURS DE M. R. LAURENT

M. R. Laurent a donné jeudi à l'Université Laval une conférence sur la Comédie latine dont il a été donné hier un court résumé dans les journaux. Nous sommes heureux de donner aujourd'hui le texte complet de cette savante dissertation :

Mesdames, Messieurs,

Jules Lemaître aimait à citer un chapitre fameux du Traité de Versification du poète Théodore de Banville, —le chapitre le plus clair, le plus éloquent, le plus substantiel aussi, qui ait sans doute jamais été écrit. Le voici : "Chapitre VIe. Des Licences Poétiques :" Il n'y en a pas".

Semblablement, Mesdames et Messieurs, ayant à vous parler en plusieurs conférences de la comédie latine, pourrais-je vous dire : "Chapitres Ier et suivants. De la Comédie Latine : "Il n'y en a pas".

Naturellement, c'est un paradoxe. Mais, non moins naturellement, ce paradoxe enferme une grande part de vérité,—une vérité essentielle, une vérité élémentaire. La comédie romaine n'est pas un genre original comme la tragédie d'Eschyle ou la comédie d'Aristophane. Elle n'a existé que parce qu'il y avait eu auparavant la comédie grecque, et une certaine forme de la comédie grecque. Supprimez par la pensée Ménandre, Diphile, Philémon ; plus de Plaute, plus de Térence, plus de comédie latine. Car celle-ci est la fille de la nouvelle comédie attique. Fille indigne et dégénérée, affirment les hellénistes austères pour qui la beauté finit aux rives orientales de l'Adriatique ou à la rigueur, aux côtes de la Sicile,—plagiat grossier de l'élégance hellène, morne copie bonne tout au plus à intéresser les linguistes qui, comme chacun sait, ne se piquent pas de discernement dans l'ordre esthétique.—A quoi les fervents de la Muse latine peuvent rétorquer que, si imparfaite qu'elle fût, cette comédie représente ce qu'il y a peut-être de plus vivant pour le goût moderne, avec l'épopée virgilienne, de l'héritage littéraire de Rome et que ces oeuvres, si volontiers méconnues, n'ont pas laissé d'inspirer, non pas seulement Rotrou, mais Molière;—que sans doute il est fort commode d'écraser la comédie latine par le rapprochement avec cette comédie grecque dont elle est issue, celle de Ménandre, de Diphile et des autres, mais que l'argument serait plus valable si on pouvait vraiment comparer. Or, tandis que nous avons une vingtaine de comédies de Plaute et six pièces de Térence, de la nouvelle comédie attique, il ne nous reste à peu près rien. Ce qui permet sans doute de la parer des plus belles vertus de la déclarer inimitable et de plaindre ces Romains de faible imagination qui ont cru pouvoir l'imiter. Mais ce sont là de vaines constructions, un assemblage gratuit de vraisemblances mal étayées par des textes trop rares et que le hasard seul a choisis, des inductions de poètes de l'histoire littéraire plutôt que des hypothèses de philologues attentifs. En l'état actuel de nos connaissances, c'est surtout à travers leurs imitateurs Romains que nous pouvons juger de Ménandre et de Philémon. C'est donc pécher que de s'en servir pour condamner Plaute et Térence. La comédie nouvelle, que nous ignorons, ne nous permet pas de faire fi de la comédie latine, que nous pouvons seule connaître. Celle-là sans doute eût mérité notre admiration ; les critiques anciens en font grand cas et nous voulons bien les croire. Les fragments de Ménandre qui ont été conservés sont pleins de vie et de finesse. Mais il ne s'agit que de quelques vers. Et il n'y a pas là de quoi fonder cette injuste condamnation de la comédie latine, genre imité— comme si Molière, ou Racine, ou Goethe n'imitaient pas !—au profit de cette nouvelle comédie attique qui se verrait seule comblée de louanges. Semblable en cela à la jument de Roland, qui avait les plus belles qualités, mais qui était morte.

D'ailleurs, quand bien même la comédie latine ne serait à nos yeux que le vestige suprême d'un grand genre perdu, nous devrions déjà l'étudier comme telle. En considération de la mère nous devrions nous occuper de la fille, même si nous nous refusions à l'aimer pour elle-même. Mais elle mérite, Mesdames et Messieurs, un meilleur traitement et de moins parcimonieux hommages. Et, après vous avoir montré aujourd'hui que la comédie latine est bien un genre imité un genre d'importation, dans toute la force du terme, j'essaierai de vous prouver par la suite que, cependant, elle a su atteindre à une incontestable originalité. Car, pour imiter, il y a aussi la façon. Et il n'est que de s'entendre.

I

"Graecia capta ferum victorem cepit", dit quelque part Horace: "la Grèce captive fit captif son sauvage vainqueur". Et il ajoute: "et artes intulit agresti Latio"—"et c'est elle qui apporta les arts au rustre Latium". Ceci, littéralement, est vrai, et c'est même une confession banale dans une bouche romaine. Rappelez-vous Virgile: "Excudent alii spirantia mollius aera..." Aux autres peuples, les prestiges chimériques de l'art... Aux Romains, l'empire du monde". Mais on a voulu voir là une condamnation du génie littéraire des Latins, l'aveu d'une impuissance absolue à créer une littérature originale, supérieure. Quoi ! a-t-on dit, il a fallu attendre cinq siècles et l'invasion bienfaisante de l'hellénisme pour que Rome produisit autre chose que le chant des Arvales ou la loi des Douze Tables. Vraiment ce peuple avait l'esprit bien pauvre ! Les débuts de l'histoire grecque resplendissent du nom d'Homère, l'Inde commence avec le Véda; mais à Rome, quelles longues ténèbres ! Assurément, sans les Grecs, les Romains n'eussent composé que de pauvres invocations religieuses et rédigé que de méchants registres officiels.

Ce reproche est injuste; et, précisément parce que nous allons nous occuper d'un genre emprunté à l'hellénisme, il importe de le bien marquer. Le Romain étant un conquérant, on en a fait un brutal,—en quoi on a jugé de façon hérétique, en mêlant des idées modernes à l'appréciation de mœurs antiques. Le Romain était fruste et grossier, tout au plus. Il était valeureux, mais n'avait pas l'admiration délirante de la force. Et nous savons du reste quelle a été, de tous temps, la prédilection des poètes latins pour les héros vaincus. Ce qu'il aut dire, c'est que le Romain, astreint pendant des siècles à des luttes continuelles, n'avait pas le temps de raffiner. Il allait d'abord vivre. L'utilité immédiate emportait tout; et l'art commence où finit la contrainte de l'utile. L'art est le produit d'une activité de luxe, l'expression d'une civilisation avancée et solidement établie. Nous ne croyons plus au génie populaire, anonyme, inculte, subitement révélé. Et derrière l'Ossian inspiré qu'on veut découvrir chez un ancien peuple, à chaque fois nous cherchons Macpherson, le littérateur appliqué. Sans doute, l'épopée d'Homère affirme d'un coup la précellence du génie hellénique. Mais que savons-nous des siècles qui la précédèrent? Peut être, dans cette primitive histoire de la race achéenne, découvririons-nous les mêmes débuts pénibles et rudes qui furent ceux de Rome, une longue nuit où s'ébauchait, sans personne encore qui la pût chanter, la grande geste que devaient reprendre plus tard les aèdes divins? Et puis, une chose du moins est certaine: Homère nous peint une civilisation avancée, qui a déjà un long passé, héritière, à travers la mycénienne, de cette admirable civilisation égéenne qui, dans la première moitié du second millénaire avant J-C., avait rayonné sur toute la Méditerranée orientale. A Rome, au contraire, on part de rien. Un fortin qui domine le Tibre, quelques relations d'échanges avec les voisins immédiats, et c'est tout.

Qu'on ne dise donc pas que, si occupés qu'ils fussent à faire la guerre, les Romains mieux doués eussent moins attendu pour produire des œuvres d'art. Sans doute pendant cinq siècles, livrés à eux-mêmes, ils n'ont pas été capable de le faire. Mais c'est normal. L'hypothèse, ridicule de Niebuhr, à l'époque où l'on assaisonnait de romantisme les sciences philologiques, cette hypothèse d'une primitive épopée italique, a fait son temps. Mais il n'était pas besoin de recourir à de pareilles inventions (car c'est une invention pure) pour justifier, si l'on peut dire, le génie de Rome. En France, après le déclin de la latinité, il faut dépasser l'an mil pour trouver autre chose qu'un bégaiement d'enfant; et n'avons-nous pas eu plus tard à nous louer, comme Rome, de l'hellénisme, de l'imitation italienne de notre XVIe Siècle? Et que dire du long silence de l'Allemagne avant le Niebeulngenlied ou de l'Espagne avant le Romancero?

Donc, soyons équitables, ne nous instituons pas maladroitement prophètes du passé, ou plutôt de l'irréel du passé, comme parlent les grammairiens. Nous pouvons dire : tel genre littéraire, un des grands genres de la littérature latine, comme la comédie, est grec. Mais ne disons pas : sans les Grecs, il n'y eut rien eu du tout. Qu'en pouvons-nous savoir?

D'autant plus que, dans le cas particulier de la comédie, cette incapacité congénitale qu'on reproche aux Romains risque fort de n'exister que dans l'imagination des gens. Sans doute, le paysan du Latium n'a pas cette souplesse légère de l'Athénien, cet art d'insinuer agréablement des choses désagréables, il n'a pas tout jeune enfant, barbouillé ses lèvres avec ce miel de l'Hymette qui délie la langue et donne plus de grâce à l'envol des mots. Mais il a d'autres qualités, une perception aiguë du ridicule, l'art de décocher la raillerie ; le trait est lancé de façon directe, mais avec adresse, — et il blesse. Car le Romain a la dent dure. Et il est remarquable que les premiers genres de poésie qu'il ait cultivés soient presque tous de l'espèce satirique : par exemple les Atellanes, les fescennins et ces chants de dérision qu'improvisaient les soldats, le jour du triomphe, pour moquer leur général vainqueur montant en grande pompe au Capitole. Peu d'invention, sans doute; mais il suffisait que l'observation fût juste ; et elle l'était le plus souvent.

Les premiers essais de théâtre furent très goûtés, surtout de la basse classe, et les histrions d'Etrurie connurent une popularité sans bornes. Des tables des banquets et des tréteaux rustiques, le jeu dramatique vint peu à peu dans la ville où il s'installa, et un besoin nouveau fut créé.

Il y avait là un danger, le théâtre étant chose étrangère : l'Atellane est osque, les fescennines viennent d'Etrurie, la tragédie et la comédie sont grecques. Ce danger, le parti conservateur, le Sénat l'ont vu. Il a été combattu par des mesures rigoureuses, par une police des spectacles qui groupait un personnel considérable et agissait sans douceur, —enfin par une véritable propagande entreprise par ces vieux Romains qui demeuraient insensibles aux charmes de la Sirène hellénique. Ceux-là dénoncent, non plus les excès particuliers, mais, en toute occasion, le mal universel, le fléchissement des mœurs, l'affaiblissement de l'orgueil national et les mesures qu'ils réclament ne sont pas d'un ordre moins général : suppression du luxe, suppression de toutes les influences étrangères et de toutes ces nouveautés qui énervent les caractères et compliquent la vie en créant de nouveaux besoins. Rappelez-vous la campagne de xénophobie du vieux Caton : en 187, c'est le sénatus-consulte interdisant les Bacchanales, —revanche de la religion nationale, honnête, réaliste, contractuelle, sur la mysticité orgiastique de l'Orient et de la Grèce ;— en 173, c'est le bannissement des épicuriens Philisque et Alcée ; — en 161, des rhéteurs ; — en 155 enfin, le grand geste, celui qui englobe tous les "intellectuels" du temps dans la même réprobation : l'expulsion fameuse de l'académicien Carnéade, du stoïcien Diogène, du péripatéticien Critolaos. En même temps des lois somptuaires, des mesures sévères contre le luxe des femmes, confirment à l'intérieur cette tentative d'assainissement.

Il était sans doute dans la logique des choses que Rome fût corrompue par sa conquête et qu'elle périt de l'excès de ses victoires. Du moins a-t-elle lutté contre cet ennemi au visage amical. Plus précisément, le parti dirigeant a lutté; il a essayé de réprimer les engouements du vulgaire et les curiosités des esprits cultivés amoureux du progrès. Mais les coups portés l'ont été au hasard. Il ne suffisait pas de frapper; il fallait savoir où frapper,— discerner ce qui pouvait être rendu inoffensif, ce qui pouvait vivre sans dommage pour la cité, ce qui devait vivre, car il était bien évident qu'on ne pouvait songer à tout refouler, à maintenir telle quelle l'ancienne civilisation, ou plutôt l'ancienne insuffisance de civilisation. Or, il n'y a pas eu de plan d'ensemble, une hygiène mal conçue a fait le mal plus virulent, et cela est particulièrement sensible dans le cas du théâtre. On l'a gêné, on lui a imposé mille contraintes alors qu'on ne l'empêchait pas de vivre, on l'empêchait seulement de se développer. Le résultat a été ce qu'on pouvait attendre : maintenu à Rome par les goûts de la foule, mais ne pouvant grandir, ne pouvant réaliser les possibilités qu'il portait en lui à cause des entraves où le paralysait l'autorité, le théâtre n'a pu jeter dans ce jeune terrain la moindre racine, il est resté une plante étrangère, non qu'il fût impossible de l'acclimater, de le laisser s'adapter au milieu, mais parce qu'on ne lui a pas permis de puiser une sève nouvelle dans le sol national. Il n'a donc été, dans une ville encore saine, que le représentant d'une civilisation étrangère, d'une Grèce en pleine décadence. Au lieu de peindre les coutumes et les vertus romaines, il a peint la facilité et les vices d'Athéniens dégénérés. Et c'est pourquoi il est permis de dire que, par la faute d'une politique bien intentionnée, mais maladroite, la comédie, sous la République, a eu sur l'esprit et la vie des Romains la même influence néfaste que le mime à la même époque et sous l'Empire. Un faux départ a tout gâté.

Retenons seulement de tout cela que l'art dramatique à Rome n'était pas libre et passons rapidement en revue les diverses contraintes, matérielles et morales, qui pesaient sur lui.

Tout d'apord, les représentations scéniques font partie du culte. Elles sont, comme les autres spectacles des jeux, destinées à honorer certaines divinités (à l'origine, le seul Bacchus). C'est dire qu'elles ne trouvent place que dans des occasions bien définies, et rares. Mais peu à peu la pression exercée par la faveur populaire va les multiplier. Cela se fait lentement, comme tout ce qui, à Rome, modifie l'ancien état de choses. Depuis 240, date de la première pièce grecque jouée par Luius Andronicus, jusqu'à 212, les représentations ont lieu exclusivement aux "ludi Romani" (4-19 septembre). En 212 sont institués les "ludi Apollinares" (5-13 juillet) qui comprendront des jeux scéniques. En 200, le théâtre (5-10 août) prend possession des "ludi Plebeii" (4-17 novembre) ; enfin, en 194, les "ludi Megalenses" s'adjoignent une partie dramatique. Pour plaire au populaire, on laisse encore les occasions se multiplier : on donne des jeux pour la dédicace d'un temple, pour le triomphe d'un général, et ces jeux s'accompagnent de représentations. De même, quand meurt une personne illustre, la famille offre au peuple, pour honorer le défunt, des "ludi funebres" qui en retiennent la popularité. Le nombre des représentations de tout genre ira croissant à la fin de la République et les candidats ambitieux se ruineront à donner des jeux. Mais, à l'époque qui nous occupe, les occasions sont rares, très rares. Quand on a la chance de pouvoir aller au théâtre, on n'a pas l'embarras du choix.

Quant à la situation matérielle, c'est très simple. Un assez bon métier, comme toujours, est celui d'intermédiaire. Dans l'espèce il s'agit d'un "impresario" qu'on appelle le "dominus gregis", à la fois régisseur du théâtre (à l'époque où il y a des théâtres) et directeur de la troupe. C'est à lui que s'adressent les magistrats chargés de donner des jeux, c'est lui qui est payé. Et c'est lui qui achète la pièce au poète. L'avant-dernier des métiers est en effet celui d'auteur dramatique : tragédies et comédies se payent généralement mal, le poète n'est plus rien lorsqu'il a vendu sa pièce et il n'a aucune influence sur la représentation ; enfin, il est assez peu considéré. Le dernier des métiers est celui d'acteur. Du moins à l'origine, car, avec le temps, on verra des amateurs monter sur les planches et la profession cessera d'être déconsidérée. Déjà à l'époque de Cicéron on verra le comédien Roscius gagner une fortune. Et sous l'Empire, lorsque les genres les plus sérieux ne feront plus guère de recettes, ces pitres excellents gagneront avec facilité des millions de sesterces, — beaucoup plus que les professeurs d'éloquence. Comme quoi il n'y a rien de nouveau sous le soleil !

Mais du temps de Luius de Plaute, le métier d'acteur est réputé infamant et il ne compte guère que des affranchis ou des esclaves, ce qui est économique et ce qui ne risque guère de relever le prestige de l'art dramatique — et c'est bien ainsi qu'on l'entend chez les patriciens Ajoutez que la tâche de l'acteur est très lourde. En général, il joue successivement plusieurs rôles dans une pièce, et aussi bien des rôles de femmes, car on ne tolérait des actrices que dans les mimes. Ensuite l'acteur crie plutôt qu'il ne parle, car il faut souvent se faire entendre de 10 ou de 20,000 personnes et le théâtre est en plein air. Une simple toile abrite de la pluie, comme elle peut, ou des injures du soleil. D'autre part le public n'est pas toujours très sage : il fait chaud, on est serré, c'est jour de fête, on a beaucoup bu et beaucoup mangé pour honorer les dieux. Et parfois il arrive que le pauvre acteur, à force de s'époumoner, se casse la voix. Tel fut, au dire de Tite-Live, le cas de Luius Andronicus, poète-acteur, qui eut alors l'idée de se contenter de mimer les parties chantées, les "cantica" (chez les Anciens la gesticulation tenait plus de place dans le spectacle que chez nous) en se remettant à un chanteur de profession du soin de les chanter comme il convenait. Comme il n'y a généralement que le provisoire qui dure, cette coutume subsista sur les tréteaux latins après la mort de Luius.

A l'époque classique, les acteurs portent un masque destiné surtout à amplifier artificiellement leur voix, mais du temps de Plante et de Térence, ils n'en ont pas encore. Le masque, qui est de règle dans les réunions d'amateurs, n'est pas admis chez les acteurs qui jouent les comédies grecques. Ceux-ci sont simplement grimés, de façon très grossière. Comme vêtement, ils portent le pallium, équivalent de l'expiation grec et non la "toga", réservée aux comédiens à sujet national. Peu de magnificence en général dans le costume, les directeurs fêtes visant à l'économie. Plus tard, par ostentation, certains magistrats doubleront les acteurs d'un grand nombre de figurants et feront disposer des décors fastueux, sinon bien choisis. Mais ni Plaute ni Térence n'ont connu cela.

Quant à la salle de spectacle, si on peut dire, elle montre bien en quelle estime les autorités tenaient l'art dramatique. S'il nous reste des Romains de fort beaux théâtres, ils datent d'une époque où les grands genres avaient à peu près disparu. Jusqu'au IIe siècle avant J.-C. on se contentait de dresser quelques tréteaux en plein air, ou dé.mitait un certain espa.. avec des pieux; les spectateurs s'entassaient dans cette enceinte, debout le plus souvent, s'asseyant sur l'herbe quand ils pouvaient. La pièce finie, on enlevait les tréteaux on arrachait les pieux et il n'y avait plus de théâtre. Il est juste de dire que l'on fit bientôt des progrès. On construisit des scènes mieux installées (la première scène en pierre date de 174) et on les entoura de gradins de bois qui étaient loués pour l'occasion et qui disparaissaient après la représentation. C'est dans ces théâtres improvisés que furent jouées toutes les comédies que nous avons conservées. Le premier théâtre en pierre fut bâti par Pompée en 55 avant J.-C. Il y avait plus d'un siècle que Térence était mort.

Vous devinez ce qu'on pouvait attendre de l'art du machiniste dans de pareilles conditions. Ce n'est guère que vers le milieu du Ier siècle qu'on s'occupe un peu du décor— il devient plus riche, quoique toujours de mauvais goût— et qu'on songe à copier les machines du théâtre grec. Ressources précieuses, indispensables, qui manquaient cruellement à Plaute, à tous les anciens poètes qui ne disposaient, eux, que d'une scène insuffisante : une rue que bordait— c'était le décor du fond— un invariable palais. Ils n'avaient même pas cette machine dont disposaient les Athéniens des centaines d'années auparavant grâce à laquelle on poussait en avant du décor principal (à savoir le mur du palais) un autre décor plus petit qui permettait de représenter pour peu que les spectateurs fussent de bonne volonté, ce qui était censé se passer à l'intérieur de la maison. Mais à Rome on reculait devant les frais Si on avait bâti dès cette époque un théâtre complet (et on pouvait le faire) il aurait fallu s'en servir plus souvent. Et cela, on ne le voulait pas. Ne nous en prenons donc pas aux poètes latins, si, obligés d'copier les Grecs et moins bien outillés, il leur arrive de pécher contre la vraisemblance scénique la plus élémentaire. Ce n'est vraiment pas de leur faute si chez eux tout se passe dans la rue, même les naissances.

Imaginez ce spectacle : une scène mal installée, mal garnie, où s'agitent des acteurs qu'on entend mal, devant un public turbulent, qui se lasse vite, qui proteste par des huées quand on lui présente une tragédie plutôt qu'une comédie et qui déserte avec ensemble une comédie de Térence pour aller voir des lutteurs ! Une cohue d'ébecteurs flanqués de leurs épouses et de leurs marmots — Aussi, comme on plaint les pauvres poètes qui mettent le public en garde contre une impatience imméritée, qui le supplient de ne pas faire de bruit, qui se font humbles ou qui plaisantent gauchement avec l'air de n'y pas tenir, qui emploient tour à tour tous les moyens de persuasion pour tâcher d'obtenir audience. Sans doute le public ne compte que des gens d'intelligence supra-normale, mais il vaut mieux ne pas lui imposer de trop grands efforts, et on lui explique patiemment le sujet de la pièce, on lui adresse au passage quelques flatteries et des paroles de bon augure. On menace parfois un peu, car il y a une police au théâtre, mais si peu ! Le peuple est là pour s'amuser ; s'il ne rit pas ou s'il ne suit plus très bien, il se fâchera et il n'y aura pas de récompense. Aussi prend-on toutes les précautions ! il arrive même qu'avant que les acteurs entrent en scène on fasse connaître le dénouement. Tout cela, c'est l'office du prologue.

Voici pour vous donner une idée de ces représentations, le prologue d'une comédie de Plaute, le "Poenulus". Le prologue lui-même n'est peut-être pas de Plaute, mais cela n'a aucune importance pour le but que je me propose. Ici c'est un acteur qui le récite avant que s'ouvre la pièce :

PROLOGUS — "Il me prend fantaisie de vous remettre en idée l'Achille d'Aristarque (tragédie traduite par Ennius ; Aristarque est un contemporain d'Euripide) ; n'emprunterai donc mon début à cette tragédie. "Silence, taisez-vous, et faites attention.". Le général de la troupe (jeu de mots sur "imperator histrionum") vous commande d'ouvrir les oreilles ; il veut que tout le monde prenne place avec bienveillance sur ces bancs, ceux qui ont le ventre vide comme ceux qui ont la panse pleine. Vous qui avez dîné, vous êtes les plus sages ; vous qui êtes à jeun, rassasiez-vous de nos fables. Celui qui a chez soi de quoi manger est bien sot de venir pour nos beaux yeux assister au spectacle l'estomac creux. Debout, héraut, commande au peuple le silence. Il y a une heure que j'attends pour voir si tu sais ton métier. Exerce ce gosier qui te donne le vivre et l'habit ; si tu ne cries pas, si tu restes bouche close, la faim se coulera à tes côtés... Bon, assieds-toi à présent, pour avoir double salaire— (Aux spectateurs) Grand bien je vous souhaite, si vous respectez mes édits. Que pas une coureuse sur le retour ne vienne s'asseoir sur le devant du théâtre ; que les licteurs et leurs verges restent muets ; que le placeur ne glisse pas devant le monde pour conduire quelqu'un à son gradin tandis que les comédiens sont en scène. Que ceux qui ont dormi tard chez eux, comme des loirs, se tiennent sur leurs jambes sans se plaindre, ou bien qu'ils ne soient pas si dormeurs. Que les esclaves n'envahissent pas les banquettes, mais qu'ils laissent la place aux hommes libres, ou bien qu'ils se rachètent ; s'ils n'en ont pas les moyens, ils n'ont qu'à s'en aller chez eux : ils éviteront ainsi une double mésaventure, ici une volée de verges, à la maison une tournée d'étrivières, s'ils n'ont pas mis ordre à tout quand le maître reviendra. Que les nourrices soignent les petits enfants à la maison et ne les apportent pas au spectacle ; alors elles n'auront pas soif, les marmots ne périront pas de faim et ne brailleront pas d'inanition, comme des chevreaux. Que les dames regardent en silence, rient en silence, qu'elles ne fassent pas retentir la salle du timbre éclatant de leur voix. Qu'elles attendent pour babiller ensemble d'être chez elles, pour ne pas ennuyer leurs maris et au théâtr et à la maison. Pour ce qui regarde les directeurs des jeux, qu'ils n'accordent injustement la palme à aucun artiste ; que l'intrigue ne fasse mettre personne à la porte pour donner aux mauvais le pas sur les bons... Ah ! j'allais oublier : pendant le spectacle, vous, les valets, faites invasion au cabaret, c'est le moment, les gâteaux fument, courez. — Ces ordonnances prononcées de pade par l'autorité de la troupe, bien je vous souhaite, souvenez-vous-en tous.

Et maintenant je reviens (il n'en a pas encore parlé!) au sujet de la pièce, je veux que vous soyez aussi savants que moi. Je vais vous en tracer les divisions, les limites, les tenants et les aboutissants; car c'est moi qui ai été choisi pour arpenteur en cette occasion. Si cela ne vous ennuie pas, je veux vous dire le nom de la comédie; si cela ne vous va pas... je le dirai tout de même, pourvu que l'autorité le permette. Cette pièce s'appelle en grec "le Cartaginois"; Plaute l'appelle en latin "l'Oncle pultiphagonide" (mangeur de bouillie). Vous savez le nom maintenant; je vais vous rendre compte du reste, et la déclaration du sujet se fera ici même. En effet, le sujet d'une comédie doit se déclarer sur le devant de la scène; vous, vous enregistrez. Ainsi, donc, attention.

Il y avait à Carthage deux cousins germains, de grande famille et puissamment riches.."

(Suit l'exposition détaillée du sujet. Et voici les recommandations finales:)

"Je vais m'habiller; vous, écoutez avec bienveillance. L'homme qui va venir retrouvera ses filles et son neveu. Au suplus, bonsoir et soyez-nous cléments. S'il reste quelque chose, d'autres restent pour l'expliquer Adieu, soyez-nous en aide, et que le dieu Salu (jeu de mots) vous conserve."

Telles étaient, Mesdames et Messieurs, de par la méfiance du vieil esprit romain, de par la qualité du public, les conditions dans lesquelles allait, non pas fleurir, mais végéter pendant un siècle et demi la comédie nouvellement implantée à Rome. Je vous ai indiqué en quoi les contraintes qui pesaient sur elle l'empêchaient de devenir un genre national. Mais d'autres raisons encore l'obligeaient à copier la comédie grecque et même, entre les différentes formes qu'avait prises successivement cette comédie, à en imiter une à l'exclusion des autres,—je veux dire la comédie nouvelle.

Vous savez quel cas les Romains faisaient de la "gratuitas", combien était grand leur souci de la respectabilité, et combien ombrageux leur amour-propre national. Ils n'eussent pas supporté de voir de vils acteurs et des poètes de naissance inférieure essayer de faire rire la "plèbe carnassière", comme disait le Parnassien, aux dépens des vénérables coutumes héritées des ancêtres, de ces pratiques un peu mesquines, mais sacro-saintes, qui avaient fait, aux premiers âges, la force de Rome. La comédie, telle que l'entendent les modernes, peinture, non seulement de caractères universels, mais de milieux particuliers, de mœurs transitoires, n'était pas viable. Il y eut bien quelques comédies à sujet national, mais sans importance ; à part les noms, tout est grec, comme dans les "palliatae" véritables. Plaute et Térence ne transportent donc pas les sujets qu'ils empruntent dans la vie romaine, parmi la foule qu'ils ont sous les yeux, au milieu des choses qu'ils connaissent. Non : on garde les personnages grecs, les habitudes grecques,—tout le préjugé est fort et tant le poète craint d'en être victime !— Le moindre détail nous confirmera dans cette idée salutaire que tous ces personnages, souvent ridicules, que nous voyons se démener sur la scène, sont bien des étrangers, des Grecs, une race que Rome a vaincue. Ils conservent leurs noms compliqués, même si public risque de ne pas les bien comprendre. Et le poète se surveille, il a soin de ne pas laisser échapper le moindre lapsus ; on compte bien par talents, par mines, par drachmes, jamais par sesterces. Gardez-vous de chercher une allusion aux contemporains, ce serait peine perdue. L'auteur vous le dit, il n'y a pas un mot qui ne soit dans la pièce grecque, on a traduit "verbun verbo", mot à mot. Mais entendez bien qu'il s'agit uniquement d'éviter des ennuis, car il y a en réalité bien plutôt adaptation que copie du modèle grec. Plaute se moque de son public et des pères conscrits assis à l'"orchestre" quand il lance de pareilles affirmations. Il mérite à peu près la même créance que V. Hugo assurant en lettres italiques à propos de sa "Rome impériale" qu'il n'y a pas un détail qui ne soit strictement historique. Plaute et ses confrères avaient une excuse pour mentir ou, si vous préférez, pour farder la vérité: c'est qu'ils ne pouvaient guère faire autrement. Sans ces précautions le public aurait vu derrière chaque vers une attaque contre tel ou tel illustre personnage. Et, à Rome, cela se payait. On sait ce qu'il en coûta au poète Naeuius d'avoir osé, dans ses tragédies, égratigner de façon un peu voyante la noble famille des Metelli. Cela lui valut des longues années de prison et l'exil pour couronner sa carrière. Il est juste de dire que cela nous valut en compensation deux exemples classiques de vers saturniens pour toutes les métriques latines passées, présentes et à venir. Plus tard la vie privée des gens sera défendue contre les entreprises possibles des auteurs, non plus seulement par le préjugé, mais par une loi qui permettait de traduire devant les tribunaux, par une "actio iniuriarum" ceux qui s'étaient rendus coupables de médisances ou d'injures publiques. Et les tribunaux ne badinaient pas.

Ainsi, non seulement les poètes latins se voyaient forcés de reproduire intégralement — ou presque — les pièces grecques, mais encore ils ne pouvaient librement choisir ces pièces. Par exemple, la comédie grecque classique, la grande comédie celle d'Aristophane, leur était interdite, parce qu'elle est avant tout une satire, et une satire précise, violente qui s'en prend aux individus, qui met des noms sur les masques. A Rome, l'"onomasti komodein, l'audace de la comédie attique du Ve siècle, l'attaque personnelle étaient choses impossibles. Entre l'ancienne comédie et la nouvelle, les poètes latins devaient "a priori" choisir la nouvelle. —Une raison de fait vint renforcer cette nécessité. C'est par les villes de la Grande Grèce et de la Sicile que les Romains prirent vraiment contact avec le théâtre grec : la grande initiation dut commencer en 272, à la prise de Tarente. Or, que jouait-on à ce moment-là dans les somptueux théâtres de ces villes ? Comme tragédies, non plus Eschyle ou Sophocle, mais Euripide —comme comédies, non plus Aristophane, mais Diphile, Ménandre, Philémon. Il était donc normal que les premiers auteurs du peuple conquérant copiassent Euripide d'une part, la comédie nouvelle d'autre part, les formes dramatiques les plus récentes, les seules qu'ils connurent sans doute quand vint la révélation. Et c'est en effet ce qui arriva.

II

Qu'était cette nouvelle comédie attique qui servit de modèle aux poètes latins? C'est ce qu'il conviendrait d'examiner maintenant.

Pendant longtemps elle ne fut connue qu'à travers les imitations latines. Mais, depuis 25 années, sans qu'il soit question naturellement de renoncer à des inductions aussi fécondes, nous disposons de documents plus précis et plus sûrs. En 1905, le Français Lefebvre trouva en Egypte, à Kom-Ischaou, sur l'emplacement de l'ancienne Aphroditopolis, un papyrus renfermant des fragments importants de deux comédies de Ménandre, les "Epitrepontis" (qu'on appelle habituellement l'"Arbitrage") et "la Samienne",—un certain nombre de vers de "la Femme tendue" (Perikuromené),— le début, la liste des personnages et le résumé d'une quatrième pièce, "le Héros",— et des fragments d'autres comédies. C'est ainsi que Ménandre se trouve pour nous représenter à lui seul, par la force des choses, une forme de la comédie grecque, comme le seul Aristophane en représente une autre: celui-ci, l'ancienne comédie, celui-là, la nouvelle. Mais nous ne devons pas oublier qu'à côté de ces auteurs brillaient des talents aussi illustres et que la nouvelle comédie comptait, outre Ménandre, de grands noms comme Philémon, Diphile, Apollodore, toute une riche production aujourd'hui perdue, comme l'ancienne comédie pouvait s'énorgueillir, non seulement d'Aristophane, mais de Cratinos et d'Eupolis.

Il suffit d'un regard pour se rendre compte que la comédie de Ménandre est foncièrement différente de la vieille comédie aristophanienne,—si différente qu'on se demande s'il ne s'agit pas d'un genre entièrement nouveau plutôt que d'un genre renouvelé. En fait, il y eut à la fois une transformation interne, conditionnée par le genre lui-même, et une transformation imposée par des circonstances extérieures nouvelles, politiques ou morales.

Ceci s'explique si l'on compare l'organisation de la tragédie et celle de la comédie chez les Grecs. Tandis que, malgré les innovations successives—et elles furent importantes—la tragédie a toujours conservé la plus grande unité, il en va tout autrement de la comédie. Le cas de la tragédie est simple. Dès le début, il y a deux éléments intimement liés: un élément surtout lyrique, c'est le chœur, tantôt joyeux tantôt triste, tantôt triomphant, tantôt angoissé;—un élément surtout dramatique, c'est l'acteur, l'acteur unique, l'homme qui fait les écits, celui par l'intermédiaire duquel les événements extérieurs vont modifier les sentiments du personnage collectif. Enfin, la donnée du drame est toujours sérieuse, solennelle même.

Eschyle introduit un second acteur. Cette fois, il y a, en face du chœur, un véritable jeu dramatique, non plus récit, mais dialogue conflit. Le chœur vit et agit avec les personnages; surtout il est "l'écho sonore" qui vibre avec eux, qui reproduit leurs sentiments sous une forme plus solennelle, plus impersonnelle, qui reprend leurs invocations pathétiques pour les adresser au dieux. En même temps les sujets, partant les caractères, se fixent à jamais: ce seront les grands événements de l'épopée, les personnages héroïques. Mais un acteur est plus vif qu'une troupe, un seul homme agit mieux qu'une assemblée, il offre plus de ressources dramatiques en même temps qu'il rend possible des sentiments plus nuancés et plus directs; aussi le chœur jouera-til peu à peu un rôle moins important dans l'action, il ne sera plus guère qu'un témoin, mais un témoin intéressé, qui souffre et se plain avec les personnages et grâce auquel chaque événement se trouve transporté au-dessus du plan individuel, généralisé, ennobli. Elément lyrique par-dessus tout, il ne règlera plus désormais la marche de l'intrigue, tout au plus interviendra-t-il pour faire profiter le héros l'héroïne de son expérience et de ses avis. Il ne sera plus qu'une sorte de petite assemblée consultative, qui triomphe ou gémit avec ensemble, et qui chante de beaux canticques aux dieux de l'Olympe. Mais, dès lors, il fallait donner à ces accents religieux une fome digne de leur noblesse, une forme poétisée, et non plus la langue des hommes. Et c'est pourquoi, à côté du dialogue ou du récit dramatique où dominera l'iambique, le vers ionien de la conversation, nous verrons les parties chantées par le chœur prendre la forme solennelle du dithyrambe dorien. On peut ajouter maintenant un troisième acteur, chercher dans l'épopée de nouveaux sujets ou rendre les anciens thèmes plus humains et plus pathétiques, rien n'y fera: l'unité du genre est acquise.

Il n'en est pas de même de la comédie. Dès le début, elle manque d'homogénéité, le chœur et les personnages sont d'origines différentes: le chœur, c'est la foule de carnaval qui parcourt les rues aux fêtes de Dionysos; les personnages, ce sont les acteurs des farces populaires. De la réunion à Athènes de ces deux éléments est née la vieille comédie, et elle se ressent de cette naissance. Le rôle du chœur, mal défini, gênera souvent. Dans la première partie de la pièce, le chœur, avec ses discours et ses chants qui s'entremêlent, joue généralement un assez grand rôle; dans la seconde partie, il n'intervient plus guère que par des hymnes. Et en fait aussi bien la parabase que les scènes dialoguées auxquelles le chœur prenait part empêchaient que l'action pût être conduite de façon vraiment dramatique. Le chœur, tantôt acteur, tantôt spectateur, tantôt personnage dramatique, tantôt personnage lyrique, ne laisse pas d'être aussi maintes fois un personnage encombrant. Précieux tant que la fantaisie préside seule à l'agencement il devient néfaste quand l'action veut se rapprocher de la vie, devenir un tout continu, et il aggrave par sa présence le manque d'organisation inhérent à un genre né de la farce populaire. La comédie du Ve siècle, c'est une succession de scènes de revue, ou presque: pas d'action logiquement suivis, déterminée par des caractères. Aristophane s'en était bien rendu compte: il diminua progressivement le rôle du chœur.

La vieille comédie s'effondra avec la grandeur d'Athènes. Née entre Marathon et Salamine, prenant pour objet de ses peintures, ou plutôt de ses caricatures, la vie politique et littéraire d'Athènes, elle avait connu son apogée au moment où les luttes politiques entre les deux factions rivales atteignaient leur paroxysme, au moment où, dans l'ombre, le mouvement sophistique menaçait l'Etat. Son aliment, c'était la vie publique, les querelles de l'agora. Quand l'installation des Trente consacra l'anéantissement d'Athènes et l'hégémonie de Sparte, il n'y eut plus de vie publique active, et l'ancienne comédie disparut.

C'est-à-dire que la coméd

UNE IMPORTANTE CAUSERIE DE L'HON. M. PERRAULT

(Suite)

lorsqu'il lui faut réfléchir et légiférer sur des questions qui intéressent au premier chef la situation matérielle morale ou intellectuelle de notre pays.

Mais que d'autres renseignements sont nécessaires, non pas seulement aux députés, mais à tout homme instruit désireux de prendre une part à la discussion des mesures d'utilité publique ou au lancement de telle ou telle entreprise d'ordre commercial ou industriel. Comment, par exemple, parler tarif, chemins de fer, routes fluviales et hâvres, comment discuter d'usines de crédit, de maisons de commerce ou de finances et du régime qui leur convient si l'on ne connait rien des ressources particulières de chaque province, de son mouvement économique, de ses possibilités, si l'on ignore tout du courant des échanges qui pourrait s'établir entre le Canada, les Etats-Unis, l'Angleterre et les autres pays européens ou asiatiques. Si notre professionnel ne veut pas limiter sa science exacte à pouvoir distinguer le Yukon du Cap Eternité, il devra pénétrer dans les détails, pouvoir, par exemple, comparer les mines de l'Alberta avec celles du nord de Québec, les productions de la Saskatchewan avec celles des rives du lac Onatario ou du Lac Saint-Jean, les pêcheries de la Colombie Anglaise avec celles de la Gaspésie, renseignements qu'il pourra puiser dans les livres, annuaires, opuscules de toutes sortes publiés, et avec grand soin, par les divers gouvernements au Canada.

Mais l'on n'en finirait pas si l'on voulait énumérer toutes les particularités importantes du domaine économique et social que doit connaître quiconque y veut réussir ou aider les autres à y progresser. Je ne veux qu'attirer l'attention des hommes publics, des financiers, des commerçants, des professionnels, des jeunes surtout, qui se destinent à ces professions, sur la nécessité où se trouvent actuellement les Canadiens de mettre, à la base de leurs efforts, la connaissance précise, exacte, étendue, de la situation physique et matérielle de leur pays, à cette condition seule, ils auront chance de sortir des difficultés présentes et d'assurer les progrès futurs de la Confédération Canadienne.

Il faut que le Canada cesse d'être le pays de là-peu-près, du va-comme-je-te-pousse, le pays où les hommes d'affaires et les professionnels s'imaginent qu'il est possible de se lancer avec succès dans toutes espèces d'entreprises financières, commerciales, industrielles, sans préparation, sans une étude préalable et précise de tous les faits qui s'y rapportent.

S'il est vrai que le culte de l'incompétence accompagne les commencements de la démocratie, il ne faut pas du moins qu'il devienne un dogme dont on essaie de vivre en attendant d'en mourir. Qu'il soit apparu comme un accident dans la vie des peuples modernes, regrettons-le tout en lui trouvant une explication. Cette poussée ou cette montée de la masse vers les fonctions publiques et la direction d'entreprises où la fortune de milliers de personnes se trouvait engagée, devait amener au premier rang quantité de gens insuffisamment préparés. Mais il est temps que ce régime prenne fin. Et si la foule doit demeurer la foule, il faut au moins, dans toutes les avenues, des hommes intelligents, instruits, très compétents pour orienter et diriger, et qui soient convaincus de cette vérité que la première condition pour commander c'est de savoir ce dont il est question.

Le maréchal Foch avait coutume de poser cette question chaque fois qu'un plan ou un projet nouveau lui était soumis : "De quoi s'agit-il ?". Excellente formule, méthode indispensable et qu'il faut suivre au Canada si nous voulons préparer efficacement l'avenir.

IDEES ET SENTIMENTS

Mais ces connaissances d'ordre pratique et réel ne suffisent pas. Il faut au-dessus d'elles la lumière de quelques idées et la force de certains sentiments. C'est à l'intelligence que revient le rôle de guider et au cœur la tâche de soutenir les énergies. Un homme marchant dans la rue doit tout d'abord connaître un fait, le terrain où il pose les pieds, mais il doit savoir également pourquoi il avance, d'où il vient et vers quel but il s'oriente ? Les connaissances de détail doivent servir à préparer des vues d'ensemble qui, seules permettent de voir clair, de voir haut et loin. Tout en admettant que pour agir il ne suffit pas de raisonner, ni de faire de la politique spéculative ou tout régler d'après des conceptions idéales, reconnaissons, du moins, que l'intelligence doit constamment dominer notre science réaliste et coordonner toutes nos connaissances d'ordre pratique.

Ces idées et ces sentiments, mobiles de nos actions, doivent être inspirés par les hommes et les choses de chez nous. Il nous faut une mentalité canadienne, une tournure d'esprit qui porte l'empreinte de ce pays et non celle des autres.

Avant de considérer le présent et ses actuelles difficultés à résoudre, afin de découvrir le possible, le praticable, ce qui peut être réalisé, étudions le passé pour nous convaincre que la nature et l'histoire, les hommes et les événements, travaillèrent ici dans un sens particulier, créèrent des états de choses propres à notre Canada. Ce double examen nous mettra en meilleure posture pour faire fonctionner nos institutions et nos œuvres, non pour un être abstrait, non pour un asiatique, ou un européen, mais pour nous Canadiens. Observons, si l'on veut et si nous en avons les loisirs, les autres peuples, admirons les plus grands comme des modèles, mais résignons-nous à scruter d'abord notre passé, notre histoire, les conditions originales où les Canadiens se trouvèrent placés, à rechercher les formes spéciales qu'imposèrent à notre âme nationale nos trois cents ans d'existence au nord de l'Amérique. Nous reconnaîtrons alors que le Canada, comme chacune des autres nations, apparaît comme une expérience humaine particulière comme un creuset où hommes et choses fabriquèrent une œuvre originale. Si le Canada est devenu ce qu'il est en 1931, c'est parce que sa situation géographique, son climat, le caractère et l'énergie de ses habitants, voués à des transformations spéciales, travaillèrent ici dans une direction qui ne se présenta point ailleurs. C'est en nous rendant compte de ces faits et à la lumière de ces réflexions que nous apercevrons mieux le destin du Canada et que nous affermirons notre volonté pour le réaliser.

Ces idées doivent nous éclairer et ces sentiments qui doivent nous soutenir dans notre tâche de serviteurs de la patrie canadienne, je pourrais les résumer dans ce mot d'ordre: travaillons dans la paix, dans la paix religieuse et sociale.

Comme il serait vain de vouloir sortir le Canada de sa crise économique et de chercher à hâter son progrès si, chaque jour, nous dépensons notre énergie à défendre des droits religieux ou scolaires, si, chaque matin ou chaque soir, il nous faut descendre dans la rue pour lutte contre les éteignoirs d'étoiles ou le briseur de l'ordre social. Quelle tristesse et quel amoindrissement dans notre élan vers l'avenir du Canada lorsque les échos des tribunes populaires ou des parlements, lorsque les articles des journaux nous apportent le fanatisme et l'étroitesse de ces paroles, de ces écrits ou de ces projets de loi qui menacent les droits religieux ou scolaires d'un groupe de Canadiens. Est-ce donc par la persécution des minorités que certains hommes politiques et certains journalistes espèrent réunir les efforts, stimuler les énergies, tourner les esprits et les cœurs vers le progrès de la patrie canadienne? L'histoire atteste que les dissensions n'amenèrent jamais, même au point de vue matériel, que les échecs et les reculs chez les peuples qui laissèrent la haine et l'intolérance les dominer. Le plus tôt cette vérité sera reconnue en notre pays, le plus efficacement aussi nous travaillerons à son progrès.

Il faut en particulier, que certaines gens, la plupart récemment arrivées ici et qui nous remercient très mal de l'hospitalité que nous leur accordons, abandonnent le dessein de nous convertir à des doctrines subversives et qui tendent à rien moins qu'à ruiner la base même de notre civilisation. Le Bolchévisme, sous toutes ses formes, n'a pas sa place au Canada.

Le Canada est un pays chrétien. Le sentiment religieux y prit racine dès le premier jour de sa découverte ; ses plus belles pages sont teintes de sang des martyrs, et demeurent réhaussées par l'éclat des vertus que seul le Christianisme sut acclimater en ce monde. Nos constitutions politiques reconnurent cet aspect de la vie canadienne, lorsque par exemple, elles sauvegardèrent, d'une façon particulière, les droits des chrétiens, catholiques et protestants. C'est là une tradition, c'est là l'une des richesses et l'une des garanties d'avenir du Canada que nous avons le devoir de protéger, de défendre contre certains prédicants, arrivés d'hier en notre pays. Les hommes publics, les professionnels, soucieux de nos lendemains, doivent adopter toutes les mesures légitimes pour conserver ici et développer ce sentiment religieux, s'opposer à tout mouvement qui pourrait l'amoindrir, parce qu'il apparaît comme la base essentielle de notre ordre social.

Avec quelle joie et quel empressement tous les Canadiens applaudirent au geste opportun que fit en janvier dernier Sa Grandeur Mgr Georges Gauthier lorsqu'il attira l'attention du public sur les menées communistes qui cherchent à faire œuvre parmi nous. Dans cette lettre du 11 janvier 1931, Mgr l'Archevêque coadjuteur de Montréal, apparut vraiment comme le gardien de la Cité, comme le chef, qui, vouant sa vie au bonheur de son peuple, surveille constamment prompt à signaler les dangers dès qu'ils le menacent. C'est par des paroles et des attitudes de cette dignité et de cette élévation que nous contribuerons à maintenir ici la paix, première condition de nos succès d'ordre social et économique.

Mais cette paix n'est pas minée uniquement par des ennemis que j'appelle des ennemis du dehors. Il y a aussi ceux du dedans, les hommes politiques, écrivains, professionnels de toutes sortes qui comprennent mal le sens et la portée de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, et cherchent nuit et jour à soulever ici croyants contre croyants, race contre race, groupes contre groupes, provinces contre provinces.

La paix intérieure, base nécessaire de notre renouveau économique, ne sera maintenue que si le Canada occupe dans l'empire Britannique la place qui lui revient, si, au Canada, nos neuf provinces peuvent se développer à l'aise, si, dans chacune de ces provinces, les institutions, les individus, les groupes, les nationalités ont liberté de vivre et de prospérer.

Le Canada est-il ou non prêt pour cette indépendance, qui en ferait un Etat souverain ? Ce qui presse plus que la réponse à cette question, c'est d'aider au développement normal de ce Dominion, d'accroître constamment son autonomie afin qu'il soit, chaque jour, en meilleur posture de sauvegarder tous ses intérêts.

Le parlement fédéral, gardien de nos relations internationales, et interimpériales, ne doit pas oublier celles qui le relient aux législatures canadiennes, ni ses devoirs à l'égard des provinces, ni l'autonomie qui leur fut garantie, à elles aussi, par l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord. Ce n'est pas une Union législative, mais une fédération que voulurent fonder les parlementaires de 1867, l'existence de législatures locales demeurant les maîtresses absolues des destinées de leurs provinces. Ce n'était pas la peine d'insérer, dans l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, un texte qui assurât la juridiction exclusive des provinces sur telle matière de législation si le parlement fédéral met à néant les lois adoptées par ces mêmes législatures, restreint de plus en plus le champ de leurs activités, arrête leurs initiatives, décourage tous leurs efforts.

Et ces législatures elles-mêmes se doivent de laisser aux individus, aux institutions, aux communautés, aux corporations municipales ou scolaires, aux groupes et aux nationalités, l'activité libre de vivre, de grandir et de se développer dans l'ordre et la justice.

Cette élévation de pensée et d'action, cette compréhension de nos devoirs respectifs ne seront amenées que par une meilleure entente du contrat de 1867, ce contrat qui unit deux croyances, la catholique et la protestante, deux races, la française et l'anglaise, et, organisant des provinces distinctes, les orienta vers un même idéal, la grandeur de la patrie canadienne.

Sans cette intelligence du pacte de 1867, sans cette interprétation loyale et juste de la Confédération nulle paix n'est possible ici et, non plus, nul effort persévérant et efficace pour le réel progrès du Canada. Cette harmonie, cette entente, qui doivent demeurer à la base de l'énergie humaine, les hommes en comprennent d'instinct la nécessité. Rappelez-vous les jours des mois d'août et de septembre 1914? Quand les premières semaines de la grande guerre mirent aux prises les peuples de l'Europe, comme chaque nation comprit très vite que l'urgent n'était pas de courir à la frontière, mais de taire taire les voix discordante—socialistes en Allemagne, ou nationalistes en France—et d'unir tous les esprits et tous les coeurs afin d'obtenir de chaque citoyen le maximun d'efforts et d'énergie.

C'est une méthode excellente et qui a sa valeur en temps de paix aussi bien qu'en temps de guerre. Complétons la connaissance des faits physiques, économiques et sociaux de notre pays par celle, beaucoup plus importante, des personnes et des collectivités, par le respect de leur conscience et de leurs droits. Nous aurons de la sorte meilleure chance d'établir ici l'union des volontés, condition indispensable au succès de nos tâches quotidiennes, moyen assuré de maintenir le Canada au premier des Dominions britanniques, et la province de Québec à la tête des provinces de la Confédération canadienne.

Cette tâche, faite d'intelligence et de sacrifices, incombe, en tout premier lieu aux hommes et aux femmes qui reçurent une éducation de choix et que leurs années d'étude et de réflexion élevèrent au-dessus de la foule. C'est le motif qui me décida à émettre ces idées devant cet auditoire d'universitaires, espérant ainsi qu'elles seraient reprises par vous, Mesdames et Messieurs, qu'elles seraient complétées, propagées par vous et qu'elles deviendraient, par votre précieuse collaboration, une lumière et une force pour notre patrie canadienne.

Chicoutimi

Funérailles

Lundi 13 avril, les funérailles de M. Elie Saulnier, décédé vendredi 10 avril, à l'âge de 15 ans, eurent lieu à la cathédrale. Le jeune homme était le fils de M. Jos. Saulnier, de cette ville.

Des jeunes amis et condiciples de collège du défunt portaient sa dépouille mortelle: c'étaient MM. Lucien Tremblay, Maurice Lamontagne, Ls.-René Lagacé, Gérard Bennett et Ths. Savard.

M. Joseph Saulnier, père du défunt et MM. Adrien, Thomas-Eugène, Jean-Paul, Jules, George et Mlle Marie-Luce Saulnier, frères et sœur du défunt, conduisaient le deuil.

Mgr J.-Alma Larouche, curé de la cathédrale, présida à la levée du corps. M. l'abbé J.-Bte Saulnier, du Séminaire, chanta le service assisté de MM. les abbés F.-J. Fortin, et A. Bouchard, comme diacre et sous-diacre. Durant le service MM. les abbés Emery Dubé et G.-A. Larouche, du Séminaire, dirent des messes basses aux autels latéraux pour le repos de l'âme du défunt.

Mgr J.-A. Larouche et MM. les abbés Luc Morin, directeur du Petit Séminaire et Arthur Fortier, aumônier des Syndicats Catholiques, assistaient au service dans le chœur de la cathédrale.

Les élèves du cour commercial de l'Académie et leurs professeurs, les classes de quatrième du séminaire et un bon nombre d'élèves du couvent du Bon-Pasteur et leurs maîtresses assistaient au service.

—Les funérailles de M. William Lévesque eurent lieu en l'église de Chicoutimi-Ouest, samedi 11 avril. Le défunt était décédé, jeudi 9 avril, à l'Hôtel-Dieu St-Vallier, à l'âge de 45 ans.

MM. François Lévesque, François Turcotte, Joseph Tremblay, et Auguste Dorval portaient la dépouille mortelle du défunt.

Les fils du défunt MM. Léonce, Patrick Benoit, Jean-Baptiste, Maurice et Rémi, et ses beaux-frères MM. David Tremblay et Théophile Imbeau, conduisaient le deuil.

Le R. P. Legrand, curé de la paroisse du Sacré-Cœur du Bassin, présida à la levée du corps et chanta le service.

Le défunt était membre de la Ligue du Sacré-Cœur. Les membres de cette ligue accompagnèrent la dépouille mortelle du défunt jusqu'à l'église, et assistèrent au service.

Le défunt fut inhumé dans le cimetière paroissial de Chicoutimi-Ouest.

Décès

M. le Dr Louis-Philippe Tremblay, M. D., est décédé à Chicoutimi, dans la nuit du 13 avril, à l'Hôtel-Dieu St-Vallier, à l'âge de 29 ans. Le défunt n'était malade que depuis quelques jours, et la soudaineté de la mort du Dr Tremblay plonge dans le deuil tous les parents et les amis de la famille du Dr Tremblay, dont les membres résident pour la plupart à Métabetchouan, Lac St-Jean. Toute la population de Chicoutimi ressent douloureusement la mort du jeune médecin L.-P. Tremblay. Il avait fait de brillantes études à l'Université Laval et avait spécialement étudié la chirurgie, à Paris, sous la savante direction des maîtres de l'art.

Il était arrivé à Chicoutimi en juillet 1930 pour y exercer sa profession, et il s'était déjà signalé à l'attention du public par plusieurs opérations chirurgicales heureuses.

Il laisse sa mère Mme Arthur Tremblay et plusieurs frères et sœurs. Il était le neveu du Dr Eugène Tremblay, médecin-en-chef à l'Hôtel-Dieu St-Vallier de Chicoutimi.

Caucus conservateur

M. Thomas Maher, organisateur en chef du parti conservateur pour le district de Québec, était de passage à Chicoutimi lundi 13 avril Il a réuni les principaux chefs du parti dans le magasin vacant de Lessard & Frère, afin de décider si les conservateurs feront la lutte à M. Gustave Delisle, M.P.P., au prochaines élections provinciales. Les conservateurs, selon la rumeur, ne s'accorderaient pas à ce sujet. D'aucuns seraient d'avis de ne pas faire de lutte à M. Gustave Delisle. M. P. P., dont les positions paraissent presque inexpugnables dans le comté.

Les activités des départements de la police et du feu

Le chef de police de la cité de Chicoutimi nous communique le rapport des activités des départements de la police et du feu dont voic. la teneur Département de lapolice. En plus de leurs devoir réguliers, les constables ont répondu aux appels suivants:

Accident d'automobile. 1. Assistance aux incendies 3. Avis donnés verbalement d'avoir à prendre licence de commerce 5.Devoirs spéciaux par les constables en plus de devoirs réguliers. 10. Divers avis et lettres des autorités municipales, signifiés. 34. Enfant égaré conduit à ses parents. 1. Enfant sans refuge conduit à l'hôpital 1. Informations fournies à l'étranger par correspondances. 11. Ivresse. 9 Nombre de lampes des rues rapportées défectueuses. 30. Personne malade conduite à l'hôpital. 1. Personne malade conduite dans une maison de santé à l'étranger. 1. Personne indésirable chassée de la ville 1 Persones troubiant la paix. 9. Portes de magasin trouvées la nuit non fermées à clef. 2. Sommation pour taxes, signifiée. 1. Vagabondage. 5 Vol. 1. Vol d'aautomobile retracée. 1.

Arrestations Nombre des arrestations dans le mois. 27. Arrestation à vue. 7. Par mandats. 13. Comme protection. 7. Arrestations sur devoirs. 7. Sur rapports. 17. Hommes, mariés. 10. Célibataires. 13. Femmes. 3. Fille. 1.

Comparution Cour du Recorder. 13. Protection. 7. Règlements hors de cour. 7.

Causes des arrestations. Assaut simple. 3. Assaut sur épouse. 1. Blasphémant et causant du rassemblement. 1. Fréquenter maison de prostitution. 3. Ivresse. 6. Loger comme protection. 7. Personne dans le défiire. 1. Troubler la paix. 3. Vagabondage. 1. Vente de boisson alcoolique. 1.

Département du feu. Nombre des appels dans le mois. 3. Causes des appels. Cause inconnue. 1. Feux de cheminée. 2. Occupation des bâtisses Logements privés. 4

Heures des appels reçus: Entre 7 h. a.m. et 7 h. p. m., 2. Entre 7 h. p.m. et 7 a.m., 1.

Comment les appels furent reçus. Par les indicateurs automatiques. 1. Par téléphone, 2.

Comment les incendies ont été contrôlés. Contrôlé avant l'arrivée des pompiers, 1; Contrôlés par le travail des pompiers, 2; Contrôlés en utilisant extincteurs chimiques, 1; Contrôlé en utilisant pouvoir d'eau de l'aqueduc, 1. Nombre d'extincteurs chimique de 3 gallons utilisés, 1; Nombre d'occasion pouvoir d'eau de l'aqueduc utilisé, 1; Nombre de jets mis en opération sur pouvoir d'eau de l'aqueduc, 1; Longueur de boyaux en pieds de 2½ pouces, utilisée, 550; Longueur d'échelle en pieds, utilisée, 18.

Funérailles

Les funérailles de M. L.-J. Trudeau eurent lieu à Arvida, mardi, 14 avril. Le défunt était âgé de 48, ans et était l'époux de dame Lucille Lavoie. Le défunt ne résidait à Arvida que depuis 5 ans. Il avait demeuré auparavant à Montréal.

M. l'abbé Joseph Lévesque, curé d'Arvida chanta le service.

Le défunt laisse deux filles: Mlles Jacqueline et Rita Trudeau, un fils, M. Louis Trudeau; une sœur, Mme Hentriette Poitras, de Montréal; une belle-sœur, Mme Gaston Lavoie, également de Montréal.

FUNERAILLES DE M. AUG. MICHAUD

Giffard vient de perdre un de ses anciens dans la personne de M. Auguste Michaud, âgé de 79 ans et huit mois, autrefois de l'Isle-Verte. Le défunt laisse pour le pleurer, outre son épouse, née Philomène Leblond, six enfants dont quatre garçons, Xavier, Hormidas, Emile et Zénon ; deux filles, Mme W.-J. Bolduc (Marie et Mme J. Poitras, (Elisabeth). Son service eut lieu lundi dernier en l'église paroissiale, la levée du corps fut faite par M. l'abbé Gauthier, curé de la paroisse, et la messe fut chantée par l'abbé Hamelin, vicaire de la paroisse, avec comme diacre, M. l'abbé Gauthier, curé, et comme sous-diacre, M. l'abbé Langlois, aumônier de l'hôpital de l'Enfant-Jésus. La croix était portée par M. Albert Michaud, neveu du défunt et la dépouille mortelle par messieurs Henri Thivierge, Louis Lapointe, Henri Blackburn, Arthur Lapointe.

Le deuil était conduit par les petits-fils, messieurs L.-P. Poitras, C.-E. Poitras, C.-A. Michaud, C.-E. Michaud, Maurice, J.-Lionel, Gérard Michaud, Raymond Poitras et D. Roberge. Suivaient, les fils du défunt, messieurs Xavier, Emile, Hormidas et Zénon ; ses gendres, W.-J. Bolduc et J. Poitras ; son frère, M. Jos. Michaud, de Trois-Pistoles ; ses beaux-frères, L. Leblond, F. Leblond, Ls de C. Giroux, C. Levasseur, ses neveux, F. Michaud, Aug. Levasseur, Eug. Levasseur, Emile Levasseur, Nap. Levasseur, André Leblond, P. Leblond, J. Leblond, D. Harvey, A. Raymond, Jos. Giroux, W. Hébert.

On remarquait encore dans le cortège, M. Bergeron, maire de Giffard, le docteur P. Roy, cap. J.-E. Brie, le docteur E. Parent, A. Parent, M. Lortie, J.-B. Daigle, Nap. Roy, A. Marmen, Jos. Doyon, J. Giroux, A. Verreault, J. Plamondon, J. Poulin, P. Fortin, L. Ruel, A. Parent, J. Tanguay, A. Jobin, Aug. Potvin, M. Parent, M. Dugal, N. Lamontagne, J. Lefebvre, A. Parent, C. Parent, J.-B. Gosselin, J.-P. Lessard, A. Tremblay, A. Poulin, J. Tremblay, M. Parent Ls Parent, G. Richard, L. Richard, P. Grenier, J.-B. Grenier, L. Harvey, V. Parent, G. Parent, J.-A. Auclair, E. Duchesne, H. Parent, D. Parent, J. Parent, E. Parent, E. Giroux, O. Giroux, E. Ouellet, A. Parent et bien d'autres dont les noms nous échappent.

Lorretteville

(De notre correspondant)

Inspecteur municipal

M. Albert Trudel, vient d'être engagé par le Conseil de Lorretteville comme inspecteur municipal.

Constables

Messieurs Eugène Frenette et Emile Daigle ont été nommés constables spéciaux pour Lorretteville. Ils seront sous les ordres de M. Albert Trudel, inspecteur municipal, qui est en même temps, chef des constables.

Chef des pompiers

M. Joseph Rochette, chef des pompiers de Lorretteville, reste en fonction, telle est décision qui a prise le conseil à sa dernière séance.

Les taxes

Les rôles pour les taxes imposables sur les biens immobiliers sont maintenant terminés et ces taxes sont payables au Bureau de la Corporation.

Soirées

Mardi et mercredi, les 21 et 22 avril, il y aura à la salle Montealm grande soirée dramatique et musicale organisée par les Frères de l'Académie Commerciale de Lorretteville.

Ces soirées seront certainement très intéressantes et nous n'avons pas de doute qu'il y aura foule.

Election chez les raquetteurs

Lundi prochain le 20 courant à 8 heures aura lieu au chalet du club de Raquetteurs "Le Lorretteville" une assemblée générale. Il serait très important que tous les membres soient présents car on procédera à cette assemblée à l'élection des nouveaux officiers pour la prochaine saison. Donc à 8 heures lundi soir, tous les membres au chalet.

FEU MME FERD. GINGRAS

Vendredi le 17 avril, à 8 h. 30, ont eu lieu à St-Sauveur au milieu d'une assistance considérable, les obsèques de Dame Vve Ferdinand Gingras, née Victoire Drolet, décédée à l'âge de 87 ans.

Le Tiers-Ordre était représenté par mesdames Joseph Rioux, Arthur Patoine, Ernest Robitaille, David Fecteau, et la Ste-Famille par mesdames Georges Bussières, J.-B. Tanguay, J.-W. Malouin et F.-X. Beaulieu.

Le deuil était conduit par ses fils MM. Ernest et Alfred Gingras ; ses gendres MM. Alphonse Bussières, F.-X. Paquet et le chevalier Louis Emond 0 son beau-frère, M. Alfred Gingras ; ses petits-fils, Alfred Gingras, Maurice Gingras, Adélard Bussières, Emile Bussières, Chs-Auguste Bussières, Adolphe Emond, Roméo Emond, Roméo Lafrance ; ses neveux Jos. Bédard Désiré Drolet, le commandeur Nap Drolet, Joseph Martel, père et fils, Théodore Paradis, de l'Ancienne-Lorette, Delphis Bussières, détective, Jos Bussières, Hildevert Gingras, Odilon Gingrs, Gédéon Gingras, Jos. Cantin, Raoul Gingras, Euthrope Gingras, St-Augustin ; Lorenzo Jobin Roméo Bussières, Gérard Nadeau Olidor Dion, Omer Dion, Clovis Loiselle, David Paquet, Arthur Martel.

Dans le nombreux cortège, nous avons remarqué MM. Pierre Bertrand, échevin, le Chevalier Pierre Beaulé, Dr J.-E. Parent, O.-N. Shink, Ernest Robitaille, Adj. Paré Edm. Ernst, J.-W. Malouin, Arthur Patoine, J.-W. Cantin, Jos. Villeneuve, Sylvio Proulx, Jos. Gamache, Alb Gagnon, J.-L. Gobeil, Jos. Clavet, J.-B. Gilbert, Adél. Laliberté, Jean Lortie, Jos.-Ed. Emond David Marcotte, C. Chouinard, Emile Trudel, L.-J.-B. Beaulieu, Roméo Rousseau, Frs Jacob, Pierre Morel, Donat Careau, Wilf. Dubois, Léon Ferland, Henri Drolet, de Courville, Jos Bélanger, Cyrenus Ferland, O. Gingras, Adrien Poitras, Ernest Lafleur, Henri Poitras O. Dion, C.-E. St-Laurent, W.-A. Bertrand, Alp. Cantin, Delphis Rochon, Ad. Bussières, Ernest Gagnon, Jos Clark, Raymond Cantin, J.-A. Genest, Alb. Drolet, Frs Lapointe, Alf. Frigault, Henri St-Pierre, Marcel Chabot, Geo Brown, J.-E. Brousseau, Armand Brown, Pierre Marcoux, Gérard Moisan, J.-E. Déry, A. Pelletier, F.-X. Jobin J.-Geo. Bilodeau, F. Dufresne, J.-M. Rochette, Alf. Dupéré, Uld. Trépanier, L.-T. Charest, Frs Moreney, Jos Bouchard, Art Pelletier, L. Verreault, Ad. Fortier, L. Trépanier Alex. Côté, Jos Couture, Jos. Bérubé, Lauréat Groleau, Gérard Beaulieu, Gaudiose Cantin, N. Groleau P. Leclerc, X. Binet, Albert Lacasse Alex. Bilodeau, C. Pouliot, E. Paquet, Ad. Verret, O. Voyer, Etz. Genois, Et. Paquet, Em. Tessier, Ph. Noel, Alb Boivin, J.-F.-D Gosselin, Jos. Martel, Art. Martel, Alph Martel, Jules Dion, Félix Castonguay, R. Loiselle, Eug. Bonneau, Nap. Gauvin, Jos. Hupé, Ths Gaumond, Alcide Arsenault, Henri Perreault, R. Bussières, Arthur Poitras, J.-Oscar Paquet, Lucien Paquet, Pierre Pouliot, Raoul Poitras, Henri Drolet, de Courville ; Nap Emond, J.-B. Emond, F. Fecteau, Jérémie Bédard, Henri Poitras, Théod. Gilbert, Jean Denis, Léon Morel, cap. A. Marcotte, Ed. Sanfaçon, Geo Castonguay, Frs Garneau, L. Jobin, F.-X. Bourbeau, Chs Lavoie, E. Bolduc, B. Emond, F.-X. Bourbeau N. Bélanger, Jos. Boucher, Nap Lajeunesse, P. Boivin, Phy. Drouin, Max. Lapointe, E. Genois, A. Métivier, Z. Dion, L.-P. Garneau et une foule d'autres.

A l'église, la levée du corps fut faite par le Rév Père Lehèvre, O. M. I., qui officia aussi au service.

Voici les motets qui ont été chantés pendant le service : "O Salutaris", M. W.-A. Bertrand ; "Miseremini mei", M. Raymond Cossette ; "In manus tuas", J.-Oscar Paquet.

La dépouille mortelle de la regrettée défunte fut ensuite reconduite au cimetière St-Charles, accompagnée d'un grand nombre de voitures. Dans la chapelle de ce cimetière, M. l'abbé C. Leclerc, a présidé la cérémonie et les cantiques suivants ont été rendus : "Sous le firmament", M. Jos. Cantin et "O mon Dieu, c'est vers Toi", de J. M. G., par M. Rodolphe Toussaint. M. Arthur Parent, surintendan du cimetière, accompagnait à l'orgue.

La Cie Hubert Moisan, de Jacques-Cartier, avait la direction des funérailles.

"Le Soleil" présente à la famille de la vénérable octogénaire ses plus sincères condoléances.

Saint-Romuald

Pratique mercredi

Les amateurs qui font partie de la distribution pour la grande pièce dramatique que la chorale vient de mettre à l'étude, sont priés de prendre note qu'il y aura un exercice au complet des cinq actes, mercredi soir, à la salle du Collège à 7 heures 30 précises. Tous sont instamment priés d'être présents. On comprendra facilement que cela dérange beaucoup quand il y a des absences. Deux exercices ont eu lieu à date et le travail avance rapidement. Les rôles sont déjà parfaitement sû, ce qui est un immense avantage pour la préparation artistique et pour le soin dès le début, de la mise en scène dans ses moindres détails. Quoique la date ne soit pas encore définitivement fixée, c'est l'intention de la Direction, de faire coïncider cet important évènement social, avec la fête de Dollard des Ormeaux. Cette dernière tombe un dimanche, le 24 mai, alors il est bien probable que la soirée aura lieu soit le jeudi précédent ou le jeudi suivant. Si la population donne à nos amateurs tout l'encouragement qu'ils espèrent et si le résultat financier peut être ce qu'on l'escompte, les membres se proposent d'aller répéter la séance quelques centres importants ensuite, afin de compléter le surplus nécessaire pour faire don à l'église de deux magnifiques trônes pour le sanctuaire. Evidemment ce sont des objets dispendieux, plusieurs centaines de piastres, et il faudra que ces soirées soient encouragées d'une manière générale. Afin de subvenir aux dépenses que comportent ces séances, un programme souvenir avec des annonces sera préparé, et nos professionnels et nos maisons d'affaires, seront sous peu invités à souscrire pour y insérer une annonce. Ces programmes devant avoir un tirage assez considérable et être envoyés dans les paroisses environnantes, ce sera une excellente réclame pour les annonceurs, en même temps qu'ils contribueront à une belle œuvre paroissiale.

Chez les Artisans

C'est mardi le 21 avril, que MM. les Artisans Canadiens Français donneront à la salle du pavillon de l'exposition, le grand euchre dont nous avons déjà parlé à quelques reprises. Comme on sait le but de cette partie de cartes, est de se faire un fonds nécessaire pour fêter de solennelle façon, au commencement de l'été, la fête patronale. La grande majorité des billets sont déjà vendus et on pourra s'en procurer le soir au contrôle à la porte de la salle. Les prix sont riches et nombreux. Le public pourra les voir dans une des vitrines du magasin de Mme Léo Allain, sur la rue Commerciale.

Les déménagements

Avec le commencement de mai qui approche, ceux qui doivent déménager, ont commencé à faire les préparatifs pour ce changments. Le nombre est plutôt restreint ici, la plupart des paroissiens étant propriétaires.



Mutation de propriété

M. Paul Villeneuve, de la Cie J. Villeneuve Limitée, s'est portée acquérir de la propriété de M. Joneas, qui fut mise en vente vendredi dernier. Nos félicitations à M. Villeneuve.

Goutte de Lait

Il y aura demain, au lieu et à l'heure ordinaires, une réunion de la Goutte de Lait.

FEU M. ALF. LESSARD

Nous avons appris avec regret la mort de M. Alfred Lessard, au service de l'Evénement où il occupait la position de contre-maitre au département de la distribution du journal. M. Lessard est décédé à l'hôpital St-François d'Assise, après deux semaines de maladie, entouré de tous les membres de sa famille, après avoir fait généreusement son sacrifice et reçu les dernières consolations de l'église.

Le défunt était âgé de 51 ans. Employé chez notre confrère depuis une douzaine d'années, il était très estimé de tout le personnel. C'était un bon et fidèle serviteur et sa disparition causera des sincères regrets.

Feu Alfred Lessard, avait épousé en première noces, Mme Joseph Mathieu et en secondes noces, Mlle Eva Huppé que lui survit. Il était le père de M. Alfredo Lessard et de Mlle Gemma Lessard; il laisse aussi un beau-fils, M. Arthur Mathieu; une belle-fille, Mme Emile Racine (Hélène Mathieu), trois frères, MM. Wilbrod, Joseph et Ludger Lessard; une sœur, Mme Charles Dumas (Rose), et un beau-frère, M. Casimir Giguère, de Sainte-Anne de Beaupré.

Ses funérailles auront lieu demain à 9 heures en l'église de Limoilou. L'inhumation se fera au cimetière Saint-Charles. Le cortège funèbre quittera la maison mortuaire, 103, 6e Rue, à 8 heures 45.

Nous offrons nos sympathies à la famille en deuil.

Shawinigan Falls

Rapport des Départements de Police et Feu pour mars

Le chef J.-N. Lenval fait le rapport suivant des activités des Départements de Police et du Feu pour le mois de mars 1931

Département de Police

Nombre d'appels à la police sans arrestation 183 ; arrestations pour ivresse, 10 ; personnes en état d'ivresse conduites à domicile, 7 ; enfants retrouvés et remis aux parents, 3 ; logés sous protection, 29 ; chevaux tués sur demande des propriétaires, 2 ; chien tué sur demande des propriétaires, 1 ; animaux trouvés errant dans les rues, 1 ; portes trouvées non fermées au cours de la nuit, 8 ; arrestations pour avoir troublé la paix, 1 ; répondu aux appels avec motocyclettes, 72 ; mandats d'arrestation, 12 ; plaintes pour vols, 7 ; valeurs trouvées, $78.00 ; arrestation pour voies de fait, 1 ; arrestation pour vagabondage, 1 ; arrestation pour vols, 6 ; prisonniers conduits aux Trois-Rivières, 3 ; descente dans maison de désordre, 1 ; arrestation pour assaut, 1 ; malade conduit aux Trois-Rivières, 1 ; arrestations pour excès de vitesse, 5 ; prisonnier remis à l'étranger, 1 ; maisons placardées, 6 ; maisons désinfestées, 4 ; billets "sou du pauvre" Auditorium, 9,468 ; billets "sou du pauvre" Parisien, 1,774 ; billets "sou du pauvre" Arena, 384 ; perception de la taxe du marché, $182.00 ; nombre de vendeurs sur le marché, 588 ; lumières rapportées à The Shawinigan Water & Power Co. 23.

Département du feu

La brigade du feu a répondu à 16 appels durant le mois de mars. Ces appels se répartissent comme suit: Feux de cheminées, 3; feu causé par une fournaise défectueuse, 1; tuyaux surchauffés, 3; feu dans un auto, 2; feu causé par la gazoline, 1; feu dans un chesterfield, 1; feu causé par des enfants, 1.

Un feu causé par la gazoline chez M. Albert Racine, de la rue St-Léon, le 25 mars, a causé des dommages pour une somme de $36.00 payée par les assurances. Le même jour, chez M. Jos. Barolet, un feu dans un chesterfield causa des dommages pour une somme de $75.00 payée par les assurances.

Les salaires des pompiers pour ce mois ont été de $281.75.

En retraite fermée

Vingt-cinq de nos concitoyens sont allés, ces jours derni

AUBURN DEGRINGOLE DE 23 POINTS A 180 ET U. S. STEEL ATTEINT SON MINIMUM DEPUIS 1927 A WALL STREET

NOUVEAUX RECULS DANS LES STOCKS LES PLUS EN VUE

Montréal, 20. (P. C.) — Ouverture. — Le commencement de la séance d'aujourd'hui a été caractérisé par un peu de faiblesse à la Bourse de Montréal et quelques-unes des valeurs les plus en vue ont décliné légèrement.

Bell Telephone s'apprécia de 3-8 pour coter 147, mais Brazilian Traction recula de 3-4 pour tomber à 20 1-4; Montréal Power céda 3-4 en descendant à 59 1-4; Shawinigan perdit 1-2 point en tombant à 51 1-4; Cement 1-4 à 14 1-8 et Power Corporation 1-4 à 58.

Nickel comptait 1-4 de point d'amélioration à 16 1-2.

BOURSE DE MONTREAL

Cours d'ouverture et à 10 h. 45 a.m. fournis par L.-G. Beaubien & Cie

Le 20 avril	Ouv.	10.45
Abitibi	7	7
Atlantic Sugar	25	25
Bell Telephone	146½	146½
Brazilian Traction	20¾	20¾
Canada Cement	14¼	14⅛
Canada Cement, priv.	95½	95½
Canadian Car	14	14
Canadian Pacific	37⅝	37⅝
Cockshutt Plow	8	8
Cons Smelting	139	139
Dom. Bridge	44	44
Dom. Steel & Coal "B"	5	5
Gypsum	9¾	9¾
International Nickel	16¾	16½
Lake of the Woods	10¾	10¾
Massey-Harris	6½	6½
Montreal Cottons	90	90
Montreal Tramways	120	120
Nat. Breweries	21¾	21¾
Nat Steel Car	28	28
Power Corporation	58	58
Price Bros	37	37
Quebec Power	42	42
Shawinigan	51½	51½
Steel of Canada	36	36

LE BEURRE TOMBE A 25 CENTINS LA LB. ET PLUS BAS

Montréal, 20—Une baisse de 6 à 6 3-4 cts par livre, subie par le beurre au cours de la semaine dernière, a été le fait le plus saillant de ces derniers temps sur le marché des produits alimentaires. Comme nous l'avions laissé entrevoir vendredi, le beurre a effectivement terminé la semaine à 25 cts la livre. On a même assuré que des transactions ont eu lieu en bas de ce prix.

La baisse de la semaine passée est apparemment la plus forte encore enregistrée en une seule semaine depuis que le marché est organisé; même lorsque le Canada importait des millions de livres de beurre néo-zélandais, les prix n'ont jamais subi de chute aussi radicale. Au détail, les prix sont tombés à 28 cts la livre pour le beurre en pain et à 29c pour le moulé.

Des avances ont été enregistrées sur le marché des grains au comptant, mais la farine a baissé. La farine de blé d'hiver est descendue de 10 à 15c la poche et la farine de maïs a perdu de 30 à 40 cts la poche.

Le marché du fromage a été un peu plus faible et le fromage coloré d'Ontario cote maintenant 10 1-4 cts la livre.

Au cours de la semaine, les arrivages ont été comme suit : beurre 7,-851 boîtes ; fromage 1,438 boîtes ; oeufs 14,602 caisses.

PRIX DU GROS A MONTREAL

Grains au comptant:

Blé No 4, Durum ambré C.W.	$0.75
Blé No 2, Northern	.74
Blé No 4	.68
Orge No 3, C. W.	.43
Orge No 4, C. W.	.40
Orge No 5, C. W.	.39
Avoine No 3, C. W.	.40
Avoine No 1, engrais	.38
Avoine No 2, engrais	.36
Criblures d'avoine	.21
Maïs d'Argentine	.66
(Par boisseau au wagon).	

Farine de blé du printemps:

Première patente	$5.20
Deuxième patente	4.60
Forte à boulanger	4.30
(Par barillen sacs de jute, ex-voie ferrée, moins 10 cents par baril pour au comptant).	

Farine de blé d'hiver:

Qualité de choix aux chars par baril en sacs de jute de seconde main	$3.40 à $3.50
Qualité de choix en moins d'un char par baril, ex-magasin	3.90 à 4.00
Farine de maïs blanc, par baril en sacs de jute, livrée	5.40 à 5.50

Farine à engrais:

Son du Manitoba	$22.25
Gru rouge	24.25
Gru blanc	27.25
(Par tonne comprenant les sacs ex-voie ferrée, moins 25 centins, par tonne, pour du comptant).	
Malt séché	$28.00
(La tonne au détail).	
Grain, sac de 90 livres	2.40

Foin pressé:

Extra No 1, Timothé	$15.00
Trèfle mélangé	14.00
No 3, Timothé	11.00
(Par tonne, f. à b. Montréal).	

Oeufs:	**La doz.**
Frais spéciaux	$0.28
Frais extra	.26
Frais premiers	.24
Frais seconds	.20

Beurre:	**La livre**
Québec, past., No 1	$0.25
Solide aux détaillants	.28
Moulé aux détaillants	.29

Fromage:	**La livre**
Fromage coloré	$0.10¼

Patates:	
Montagnes Vertes, N.-B. (90 livres)	$0.80 à $0.90

Volailles:	**"B"**
Dindes	$0.33-$0.37
Volailles pour bouillir	41 43
Poulets pour bouillir	35 39
Poulets pour rôtir	30 33
Poulets pour frire	29 32
Poles nourris au lait	34 39
Volailles vivantes choix	23 32
Canardeaux	28
Canards de choix	24
Oies de choix	23
Oisons de choix	24

KENNECOTT COPPER

New-York, 20 (P.C.)—En 1930, la Kennecott Copper Corporation et ses filiales ont réalisé des profits de $15,585,736 après la dépréciation, les taxes et les intérêts sur les charges minoritaires mais avant la dépletion, l'inventaire et les rajustements pour les métaux. Les charges pour ces deux derniers comptes ont été de $7,626,825 et elles ont été faites directement au compte de suplus.

Les profits de l'année 1930 représentent $2.17 par action avant la dépréciation de $1.66 par action après la dépréciation. En 1929, la compagnie avait gagné $52,066,365 après la dépréciation, soit $5.55 par action alors en circulation.

POTINS de la Bourse

DES TITRES ATTRAYANTS

C'est un fait reconnu que ceux qui se trouvent trop près d'un objet perdent toute notion de la perspective de cet objet. On se rappelle qu'au cours de la dernière grande campagne de hausse les administrateurs de plusieurs firmes se sont débarrassés de leurs actions bien avant que le plus fort de la hausse eut été réalisé. Dans une analyse publié sur les conditions qui prévalent dans les affaires canadiennes, Standard Statistics Inc. exprime l'opinion que cette situation vaut la peine qu'on s'en occupe. Standard Statistics est une organisation américaine qui, mieux que nous peut-être, est en mesure d'embrasser de loin la situation des affaires canadienne dans leur ensemble. Le buletin auquel nous référons traite cette question du point de vue industriel et dit que la situation se trouve ici à peu près analogue à celle qui prévaut ax Etats-Unis. Toutefois, ajout-t-il, le stimulant apporté par certaines mesures de protection douanière a aidé plusieurs industries à mieux résister aux effets de la dépression. En outre, l'expansion naturelle du pays a modifié les tendances vers la baisse. L'établissement de plusieurs succursales par des manufactures étrangères, est aussi venu augmenter quelque peu la construction et a apporté un remède au chômage en certaines sections. L'industrie hydro-électrique étant rapidement ses activités à de nouveaux territoires. Le système de banques canadien a démontré sa solidité en subissant la dépression à venir jusqu'ici sans qu'on ait eu à enregistrer une seule faillite. Les industries d'extraction ont généralement maintenu leur volume de production, d'un autre côté, l'industrie de la pulpe et du papier est dans une situation situation peu satisfaisante et il semble qu'un dégonflement doive encore s'effectuer.

L'agriculture qui est la plu importante industrie du Canada ressent pleinement les effe's d'une surproduction mondiale et il ne semble pas y avoir d'amélioration en perspective pour bientôt. Dans l'ensemble, toujours d'après Standard Statistics, les bas prix et une demande moindre pour les produits canadiens nécessiteront des réductions dans la production de presque toutes les branches d'industrie au cours de ce qui reste de 1931. Règle générale, les profits n'on pas correspondu à l'activité de l'industrie dans son ensemble et les actions ordinaires des principales firmes canadiennes ont descendu fortement en bas de leurs maxima de 1929. Convaincu que les rajustements du commerce n'ont pas encore été suffisamment complets pour permettre un relèvement prochain, Standard Statistics s'attend à ce qu'en 1931 les revenus de la plupart des compagnies soient fortement inférieurs à ceux de l'an dernier. Néanmoins le relèvement de longue main des affaires canadiennes justifie l'achat judicieux au cours des périodes où le marché est très faible, des titres représentant les compagnies qui devraient probablement profiter davantage de cette reprises éventuelle. Parmi les valeurs recommandées sous ce rapport, on nomme Dominion Bridge, Dominion Stores, Montreal Power, National Breweries et Page-Hersey-Tubes.

OPINION DE BABSON

Roger-W. Babson, le statisticien américain qui s'est acquis une réputation mondiale en prédisant le krach de 1929, exprime maintenant l'opinion que la dépression touche à sa fin aux Etats-Unis. Lorsque M. Babson annonça, au commencement de 1929, qu'une dégringolade en règle était inévitable sur le marché des valeurs bien des gens s'empressèrent de liquider leurs actions, mais ses remarques optimistes tombent présentement sur un terrain pierreux et elles ne germent pas. Ceci illustre bien dans quel état léthargique se trouve le public en général à l'égard du marché. Toutefois, il faut dire que l'opinion optimiste de Babson se trouve contrebalancée par ces paroles qu'il ajoute: "Je ne m'attend pas réellement à ce que les marchés mobiliers soient très actifs pour d'ici une coupie d'années".

CANADA CEMENT

Canada Cement ordinaire a démontré qu'il pouvait absorber les ventes tout en se maintenant à un niveau légèrement inférieur à son maximum de 1931. Cette manière d'agir a augmenté la popularité du titre et plusieurs maisons de courtage déclarent que des spéculateurs avisés ont acheté cette valeur dernièrement sur la théorie que de fortes quantités de ciment seront requises cette année malgré la dépression. Sous les circonstances, on s'attend à ce que la compagnie puisse faire des profits comparativement élevés.

PRICE BROTHERS

Le rapport annuel de Price Brothers pour l'année dernière devrait être publié prochainement. On croit comprendre, d'après des renseignements puisés à bonne source, que les résultats ontenus en 1930 ont été satisfaisants et que la compagnie a réalisé environ $2 par action. Price Bros est la seule papeterie inscrie à la Bourse de Montréal dont les actions ordinaires rapportent dividende à l'heure qu'il est. Puisque la compagnie a pu maintenir son dividende dans les années de disette, ceci augure d'excellente façon pour son avenir.

U. S. STEEL TOMBE FORTEMENT AINSI QUE AUBURN AUTO

New-York, 20 (P.C.)—Ouverture. Une nouvelle baisse à fonds dans Auburn et l'alourdissement de U. S. Steel ont caractérisé la reprise des affaires sur le marché mobilier ce matin.

Toutefois, ces valeurs ont pu recueillir un certain support avant la fin de la première demi-heure.

Au cours des transactions initiales, on a pu à peine discerner la continuation du relèvement de samedi et cette tendance s'est promptement dissipée.

U. S. Steel perdit 3 points et tomba à un nouveau minimum sans précédent depuis 1927. Après avoir compté 3 points de gain à 206 en ouvrant, Auburn dégringola à 180. Ensuite, Steel se releva d'une fraction et Auburn de plusieurs points.

Industrial Rayon, l'un des points faibles de la semaine passée, descendit de 6 1-2 points encore et Astman, Air Reduction, Case et Electric Auto-Lite cédèrent 2 points ou davantage. Parmi les valeurs qui reculèrent d'un point ou plus, il y avait American Telephone, North American, Royal Dutch, Loews et General Electric. Standard Oil of New-Jersey déclina d'une fraction et atteignit un nouveau minimum.

Lorsque U. S. Steel descendit, la liquidation devint passablement active. Les actionnaires de U. S. Steel tiennent leur assemblée aujourd'hui.

Il a semblé que les spéculateurs avaient été désappointés par la reprise de samedi. En fin de semaine, les nouvelles n'ont guère été de nature à modifier les perspectives.

La livre sterling a ouvert avec un gain de 1-32c à $4.85 7-8.

BOURSE DE NEW-YORK

Fourni par Greenshields & Co, membres de la Bourse de Montréal.)

Le 20 avril	Ouv.	10.45 a.m.
Am. Can	118	117½
Am. Smelters	43¼	43
Anaconda	31¼	30⅝
Baldwin Loco	21⅛	21
Bethleem Steel	49¼	48⅝
Briggs Mfg	17⅝	17⅝
Can. Pacific nouv	37⅛	37⅛
Chrysler	20⅛	20⅛
DuPont De Nemours	87⅛	87⅛
General Asphalt	25⅝	25⅝
General Electric	44⅛	43½
General Motors	32½	43⅞
Houston Oil	48⅛	47⅛
Hudson Motors	18⅝	18⅛
Montgomery-Ward	21	20⅞
N. Y. Central	106⅛	105⅜
Nash Motors	34⅛	34⅛
North American	72	70½
Paramount Publix	37⅛	36
Radio Corp	20⅛	19⅜
Remington-Rand	10⅝	10⅛
Texas Gulf Sulphur	45	44
Union Pacific	167½	167⅝
U. S. Steel Corp	131½	129¾
Westinghouse Elec	76⅞	76⅛
Diversified Trustee Shares C	6⅛	

PROGRES CONSTANTS DE LA CAN. HYDRO-ELECT.

Montréal, 20. —(P.C.) — Les recettes nettes consolidées de la Canadian Hydro-Electric Corporation Limited et de ses filiales, y compris la Gatineau Power Company, ont été de $190,300 après toutes les charges mais avant les dividendes durant le mois de janvier 1931 comparativement à $106,206 durant janvier 1930.

Durant les douze mois finissant le 31 janvier 1931, les profits nets de la compagnie applicables aux dividendes ont été de $2,009,025 soit deux fois et deux-tiers le montant requis pour les dividendes sur le premier privilégié. Ces profits se comparent à $1,056,017 durant l'année finissant le 31 janvier 1930.

MARCHE DES CEREALES

(LE 18 AVRIL 1931)

WINNIPEG

	Ouv.	Max.	Min.	Ferm.
Blé:				
Mai	63½	64¾	63½	64¼
Juillet	65	65¾	65	65¼
Octobre	66¾	67⅝	66¾	67⅝
Avoine:				
Mai	29½	29¾	29¼	29½
Juillet	29¾	30½	29⅝	30
Octobre	31¾	32¼	31¾	32
Orge:				
Mai	30¾	30½	30½	30½
Juillet	31¾	31⅝	31¼	31½
Octobre	34	34	33¾	33⅝
Lin:				
Mai	107	108¾	106¾	108¾
Juillet	108¾	110½	108½	110½
Octobre	110½	112	110½	112
Seigle:				
Mai	33¾	34	33½	33½
Juillet	35¾	35⅞	35⅝	35⅝
Octobre	38¼	38⅞	38¼	34½

CHICAGO

Blé, anciens contrats:				
Mai	83¼	83¼	82⅞	83
(Nouveaux contrats):				
Mai	84½	84¼	83¾	83¾
Juin	76	76	76	76
Juillet	64½	65¼	64¼	65⅛
Septembre	65⅝	65⅝	64¾	65¼
Décembre	67¾	69	67¾	60
Maïs (anciens contrats):				
Mai	60¾	60¼	59¾	60⅝
(Nouveaux contrats)				
Mai	61⅝	61⅝	61¼	61⅛
Juillet	62⅛	62⅞	62¼	62¼
Septembre	61⅝	61¾	61	61⅝
Décembre	54⅞	54¾	53⅛	54⅝
Avoine (Anciens contrats)				
Mai	30⅞	30⅝	30⅛	30¾
(Nouveaux contrats—)				
Mai	31	31	30⅞	31
Juillet	31⅛	31¼	31⅛	31⅛
Septembre	31¾	31¾	31	31¼
Décembre	33¼	33⅜	32⅞	33¼
Seigle (Anciens contrats—				
Mai	38	38	37¼	37¼
(Nouveaux contrats) m				
Mai	38	38	37⅛	38
Juillet	40⅛	40⅛	40	40¼
Septembre	42	42¼	41⅞	41⅞

Les opérations des aciéries dans le district de Youngstown vont se continuer sans changement à 44 pour cent de la capacité.

Dividendes

Montréal, 20.—Les dividendes suivants viennent d'être déclarés:

Lake of the Woods Milling privilégié 1 3-4 pour cent payable le 1er juin aux actionnaires inscrits le 16 mai.

McIntyre Porcupine: 5 pour cent payable le 1er juin aux actionnaires inscrits le 1er mai.

Canadian Ban of Commerce: 3 pour cent pour le trimestre finissant le 30 mai, payole le 1er juin aux actionnaires inscrits le 30 xril.

COMMENTAIRES SUR WALL STREET

(Fourni par Greenshields & Co.)

"Le Wall Streeet Mirror" dit : On peut s'attendre aujourd'hui à ce que le relèvement qui a pris naissance en dernière heure samedi se continue. Cette reprise devrait être considérée comme étant d'une nature purement technique, mais elle pourait bien couvrir suffisamment de territoire pour amener des mouvements assez prononcés dans quelques titres en vue. Une reprise de 8 à 10 points dans la "moyenne" des industrielles ne serait pas hors de possibilité.

Comme une résistance suffisante a été opposée à la baisse à un point où la moyenne des industrielles ne rapprochaient de leur minimum du mois de décembre dernier, on peut interpréter la reprise de samedi comme significative. Une fois que ce mouvement ascendant semblera vouloir s'arrêter, il fait guère de doute que le groupe populeux des baissiers tentera de susciter suffisamment de liquidation pour enfoncer les paliers de résistance établis en décembre. Toutefois, le marché va céder du terrain avec répugnance à partir de maintenant et, comme la faction des baissiers est très peuplée, il se poursuit qu'elle dût faire face à certaines difficultés.

On rapporte que plusieurs valeurs en vue ont été achetées par échelon en descendant depuis quelques jours. Cette catégorie d'achats n'exerce jamais un effet immédiat sur le marché, mais ils réduisent graduellement les approvisionnements flottants à un point où les ordres d'achat ne doivent pas nécessairement être nombreux pour amener une avance et susciter ce qu'on appelle une "panique des baissiers". Il n'est pas hors de propos de répéter que c'est un mauvais temps pour commencer à être baissier. Après dix-huit mais de dépression, il serait dangereux de jouer sur les quelques points qui restent à descendre. D'ici peu, les rapports défavorables sur les recettes auront tous été publiés pour le premier trimestre et une fois qu'ils seront éliminés de la voie, il est probable que le marché pourra reprendre ses fonctions qui sont d'escompter l'amélioration à venir des affaires et de l'industrie.

Moyennes	50 Indus.	20 Ferr.	20 Util.	60 Total.
Samedi	121.9	87.7	176.1	126.2
Vendredi	120.5	87.3	174.7	124.9
Sem. d'avant	136.2	89.4	183.9	130.7
Mois passé	135.9	95.2	203.0	141.4
1930	261.3	136.2	279.1	204.5
1929	217.1	139.4	299.8	201.9
1928	164.1	124.4	149.0	155.0
Max. 1931	140.2	106.2	103.9	144.3
Min. 1931	118.6	87.3	159.3	122.8
Max. 1930	202.4	141.6	281.3	205.8
Min. 1930	112.9	86.4	146.5	114.7
Max 129	251.8	167.8	353.1	242.5
Min. 1929	141.3	117.7	156.3	140.2

Ventes totales samedi: environ 1,300,-000 actions.

Mouvements comparatifs:

	Samedi	Vend.
	Samedi	Vend.
Nombre de gains	238	81
Nombre de reculs	217	498
Stocks n'ayant pas bougé	158	147
Stocks négociés	613	726

M. A.-S. McNICHOLS VA REVENIR A LA FINANCE

Montréal, 20—(Spécial au "Soleil") —Le ralentissement dans l'industrie des Pâtes et Papiers aura eu pour effet de hâter le retour à la finance et au commerce des obligations de A.-S. Stuart McNichols, président de Quebec Pulp & Paper Corporation, et autrefois associé de L.-G. Beaubien & Cie, qui vient de fonder la nouvelle maison de A.S. McNichols et Cie, Limitée de Montréal.

M. McNichols, en plus d'être un pionnier dans le commerce des obligations possde une vaste expérience dans le domaine de la finance et du l'industrie.

En 1915 il entre comme associé de L.-G Beaubien & Cie, agents de change, membres de la Bourse de Montréal, et organisa en 1919 L.-G. Beaubien & Cie, Limitée, banquiers en valeurs mobiliers ou il occupa la charge de directeur gérant. Pendant cette période il participa à la distribution de nombreuses et importantes émissions de titres.

Il se retira de la maison Beaubien en août 1925 pour aller à Chicoutimi occuper le poste de président et garant général de Quebec Pulp & Paper Mills, Limited, successeurs de la Cie de Pulpe et de Pouvoirs d'Eau du Saguenay et de la Cie de Pulpe de Chicoutimi. Il avait d'abord participé à la réorganisation de ces Cies comme président des deux comités de protection formes par les obligataires. Après la vente de l'entreprise en novembre 1917 à Québec Pulp & Paper Corporation, dont les actions ordinaires sont détenues par Price Brothers & Company et Port Alfred Pulp & Paper Corporation, M. McNichols fut maintenu à la présidence de la nouvelles société avec résidence à Montréal.

La fermeture recente des usines de la Compagnie a réduit considérablement le travail de l'administration ce qui a permit à M. McNichols de reprendre son ancien commerce des obligations, tout en continuant, comme par le passé, a surveiller les intérêts des anciens obligataires, Saguenay et Chicoutimi auprès de la Québec Pulp & Paper Corporation.

La nouvelle Société, A.-S. McNichols & Cie Limitée, compte parmi ses officiers M. Oswald Briand, trésorier, anciennement comptable de la Cie de la Baie d'Hudson, et trésorier de Québec Pulp & Paper Corporation à Chicoutimi.

Le secrétaire de la nouvelles société est M. Jean Marc Carignan, anciennement secrétaire-trésorier de L.-G. Beaubien & Cie Limitée et plus tard secrétaire à Chicoutimi de Québec Pulp & Paper Corporation. M. Carignan aura charges des ventes auprès de la clientèle.

Nous apprenons que la Maison A.-S. McNichols & Cie, Limitée vient d'être admise membre de "The Investment Bankers' Association of Canada."

Magma Copper a gagné 27 cents par action durant le trimestre finissant le 31 mars au lieu de 95 cents en 1930.

INACTIVITE PARMI LES MINES; TRES PEU DE VARIATION

Toronto, 20. (P. C.) — Ouverture. — Une activité restreinte et des changements peu prononcés dans les prix ont caractérisé l'ouverture du Standard Stock & Mining Exchange aujourd'hui.

Dome Mines se trouvait .10 plus haut à $11.10 tandis que Hollinger et Teck Hughes accusaient toutes deux des pertes de .05 à $8 et $7.80 respectivement. Wright Hargreaves, bien qu'étant en demande au début, resta à $2.90 tandis que Premier s'appréciait de .02 à .90.

BOURSE DES MINES

Cours d'ouverture fournis par Barry & McManamy.

Le 20 avril	Ferm. hier	Ouver. d'hui
Abana	15¾	15½
Acme Oil	18¾	18¾
Ajax Oil	1.36	1.36
Amulet	.31	.30
B. A. Oil	11.00	11.00
Base Metals	1.05	1.05
Big Missouri	.44	.46
Chemical Research	2.75	2.85
Cons. Smelters	139.00	135.00
Dome Miner	10.90	11.00
Falconbridge	1.30	1.36
Hollinger	8.00	8.00
Hudson Bay	5.20	5.15
Imperial Oil	13⅝	13.50
Int. Nickel	16⅝	16.25
Int. Petroleum	11.75	11⅝
Kirkland Lake	.84	.84
Lake Shore	27.50	27.00
McIntyre	24.05	24.00
Mining Corp	1.94	1.91
Nipissing	1.66	1.70
Noranda	23.50	23.65
Pend Oreille	1.25	1.20
Premier	.90	.88
Sherritt Gordon	1.00	.95
Siscoe	.51½	.53
Sudbury Basin	.65	.65
Sylvanite	1.00	.99
Teck Hughes	7.86	7.85
Towagmac	.50	.50
Ventures	.55	.57
Vipond	1.08	10.80
Wright Har	2.88	2.90

LE PAPIER BAISSE DE $3 PAR TONNE PAR 3 PAPETERIES

Montreal, 20 (P.C.)—Divers groupes de papeteries, représentés par Canada Power & Paper Company, Abitibi St-Lawrence Corporation et Price Brothers Limited, ont annoncé une réduction de trois dollars par tonne de papier, rétroactive à partir du commencement de 1931, et valable jusqu'au 1er mai. Après cette date, la réduction sera portée à $5.00 la tonne. Le prix général était auparavant de $55. la tonne au moulin et de $62. la tonne livrée à New-York.. Discutant cette réduction de prix, M. Ernest Rossiter, président de la St-Laurence Paper Corporation a déclaré qu'elle avait été plus ou moins dictée par la situation créée aux Etats-Unis, où des réductions de prix ont été accordées par des compagnies qui ne font pas partie du groupe canadien. L'International Paper Company, un gros producteur candien, n'a pas encore annoncé de réduction dans ses prix, mais un télégramme adressé à ses clients en fin de semaine, fait mention de la réduction consentie par les autres compagnies, et dit: "Aussitôt que nous aurons les faits en mains et que nous aurons étudié les détails vous aurez de nos nouvelles."

Au cours de la dernière moitié de 1929, un fort groupe de producteurs de papier-journal du Canada annonça une augmentation de $5. la tonne, mais il contremanda rapidement cette augmentation et laissa les prix à leur niveau antérieur. A cette date, l'International Company opina que le moment n'était pas favorable pour une hausse des prix, et elle annonça qu'elle n'éleverait pas les siens.

CORP. TRUST SHARES

Suivant information reçue de la maison Lajoie, Robitaille & Cie, Limitée, les titres de trust fixe Corporate Trust Shares étaient cotés à 6 fonds américains, le 18 avril.

Vente à l'Encan

Mardi le 21 Avril à 1.30 p. m.

Au numéro 378 rue St-Joseph

Nous ayons reçu instruction de Mme J.-B. Morissette, de vendre sans réserve, tout son mobilier consistant en set de salon acajou, tables de fantaisie, rideaux, poles, rugs, tapis, buste en bronze, secrétaire, buffet, table extensible, chaises, argenterie, chaise Morris (lit), ameublement de chambre à coucher, poêle à gaz, etc.

Visible le matin de la vente, de 9 à 11 heures.

J.-L.-A. DEMERS ENCANTEUR

18-20avr.

VENTE PAR SOUMISSION

Abandon des affaires.

LOUIS BEAUBIEN (limitée), chaussures en gros, 617, rue St-Vallier, Québec

Avis est par la présente donné que les liquidateurs soussignés recevront des soumissions pour la vente du stock dans cette affaire, jusqu'à jeudi, le 30 avril 1931, à 5 heures p.m., alors que les soumissions seront ouvertes pour être considérées.

Les soussignés ne s'engagent à accepter la plus haute, ni aucune des soumissions.

L'inventaire se chiffre à $41,845.00.

Copie sera envoyée sur demande.

On pourra examiner le stock sur les lieux, No 617, rue St-Vallier, Québec, en tout temps, entre 9 heures a.m., et 5 h.00 p.m., jusqu'au 30 avril courant.

MORIN, BARRY, COTE & MARCEAU, liquidateurs

Bureaux: 105, côte de la Montagne, Québec

20-23-25-27-29avr.

IMPORTANTE VENTE A L'ENCAN

Mardi le 21 Avril à 1 h. 30 p.m.

à la résidence de: M. P.-Chs. Seal, 99, 8e rue, Limoilou

Riches meubles tel que Superbe Set de salle à manger en noyer noir, style Moderne, de grande valeur. Set de chesterfield. Piano automatique. Miroir, tapis oriental, gravures, bibliothèques avec quantité de livres, "Encyclopédie de la Jeunesse", aussi articles de fantaisie, vaisselle, Verreries Argenteries, coutelleries, Meubles de passage, superbe poêle de réchaud beau poêle de cuisine, poêle à gaz, glacière fine en porcelaine, superbe laveuse électrique, tapis et prélarts. Contenu de 3 chambres à coucher en noyer. Beaux lits en fer, literies, etc.

Tout ces meubles sont à l'état neuf. Visible lundi le 20 avril, de 2 hr. à 5 heures p.m.

M. O. Marceau, Encanteur

LES ENCHERES MARCEAU

17-18-20

RAPPORT DU TRESOR

Washington, 20. (P. A.) — Le rapport du Trésor américain pour la journée du 17 avril se lit comme suit : recettes $8,621,246.75; déboursés $45,475,503.73; balance $534,501,-906.99.

Pour le mois d'avril, à venir jusqu'à la date du 17 inclusivement, les recette des douanes ont été de $19,679,-005.48.

Le cuivre se vendra probablement bientôt à 9 1-2 cents la livre. Les smelters traitant le minéral d'autres mines l'offrent présentement à 9 3-4 cents.

SOUMISSIONS

Des soumissions cachetées et endossées "SOUMISSIONS" seront reçues par le soussigné, d'hui à vendredi prochain, le 24 courant à 4 heures p.m., pour la construction d'un presbytère en bois et en brique, pour la fabrique de St-Esprit, Québec. Ces soumissions pour un contrat général y compris la plomberie, chauffage, électricité, etc.

Les plans et devis pourront être consultés à mon bureau, tous les jours, de 9 heures a.m., à 4 heures p.m.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté par une banque pour un montant égal à 15% du montant de la soumission. Ce chèque sera confisqué au cas de refus par l'entrepreneur de signer le contrat.

La Fabrique ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

E.-GEO. ROUSSEAU, architecte

Edifice Florence, 59, rue St-Joseph, Qué.

17-18-20avr

SOUS LA LOI DE FAILLITE

VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de **Dame C. BOUDREAU-COTE, épouse de J.-O. Langford,** marchande, La Tuque, Québec cédante autorisée

Avis est par le présent donné que

MERCREDI, LE 22 AVRIL 1931

A 11 HEURES A.M.

sera vendu par encan public, aux bureaux du syndic soussigné, 147, côte de la Montagne, Québec, l'actif de cette faillite comme suit

Item A. Fonds de commerce de merceries	$1,627.76
Ameublement	53.00
	$1,680.76
Item B. Créances aux livres	2,415.76
Item C. Un comptoir vitre, 6pds.	90.00
Item D. Un comptoir vitré,6 pds.	90.00
Item E. Une vitrine à chapeaux en 3 parties	200.00
Item F. Un moulin de tailleur Singer	75.00
Item G. Un moulin de tailleur, Singer	75.00
Item H. Droits de propriété sur un couple de renards argentés, Renardière St-Jérôme	200.00
Item I. Montant dû par Dame veuve A. Harvey, garanti par hypothèque et remboursable en 15 paiements annuels de $200 sans intérêt	3,000.00

(Voir acte de vente, 6 mars 1931), devant J.-A. Plourde, N. P.

Les item A et B seront offerts en vente à tant dans la plastre et au plus haut enchérisseur et les autres item seront vendus au plus haut et dernier enchérisseur.

L'inventaire, la liste des crédits et titres peuvent être examinés en tout temps en s'adressant aux bureaux du syndic soussigné et le magasin sera ouvert pour inspection le 21 avril 1931.

Conditions de paiement: **argent comptant.**

Québec, 10 avril 1931.

R.-ERNEST LEFAIVRE, syndic

Bureaux: 147, côte de la Montagne, Québec, Qué.

11-15-18-20avr.

Vente à l'Encan

à la résidence de Mlle DEROME

No 30 RUE ST-LOUIS

Mercredi le 22 avril 1931

A 1 h. 30 P. M.

Nous avons instruction de vendre à l'enchère tout le contenue de cette maison, tels que: set de salle à manger, set de boudoir lits jumeaux complets, lit en cuivre, sommier, matelas et couverture de lits, sofa-lit, Piano en très bonne condition, set de chambre à coucher, bureau, commodes, tapis, Rugs-portières, Prélarts, Rideaux, Pupitre Done, et une foule d'autres articles trop long à énumérer.

Visible mardi de 2 à 5 h. p.m.

LES ENCHERES MARCEAU

O. MARCEAU, Encanteur.

Tél: 5301

Chevaux à vendre



Beaux chevaux de travail et de voiture, des fermes d'Ontario à vendre. Bonne grosseur et garantis. Nos prix sont convenables.

Visitez notre écurie pour vous en convaincre.

BLOUIN & BISSON

COMMERCANTS DE CHEVAUX

(Coin Ste-Thérèse et Aqueduc)

Résidence, 234, Kirouac

Tél.: 2-8468, 3-2638

SOUMISSIONS DEMANDEES

Le conseil municipal de Ste-Adelaide-de-Pabos, demande des soumissions pour la construction du pont Petit Pabos dans cette municipalité, selon les plans et devis du ministre des Travaux Publics et du Travail du Québec, ces soumissions devront être cachetées et marquées "Soumissions pour le Pont Petit Pabos" les dites soumissions seront acceptées jusqu'au 27 avril 1931. Un chèque accepté égal à 10 p.c. du montant du contrat devra accompagner chaque soumission. Les plans et devis pourront être examinés au bureau du Secrétaire-Trésorier ou en s'adressant au ministre des Travaux Publics et du Travail de Québec. Le dit conseil municipal ne s'engage pas d'accepter la plus haute ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Donné à St-Adélaide-de-Pabos, ce 12ième jour d'Avril 1931.

A. MOLLOY, Sec.-très.

VENTE A L'ENCAN

LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de **JOHN STAMOS "New Headquarters Café", 86 rue St-Pierre, Québec.**

Avis est par le présent donné que **m

LES "TABACS" FONT REMONTER LA LISTE A NEW-YORK.---McCOLL TOUCHE 13 1-2 MAIS REUSSIT A FERMER A 14

MONTREAL

L.-G. BEAUBIEN & CIE
70, rue St-Pierre.

Valeurs	--LE 20 AVRIL-- Ouv.	Max.	Min.	Fer.
Abitibi	7	7	7	7
Atlantic Sugar	25	25	24½	24½
Bell Tel.	146½	147	146½	146½
Brazilian Trac'n	20¼	21	20	20½
B. C. Power 'A'	40	40	40	40
Do 'B'	13¾	13¾	13¾	13¾
Budg Prod. 'A'	23	23	23	23
Can. Bronze	32	32	32	32
Can'a Cement	14¾	14¾	14	14
Do priv	95½	95½	95½	95½
C. Power and P.	1	1	1	1
Can. Car	14	14	13½	14
Do priv	22	22	22	22
C. I. Alcohol	3½	3½	3¼	3½
Do 'B'	2¼	2¼	2¼	2¼
Can. Pacific	37⅞	37⅞	37	37½
Cockshutt Plow	8	8	8	8
Cons. Smelting	139	140	134	137
Dom. Bridge	44	44	42½	44
D. Steel and Coal B	5	5	5	5
Dryden Paper	5⅞	5⅞	5⅞	5⅞
G. Steel Wares	5	5	5	5
Gurd Co. Chas	27	27	27	27
Gypsum	9¼	9¼	9¼	9¼
Hamilton Bdgs	14½	14½	14½	14½
Intern. Nickel	16¾	17	16	16
Int. Power priv	67	67	67	67
Lake of the W.	10¼	10¼	10¼	10¼
Lindsay	15	15	15	15
Massey-Harris	6½	6½	6½	6½
McColl-Front.	14	14	13½	14
Montreal Cottons	90	90	90	90
Montreal Power	60¼	60¼	59	59
Montreal Tram.	170	170	170	170
Nat. Breweries	31¾	31¾	31	31¾
N. Steel Car	28	28	27	27
Ogilvie	250	252	250	250
Power Corp.	58	58	58	58
Price Bros	37	37	37	37
Quebec Power	42	42	41½	42
St. L. C. prv 'A'	6¾	6¾	6	6
Shawinigan	51½	51½	50½	50½
Sherwin-Wms	27½	27½	27½	27½
Steel of Canada	36	36	35½	36
Do priv	32½	32½	32½	32½
Winnipeg Elec.	18	18	18	18
Do priv	75	75	75	75
BANQUES :				
Can. Nationale	175½	175	174¾	174¾
Commerce	225	226	225	226
Montreal	292	292	290	290
Royale	281	281	280	280

PROFITS MOINDRES DU Q. C. RAILWAY L'ANNEE DERNIERE

Montréal, 20.(P.C.)—Le Quebec Central vient de publier son rapport annuel couvrant les opérations de son réseau ferroviaire pour l'année 1930. Ce rapport fait voir une diminution des profits qui s'élèvent à $2,464,380 pour l'année 1930, comparativement à $3,222,904 pour l'année d'avant. Les frais d'opérations ont été réduits de $2,496,401, à $2,139,338, ce qui laisse un profit d'opérations de $325,041 comparativement à $726,423 durant l'année précédente et à $713,251 durant l'année 1928.

En ajoutant un montant de $6,390 de revenus provenant d'autres sources on obtient le total de $331,341 comparativement à $746,531 l'année précédente. Les charges pour l'année comprenant les intérêts sur les obligations et la location de lignes, se sont chiffrées à $385,192, laissant un déficit de $53,761 comparativement à une balance de $355,839 durant 1929.

Les dividendes ont absorbé $217,746 ce qui a porté le déficit à $271,507. La balance antérieure a été reportée à $108,480 ce qui a réduit le déficit à $163,027. Il n'a pas été fait de changement dans la dette consolidée de la compagnie durant l'année écoulée. L'actif total représente une valeur de $15,135,026, au lieu de $14,710,796 le 31 décembre 1929.

Voici les chiffres comparés du compte pertes et profits:

	1930 $	1929 $	1928 $
Rev. brut	2,464,380	3,222,904	3,155,966
Fr. d'op.	2,139,338	2,496,481	2,441,715
Rev. d'op.	325,041	726,423	713,251
Autr. rev.	6,390	21,109	11,958
Rev. tot.	331,431	747,531	725,209
Charges	385,192	391,692	397,192
Balance	x 53,761	355,839	327,017
Divid.	217,746	217,746	200,324
Balance	x 271,507	138,093	126,693
Outil.		100,000	100,000
Balance	x 271,507	38,093	26,693
a-Appro.		30,000	40,000
Surplus	x 271,507	8,093	x 13,307
Bal. pré.	108,480	100,387	113,695
P. & P.	x 163,027	108,480	100,388

x—Déficit.
a—Pour améliorer les propriétés, etc.

Les chiffres du bilan général se comparent comme suit:

ACTIF

	1930 $	1929 $
Voies et outil.	13,403,663	13,295,596
x-Améliorations	89,034	82,717
Accessoires	348,553	432,195
Bal. des agents	16,724	27,504
Comptes du trafic	28,795	39,183
Comptes recev.	99,665	101,815
Encaisse	959,752	701,751
Actif diff.	25,989	29,043
Déficit	163,027	
Totaux	15,135,026	14,710,796

x—Sur voies louées.

PASSIF

	1930 $	1929 $
Capital-actions	5,328,270	4,354,036
Débentu...s 4%	4,403,540	4,403,540
Do. 3½%	1,644,933	1,644,933
Obligations 5%	1,644,933	1,644,933
Fid. d'outillage	50,000	200,000
Vouch. d'audition	107,510	239,697
Liste de paye	82,454	81,605
Comptes de trafic	20,905	42,695
Loyers	26,190	26,190
Int. et div.	254,883	257,592
Réserves	1,571,404	1,676,239
Bal. réserve		138,480
Totaux	15,135,926	14,170,796

LE BLE DECLINE APRES AVOIR MONTE AU DEBUT

Winnipeg, 20. (P.C.)—Fermeture.—Une demande d'exportation désappointante en fin de semaine, ajoutée à des nouvelles disant qu'il était tombé de la pluie dans les sections où se cultive le blé du printemps, ont eu pour effet de faire baisser les prix des grains sur le marché local aujourd'hui. En fermeture, les cours se trouvaient de 1 1-4 à 1 1-2 plus bas que samedi.

On n'a pas pu savoir quel avait été le volume des exportations faites en fin de semaine, mais on sait qu'elles ont été extrêmement peu élevées. Le marché a ouvert avec des avances fractionnaires, mais une baisse survint ensuite et se continua jusqu'en fermeture.

Une demande indifférente a caractérisé les diverses qualités de blé sur le marché au comptant.

TENUE MEILLEURE DANS L'ENSEMBLE DE NOTRE MARCHE

Montréal, 20. (P. C.) — Fermeture. — En fermeture, on pouvait constater une légère amélioration dans le ton général de la Bourse de Montréal, bien qu'elle ne prévalut qu'en certaine sections de la liste. Pendant la journée l'activité a encore été peu considérable.

Montreal Power, Dominion Bridge et quelques autres titres ont fait disparaître les pertes qu'ils avaient subies au commencement de la journée et ils ont fini la séance sans changement. Des gains, qui ont été enregistrés en quelques autres sections de la liste, ont suffi à faire remonter la mejeure partie des valeurs au-dessus de leurs minima du jour, mais des pertes légères restaient encore lorsque la séance prit fin.

Consolidated Mining & Smelting s'est ressenti de la reprise en comptant 2 points de hausse à 137. National Breweries, Abitibi, Atlantic Sugar, Lake of the Woods et quelques autres n'ont subi aucun changement.

McColl-Frontenac, qui est tombé aujourd'hui à un nouveau minimum de 13 11-2, est revenu à 14 peu après en réduisant sa perte nette à 1 1-2 point. Canada Cement s'est relevé pour compter 1-8 de hausse à 14 1-2 après avoir été en perte pendant la plus forte partie de la journée.

BOURSE DE MONTREAL

VENTES DE 10 à 3 HEURES
Fournie par L.-G. Beaubien & Co.

Abitibi 15 à 7.
Alberta Sugar 10 à 25 ; 25 à 24½ ; Bell Telephone 7 à 141½ ; 40 à 147 ; 54 à 146½ ;
Brazilian 5 à 20 1-4 ; 125 à 20½ ; 10 à 20 1-4 ; 100 à 20 1-8 ; 520 à 20 ; 210 à 20 1-4 ; 335 à 20 1-4 ;
B. C. Power 100 à 40.
Building Products: 25 à 23.
Can. Bronze: 25 à 32.
Can. Car 210 à 14; 10 à 13 1-2; 20 à 14.
Can. Cment: 155 à 14 3-8; 135 à 14 1-8.
Can. Ind Alcohol: 40 à 3 1-2; 65 à 3 1-4.
Can. Ind Alcohol: B 25 à 2 1-4.
C. P. R.: 100 à 37 7-8; 25 à 37 3-4; 150 à 37 1-2; 45 à 37 1-4; 50 à 37; 5 à 37 1-4.
Can. Power & Paper: 18 à5 à 1.
Canada Gypsum : 170 à 9 1-4.
Cockshutt Plow : 120 à 8.
Cons. Smelting : 20 à 139 ; 7 à 140; 23 à 137; 45 à 135; 15 à 134; 30 à 135; 25 à 134 1-2; 20 à 134.
Dominion Bridge : 20 à 44; 290 à 43; 5 à 42 1-2 ; 5 à 43 1-8; 5 à 43; 50 à 44; 75 à 44.
Dryden Paper : 50 à 5 1-8.
Dom. Steel : 200 à 5.
Gen. Steel Wares : 10 à 5.
Hamilton Bridge : 20 à 14 1-2.
Inter. Nickel : 130 à 16 1-4; 50à 16 3-8; 200 à 16 1-2; 20 à 16 1-8; 150 à 16 1-4; 230 à 16; 100 à 16 1-8; 130 à 16; 145 à 16; 160 à 16 1-8.
Lake of the Wood : 60 à 10 1-4.
Lynz. Eng. : 45 à 15.
Massey-Harris : 5 à 6 1-2.
McColl Frontenac 270 à 14 ; 550 à 13½ ; 65 à 13½ ;
Montréal Power 10 à*6 1-8 ; 100 à 60 1-4 ; 240 à 60 ; 120 à 59 7-8 ; 225 à 59 1-4 ; 140 à 59 1-4 ; 25 à 59 3-4 ; 200 à 59 3-4 ; 8 à 60 ; 100 à 59 3-4 ; 100 à 560 ;
Montreal Tramways 16 à 170.
Nat. Breweries 125 à 31 3-4 ; 55 à 31-½ ; 30 à 31 ; 3 5 à 31½ ;
Nat. Steel Car 15 à 28 ; 200 à 27½ ;
Power Corporation: 260 à 58.
Price Bros: 145 à 37.
Québec Power: 80 à 42; 10 à 41 1-2; 50 à 42.
Shawinigan: 100 à 51 1-2; 110 à 51 1-2; 30 à 51 1-2; 20 à 51 1-4; 225 à 51; 110 à 50 1-4; 50 à 50 1-2; 10 à 51.
Sherwin-Williams: 10 à 27 1-2.
Steel of Canada: 120 à 36; 25 à 36 5 à 35 1-2; 25 à 36.
Winnipeg—5 à 18.

Privilégiés :

B. C. Power—15 à 13 3-4.
Can. Car—55 à 22.
Can. Cement—25 à 95 1-8 ; 5 à 95 1-8.
Int. Power—30 à 67.
Steel of Canada—25 à 32 1-2 ; 95 à 32 1-2.
Winnipeg Electric—15 à 75

Banques :

Canadienne Nationale—25à 175 1-2; 25 à 175 ; 5 à 174 3-4.
Commerce—24 à 225.
Montréal—30 à 292 ; 11 à 290.
Royale—5 à 281 ; 8 à 280

CURB DE MONTREAL

VENTES DE 10 A 3 HEURES
(Fournis par L.-G. Beaubien & Cie.)

Beauharnois: 50 à 8.
B. A. Oil: 85 à 11; 5 à 11 1-8; 25 à 11; 50 10 7-8; 140 à 10 1-2; 25 à 10 5-8.
Dist. Seagram: 25 à 10 1-2; 75 à 10 3-8; 10 à 10 1-2.
Hiram Walker: 100 à 7; 100 à 6 3-8; 125 à 6 3-4.
Home Oil: 325 à 80.
Imperial Oil: 10 à 14; 100 à 13 7-8; 100 à 13 5-8; 75 à 13 1-2; 25 à 13 1-4; 75 à 13; 100 à 12 3-4; 300 à 12 1-2; 25 à 12 1-4; 100 à 13 1-8; 75 à 12 1-4; 25 à 12; 500 à 12; 75 à 11 7-8; 50 à 11 3-4; 500 à 11 5-8; 200 à 11 1-2; 400 à 11 3-4; 200 à 11 7-8; 300 à 12; 600 à 12 1-8; 60 à 12 3-8; 100 à 12 1-2; 25 à 12 3-8; 150 à 12 1-2; 60 à 12 5-8; 125 à 12 3-4; 10 à 13; 50 à 12 3-4.
Imperial Tobacco: 200 à 10 1-8; 40 à 10 1-4.
Int. Petroleum: 25 à 11 3-4; 2,000 à 11 5-8; 1200 à 11 1-2; 150 à 11 5-8.
Int. Utilities "A": 25 à 43; 25 à 42 3-4; 15 à 43.
Int. Utilities "B": 50 à 8; 10 à 8 1-2.

Mines:

Abana: 200 à 16.
Noranda: 160 à 24; 25 à 23 3-4; 30 à 23 1-2; 10 à 23 1-4; 50 à 23 1-2.
Siscoe: 200 à 52; 100 à 52 1-2; 200 à 52.

LE CAOUTCHOUC

Londres, 20. (P.A.)—Le caoutchouc brut est tombé aujourd'hui à un nouveau minimum de 2 15-16 pence la livre à Mincing Lane.

NEW-YORK

GREENSHIELDS & CO
126, rue St-Pierre

Le 20 avril	Ouv.	Max.	Min.	2.45
Abitibi	7			
Adams Exp.	18½	18½	18½	18½
Alleghany Crp.	7¾	7⅞	7¾	7⅞
Allied Chem.	134	135	133	134
Ailis Chalmers	31¾	32	30½	31
A.M. Byers	45	45	41½	43½
Am. Can.	118	118¾	117¼	118½
Am. Car & F.	35	35	34¼	34½
Am. & F. Pw.	35¾	35¾	33¾	35⅝
Am. Mach & F.	35½	35½	35¼	34½
Am. Radiator	16½	16½	16	16
Am. Smelting	43¾	43¾	42¾	43
Am. Tel & Tel.	187¾	188½	186½	188½
Am. Tob. "B"	126¼	132¾	124	132⅝
Am. Waterworks	59	59	58½	59
Anaconda Cop.	31¾	31½	30¾	31
Atchison R'y.	170	170	169	169
Atl. Refining	16¼	16½	15¾	16⅜
Auburn Auto.	206	206	180	200
B. Kiwin Loco.	21¾	21¾	26½	20⅜
Balt & Ohio	66½	67	66¾	67
Barnsdall Corp.	10			10
Bethl-hem Steel	49¼	49¼	48¾	49½
Borg Warner	23⅝	23¾	23	23¼
Briggs Mfg.	17¾	17¾	17½	17¼
Brooklyn M. Tr.	64	64½	63	63
Calif Packing	34¼	34¼	33½	33½
Canada Dry	35	36¾	35	36¾
Can. Pacific	37½	37½	37½	37¼
Case Threshing	87½	88¾	85½	87¾
Cerro de Pasco	20¾	20¾	20	20¼
Cherap & Ohio	39¾	40	39¾	40
Chic. M & St.P	5½			5½
Chic. & N. Ry.	35			35
Chic. Rock Is.	50			50
Chry ler	20¾	21	20½	20¾
Coca-Cola	150	150	148¾	149
Colorado F. & I.	18½	18½	17	17
Columbian Carb.	78¾	78¾	78½	78½
Columbia Gas.	36	36	34¾	35½
Col. Graph.	10¾	10¾	10½	10⅝
Com. Solvents	15½	15¾	14¾	15
Comm. Power	9	9¼	9	9
Congoleum	10¼	10½	10¼	10½
Cons. Gas.	96½	96¾	94¾	93¾
Cont. Can.	57½	58¼	57½	58¾
Cont. Oil of D.	8			8
Corn. Products.	73¼	73½	73	73½
Curtiss Wright	4	4	3¾	4
Duplnt de Nem.	88½	89¾	87¾	89¾
East. Kodak	155½	157	152½	157
Elec. Auto-Lite	54¾	54¾	52	54½
Elec. P. & Lig.	48½	48½	46¼	47¾
Eng. Pub. Ser.	41½			41½
Erié Railroad	31¼	32	31	32
Fox Film	24¼	24½	22½	23
Freeport Texas	33¾			33¾
Gen. Electric	44¼	44¼	43	44
Gen. Motors	43¾	44¼	43	44
Gillette Safety	31¾	32	31	31
Goodyear	41¾	42	42¼	42
Grigsb. Grunow	3¾		4¼	4¼
Houston Oil	48¼	48¾	46¾	47½
Hudson Motors	18¾		18¾	18¾
Hupp Motors	9			9
Int. Combustion	2½			2½
Int. Harvester	48¾	48¾	48	48
Int. Hydro.	26¾	26¾	26¼	26⅜
Int. Nickel	16¾	16¾	16½	16¾
Int. Paper "C"	23¾			23¾
Int. Tel. & Tel	29¾	30½	28¾	30⅝
Johns-Manville	56¾	56¾	55¾	56⅝
Kennecott Cop.	22¾	22¾	22¼	22¼
Kolster Radio	5¾			5¾
Kreuger & Toll	24¾	24¾	24½	24¾
Loew's Theatre	47¾	47¾	45½	46
Lorillard	18¾	19¾	18	19¼
Mac Trucks	35¾	35½	35	35¼
Miami Copper	8	8	9¾	7¾
Mong. Ward	21	21	20	20⅜
Nash Motors	34¼	34¼	33¾	33¾
Nat. Belias H.	8¾			6¾
Nat. Biscuit	76	76	74¾	74¾
Nat. Cash Reg.	28			28
Nat. D. Prod.	44¾	45¾	44¾	44¾
Nat. Pw. & L.	33½	34¼	33¼	34¼
Nevada	10½			10½
N.Y. Central	106¼	106¼	103¾	103⅝
North Am. Co.	72	72	70¾	71½
Pac.G. & El.	45¾	46¾	44¾	44¾
Packard Motor	8¾	8¾	8¾	8¾
Paramount	37¾	37¾	36	37¼
Penick & Ford.	36¾	36¾	36¼	36½
Pennsylvania Ry	55½	55¾	55½	55¾
Phillips Pete.	9¾			9⅞
P. Ser. of N.-J.	82¾	82¾	80¾	82
Pullman	43¼	43¾	43¼	43¾
Radio Corp'n.	20½	20¾	19¾	20¼
Radio-Keith	21	21¾	20½	21¼
Reading	68¼			68¼
Rem-Rand	10¾	10¾	10¼	10¾
Rep. I & Steel.	16½	16¾	15¾	15¾
Royal Dutch	31½	31½	31¼	31¾
St-Jos. Lead.	17¾			17¾
St-L. & S. F.	24			24
Sears Roebuck	50½	51	49¾	51
Shell Union	6¾	6¾	6¾	6¾
Simmons Bed.	15¾	15¾	15¼	15¾
Sinclair Oil	11¾	11¾	11	11
South. Pacific.	91¾	91¾	91	91¼
South Porto Ric	12¾	12¾	12¼	12¾
Stand. Brands.	17¾	18	17¾	17¾
Stan. Gas. & El	71¾	71½	70½	71½
Stand Oil N.-J.	40¾	40¾	39¾	40
Stand. Oil N.Y.	20¾	20¾	20¾	20¾
Stewart Warner	15	15	14¾	14¾
Studebaker	6¾	6¾	6¾	6¾
Tex Gulf Sulphur	45	45	44½	44½
Tobacco Prod.	3¼			3¼
Underwood Ell.	54	54½	54	54½
Union Carbide.	58	58	57½	57¾
Union Pacific.	167½	168	166½	166¾
United Aircraft	28½	28¾	28½	28¾
United Cigar.	6¾	6½	6¾	6½
United Corp.	23	23	22¾	22¾
U.S.C.I. Pipe.	29	29	28¾	28¾
U.S. Ind. Alco.	37½	37½	37	37
U. S. Realty.	24¾	25	24¾	25
U. S. Rubber.	15¾	15¾	15¾	15¾
U. S. Steel.	131½	132	129¾	131¼
Vanadium.	44½	45¾	43¼	45¾
Warner Bros.	11	11¼	10¾	10¾
Western Union.	122¾	122¾	120½	120½
Westing. Elec.	76¾	77¾	76	77¾
Willys Overland	5¾			5¾
Woolworth	60¾	61¾	59½	61¾
Yellow Truck.	10¾	10¾	10¼	10¼
Diversified	Pinter	Shares	C.6¾	
Totale des ventes à	2.10.	1,200,000		
Argent.	1½%			

LA SECHERESSE ARRETE ET LE FROMENT BAISSE

Chicago, 20. — (P. C.) — Midi.— Les prix des grains ont décliné au commencement de la séance d'aujourd'hui à cause des rapports indiquant la cessation générale de la sécheresse. Une augmentation sensible des quantités de blé en transit sur les océaniques contribua également à faire baisser les prix.

Après avoir débuté à des prix oscillant entre 1-2c de perte et 1-4 à 3-8c de hausse, le blé continua à descendre.

Le maïs ouvrit avec des pertes de 0 à 1-2c pour baisser ensuite sur toute la ligne.

L'ARGENT EN BARRE

New-York, 20.—(P. C.)—L'argent en barre est tranquille et cote 3-8c moins cher à 28 7-8 cts l'once.

Londres, 20.—(P. A.)—On cote 13 5-16 pence l'once pour l'argent en barre.

CARTES PROFESSIONNELLES

— NOTAIRES —

TASCHEREAU & TASCHEREAU

NOTAIRES

71 RUE ST-PIERRE — QUEBEC

Argent à prêter sur hypothèque et autres garanties. Administration de successions. Organisation de compagnies à fonds social.

VOLTE-FACE VERS LA FIN SUSCITEE PAR LES "TABACS"

New-York, 20. —(Par Claude-A. Jaeger, rédacteur financier de la Presse Associée.)—Fermeture.—Après avoir cédé de nouveau au commencement de la séance le marché des valeurs s'est ressaisi vers la fin de l'après-midi sous la conduite des actions de compagnies s'occupant de tabac. Le volume des transactions a été léger et le total des virements de la séance n'a pas dû dépasser 1,600,000 actions.

Le ton de la fermeture a été staole.

Une baisse de 23 points, suivie au commencement de la séance par Auburn, fut pratiquement contrebalancée et U.S. Steel reprit la plus forte partie des 3 points perdus par cette valeur antérieurement.

American Tobacco "B" s'apprécia d'au moins 7 points et toucha un nouveau maximum, tandis que Liggett & Myers "B" montait de 2 points. General Motors, American Telephone et Woolworth comptèrent parmi les titres qui comptèrent des gains d'environ un point vers la fin de la journée.

L'activité a été restreinte et ce n'est que par endroits qu'une liquidation importante se manifesta. Cependant, il a semblé que les spéculateurs avaient attaché peu d'importance à la reprise de samedi passé, si ce n'est qu'ils ont vu là des réalisations par les vendeurs à découvert. Quelques spécialités dégringolèrent, violemment, mais peu de relèvements remarquables purent être constatés, bien que General Motors et les tabacs eussent réussi é monter quelque peu.

Auburn fit de nouveau remarquablement faible et descendit d'au moins 20 points avant de pouvoir remonter. Iudustrial Rayon fut très malmené parce que son rapport trimestriel ne montre que .06 de gagné par action. Ingersoll-Rand perdit également plusieurs points. U. S. Steel fit une perte extrême de 3 points et tomba de 130 pour la première fois depuis 1927. D'autres pertes de 2 et 3 points furent subies par Air Reduction, Public Service of New-Jersey, North American, Westinghouse, New-York Central, Case, Electric Auto-Lite, Eastman et Royal Duth — cette dernière valeur touchant un nouveau minimum. Toutefois, American Tobacco "B" s'apprécia d'au moins 5 points et General Motors compta une avance d'un point.

Les nouvelles activités révolutionnaires en Amérique Centrale n'ont pas influencé Wall Street parce que les placements faits par les Américains à cet endroit ne sont pas importants. Néanmoins, United Fruit descendit quelque peu. La cancellation de l'emprunt Morgan par l'Espagne a eu pour résultat de faire baisser la peseta de 1-2c, mais cette devise ne descendit qu'autour des niveaux qu'elle occupait au commencement de cette année.

Les profits nets de People's Gas Light & Coke durant le premier trimestre ont équivalu à $2.65 par action, au lieu de $2.93 l'an dernier.

BOURSE DES MINES

BARRY & McMANAMY
72, rue St-Pierre

Le 20 avril	Ouv.	2.15 p.m
Abana	15½	15
Acme Oil	18½	20
Aconda	.02	.02
Ajax Oil	1.36	1.34
Alberta Pacific	.25	.25
Amity	.02	.02
Amulet	.30	.31
Area	.02½	.02½
Arno	.07	.07
Ass. Oil & Gas	.10	.10
Baltac	.05	.05
B. A. Oil	11.00	11.00
Barry Prod.	13½	14.00
Base Metals	1.05	1.10
Bidgood	.06½	.07
Big Missouri	.44	43½
Calmont Oil	.13	.13
Can Manitoba	.13	.13
Chemical Research	2.85	2.85
Commonw'lth	.12	.12
Cons. Smelters	135.00	135.00
Dalhousie Oil	.35	.35
Dome Mines	11.00	11.10
Falconbridge	1.36	1.36
Graham Bousquet	.01½	.01½
Houlinger	8.00	8.00
Home Oil	.80	.80
Howey Gold	.26	.27
Hudson Bay	5.10	5.25
Imperial Oil	13½	12.75
Int. Nickel	16.25	16½
Int. Petroleum	11.75	11.50
Kirkland Lake	.84	.84
Kirk and Prem.	.04½	.04½
Lake Shore	27.00	27.00
Macassa	.52	.53
Malartic	.01	.01
Mandy	.10	.10
McIntyre	24.00	24.00
Mecland Oil	.13	.15
Minig Corp.	1.91	1.91
Moss	.42	.43
Newbec	.65	.65
Nipissing	1.57b	1.60
Noranda	23.65	23.25
Norlon	.35s	.35s
Oil Corneille	1.20	1.20
Pan-Ont	.08	.08
Pan-Am	.88	.90
Sher. Gordon	.95	1.00
Sisco	.52	.53
Standard Oil	.02½	.03½
Stadacona	.65	.70
Sylvanite	.07	.07
Teck Hughes	7.85	8.00
Thomson Cad'c	.05	.05
Towagmac	.50	.50
Ventures	.53	.57
Vipond	1.08	1.14
Wright Har.	2.88	2.90

U. S. STEEL CORP.

Hoboken, N.-J., 20. (P.C.)—Les actionnaires de la United States Steel Corporation ont adopté aujourd'hui un projet de fonds de pension en vertu duquel James-A. Farrell, le président de la corporation qui a été pendant plusieurs années l'une des figures dominantes de l'industrie sidérurgique, prendra sa pension automatiquement lorsqu'il atteindra l'âge de 70 ans, soit en 1933.

Les profits nets de Sinclair Consolidated Oil durant 1930 ont équivalu à $1.77 au lieu de $2.81 durant 1929.

Changes Etrangers

New-York, 20. (P.C.)—Midi.—Les changes étrangers sont irréguliers. Taux à demande : Angleterre $4.85 11-16; France 3.09 15-16 cts; Italie 5.23 1-4; cts; Allemagne 23.80 cts.

Dollar canadien : 3-64 de 1% d'escompte.

IMPERIAL OIL EST DESCENDUE DE $2 DANS LA MATINEE

Toronto, 20.—(P. C.)—Midi.—La liste minière a commencé la semaine en baissant de nouveau. Vers midi, de petites avances apparaissaient sur le tableau par-ci par-là, mais des pertes d'importance variable prédominaient dans la plupart des compartiments.

Parmi les aurifères haut-cotées Wright Hargreaves, Teck Hughes et Dome restèrent fermes et montèrent quelque peu, tandis que McIntyre descendait de .025 et que Hollinger cédait quelques centins pour se traiter à $8. Edlorado monta .07 plus haut que samedi et toucha .75 tandis que Moss remontait de .02 environ. Des pertes de .02 à .04 furent subies par Kirkland Lake Gold. Premier et Sylvanite. Parmi les aurifères très bon marché, Moffatt-Hall, Brownlee et Hilltop se raffermirent.

Une réduction dans le prix du cuivre pour l'exportation, qui est tombé à 10.05cts la livre, tandis que le cuivre pour consommation aux Etats-Unis cote 9.75 cts, a eu pour résultat d'amener des pertes de .50 dans Noranda et de .25 dans Nickel. Les Lindsley furent fermes et Sudbury Basin monta de quelques centins.

Acme se négocia un peu plus haut parmi les huiles meilleur marché tandis que les autres valeurs du même calibre se maintenaient. Imperial Oil subit une forte presion et descendit de presque $4.00 pour tomber en bas de $12, tandis qu'International Pete et B. A Oil reculaient de .25 chacune.

L'OR EN BARRE

Londres, 20. (P.A.)—L'or en barre est à 84s 10 1-4d.

NEW-YORK CURB

GEOFFRION & CIE
105 côte de la Montagne

Valeurs	--LE 20 AVRIL-- Ouv.	Ferm.
Alum. of Am.	167	170
Am. Gas and Elec	70½	70¼
Am. Incestors	55⅝	57⅜
Am. Superpower	13⅜	13⅝
Ass. Gas and El. 'A'	20¼	20¾
Brazilian	20½	20
Can. Marconi	2⅞	3
Cities Service	16⅞	17
Cont. Gas of Balt	92	91½
Cord	10⅞	11
Durant Motors	2¼	3⅜
Elec. Bonds and S.	45¼	45⅝
Ford of Can. 'A'	23½	23¼
Ford of Can. 'B'	35	45
Ford of France	8¼	8¾
Fox Theatre 'A'	3⅞	4
Gulf Oil	58	58
Imp. Oil	13⅝	12¾
Int. Util. 'A'	43	43
Int. Util. 'B'	8½	8¾
Memphis Gas	9⅞	9⅞
Middlew Util.	20⅜	21½
Mountain Prod.	4¼	4⅜
Nat. Pub. Serv. 'A'	17⅜	20
National P. and Gas	22⅝	22¼
Niagara and Hudson	11⅞	11⅜
Noranda Mines	23⅝	23⅜
Penn. W. and P.	62	65
Schulte United	⅛	⅛
S. O. of Indiana	30⅛	30
St. Regis Paper	15⅝	16
Stutz Motors	24	24⅜
Taggart Corp.	10	12
United L. and P.	24⅜	24⅝
U. S. Dry Docks	3⅜	3

MONTREAL CURB

GEOFFRION & CIE
105 Côte de la Montagne

(LE 20 AVRIL 1931)

Valeurs	Ouv.	Ferm.
Ass. Breweries	8½	8⅝
Ass. Oil & Gas	10	10
B. A. Oil	11	11
Canadharrois	8	8
Can. Vickers	4¾	4¾
Dist. Seagram	10¾	10½
Dominion Eng.	30	29½
Dominion Tar	12½	12½
Hirarc-Walker	7	6¾

LE MONDE DU SPORT

IL DEVIENT PROFESSIONNEL

Toronto, 20.—Eddie Osler, de Cornwall, l'un des meilleurs joueurs de hockey de l'est d'Ontario, a signé un contrat avec les Shamrocks, de Chicago, pour la prochaine saison. Il joue sur la défense, a 21 ans, et pèse 195 livres.

UNE JEUNE RECRUE

Joplin, 20.—Le club de baseball Joplin, de la Western Association, a engagé comme receveur Vada Corbus, fille de 19 ans, qui frappe et lance de la droite. Son frère Luke Corbus a joué deux saisons dans la ligue comme receveur et joueur de champ.

COURSES A NEWMARKET, ANG.

Newmarket, Ang., 20.—Philae, 100 contre 8, a gagné le Craven Stakes, battant Truculent par une longueur. Cameronian s'est classé troisième, une tête seulement en arrière de Truculent. Hell's Bells a été laissé au poteau.

L'AMATEUR SKATING ASS.

Son Excellence le Très Honorable Comte de Bessborough, P.C., G.C.M.G., Gouverneur Général du Canada, a accepté l'invitation de M. Champlain Provencher, secrétaire honoraire de l'Amateur Skating Association of Canada, d'être patron de cette populaire association.

CHAMPIONNE AU GOLF

Pinehurst, C. du Nord, 20.—Mlle Marian Jessup, de Wilmington, Delaware, a gagné le titre de championne du Nord et du Sud des Etats-Unis, pour parties simples, au jeu de golf, en battant Mme John Van Ryn, Philadelphie, 7-5, 6-2, dans la finale.

CAPABLANCA PRATIQUE

Capablanca, depuis son retour à Cuba, s'est tenu constamment en forme, où il a donné deux séances de parties simultanées; la première, contre vingt-cinq adversaires, obtenant le score de 23 gains, une nulle et une défaite. Pour la deuxième, il eut à faire face aux meilleurs amateurs de la Havane, gagnant 22 parties et 3 nulles ne subissant pas de défaite.

PARTIES SIMULTANEES

Le joueur d'échecs Dake, qui détient le championnat du Marshall Chess Club, a donné des séances de parties simultanées sur la Côte du Pacifique, Oakland et Los Angeles. Son score comprend 144 gains, 15 nulles et sept défaites.

LA BOXE CHEZ LES FEMMES

Madras, Indes, 20. — Le premier match de boxe, aux Indes, entre femmes vient de se dérouler. Madame Kamalaba a mis hors de combat Mlle Sitabai, de Tangore, à la suite d'un terrible crochet, à la sixième ronde. L'arbitre rendit un verdict nul.

DESAUTELS AU COLUMBUS

Columbus, 20. — Le receveur "Red" Desautels, anciennement du Détroit, rendra de précieux services au club Columbus de l'Association Américaine. Le joueur franco-américain, plein de vie, ne cesse d'encourager le lanceur, dans les moments de revers en particulier.

DAY EST A L'HOPITAL

Toronto, Ont., 20.—Happy Day, défense des Leafs, vient de subir une bien douloureuse opération, le résultat d'une rondelle reçue dans la série contre Chicago.

JOHN VAN RYN VAINQUEUR

Pinehurst, 20. — John Van Ryn, d'East Orange, ancien champion de Wimbledon et des doubles de la coupe Davis, a remporté le championnat du nord et du sud des simples pour hommes, cet après-midi, en battant C.-S. Stutter de la Nouvelle-Orléans.

$3,000,000 POUR LES JEUX

Les autorités de Nouvelle-Orléans ont l'intention de dépenser $3,000,000 pour des terrains de jeux de toutes sortes. On a l'intention de construire deux champs de golf de 18 trous, des terrains de football et de baseball, un quai pour les yachts, un amphithéâtre et un stadium municipal.

LES CHAMPIONS JUNIORS

Toronto, 220.—(P.C.)—Le West-End Y.M.C.A., a gagné samedi soir le championnat junior de la balle-au-panier pour le Dominion, en triomphant du Central Y.M.C.A., de Montréal, par 22 à 19, dans la seconde partie de la série qu'ils ont gagnée par le score total de 51 à 48.

LES SPORTS A CHICAGO

Les adeptes des sports à Chicago dépensent annuellement une somme de $18,000,000 et ceci ne comprend pas les prix des places que paient les spectateurs aux matchs ni les frais de tous les athlètes. Ils s'agit seulement du coût des agencements et des accessoires de sport utilisés.

ARBITRES DE L'AMERICAINE

Ottawa, 20. — Doc O'Leary et Bill O'Hara sont revenus de Kansas-City après une saison heureuse dans la ligue Américaine.

O'Hara, un de nos bons Canayens est arbitre en chef de ce circuit. O'Leary fut nommé quelque temps après l'ouverture de la campagne.

IL RECOIT SON LOT

Dublin, 20. — La direction de la loterie des hôpitaux de Dublin a remis à Clayton Woods, de Buffalo, N.-Y., la somme de $886,810 qu'il a gagnée lors du récent sweepstake sur le résultat du Grand National.

Les autorités ont encore à solder quatre prix aux Etats-Unis et un au Canada, en plus de 22 prix spéciaux aux Etats-Unis et au Canada.

SALAIRE D'UN INSTRUCTEUR

William Ingram, nommé l'automne dernier instructeur de rugby, à l'université de la Californie, recevra un salaire annuel de $12,500.

PRESQUE TOUS LES LUTTEURS EN SCENE ICI MERCREDI, SONT CE SOIR A MONTREAL

BILL TILDEN RETOURNERA AU THEATRE

New-York, 20. — Bill Tilden n'est pas du tout fâché d'être devenu professionnel du tennis et il est très satisfait de sa nouvelle situation.

"Je n'ai pas raison de m'inquéter pour le moment", dit-il. "Plus de disputes avec l'Association de Tennis des Etats-Unis et toutes les autres choses semblables. Je n'ai absolument rien contre les officiers du tennis amateur. Je crois que nous étions tous deux un peu en faute, mais tout est réglé maintenant."

Tilden dévoue actuellement ses activités au cinéma, tournant quelques films de tennis, mais il songe surtout à détourner sur la scène. Il n'a rien dit à ce sujet mais se contente d'observer tout ce qui se passe.

"Je n'ai jamais déclaré que j'avais abandonné le théâtre. Je serai toujours disposé à écouter les offres s'il y en a. J'aime beaucoup à jouer et je puis même dire que c'est ce que j'aime le plus, même avant le tennis.

Tilden est convaincu qu'avant longtemps on permettra les tournois ouverts entre professionnels et amateurs, comme cela se fait dans le golf. Le tennis professionnel développera une plus grande vogue pour le tennis amateur, croit-il.

DES JOUEURS DE SERIES FINALES

Morenz, Joliat et Mantaha, du Canadien, ont été co-équipiers dans plus de séries finales que n'importe quel autre joueur de la N.H.L. Ils ont joué une série en 1924, 1925, 1930 et 1931. Ils figurèrent trois fois sur l'équipe qui gagna le championnat mondial.

Lionel Hitchman, qui jouait pour les Boston Bruins l'hiver dernier, a pris part à plus de joutes de la série Stanley que tout autre joueur encore en service actif dans la N.H.L. Il prit part à la série de championnat dès sa première année dans le hockey professionnel, avec l'Ottawa, en 1923. Il participa à la finale avec le Boston en 1927, quand ce club perdit contre Ottawa. Il joua poour les Bruins contre les Rangers en 1929, alors que le Boston gagna le titre et il était avec le Boston qui se fit battre par le Canadien, en 1930 et 1931, dans la ronde finale.

Le Canadien joua le plus grand nombre de joutes dans les séries mondiales, soit 10.

Le plus grand nombre de punitions jamais enregistré par un seul joueur durant une série finale pour le championnat de la N.H.L., fut de 44 minutes au pénitencier. Eddie Shore, du Boston, passa ce temps dans la boîte durant la série entre le Boston et l'Ottawa en 1927.

La punition simple la plus longue, dans une série, arriva aussi au cours de la saison 1926-1927. Hooley Smith, alors avec Ottawa, frappa Harry Oliver, du Boston, durant les dernières minutes de la joute finale et fut suspendue un mois au début de la saison 1927-1928.

Le plus gros score jamais enregistré dans une partie pour la coupe Stanley, emblème du championnat mondial au hockey professionnel, fut fait en 1905, quand les Silver Green d'Ottawa défirent les aspirants du Yukon par 9 à 2 dans la première joute et par 23 à 2 dans la seconde partie.

LE CIRCUIT DE BATBALL

Trois clubs ont signifié leur intention de faire partie du circuit de batball qui sera organisé cette semaine sur la côte de Beaupré, quand une grande assemblée réunira tous les intéressés à la salle paroissiale de Boischael, vendredi soir, à 8 h. 30.

Ces clubs sont Giffard, Courville et Boischatel. On s'attend à ce que Beauport, St-Grégoire et l'Ange-Gardien se joignent aux clubs précités. A tout événement, si d'autres clubs avaient l'intention de faire partie de cette ligue, ils sont priés de communiquer avec Maurice Huot, 2-4209 s13.

LA BOXE CETTE SEMAINE

Lundi

Jimmy Slattery vs Tom Heeney, à Buffalo, 10 rondes.

Max Rosenbloom vs Georges Manley, à Pittsburgh, 10 rondes.

Charlie Bélanger vs Art. Weigand, à Toronto, 10 rondes.

Mardi

Tod Morgan vs Cecil Payne, à Los Angeles, 10 rondes.

Roy Williams vs Chuck Burns, à Flint, 10 rondes.

Dick Daniels vs Jack Dorval, à Boston, 10 rondes.

Jackie Bardy vs K. O. Kelly, à Franklin, 10 rondes.

Jack Hood vs Alex. Marin, à Londres, 10 rondes.

Emile Pladner vs Benny Sharkey, à Londres, 10 rondes.

Tait Littman vs Willie Oster, à Milwauukee, 10 rondes.

Jeudi

King Levinsky vs Johnny Risko, à Boston, 10 rondes.

Vendredi

Roger Bernard vs Harry Dublinsky, à Chicago, 10 rondes.

Jack "Kid" Berg vs Tony Canzoneri, à Chicago, 10 rondes.

Tony Herrera vs Steve Halaiko, 10 rondes, à Chicago.

Tommy Paul vs Bucky Greham, à Utica, 10 rondes.

Willie Davies vs Jimmy Thomas, à Pittsburgh, 10 rondes.

Ralph Lenny vs Lud Abello, à Chicago, 8 rondes.

OFFICIERS DE L'ADANAC

Le club de tennis Adanac a élu vendredi soir ses officiers pour la présente saison. Voici le résultat de cette élection :

Président, Lionel Cantin ; secrétaire, Jean-Paul Cantin ; trésorier, Henri-L. Légaré ; directeurs, Lauréat Cantin, Jean Savard, Laurent-L. Légaré et Joseph Brousseau.

ON VERRA MERCREDI SOIR DE LA FORCE ET DES TRUCS SAVANTS

Jos. Asselin, le promoteur local de lutte nous annonce que tout est maintenant prêt pour sa soirée d'ouverture mercredi, à l'Aréna, et qu'il s'attend de voir à sa première séance une foule très nombreuse applaudir les athlètes à l'oeuvre.

Lee Wykoff lutte ce soir à Montréal avec Henri Deglane et l'on s'attend à une rencontre mouvementée. Le lutteur de St-Louis qui aura comme adversaire mercredi, Joe Shimkus également à l'affiche aujourd'hui dans la métropole est dit-on, l'un des plus ambitieux artistes du matelas à l'heure qu'il est.

Sa première rencontre d'une heure avec Deglane à Montréal, fut très enlevante.

Wykoff est dangereux avec son "flying tackle" et il est un expert dans l'art de descendre ses adversaire avec le "airplane spin" qu'on vit ici pour la premiere fois réussi par Jack Sherry. On croit que Wykoff sera avant longtemps l'homme à battre dans l'arène de lutte.

De Shimkus ont sait qu'il travaille avec une rare souplesse et que son adversaire, quel qu'il soit, ne se déprend pas facilement de ses ciseaux de coprs meurtriers.

Asselin nous dit que les amateurs seront sûrement très intéressés par cette lutte de deux dans trois à finir.

Le promoteur nous a déclaré qu'il est convaincu que le programme qu'il présentera mercredi plaira énormément aux amateurs même si les hommes qu'il amène ne sont pas beaucoup connus du public local. Lui, les a vus à l'oeuvre et les a matchés de façon à ce que la lutte soit serrée, tenant compte de ce que chacun d'eux peut faire dans l'arène. D'ailleurs, la plupart de ces lutteurs figurent au programme de Lucien Riopel ce soir à Montréal et l'on saura par les journaux, demain, ce qu'ils ont affiché en fait de lutte.

Jack Albright et Leo Hyatt feront sûrement de la lutte ultra-rapide, car ils sont tous deux d'une grande souplesse.

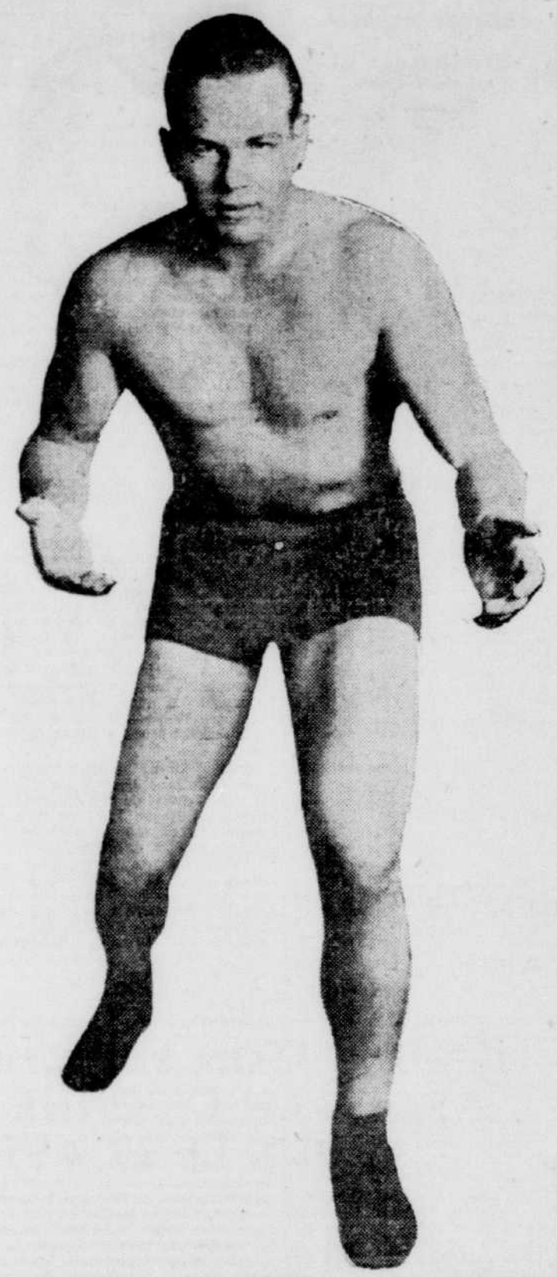
John Charette et Louis Loew iront plus modérément comme allure mais on verra, croit-on, de la force et des trues savants.

A l'Arena, on est à faire un grand nettoyage maintenant que les menuisiers ont complété leur travail dans la section des sièges réservés de ringside. Les amateurs trouveront ses sièges moins élevés que l'an dernier et mieux disposés pour qu'on puisse bien voir.

L'arène est plus haute de 10 pouces mais la première rangée de sièges en est éloignée de 10 pieds. On a changé le système d'éclairage du rond : sept lanmpes au lieu d'une seule éclaireront la scène permettant de bien voir de tous les coins de l'Aréna.

Les billets sont en vente depuis jeudi dernier et le promoteur nous dit qu plusieurs personnes se sont déjà adressées à lui pour en retenir maintenant qu'on peut loger 1200 personnes dans la section des sièges réservés, les amateurs sont toujours sûrs de trouver des billets même aux guichets le soir de la lutte.

DANS L'ARENE LOCALE



JOHN CHARETTE, un excellent lutteur qu'on verra ici mercredi dans un match de 45 minutes avec Louis Loew.

LES SPORTS A L'ACADEMIE COMMERCIALE

Le vendredi 1 avril dernier, le club de softball de J. LaBissonnière remportait la victoire sur celui de J.-P. Guay. Le score final était de 16 à 8. Voici le noms des joueurs avec le nombre de points enregistrés par chacun.

Alignement

LaBissonnière	1	Guay	1
Duguay	2	Prévost	1
Fortier	2	Laverdière	2
Grenon	3	Desjardins	1
Parrot	3	Rousseau	0
Duguay S.	0	O'Farrell	0
Warren, A.	1	Martin	2
Cîd	2	Côté	0
Grenon	2	Lapointe	1

Samedi soir, le club de softball de Robert Desjardins était défait par celui de Vincent Duguay par un score de 12 à 30.

Alignement

Desjardins	1	Duguay	4
Côté	2	K. Warren	5
Rousseau	2	Duguay, S.	4
Bergeron	3	Champoux	3
Blackburn	1	Lacroix	4
Dussault	0	Grenon	4
Warren	1	Paradis	4
Bouchard	1	Arsenault	3
Breton	0		

Samedi soir, le club de basket-ball de LaBissonnière était battu par celui de Robert Desjardins par un score de 7 à 19. Desjardins (4), Côté (2), Fortier (10) et Marrtin (3) furent les joueurs du club de Desjardins qui comptèrent les points. Grenon (6) et Blackburn (1) furent les deux joueurs du club de La Bisonnière qui enrégistrèrent des points.

Alignement	
Côté	Grenon
Francoeur	O'Farrell
Fortier	Guay
St-Cyr	Laverdière
Martin	Laberge
Lapointe	Blackburn
Parrot	Bergeron

Dimanche soir, le club de basket-ball de Roger Bergeron était défait par celui de Jamil Cîd par un score de 10 à 6. Cîd (4), Boulanger (3) et Bastien (3) furent les joueurs du club de Cîd qui comptèrent les points; Bergeron (4) Chabot (1) et Doré (1) furent les joueurs du club de Bergeron qui enrégistrèrent les points.

Alignement	
CID	BERGERON
Boulanger	Lacroix
Dussault	Tremblay
Bouchard	Chabot
Ruggière	Lachance
Bastien	Doré
Breton	

Lundi, 13 avril dernier, le club de basket-Ball de Jamil Cîd remportait la victoire sur celui de Bergeron par un score de 13 à 11. Lacroix (2), Chabot (1), Tremblay (1), Lachance (6) et Doré (1) furent les joueurs qui comptèrent les points du club de Bergeron. Cîd (5), Bousanger (3) Dussault (1), Ruggiero (2), et Bastien (2) furent les joueurs qui enrégistrèrent les points du club vainqueur.

ALIGNEMENT

Bergeron	Cîd
Lacroix	Bouchard
Chabot	Boulanger
Warren	Dussault
Tremblay	Ruggiero
Lachance	Tremblay
Doré	Bastien
Déry	Breton

Lundi soir, le club de softball de Vincent Duguay était défait par celui de Jean-Paul Guay par un score de 13 à 11. Voici le nom des joueurs avec le nombre de points enrégistrés par chacun.

ALIGNEMENT

Duguay		Guay	
Duguay	2	Guay	2
S. Duguay	1	Laverdière	0
Fortier	2	Desjardins	2
Grenon	2	Bergeron	3
St-Cyr	2	Champoux	3
Cîd	0	Labissonnière	1
Lapointe	1	Rousseau	1
Brochu	1	Arsenault	1
Parrot (circuit)	1	Martin	0

Mardi après-midi, le club de softball de Vincent Duguay remportait la victoire sur celui de J.-P. Guay, par un score de 15 à 8. Un coup de circuit fut frappé par Roland Laverdière durant cette partie.

Alignement

Duguay	1	Guay	1
Lapointe	1	Laverdière	2
Cîd	1	Desjardins	1
Grenon	2	Bergeron	0
Brochu	0	Champoux	0
Parrot	2	LaBissonnière	1
St-Cyr	4	Bouchard	1
Fortier	2	Arsenault	1
O'Farrell	2	Martin	1

Une seconde partie de softball fut jouée cet après-midi, entre le clubs de Gillemette et Lacroix. Le club de Gillemette remporta la victoire par un score de 23 à 15.

Alignement

Lacroix	1	Guillemette	5
Dussault	0	Doré	2
Lachance	0	Paradis	5
Gros-Louis	1	Ruggiero	3
Lapointe	2	Chabot	2
Côté	2	Bastien	4
Déry	3	Samson	2
Mercier	2	Arsenault	1
Breton	3	Warren	3

Mardi soir, une partie de basketball fut jouée entre le club de Desjardins et celui de LaBissonnière.

Le club de LaBissonière remporta la victoire par un score de 9 à 8. O'Farrell (4) et Guay (5) furent les deux joueurs du club de Labissonnière qui comptèrent les points. Côté (2) et Fortier (6) furent les deux joueurs du club de Desjardins qu enrégistrèrent les points.

Alignement	
DESJARDINS	LABISSONNIERE
Côté	Grenon
Francoeur	O'Farrell
Fortier	Guay
St-Cyr	Laverdière
Martin	Laberge
Lapointe	Blackburn

NOUVEAUX REGLEMENTS DU BASEBALL

Tous les ans, les dirigeants du baseball organisé, en attendre d'être au bord de l'abîme, cherchent de toutes leurs forces, de tout leur coeur, à donner au sport national américain une vie nouvelle, une tendance toute nouvelle. Dès que des symptômes alarmants se manifestent, dès qu'ils s'aperçoivent que le public commence à se désintéresser de son sport favori, ils appliquent les bons remèdes.

La situation du baseball organisé est en ce moment d'une clarté parfaite. Depuis quelques années, l'on avait mis sur le marché une balle légère, à surface lisse, une fabricante de coups de circuit. Cette balle, devenue grande pécheresse, a connu le repentir. Elle se présente parfaitement capable de provoquer la fin de l'épidémie de coups bons pour 4 buts.

Après l'abandon de cette sorte de balle, l'on décida l'abollition complète des coups en l'air sacrifiés dans le champ. A l'avenir, si Gautreau frappe un coup éloigné dans les mains ennemi et que ce dernier n'ait pas le temps d'exterminer au marbre, Bucky Gaudette venant du troisième but, ce sera une apparition de plus au bâton. Les années passées, une semblable réussite protégeait quelque peu la moyenne au bâton du frappeur. C'est précisément pour diminuer les moyennes des joueurs que les gouverneurs du baseball ont aboli le coup sacrifié dans la colonne du pointage officiel.

Les lanceurs — sans être forcés de se serrer les coudes — doivent tenir la balle avec leurs deux mains, en avant d'eux, avant de lancer au frappeur, dans les cas où un coureur est niché au premier ou au second but. Désormais, il leur est formellement défendu de se placer dans la boite, les deux pieds en avant du "rubber", selon l'expression consacrée. Contrairement aux années passées, ils doivent maintenant, de toute nécessité, avoir un pied sur le "rubber"; va sans dire, ils peuvent se placer l'autre pied à quelques pouces du morceau de caoutchouc. On a fait ce changement dans l'intention de fournir un atout de plus au lanceur qui, ainsi placé avec plus de solidité dans la boite, saura peut-être se servir de cet avantage pour empêcher le frappeur de faire "grand bruit" avec son lourd bâton cylindrique.

Toute balle frappée qui touche le premier but ou le troisième but est une "fair ball". L'arbitre décide s'il y a "fair" ou "foul" quand la balle est frappée en dehors du terrain. Il tient compte du point de départ du losange plutôt que du dernier point où il a vu la balle. Une balle qui rebondit dans l'estrade ou au-dessus de la clôture devient un deux buts. A l'item, retour sur les buts, un nouveau réglement, dit : "Si l'arbitre déclare hors-jeu, un frappeur ou un coureur de buts, à cause d'interférence, le coureur de buts peut retourner au dernier but qu'il a touché légalement au temps de l'interférence.

Une erreur est mise au passif du receveur qui échappe ou manque une 3ème strike si le frappeur atteint le premier but.

Parrot ..... Gros-Louis

Mercredi midi, le club de softball de Guillemette remporta une éciatant victoire sur le club de Lacroix, en battant son adversaire par un score de 51 à 17.

Alignement

Lacroix 2	Guillemette 6
Dussault 2	Doré 8
Grenon 2x	Paradis 5
Gros-Louis 2	Fuggière 5
Lapointe 1	Chabot 5
Cliche 1	Bastien 5
Côté 2	Samson 7
Mercier 3	Arrsee ault 4
Breton 2	Warren 5

Mercredi soir, le club de softball de Fortier remportait la victoire sur le club de Champoux par une marge de 5 points. Le score final était de 18 à 8. Fortier compta un point sur un coup de circuit durant cette partie.

Alignement

Fortier	2	Champoux	1
Parrot	3	Laverdière	2
Brochu	1	Arsenault	1
Warren	2	Mercier	0
Lapointe	1	Doré	2
Paradis	2	Blackburn	0
Duguay	1	Déry	1
Samson	1	Lacroix	0
Bastien	0	Lapointe	1

Jeudi après-midi, le club de softball de Jean-Paul Guay était défait par celui de Vincent Duguay par un score de 12 à 7.

Alignement

Lapointe	3	Guay	0
Cîd	1	Laverdière	0
Blackburn	2	Desjardins	2
Grenon	1	Bergeron	2
Brochu	2	Champoux	2
Barrot	1	LaBissonnière	0
St-Cyr	0	Bouchard	1
Fortier	1	Arsenault	0
Warren	1	Martin	0

Jeudi après-midi, le club de softball de Lacroix était défait par celui de Guillemette par un score de 16 à 9.

ALIGNEMENT

Lacroix	Guillemette
Mercier	Paradis
Dussault	Duguay
Déry	Chabot
Breton	Samson
Côté	Bastien
Lapointe	Arsenault
Cliche	Warren
Côté	Doré

Jeudi soir, une partie de "Drapeu" fut jouée entre le club de Robert Desjardins et de Francoeur. Le club de Francoeur remporta la victoire par un score de 5 à 3.

ALIGNEMENT

Deshardins	Francoeur
LaBissonnière	Brochu
Parrot	Martin
Paradis	Grenon
Laverdière	Guay
Fortier	Létourneau
St-Cyr	Poulin
Pelletier	Gros-Louis
Rousseau	Arsenault
Samson	Lebeuf
Adam	Grenon
Kirouac	Blackburn
Laberge	Blais
Willie Côté	Hervey
O'Farrell	Lapointe
P. Lebeuf	

DES REMERCIEMENTS

M. le rédacteur, sportif. Voulez-vous avoir l'obligeance de publier la lettre que voici :

Boswell's Brewery Ltd,
Québec.

Messieurs :

Nous ne pouvons trouver de paroles assez expressives, pour vous remercier de votre générosité envers tous les sports de cette ville et spécialement pour nos ligues de quilles.

Votre magnifique trophée gracieusement offert pour notre tournoi a marqué votre vrai attitude et votre esprit sportif qui a toujours prévalu et qui sans aucun doute se continuera

Nous sommes encore à court de paroles pour vous exprimer notre reconnaissance pour votre générosité.

Nous vous prions, Messieurs de nous croire.

Vos tout dévoués.

Le Comité du Tournoi des Petites Quilles
Adrien Marois
secrétaire

FIN DE SAISON DU BADMINTON SAMEDI AU QUEBEC W. CLUB

La saison québecoise du badminton s'est terminée officiellement samedi soir, alors que Mme R. P. Kernan, l'épouse du président du Winter Club, a procédé à la distribution des prix gagnés durant l'hiver au chalet de l'avenue Laurier. Cette remise de prix a donné lieu à une jolie cérémonie et elle a été suivie d'une magnifique soirée. L'assistance était nombreuse. Avant la présentation des trophées, M. F.-T. Handsombody, qui avait charge du badminton au Québec, a dit quelques mots pour faire remarquer que la saison a été on ne peut plus brillante, que nos concurrents ont bien figuré et que les jeunes filles surtout ont montré que les championnes de la province de Québec et du Dominion doivent se servir de leurs meilleures raquettes lorqu'elles ont à se mesurer aux Québecoises.

Le major Edgar Wiggs, secrétaire de l'association canadienne du badminton, a remercié ceux qui ont contribué aux succès obtenus cette année. L'association canadienne a clôturé l'une de ses plus belles saisons, sinon la plus belle. Le nombre des joueurs et des clubs augmente chaque année et les tournois sont disputés avec beaucoup d'entrain. On a déjà remarqué que le dernier tournoi a été on ne peut mieux réussi à Québec.

Toute une série de jolis trophées ont été distribués samedi soir. La coupe Kernan, emblème du championnat féminin, a été gagnée par Mlle Marjorie Barrow. M. Ernest Lafferty, champion en simple pour hommes, a gagné la coupe Dupré, offerte par l'hon. Maurice Dupré, solliciteur-général du Canada. On a présenté une superbe gerbe de fleurs à madame Kernan.

Il est possible que le Winter Club ait un professeur de badminton l'an prochain. Présentement, on s'occupera d'établir un "court" de tennis d'intérieur sur le rond à patiner.

Il devrait être prêt dans quelques jours, de sorte que les joueurs pourront pratiquer lorsque la température ne sera pas favorable pour jouer sur les "courts" d'extérieur.

Mlle Delâge et Mlle Barrow sont revenues de Toronto, où elles ont pris part au tournoi d'invitation du Granite Club. De magnifiques prix étaient en compétition. Les Québecoises ont été très bien accueillies et on sait qu'elles ont fait très bonne figure puisqu'elles ont remporté le championnat double et qu'elles ont menacé de s'emparer d'une couple d'autres trophées.

HAR. HARTZ S'INSCRIT DE NOUVEAU

Chicago, 20.—Harry Hartz, fameux conducteur d'auto de vitesse, participera probablement à la grande course de 500 milles qui aura lieu à Indianapolis durant le mois de mai. En six départs sur la piste d'Indianapolis, Hartz se classa second trois fois, quatrième deux fois et une fois il ne put se qualifier .

Il acheta une machine l'an dernier, engagea Billy Arnold, un jeune conducteur intrépide, comme chauffeur et vit son engagé remporter la victoire.

Cette année, Hartz a inscrit deux machines. Arnold conduira l'un de ces chars et l'on croit que Hartz prendra charge de l'autre machine. Hartz, qui a 34 ans, mais qun parait dix ans plus jeune, déclara l'autre jour : "J'ai dû abandonner les courses de façon active à cause d'un accident en octobre 1927. Je me cassai une jambe alors et pendant deux ans, je dus me servir d'une canne et de béquilles pour marcher. J'espérais être assez bien pour conduire son Miller-Hartz Spécial l'an dernier, mais après plusieurs essais, je fus forcé de reconnaitre que ma jambe ne serait pas encore capable de me fournir le concours nécessaire pour une randonnée de cinq cents milles.

"Cette année, cependant, je sais que je serai assez fort pour parcourir toute la distance facilement. C'est mon plus grand désir. C'était terrible de me tenir sur le côté de la piste l'an dernier et de regarder mon pilote, Billy Arnald, ressentir tout le plaisir et la joie de remporter la victoire. C'est réellement plus fatiguant de surveiller quelqu'un conduire dans une course de vitesse que de conduire vous-même, si jamais vous avez fait l'essai d'une piste dans un concours".

Hartz a inscrit de nouveau son Miller-Hartz Spécial que Arnold conduisit à la victoire l'an dernier et qu'il pilotera encore en mai. Le second char est un Dussenberg Spécial. Le premier char est actuellement sur la côte du Pacifique, où on lui a fait subir des réparations. La seconde machine est déjà rendue à Indianapolis.

LA LIGUE DE SOFTBALL

La ligue intermédiaire de softball tiendra sa deuxième assemblée et la plus importante ce soir, à l'hôtel St-Roch.

An sait que les clubs Beavers, Jeune-Voltigeur, Pirates, Sonny Boy et St-Louis, de St-Roch, font partie de cette ligue. Les organisateurs sspèrent que la saison commencera le premier mai.

Tous les intéressés sont priés de se rendre à 8 heures précises, à l'hôtel St-Roch, ce soir.

JOUTE SUR L'ESPLANADE

Le Notre-Dame de Québec, qui a défait le Notre-Dame des Victoires, par 19 à 12, hier, sur l'Esplanade, et les Marins de Jacques-Cartier ont battu par 37 à 24, au parc Victoria, lance un défi à ces derniers pour jouer dimanche.

LA LUTTE A TORONTO

Toronto, 20. — Gus Sonnenberg a fait preuve de talent vendredi soir dernier à l'Aréna lorsqu'il terrassa Whitney Hewitt dans un match de lutte intéressant qui avait attiré une assistance considérable.

"Sonny" prit la première chute en 19 m., 20 s., et la deuxième en 6 minutes.

Lee Wykoff a triomphé de George Vassell, dans le match mi-final. Il secoua son adversaire en 28 m., 26 seconde.

Dans les préliminaires, Bod Green a triomphée d'Ali Hassan en 14 m., 26 s., et Frank Hart a obtenu la décision sur Alex Kosaboski.

LE CONCOURS DE POOL

E. Verret défait P. Vermette 250 à 246.

R. Colette défait G. Morissette 250 à 170.

Résultats d'hier

G. Morissette défait A. Delisle 250 à 182.

A. Lachance défait O. Mathieu 250 à 221.

R. Colette défait D. Blais.

Prochains matchs

7.30—L. Fiset vs G. Tomsley.

9.15—A. Lachance vs P. Vermette.

ZIG-ZAG
Papier à cigarette
Grand livre double
120 feuilles
Les plus belles qu'on puisse acheter
Evitez les imitations
PRIX 5¢

ENTRE OUVRIERS



TABAC FOREST FRÈRES
Toujours le meilleur

LE MARATHON DE BOSTON - ELECTIONS A LA Q.A.H.A. - McNAUGHTON vs DAN O'CONNELL

LE BRIDGE

Un contretemps nous force à remettre à demain la publication de quelques conseils sur la façon de jouer le bridge.

En peu de mots

LA LIGUE QUEBEC-DISTRICT

La ligue Québec-District se réunira ce soir, à huit heures précises, au Québec Sporting Goods, sous la présidence de M. Georges-H. Pouliot.

UNE PREMIERE RENCONTRE

St. Catherine, Ont., 20.— (P.C.) Les St. Catherines Grads ont défait Montréal samedi soir par 39-36, dans la première rencontre pour le championnat senior de l'est du Canada.

PARTIS POUR HALIFAX

Montréal, 20.— (P.C.)—Les Trinity Excelsiors sont partis hier soir pour Halifax, où ils rencontreront les Wanderers dans une série pour le championnat intermédiaire du Dominion.

UNE FINALE DE BILARD

Lee a défait Beggin, par 3793 à 3134, dans la finale amateur de billard en Angleterre.

UNE SERIE MIXTE

En série mixte, hier, au Palace, mademoiselle Higgins et M. Greggan ont défait mademoiselle Matte et M. Bertrand, par sept points.

AVANT D'ETRE CELEBRE

Max Baer, le dangereux pugiliste du littoral du Pacifique, travaillait en 1929 dans une manufacture de San Francisco, à raison de $4 par jour.

WRIGHT ET RAINVILLE BATTUS

Van Ryn et Shields ont battu Wright et Rainville (6-3, 9-7, 7-5) en finale à Pinehurst, Caroline du Nord.

RECORDS DE NATATION

Jean Taris, champion français de natation, a battu les records du monde de 300 et de 400 mètres en couvrant les 300 mètres en 3.-33 4-10 et les 400 en 4.47 4-10.

UNE JOUTE A HADLOW

Hier après-midi, le club de softball Boswell est allé rencontrer le C. N. R. Hadlow et a divisé avec lui un double-header. Le C. N. R. s'assura de la première partie au score de 11 à 3 puis le Boswell gagna la seconde par 6 à 1.

L'AUTRICHE ELIMINEE

Athènes, 20. (P. C.) — La Grèce a éliminé l'Autriche hier par trois matchs contre deux dans la première ronde européenne de la série Davis.

MM. MULLINS ET GAGNE SONT ALLES A MONTREAL

M. Thomas Mullins et M. Pierre Gagné, respectivement président et vice-président de la Commission de Boxe de Québec sont partis hier soir pour Montréal où ils assisteront à une assemblée de la Fédération Canadienne de Boxe. Cette assemblée qui aura lieu cet après-midi dans la métropole a été convoquée avant le départ de M. Murphy président de la Fédération pour l'Angleterre.

DEFI DE QUILLEURS

Une équipe de petites quilles de l'Association Sportive du Soleil lance un défi au Agnew Surpass, de la ligue Industriel Palace pour une série home and home game, 3 parties seront jouées au Palace et 3 au Frontenac. L'équipe devra être de 5 joueurs, et appartenir aux clubs nommés.

Nous serons prêts a commencer samedi le 25 courant, à la salle que nous désignera l'Agnew Surpass.

Répondre par la voie de ce journal.

LA LIGUE NATIONALE

	G	P	PC
Boston	4	0	1000
St-Louis	4	0	1000
New-York	3	1	750
Chicago	3	2	600
Pittsburg	2	3	400
Philadelphie	1	3	250
Brooklyn	0	4	000
Cincinnati	0	4	000

LA LIGUE AMERICAINE

	G	P	PC
New-York	3	1	750
St-Louis	3	1	750
Washington	3	1	750
Cleveland	3	1	750
Philadelphie	1	3	250
Détroit	1	3	250
Chicago	1	3	250
Boston	1	3	250

CHAMPIONS DE L'OUEST A LA BALLE-AU-PANIER

VVancouver, 20. (P. C.)— Bien que défaite samedi soir par les Ylnnipeg Toilers au score de 22 à 21, l'Université de la Colombie Anglaise n'en a pas moins gagné la série par 50-36, grâce à l'avance de 15 points, prise dans la première partie. L'Université gagne le championnat senior de l'ouest.

AU JACQUES-CARTIER

La saison de tennis a été inaugurée samedi après-midi au club de tennis Jacques-Cartier. Jean-Louis Létourneau, champion du district, a été le premier à faire son apparition sur le court, avec Rolland Hallé, le brillant joueur lévisien. Le "vétéran" Alphonse Gingras ne fut pas long à les rejoindre, accompagné d'une coupe de joueurs.

Hier après-midi, sur les cinq courts, les membres féminins du club étaient en assez grand nombre.

Croyez-le ou non (par Ripley)



Le seul monument élevé à Benedict Arnold ne mentionne même pas son nom

est propriétaire et dirige l'agence d'automobile Ford à Selam, Alabama.

ERLINGUR PALLSSON traversa à la nage le Skaga-Firih d'Iceland. Il resta cinq heures dans le chenal à une température de 19 sous zéro.

FRITZ KAUHS Goldthwaite, Texas

marcha cinq milles deux fois par jour, seulement pour voir le train arriver. Il n'en manqua pas un en 35 ans.

Rip'

4-20

UNE LIGUE DE CROSSE DANS L'EST

Montréal, 20. — Un genre de crosse nouveau est sur le point d'être essayé par certains magnats sportifs, dont le plus intéressant pour nous est bien Joe Cattarinich, propriétaire du club de hockey Canadien.

Ancien joueur-étoile de crosse lui-même, Catta, comme l'appellent ses amis, est vivement intéressé à faire revivre le jeu national et à étendre son règne au-delà des frontières.

A cet effet, il préconise le jeu de crosse, tel que joué présentement en Australie, c'est-à-dire avec des équipes de huit hommes au lieu de dix et de douze. En outre, l'espace du jeu sera restreint et renfermé dans un enclos en bois, dont la partie supérieure sera surmontée d'une grille de broche. De la sorte, la balle sera toujours dans la zone du jeu pendant quinze minutes, durée de chaque quart. On joue à la crosse de cette manière, en Australie, et ce jeu est en passe de supplanter le criket et le rugby anglais.

On projette actuellement la formation d'une ligue de crosse professionnelle dans l'Ouest canadien, composée de clubs de Vancouver, Seatle et New-Westminster. A New-York, les magnats s'agitent pour favoriser l'introduction de ce jeu et ils cherchent à localiser des terrains spacieux. C'est aussi l'intention de jouer le soir, avec la lumière artificielle.

Quant à l'est, on chuchotte que Toronto, Montréal, Syracuse, Ottawa et peut-être une couple d'autres villes feront partie d'une ligue.

OPINION DE TY COBB

Ty Cobb, vétéran du sport national des Etats-Unis, déclare que la balle vive, introduite il y a quelques années, a nui au jeu. Il prétend que cette balle a éliminé les points les plus intéressants d'une partie.

BASEBALL

LIGUE AMERICAINE

Boston	5	New-York	4
Chicago	2	Cleveland	11
Philadelphie	1	Washington	2
Détroit	3	St-Louis	7

LIGUE NATIONALE

Brooklyn	3	Boston	8
Pittsburgh	9	Cincinnati	6
New-York	7	Philadelphie	1
St-Louis	7	Chicago	5

LIGUE INTERNATIONALE

Toronto	4	Jersey City	6
Rochester	8	Newark	5
Buffalo	5	Reading	4
Montreal	7	Baltimore	5

L'ASSOCIATION AMERICAINE

Kansas City	16	Columbus	10
Minneapolis	6	Indianapolis	1
Milwaukee	8	Toledo	1
St-Paul	15	Louisville	9

LIGUE AMERICAINE

	R.	H.	E.
Boston	000	000	000—0	10	2
Washington	026	000	00x—8	10	0

Macfayden, Brillheart, Murphy, Morris et Ruel; Brown et Spencer.

Chicago	040	100	520—12	27	3
St-Louis	202	010	100— 6	12	3

Thomas, McKain, Braxton et Tate; Gray, Kimsey, Stiles, Coffman et Ferrell.

Détroit	300	100	012—7	11	0
Cleveland	000	200	000—2	7	1

Whitehill et Schang; Ferrell, Brown, Jablowski et Sewell.

Philadelphie	100	000	110— 3	7	0
New-York	000	001	010— 2	6	1

Walberg et Cochrane; Ruffing et Dickey.

LIGUE NATIONALE

	R.	H.	E.
Philadelphie	000	000	040 2—6	11	2
Brooklyn	100	001	101 0—4	7	0

H. Elliott, J. Elliott et Rensa, Davis; Clark, Quinn, Thurston et Lopez.

St-Louis	100	000	000— 1	6	1
Chicago	201	001	00x— 4	9	1

Rhem, Kaufman et J. Wilson; Root et Hartnett.

Pittsburg	102	110	000— 5	9	1
Cincinnati	000	000	001— 1	8	1

Kremer et Hemsley; Johnson, Kolp Free— Set Sukeforth.

McNAUGHTON MATCHE AVEC DAN O'CONNELL POUR LE 27 AVRIL

Ralph McNaughton fera ses débuts dans la division des boxeurs poids-léger, lundi soir prochain, lors de la grande soirée pugilistique de Jack Rogers alors que l'"Irish Flash, rencontrera Danny O'Connell de Montréal dans un assaut de 6 rondes. C'est ce que nous a annoncé ce matin le promoteur Jack Rogers qui est à présent à préparer son prochain programme de boxe et qui veut mettre à l'affiche des combats intéressants pour supporter bien son numéro principal qui met en scène le fameux Jackie Cohen avec Vernon Cormier.

McNaughton est à poursuivre son entrainement sous les soins de Joe Cookk qui veut en faire un excellent boxeur poids-léger, Ralph pèsera 132 livres pour sa bataille avec O'Connell.

Il y a longtemps que le poids-plume local désirait changer de classe et se battre dans des conditions plus avantageuses pour lui, mais il n'en eut jamais la chance avant aujourd'hui.

On voit que les amateurs de boxe s'intéressent beaucoup à la rencontre de Cohen ici avec Cormier. On connait la réputation du poids-plume juif, et Cormier a fait trop belle figure ici il y a quelque temps pour qu'on aille croire que le boxeur newyorkais aura un homme de paille devant lui. On croit que cette rencontre donnera lieu à un furieux combat car les deux hommes ont les mêmes ambitions et sont à leur meilleur. Maintenant qu'on sait que McNaughton est aussi à l'affiche avec un bon poids-léger on prévoit que cette prochaine séance de Jack Rogers sera un autre succès tout comme la dernière au Manège Militaire.

New-York	013	201	020—9	14	0
Boston	001	001	000—2	6	3

Fitzsimmons et Hogan, O'Farrell; Cantwell, Sherdel, Cunningham et Spohrer, Cronin.

L'ASSOCIATION AMERICAINE

Kansas City	3	Columbus	4
Minneapolis	9	Indianapolis	12
St-Paul	7	Louisville	8
Milwaukee	4	Toledo	2

LE Dan Dobbs



VOUS DONNE TOUT CE QUE VOUS POUVEZ ESPERER D'UN TRES BON CHAPEAU

. . . . Vous pouvez payer beaucoup plus cher mais vous ne pouvez avoir mieux.

Demandez à n'importe quel bon chapelier.

DISTRIBUTEURS, A.-A. ALLAN & CIE Limitée



Mousse Riche

en un rien de temps

Les personnes qui se rasent avec diligence et qui désirent un blaireau produisant rapidement une mousse crémeuse devraient demander un

Blaireau Simms

T. S. Simms & Co. Ltd.

Siège Social et fabrique : SAINT-JEAN, N.-B.
Succursale et entrepôt : MONTREAL, P. Q. 71

LES YANKEES BATTUS PAR LES CHAMPIONS 3 A 2 HIER A N.-YORK

New-York, 20. (P. A.) — Un duel Walmerg-Ruffing s'est terminé au score de 3 à 2 en faveur des Athletics contre les Yankees en présence de 80,403 personnes hier. Dykes a brisé un "tie" avec un circuit. Un deux-buts de Bishop et un simple de Haas ont décidé de la partie à la 8e. Au cours de cette manche, Gehrig a frappé un circuit avec un homme sur les buts.

Les Tigers ont nettement surpassé les Indians. Wosmick, une recrue, a cogné un "home-run", de même que Stone. La défaite a été mise au passif de Ferrell.

Quatre lanceurs de Boston ont été bombardés par 10 "hits" et Washington a gagné, par 8 à 0, une 4e partie consécutive, Spencer a frappé un trois-buts avec deux hommes sur la route.

Quinze "hits" contre trois lanceurs ont permis aux White Sox de battre les Browns par 12 à 6. Seul Coffman a pu lancer une couple de manches sans être pris à partie.

Un double de Hartnett, avec deux hommes sur les buts, à la première manche, a aidé Rott, des Cubs à battre les Cardinals, par 4 à 1. Root a été bien secondé par les voltigeurs.

Les Phillies ont battu les Robins, par 6 à 4, en 10 manches. Le frappeur suppléant McCourdy a cogné un simple pour deux points contre le lanceur substitut Thurston. Herman et O'Doul ont frappé des circuits. Fitzsimmons a bien lancé et les Giants ont défait les Braves, par 9 à 2, en présence de 30,000 spectateurs. Fitzsimmons et Vergez ont frappé trois coups sûrs chacun.

Les Reds ont subi un 5e échec hier quand les Pirates ont compté 5 à 1. Les Reds ont été faibles à courir les buts.

En scorant 8 à 7, hier, à Reading, le Montréal a imposé une 5e défaite au Reading. Adair et Thornmahlen ont frappé des circuits. Le Reading a fait plusieurs erreurs.

DON GEORGE EST EN ROUTE POUR N.-YORK

New-York, 20. — Malgré la défaite qu'il a subit aux mains de Ed Strangler Lewis à Los Angeles, Edward Don George est en route pour son match avec Stanley Stasiak, mercredi prochain au 69th Régiment Armory.

Le même soir, Bibber McCoy rencontrera Axel Anderson, le champion suédois. En outre George Zarinoff sera aux prises avec Henri Degiane, le Français, Al Morelli avec Arnold, Jose Dominguez avec Catalano, Demetroff avec George Calza, Edelmayer avec Hestlin.

ON PARLE DE VILLENEUVE A NEW-YORK

Nous reproduisons ici un extrait du "New-York Jourdnal" où il est question du champion poids-coqs du Canada :

"COMMENTAIRES SUR LE SPORT"
Par Jo. Hochmann.

"Joe Villeneuve, champion canadien, vient à New-York.

Solly King, sportman bien connu et gérant de plusieurs boxeurs locaux qui promettent beaucoup, est de retour en ville après une tournée au Canada, où il a fait apposer la signature de Joe Villeneuve, champion canadien des poids-cops, à un contrat, et qui sera ici sous peu.

Villeneuve doit rencontrer Giroux, à Montréal, le 18 de mai. Après cette rencontre, Villeneuve va se mettre sur la piste des meilleurs poids-cops; plusieurs d'entre eux, on me dit, auront les mains pleines s'ils se décident à rencontrer le petit Canadien.

D'après King, sa nouvelle trouvaille est un homme d'expérience, ayant donné et reçu des coups durant les quatre dernières années, et n'est devenu majeur que récemment. Durant sa carrière, il n'a pas encore été défait et a rencontré les meilleurs hommes de sa division.

Le Canada est l'endroit pour les petits hommes quant à la boxe et pour un qui en est sorti intact et couronné champion ceci est tout à l'honneur de Villeneuve."

LA Q. A. H., A ELIT SES OFFICIERS POUR LA PROCHAINE SAISON

Montréal, 20. (Spéciale au "Soleil"). — Les élections annuelles de la Quebec Amateur Hockey Association ont eu lieu samedi soir à l'hôtel Windsor, au cours d'une assemblée orageuse qui dura près de cinq heures.

Voici les résultats :

Président : Jimmy de Lalanne, pésident du groupe senior, succède à Frank-J. Morissey.

Vice-président : Alcide Gagnon, président de la ligue Mont-Royal ; succède à Eddie Sinclair.

Régistraire - trésorier : Lloyd McCowan, rédacteur sportif au "Montreal Star" ; succède à Fred-W. Bown.

Secrétaire : Alphonse Thérien, réélu.

Les deux membres élus du comité exécutif sont : Frank-C. Greenleaf, vice-président de la C. A. H. A., et Léo Burns. Les délégués de chaque district choisirent leurs vice-présidents. Lennox Teakle fut réélu pour Québec ; et E.-A. Ricken, pour Chicoutimi et Lac St-Jean.

Comme d'habitude les officiers sortant de charge ont été blâmés par certains délégués pour les erreurs commises par la direction de l'Association et les gaffes faites surtout à la fin de la saison.

Le délégué de Sherbrooke M. Cabana a, autant que possible protesté contre certaines injustices commises au détriment de Sherbrooke. On lui a évidemment, et selon l'habitude, donné raison.

L'orage qui a marqué les débuts de l'assemblée s'est ensuite dissipé dans le doux atmosphère de la salle où fut servi le grand banquet annuel de fin de saison.

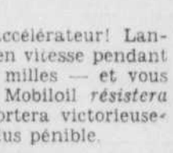
On croit généralement dans les hauts cercles amateurs que la diplomatie des officiers sortant de charge qui n'ont pas insisté pour se faire réélire a eu l'heureux résultat désiré et que les délégués mécontents offensifs comme inoffensifs sont repartis satisfaits de leur voyage à Montréal.

MARATHON DE BOSTON

Boston, Mass., 20.—(P.A.— Un "champ" de 228 coureurs de longue distance attendait, ce matin, le signal du départ pour la course classique annuelle qui constitue le 35ième marathon de Boston. La crème des coureurs de marathons de l'Amérique du Nord est ici aujourd'hui.

Au nombre des coureurs sont Clarence De Mar, Carl Linder, Bill Kennedy, Johnny Miles et plusieurs autres célébrités de la course à pied.

WHIZ NE NECESSITE PAS D'HUILE DE BRAS



Le Polisseur et Nettoyeur WHIZ s'appliquant sans effort fait le travail pour vous. Appliquez-le simplement—laissez le sécher—la saleté disparaît lorsque vous l'enlevez. Le Polisseur WHIZ est recommandé par les fabricants de carosseries pour automobiles de luxe finies en Duco et autres laques. SPECIAL—Un drap à polir WHIZ GRATIS avec chaque bidon!

Le Polisseur et Nettoyeur

Whiz

A DOUBLE BUT

221-F

En première à cinq milles, en grande à soixante... Mobiloil résiste bien



Sous le brûlant soleil d'Afrique, à travers la jungle tropicale et les régions désertiques du Haut Nil, dans les districts montagneux de l'Afrique centrale, à travers d'interminables marécages, Jerry Bouwer fit sa fameuse randonnée du Cap au Caire dans un auto graissé avec Mobiloil.

Appuyez sur l'accélérateur! Lancez votre voiture en vitesse pendant des milles et des milles — et vous contaterez que Mobiloil *résistera bien*, qu'elle supportera victorieusement l'effort le plus pénible.

Et lorsque vous serez arrivé au terme des plus dures randonnées, vous verrez que votre Mobiloil sera aussi fraiche qu'au départ. Elle a de la consistance . . . elle est faite pour résister, et elle *résiste!*

La Mobiloil *résiste bien*. Elle tient ses merveilleuses qualités lubrifiantes des huiles brutes de choix dont elle est fabriquée par le fameux procédé "Vacuum".

Par ce procédé, la Mobiloil obtient cette résistance qui lui permet de supporter la chaleur et l'usure. De continuelles améliorations n'ont cessé d'accroitre la résistance de la Mobiloil dans votre moteur, en dépit des pires conditions de circulation.

Si vous n'employez pas déjà la Mobiloil, commencez aujourd'hui et vous saurez ce que signifie véritablement l'expression "*bien résister*". Des milliers de fournisseurs de Mobiloil, dans toutes les parties du pays, n'attendent que l'occasion de vous servir.

Mobiloil résiste bien

Préférée dans le monde entier -- elle doit être bonne

IMPERIAL OIL LIMITED
Distributrice de Mobiloil au Canada

Fabriqués par la
VACUUM OIL COMPANY

"Le Soleil" est publié et imprimé coin des rues de la Couronne et St-Vallier, par "LE SOLEIL" (Ltee) — Henri Gagnon, vice-président et directeur gérant.

TARIF
DES ANNONCES CLASSIFIEES DU
"SOLEIL"

UN CENTIN DU MOT, pas moins de 25 centins par insertion.
NAISSANCES, FIANÇAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, DECES, SERVICES ANNIVERSAIRES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, 50 centins par insertion, suivant la formule ordinaire, chaque mot additionnel, 2 centins.

LES ANNONCES devant paraître LE JOUR MEME seront reçues jusqu'à 9 h. 30 a. m. POUR LE SAMEDI, jusqu'à 5 h. 30, vendredi soir. Nous ne pouvons garantir l'insertion des annonces reçues après les heures mentionnées.

Les annonces ayant un titre en caractère plus gros seront chargées 50c l'insertion en plus de l'annonce.

NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce et aucune de naissance, fiançailles ou mariage, communiquées par malle ou téléphone. Il en est de même pour les avis "non responsable".

Les annonces peuvent être données aux succursales dont nous publions la liste ci-bas ou au bureau du Soleil et elles sont strictement payables d'avance.

46 SUCCURSALES

A QUEBEC où vous pouvez donner les annonces au même prix qu'au bureau:
ALLIANCE LIMOILOU LTEE, 138 8e rue. Tél. 4-0581
BEAULIEU EUCLIDE, 371 St-Loc. Tél. 6050
BERNIER HUGUES, pharmacien, 371 rue St-Joseph. Tél. 3-0809
BOUDIN L., 190 2ème Avenue. Tél. 4-3272
BOIVIN J.-R., restaurateur, 321 de la Couronne. Tél. 4-0382
BOUSSEAU J.-EDGAR, 766 rue St-Vallier. Tél. 4-0422
CHAMPAGNE AND ARTHUR, 16 ave Berthiaume, St-Prs-d'Assise. Tél. 4-4559
CLOUTIER MLLE R.-A., 1131 rue St-Vallier. Tél. 7840
DOR. COTE (Ltée) Succursale No 1, 179 rue St-Joseph. Tél. 4-0294
Succursale No 2, 26 rue St-Jean. Tél. 2-1134
Succursale No 3, 332 rue St-Jean. Tél. 2-3130
Succursale No 4, 17 rue Buade. Tél. 3-6362
Succursale No 5, 459 rue St-Joseph. Tél. 4-0592
Succursale No 6, 317A rue St-Joseph. Tél. 4-0082
Succursale No 7, 416 rue St-Jean. Tél. 4-0431
Succursale No 8, 103 rue St-Joseph. Tél. 4-0454
Succursale No 9, 46 Côte de la Montagne. Tél. 2-4110
Succursale No 10, 93 rue St-Paul. Tél. 2-7904
Succursale No 11, 178 3ème Avenue. Tél. 4-0523
Succursale No 12, 27 rue St-Joseph. Tél. 2-7371
Succursale No 13, 15 Chemin Ste-Foy. Tél. 4-0262
Succursale No 14, 355 rue St-Paul. Tél. 2-7933
DELISLE ALEXANDRE, restaurant, 1417 rue de la Couronne. 4-0553
DERY CHARLES-AIME, Beauport. Tél. 2-1606x31
DION IRENE, 786 St-Vallier. Tél. 4-0473
DUBE J.-EDMOND, pharmacien, 152 rue St-Jean. Tél. 2-0842
DUBUC P.-X.-LEON, 114 14ème rue. Tél. 4-1962
FORTIN Mme E., 74 4ème Ave, Québec-Ouest. Tél. 2-4790x11
FRANCOEUR L.-A., pharmacien 357 1-3 St-Jean. Tél. 3-1791
GAGNON J.-ALBERT, épicier, 884 Chemin Ste-Foye. Tél. 5862
GARNEAU L.-P., 470 rue St-François. Tél. 3-0032
GAUVIN Mme W., 1281B rue St-Vallier. Tél. 4-0431
GIGUERE J.-B., tabagoniste, 323 rue St-Joseph. Tél. 3-0738
357 rue St-Joseph. Tél. 4-0562
GINGRAS ARTHUR, ave Royale Beauport.
GIROUX ADELARD, 12 de la Cardière. Tél. 4-4481
GOSSELIN J.-EMILE, 84 de la Cardière. Tél. 4-1320
JOLICOEUR ALF., pharmacien, 338 rue St-Jean. Tél. 2-5151
LESSARD ALFRED, 109 avenue François 1er, Limoilou. Tél. 3-0031
LEVESQUE J.-A., 1464½ 3ème rue. Tél. 4-0320
MARTEL ALEXANDRE, Lorette-ville, B. P., 129. Tel. 112
PAGEAU J., 895 de la Canardière. Tél. 4-0350
ROBERGE OMER, St-Romuald. Tél. 159
ROGER RENE, 297 1-2 1e Avenue. Tél. 4-0134
ROY MLLE B., 193 rue des Franciscains. Tél. 6944
SOUCY PAUL-H, pharmacien, 81 Avenue Cartier (coin St-Cyrille). Tél. 6763
DEPARTEMENT DES PETITES ANNONCES DU "SOLEIL". Tél. 7131

AGENTS

HOMME FIABLE pour route de cent magasins; ce pays; expérience pas nécessaire, pas de vente; distribuer et collecter. Devrait réaliser soixante et dix dollars par semaine. Shamas Mfg Co., New-Toronto, Ont. 84-13-20-27avr-1b

AGENTS DEMANDES dans chaque comté de la province. Québec pour démontrer un article indispensable à chaque propriétaire d'automobile ou truck, nouveau et facile à vendre, pouvez faire $100.00 à $250.00 par mois. Ecrivez de suite pour renseignements. Vous pouvez travailler dans vos loisirs ou temps plein J. Robert Rousseau, Matane, comté Matane, province Québec. 1avr-4fs-15b

VENDEZ CHEMISES, cravates, sous-vêtements, pour Public Service. Le plus grand assortiment, merveilleuse valeur. Généreuse commission. Gratis complet attirail de ventes se faisant seules. Ecrire aujourd'hui, Dept. 469 Public Service Mills of Canada, London, Ont. 20avr-2mal-1b

AMEUBLEMENT A VENDRE

AMEUBLEMENT A VENDRE chesterfield, set de boudoir, lit métal fini chêne, table, téléphone en chêne, tentures, rugs et tapis d'escalier, divahette, phonographe, table voiture d'enfant. S'adresser 50, Lockwell. 16avr-4fs-2b

UN MENAGE au complet en parfait ordre à vendre. S'adresser à 98½, 8e Rue, Limoilou, tél.: 4-0909. 16avr-4fs-2b

ANIMAUX DOMESTIQUES

CHIENNE POLICIERE douce, pour les enfants, à vendre ou à échanger, S'adresser 218, St-Sauveur. 20avr-6fs-3b

APPARTEMENTS A LOUER

APPARTEMENTS de Salaberry, Turnbull, Rita, à louer pour 1er mai, des plus modernes de toutes les grandeurs, meublés ou non. Aussi pour possession immédiate, $30.00 par mois et plus. S'adresser au concierge. 18avr-4fs-5f

APPARTEMENT de 6 chambres meublées, pour les mois d'été de mai à novembre, électricité, bain, téléphone. S'adresser 6½, rue Scott, tél.: 2-6886W 17avr-6fs-5f

APPARTEMENT MONT-CARMEL, logement de 3 chambres, meublé, chauffé, comprenant boudoir, chambres et cuisine, près Château. Possession immédiate. S'adresser 25, Mont-Carmel, tél.: 2-2232. 20avr-2fs-5b

APPARTEMENT LAVAL 5-6 pièces, chauffé, eau chaude à l'année, améliorations modernes, ensoleillement, endroit central, 16, rue Laval, tél.: 2-5003W. 15avr-6fs-5f

APPARTEMENT DE 4 ou 5 chambres, chauffé, eau chaude à l'année, fait de vidange et neige, prix raisonnable. S'adresser 246, rue St-Jean. tél.: 2-2809 ou 41, rue d'Auteuil, 2-2030. 16avr-6fs-5b

APPARTEMENT A LOUER de 7 pièces sur l'avenue Cartier, près de la Grande-Allée, chauffé et au prix de $50.00 par mois. S'adresser à 171, avenue Cartier, téléphone 7541. 7avr-12fs-5b

PARLEMENT VIEW No 57, Grande-Allée, appartements de 4-5 et 6 chambres, meublés si désiré, chauffés, service du concierge, possession immédiate et terme plus long. S'adresser 57½, Grande-Allée, tél.: 2-1740W appt. 9avr-26fs-5b

APPARTEMENTS DE 4 et 5 chambres, aussi chambre seule, réfrigérateur électrique dans appartements Lincoln, 13, rue St-Denis. S'adresser au concierge ou 263, rue St-Paul, tél.: 2-6403. 17avr-6fs-5f

A LOUER appartements McMahon, 10 rue McMahon, suite d'appartements modernes à louer, service de frigidaire, concierge, ascenseur, intershone. S'adresser au concierge tél.: 2-1093. 9avr-26fs-5b

ARBRES

ERABLES, bouleaux, hêtres, frênes, noyers, peupliers de la Caroline et Lombardie, chênes, ormes, pins, pommiers, cerisiers, pruniers, etc. Fleurs vivaces assorties. Quebec Nursery Reg'd, tél.: 2-2745W, 27 des Remparts. 18avr-52fs-4b

ARGENT A PRETER

ARGENT à prêter sur première hypothèque. S'adresser L.-E. Fortier, N.P., 27, rue de l'Eglise. tél.: 9450, rés.: 2-3026 (erreur 2). 31mrs-26fs-7p

ARGENT à prêter sur hypothèque. Administration de succession. S'adresser J.-C. Picher, notaire, 473, rue St-Jean, bureau jour, le soir 7 h. 30 à 8 h. 30 p. m., tél.: bureau 2-7550M, résidence 3-2459. 9avr-26fs-7p

CREDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN, établi 1880. Prêts sur premières hypothèque. Taux avantageux. Réalisation rapide. Pas de commission à payer. Liberté du choix du notaire et de l'agent d'assurance. S'adresser: 72, côte de la Montagne, Québec, téléphone 2-1139. xx 27mrs-26fs-7p

ARGENT à prêter sur 1ère hypothèque et autres garanties, en ville et à la campagne. Ed.-Boisseau Picher, notaire, 2A, avenue Turnbull, Québec, téléphone 3-1161 24mrs-26fs-7p

ARGENT A PRETER sur hypothèque, au taux de 6%. S'adresser à J.-A. Poliot, notaire, 26, avenue des Oblats, tél.: 3-0375. 17avr-26fs-7p

ARGENT DEMANDE

ON DEMANDE à emprunter $2,000.00 sur première hypothèque. Evaluation municipale $5,630.00. S'adresser 60, rue Lafayette. 15avr-4fs-8f

ARTICLES DE MENAGE

PIERRE DENIS—Meubles à vendre, tapis, chaises, bureaux, matelas, couchettes, sommiers, valises, set salon, poêles-fournaises, gramophones, habits, pardessus, lorry à meubles, etc. Achète tous à domicile. Haut prix payé. 188, rue Pont tél.: 4-0761. 7avr-26fs-9p

MEUBLES antiques à vendre. Fauteuils noyer solide, petites chaises noyer pour appareiller, quelques nombres d'autres tables à cartes en acajou et chaises acajou. Petite table à servir en acajou très vieille et le tout en parfaite condition. A voir en écrivant à Case 28, "Le Soleil". 14avr-6fs-9r

POELES USAGES—Nous avons en mains plusieurs poêles usagés en parfaite condition, offerts en vente pour $5.00, $8.00, $10.00, $12.00. Venez choisir le vôtre. P.-L. Frenette, 399, St-Joseph. 1avr-26fs-9b

POELE A GAZ 4 feux à vendre en excellente condition. S'adresser 38, Ste-Julie, près St-Augustin. 15avr-4fs-9p

POELE A VENDRE—Magnifique poêle-fournaise "Legare Spécial" feux combiné bois et charbon avec réchaud et boiler, en très parfait ordre, à vendre à sacrifice pour cause de déménagement. S'adresser à 56, 7e Rue, tél.: 4-2521 15avr-4fs-9f

A VENDRE Buffet chêne vitré, avec miroir, set salon 5 morceaux, bon ordre, couchette double avec sommier, lustre trois branches, poêlart, poêle Happy Thought No 8, très bon ordre. S'adresser 185, Richardson, St-Roch. 18avr-2fs-9b

UNE CUVE DE zinc, moulin à coudre, poêle-fournaise, enseigne électrique, moteur demie force, drill et meules, table de salon, doorcheck. S'adresser 98½, chemin la Canardière. 18avr-6fs-9b

J'ACHETE à domicile toutes sortes de meubles, etc. A vendre set de chambre complet, divanettes, sideboard, bureaux, couchettes, sommiers, matelas, cabinet de cuisine, moulin Singer, étagères, etc. Isidore Bouchard, 46, St-Nicolas, tél.: 8666. 18avr-2fs-9r

A VENDRE TABLE, chaise émaillée blanc, trois lustres, lumière de passage, gramophone "Columbia", poêle à l'huile trois feux, ces articles sont en parfait ordre. S'adresser à 46½, 5e Rue. 15avr-4fs-9b

NOUS ALLONS à domicile. Haut prix payé. A vendre divanette, set boudoir $15, poêle à l'huile, garde-robes, bureaux, glacière en acier, carrosses d'enfants, table extension, etc. Jos. Bourget, 11½, Ancien-Chantier, tél.: 2-8721. 16avr-4fs-9e

MENAGE A VENDRE Orthophonic automatique, chaise berçante, poussette, lits double et simple, chiffonnier, matelas, bureau, couchette d'enfant, grande et petites tables, ancien foyer, carrosse. S'adresser 79, d'Aiguillon. 18avr-4fs-9b

MEUBLES à vendre, carpette vivoir, chesterfield, piano, ameublement salle à manger, 2 mobiliers chambres à coucher, poêle à gaz émail blanc, poêle deux en un, chaises cuisine et table, etc., tout en parfaite condition. S'adresser à 31, d'Artigny. 20avr-3fs-9b

MENAGE A VENDRE, piano, set de salle fini noyer, 8 morceaux, poêle à l'huile émaillé gris, 5 feux, fourneau genre cabinet, lit double en fer avec sommier, en spirale. S'adresser 190 Garnier, tél.: 3-2144 ou 7827. 20avr-6fs-9b

MENAGE COMPLET, peu usagé, bas prix, pour un prompt acheteur. S'adresser à 115, rue de la Reine, 3e étage. 20avr-3fs-9b

A VENDRE poêle charbon et bois $15.00 et un tapis grandeur 9x12, prix $5.00. S'adresser 148, rue Frontenac. 20avr-2fs-9b

A VENDRE un set de chambre à coucher 5 morceaux, un poêle de cuisine, et poêle à gaz, un set de cuisine comprenant 7 morceaux, laveuse électrique "Dex". Visible de 7 à 10 heures p.m. S'adresser à 91, 5e Rue, tél.: 4-1413. 9b

A VENDRE set de chesterfield fini noyer fond en cane, rpx tapis Axminster, gramophone et voiture pour bébé. S'adresser P. Marceau, 311, 3e Avenue, Limoilou. 20avr-6fs-9

DIVANETTE Kroeler, sofa-lit, carrosse, glacière, set de salon, chaises berçante, lavabo avec chantepleure, en bonne condition, prix raisonnable. S'adresser 101, Artillerie. 20avr-2fs-9b

MENAGE A VENDRE set de salle à dîner, set de chambre piano, poêle-fournaise, avec réchaud et bouilloire, poêle à gaz, table, chaises et autres articles de maison. Tout en bon ordre à prix avantageux pour prompt acheteur. Visible en tout temps en s'adressant à 316, 1ère Avenue ou sur appel, tél.: 4-3847. -9b

MEUBLES A VENDRE en très bon ordre, aussi poêle à gaz, à très bas prix. Visible en tout temps. Mme Lachance, 28½, St-Flavien. 17avr-2fs-9b

POELE "HAPPY THOUGHT" peu usagé à vendre $20.00. Téléphone 3-2542. 17avr-3fs-9b

SET DE SALON, buffet, poêle à gaz, piano et autres articles de ménage à vendre, cause départ. S'adresser 216, 4e Avenue, Limoilou. 18avr-4fs-9b

UNE GLACIERE en chêne solide, moyenne grandeur à moitié prix, un rug de passage 10 verges de long par une de large, de très bonne qualité, presque neuf, à moitié prix. S'adresser à 3-1167 ou 36, Bougainville, appartement 1. 18avr-2fs-9b

POELE A GAZ, 4 feux, avec fourneau, en très bon ordre. A vendre bon marché. S'adresser 351, St-Joseph. 18avr-2fs-9f

BICYCLE pour homme à vendre, gramophone Victrola, ayant coûté $250.00 vendra à sacrifice. S'adresser téléphone 3-1902 18avr-2fs-9b

POELE A GAZ marque "Reliable" à 2 feux, deux fourneaux, de côté tablette émaillée, aussi 75 verges de linoléum incrusté (in lade) de plus un lustre en cuivre à 3 lumières avec abat-jour, le tout en parfait ordre, à vendre à très bas prix. S'adresser à 97, chemin Ste-Foy, tél.: 7591. 18avr-3fs-9b

A SACRIFICE—Contenu appartement de 5 chambres, ameublement chambre à coucher, mobilier salle à manger, mobilier, voir, poêle à gaz, carpettes, tout vent, rideaux, etc. S'adresser à 31, d'Artigny, apt. 8, téléphone: 2-3648. 18avr-6fs-9r

PIANO MARQUE Cheminade, violon, set de salle à manger, horloge, différents articles de ménage à vendre. S'adresser à 70, St-Cyrille. 18avr-4fs-9b

A VENDRE à sacrifice phonographes, lits avec sommier et matelas neufs, set boudoir, bureaux, petites tables, garde-robes en chêne, poêle à gaz, deux feux. S'adresser 14, des Grisons, tél.: 2-3568F. 18avr-4fs-9e

POELE à vendre, chauffe à charbon et bois. Cause déménagement, prix $10.00. S'adresser 107, Artillerie, tél.: 2-2898J. 17avr-2fs-9b

POELE COMBINE charbon et bois en parfaite condition S'adresser à 781, rue St-Vallier, tél.: 3-0471. 17avr-3fs-9b

ARTICLES DE MENAGE

A VENDRE bon poêle de cuisine en bon ordre et bon marché. Aussi bon poêle à l'huile. S'adresser 401, St-Francois, 2e étage. 15avr-4fs-9b

AUTOMOBILE A VENDRE

HUDSON SEDAN modèle 1930, vraie occasion. S'adresser à M. Bibeau, 405, [illegible] 15avr-6fs-11b

CAMIONS USAGES, capacités ¾, 1, 1½ et 2 tonnes International et autres marques en très bon ordre. S'adresser à A.-M. Label, 371, rue St-Paul, Québec. 8avr-26fs-11b

FORD TOURING en bon ordre, prix $50.00. S'adresser à J. Bilodeau, 294, Richelieu. 15avr-3fs-11b

2 AUTOMOBILES à vendre un Hudson coach en parfait ordre, très peu de mileage, à vendre à bas prix, un autre marque Durant très peu usagé et tous deux bien équipé. S'adresser à 40, côte Ste-Geneviève. 26mrs-1.n.o.-11b

GARAGE ANDREWS, pièces de rechange neuves et usagées, pour Ford, Chevrolet et différentes marques de chars. Aussi pneus neufs et usagés. Plusieurs chars usagés en bon ordre. 136 boulevard Langelier, tél. 3-3738. Ouvert à toutes heures. 27mrs-26fs-11b

AUTOS USAGES. Un choix sans pareil. Nous avons en main les modèles suivants: Année 1930, sedan Ford, Tudor Ford, Cabriolet Ford, Sport coupé Ford, coupé régulier Ford, sport roadster Ford. Les prix varient de $400.00 à $550.00. Aussi Tudor Ford 1927, 1928, 1929. Autres modèles tel que Chevrolet 1930, Studebaker 1930. Ces chars sont réparés mécaniquement, ainsi que la peinture faite à neuf. Visible en tout temps. J.-A.-T. Lambert, 85, Notre-Dame-des-Anges, tél.: 8492 28mrs-26fs-11b

CHEVROLET SEDAN 1930 valeur $985.00 peu de millage, comme neuf, toujours conduit par le même homme, à vendre pour $675.00, aux conditions de l'acheteur. Cause vente plus besoin. S'adresser Elie Noel fils, 6½, Scott, tél.: 2-6886W 21-23-27-28-30avr 1mai-11

CHEVROLET TOURING modèle 27, très propre et en parfait ordre, à vendre. S'adresser à 60, St-Francois, ou par tél.: 4-4370 de 6-7 h. 30. 20avr-6fs-11r

A VENDRE auto 1928 Chrysler 52, sedan en bon ordre, prix bas. S'adresser St-Georges Morency, 70 avenue Cartier, tél.: 5080. 14avr-6fs-11f

AUTOMOBILE Studebaker sedan 5 portes en parfait ordre, coach Hudson en parfait ordre à vendre à sacrifice. S'adresser H.-M. Côté Enr., 23, chemin Ste-Foy, tél. le jour 6112, le soir 1569 5-a-7-6fs-11b

CHARS USAGES Dodge senior 1928, De Soto 8 cylindres 1930, Dodge standard 1928, Pontiac coach 1927, 1 Paige 1928, Buick sedan 1927, Chrysler sedan 1928, Chandler sedan 4928, Dodge touring 1926, Chevrolet coach 1927. Tous ces chars sont en très bonnes conditions. Conditions de paiements faciles si désiré. S'adresser Morissette & Frère, angle Charon et Prince-Edouard, tél.: 6679. 14avr-6fs-11f

FORD 1927 runabout pouvant servir pour promenade ou pour faire livraison, en bon ordre. S'adresser à 61, de la Reine, tél.: 9753. 18avr-6fs-11b

AUBURN 8-98 modèle 1931, sedan 4 portes neuf à vendre à réduction, cause partance de la ville. Adresse 162, 3e Rue, tél. 4-1577. 16avr-6fs-11b

STUDEBAKER Standard 6, spécial 6, sedan coach, roadster, Pontiac coach, sedan Cabriolet, Essex coach, Star sedan 6 cylindres, Erskine coach sedan, Dodge Cabriolet, Chevrolet sedan, Oldsmobile coach sedan, Chevrolet sedan, Chandler sedan, 7 passagers. Aussi quelques chars de $50.00 et $100.00. Toutes ces machines en parfaite condition. Venez pour démonstration. Motors Limitée, 19, de la Couronne, téléphone 6185. 16avr-6fs-11f

AUTOMOBILE Durand 1928, 13,000 milles, à vendre en parfait ordre, à prix avantageux, pour prompt acheteur. Licence comprise. Adresser à J.-Jules Mathieu, l'Ange-Gardien. 16avr-2fs-11b

NASH COACH, 6 cylindres, 5 passagers, en bon ordre, bon marché, belle occasion pour acheteur sérieux. S'adresser 140, rue Hermine, tél.: 3-3665. 16avr-4fs-11b

CAMIONS USAGES—Camion Dodge 2 tonnes 1926, G. M. C. 2 tonnes 1929, Reo, 2 tonnes 1929, Dodge 1½ tonne 1927, Rugby 1 tonne 1929, Fisher 1½ tonne 1925, Dodge Express 1926, Gotfredson 1½ tonne, Ford Panel 1929. Tous ces camions sont en très bon état. Conditions de paiements faciles si désiré. S'adresser Morisset Frères, angle Caron et Prince-Edouard, tél.: 7669. 14avr-6fs-11f

A VENDRE Cadillac, 5 passagers, en parfait ordre, à vendre, à bon marché, pour acheteur sérieux. S'adresser à 120, rue Dorchester, tél.: 4-2484. 17avr-6f-11f

A VENDRE Studebaker Gros Six touring en bon ordre. S'adresser à E.-E. Turner, 40, rue St-Paul, tél.: 2-7800 ou 7874. 18avr-6fs-11b

AUTOMOBILE A VENDRE Jewitt coach 6 cylindres, modèle 1927, très propre, et en parfait ordre, à bon marché, il faut vendre. S'adresser tél.: 2-1805 soirée 2. 17avr-4fs-11b

AUTOMOBILE Star touring à vendre, prix $40.00. S'adresser 250, Hermine. 17avr-4fs-11b

1930 STUDEBAKER

STATE SEDAN 7 passagers, pratiquement neuf en parfait ordre. Accepteral automobile de moindre valeur comme acompte. Tél.: 5374. 11avr-6fs-11f

FORD TUDOR modèle 1927, presque neuf, et en bon ordre. Aucune offre raisonnable refusée, pour cause de départ. S'adresser M. Ernest Gagné, 116, Latourelle.
17avr-3fs-11r

BOUTIQUES A LOUER

A LOUER boutique ou entrepôt, chauffé, très bien situé, à 373, St-Vallier. S'adresser à 34, d'Abraham, tél.: 2-6623W 15avr-6fs-15r

BOUTIQUES A VENDRE

BOUTIQUE A VENDRE très bien outillée pour forge et charronnerie pouvant très avantageusement s'occuper des réparations et peinturage d'automobile. Convient très bien pour vente d'huile et gazoline avec logement six appartements située 300 pieds de la station six milles de la ville. S'adresser téléphone 2-2905 s. 3 ou écrire F.-X. Bouchart, St-Grégoire, Montmorency. 31mrs-26fs-16

BUREAUX A LOUER

BUREAUX A LOUER—Spécieux, bien éclairés, ascenseurs, voutes, service de concierge. S'adresser G.-I. Lachance, 26, rue St-Paul, tél.: 2-6403 9avr-26fs-12b

BUREAUX ET ENTREPOTS magasins et salles d'échantillons, toutes grandeurs, ascenseur à l'édifice Séguin, coin St-Roch et boulevard des Pères. S'adresser sur les lieux au gardien, 421 rue St-Paul ou tél.: 2-6621W. N. Carette. 10avr-26fs-17r

SALLE D'ECHANTILLON

A LOUER deux magnifiques salles à louer pour cause de déménagement. S'adresser National Cash Register édifice Bédard, 251, St-Joseph, chambre 103-104. 18avr-11fs-17f

CHAMBRES ET PENSIONS

50, ST-ANSELME coin St-Joseph, chambre très ensoleillée, fenêtre sur la rue. Aussi chambre meublée ou non, 2 fenêtres sur la rue St-Joseph. Très moderne. Bien chauffée, bain. Usage du téléphone. A louer avec ou sans pension. S'adresser sur les lieux. 17avr-4fs-21f

CHAMBRES A LOUER avec ou sans pension. Toutes les améliorations modernes, près de la rue de la Couronne. S'adresser 312, du Roi. 20ao-1.n.o.-23b

VOUS TROUVEREZ chambre double et simple avec pension, usage du bain et téléphone, prix modéré, eau chaude et froide. S'adresser 134, St-François. 14avr-5fs-23r

CHAMBRE ET PENSION dans une famille privée, sans enfant, usage du téléphone. S'adresser 71, rue St-Michel 15avr-6fs-23r

VOUS TROUVEREZ une bonne pension à la semaine, au mois ou à la carte. Réduction pour la douzaine. S'adresser 541½, St-Jean. 16avr-4fs-23b

CHAMBRES A LOUER

BELLE GRANDE chambre pour une ou deux personnes dans famille privée, chambre de bain avec usage du téléphone, bon chez-soi, pension si désirée. 333, du Roi, tél.: 9711. 24sept.1.n.o.-24b

L'HOTEL LORRAINE, carré Hôtel-de-Ville, fait part à sa nombreuse clientèle qu'il est en mesure de fournir des chambres pour la saison du printemps, prix modérés. Service courtois. Visite respectueusement sollicitée. 23mrs-26fs-24b

BELLES CHAMBRES, grandes et petites, 1er plancher, eau chaude et froide dans les chambres, usage du téléphone. Conviendrait pour une ou deux personnes. S'adresser au No 18, rue Ste-Ursule, tél.: 2-1672W. 14avr-6fs-24r

CHAMBRES A LOUER

BELLE GRANDE CHAMBRE à louer avec usage du bain et du téléphone, pour monsieur seulement. S'adresser à 23, rue St-Gabriel, ou tél.: 2-1938. 14avr-1.n.o.-24b

HAUTE-VILLE, 2 chambres et cuisinette meublées, chauffées, à louer. Usage du bain et téléphone, filtres dans le maison. S'adresser 59, d'Aiguillon, 4e étage, tél.: 2-7519J. 15avr-6fs-24b

JOLIE CHAMBRE à louer dans famille privée, sans enfant, usage du bain et téléphone. S'adresser à 41, rue Sherbrooke, tél.: 8726. 15avr-6fs-24b

MAGNIFIQUE chambre à louer, ameliorations modernes. S'adresser 120, rue d'Aiguillon. 16avr-3fs-24b

GRANDE ET PETITES chambres avec cuisinette, lavabo, garde-robe et armoire, meublée, chauffée, avec porte privée, seule, près de l'église St-Sauveur. S'adresser à 32, Montcalm, tél.: 3-1317. 16avr-6fs-24f

BELLE CHAMBRE meublée et bien ensoleillée, fenêtre sur la rue Dorchester. S'adresser à 269, Prince-Edouard. 18avr-4fs-24b

JOLIE GRANDE chambre, très ensoleillée, meublée à neuf, grand garde-robes, eau chaude, usage du bain et téléphone, dans famille privée, tranquilité et confort. 149, Crémazie, tél.: 3-3190. 18avr-3fs-24b

APPARTEMENT de 2 chambres, bien meublées, avec cuisinette et chambre de bain. Conviendrait pour jeunes mariés. Dans famille sans enfant. S'adresser à 86, Lavigueur. 17avr-3f-24b

BELLE GRANDE chambre très bien meublée, eau chaude à l'année. Usage du téléphone, 29, avenue Ste-Geneviève. Sur le Cap, tél.: 2-2504W. 16avr-6fs-24r

2 BELLES grandes chambres à louer avec garde-robes, très propres et ensoleillées, usage du bain et téléphone, bon chez-soi, dans famille privée, prix modéré. S'adresser 100 rue St-Amable, tél.: 3-2970. 16avr-6fs-24r

GRANDE CHAMBRE à louer, 2 châssis sur la rue, usage du bain et téléphone. S'adresser à 50, rue Scott, tél.: 2-7359F. 16avr-6f-24f

BELLE GRANDE chambre double, fenêtre donnant sur la rue, en face du théâtre Canadien. Améliorations modernes. S'adresser 236½, St-Jean, porte gauche, tél.: 2-1940. -24b

FLAT 2 GRANDES chambres, cuisinette, chauffé, éclairé, meublé, très propre, usage bain, téléphone, poêle à gaz, conviendrait pour couple sans enfants. S'adresser 101, Artillerie. 20avr-2fs-24b

CHAMBRE A LOUER bien éclairée, eau chaude, usage du téléphone. Tél. 9403. 16avr-3fs-24b

38½, DE LA FABRIQUE, petit appartement de deux chambres meublées, donnant sur balcon. Etage du bain, usage du téléphone. A prix modéré. S'adresser sur les lieux. 16avr-4fs-24r

BELLE CHAMBRE à louer avec toutes les améliorations modernes, bien ensoleillée, usage du téléphone. S'adresser à 87, rue Ste-Anne, tél.: 2-7350. 17avr-3fs-24b

BEAU SALON à louer spacieux tout réparé à neuf pour 2 ou 3 personnes, avec eau chaude et froide dans la chambre, pour personne distinguées seulement, à prix raisonnable, usage du bain et téléphone. S'adresser à 40, côte Ste-Geneviève 17avr-26fs24b

BELLE GRANDE chambre, 2 fenêtres sur la rue St-Jean, très confortable, conviendrait pour deux ou trois personnes, S'adresser à 10, rue Collins. 17avr-3fs-24b

BELLE GRANDE chambre, 2 fenêtres sur la rue, usage du bain et téléphone. S'adresser à 6, rue Couillard, tél.: 2-8190W 17avr-4fs-24b

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRE A LOUER pour monsieur seulement, avec ou sans pension, dans famille privée, usage téléphone. S'adresser 416, St-Jean. 17avr-3fs-24b

FLAT A LOUER, 2 pièces, gaz, usage bain, téléphone, chauffage moderne, pour couple marié ou jeunes gens avec ou sans pension. S'adresser 111, St-Joseph. 17avr-3fs-24b

$4.00 PAR SEMAINE petit logement meublé, entrée seule, logements, 3, 4 et 8 appartements avec garage, aussi terre avec résidence, près Québec, $10.00 par mois. Renseignements 216, 4e Rue tél.: 4-2032. 18avr-6fs-24b

CHAMBRE à louer usage bain, téléphone, pour monsieur seulement, $2.75 par semaine. S'adresser Mme Michaud, 72 St-Jean, 3e étage, tél.: 2-0695W 18avr-3fs-24r

40½, COUILLARD, près rue St-Jean, 2 grandes chambres, genres boudoirs, avec installation du gaz, eau chaude à l'année, étage du bain. Libres le 23 d'avril. Aussi autre petite chambre. 18avr-2fs-24r

SUITE DE 3 chambres, aussi chambre boudoir avec poêle à gaz, eau chaude et froide. Autres petites chambres $2.50 en montant. Dans maison tranquille. Pas de touristes. S'adresser 20, Ferland, tél.: 2-5886J. 18avr-2fs-24r

CHAMBRES à louer pour dames ou jeunes filles. 50c par jour ou $2.50 la semaine. Installation du gaz, usage du bain, téléphone. S'adresser 182, boulevard des Fos-és. 20avr-6fs-24r

BELLE CHAMBRE à louer dans une petite famille privée, usage bain, téléphone, prix modéré. Téléphone 2-5458F, ou 103, Richelieu. 20avr-2fs24b

CHAMBRES DEMANDEES

UNE DAME âgée désire avoir chambre avec ou sans pension, à St-Romuald, avec améliorations modernes, près église, pour 1er mai. S'adresser tél.: 83 s. 3, St-Romuald. 18avr-3fs-25b

Chevaux, voitures, harnais

A VENDRE trois jorries en bonne condition, vendra à sacrifice. P.-G. Busnières, 1156, 85 Dalhousie. 11avr-26fs-27b

BONS CHEVAUX à vendre aussi cheval de selle à 54, St-Ambroise, tél.: 9415 14avr-6fs-27f

LORRYS A VENDRE un petit et un gros en parfaite condition. S'adresser à Chs-C. LeVallée, 263, de la Canardière, Québec, tél.: 4-4452. 13avr-12fs-27b

CHEVAUX à vendre, 2 bons jeunes chevaux, habitués au travail, pesant 1200 à 1300 lbs, garanti pour tout ouvrage. S'adresser à Jos Bédard, 12 St-Anselme. 13avr-5fs-27b

CHEVAUX A VENDRE 10 bons chevaux de travail, ainsi que harnais double et simple, avec voitures doubles, dompeuses. Cause plus besoin. S'adresser 211, Hermine, tél.: 7776. 14avr-5fs-27f

LORRY DOUBLE A VENDRE. S'adresser à la compagnie G.-I. Lachance, 263, rue St-Paul, Québec, Qué., tél.: 2-6403 14avr-6fs-27r

CHEVAL AMBLEUR à vendre bon marché. S'adresser J. Deschênes, 151, rue Montmagny, tél.: 3-0994. 18avr-4fs-27b

ON OFFRE à vendre un char de bons chevaux pesanteur 1200 à 1500 plusieurs belles jumentes pour cultivateur, un cheval pour selle, prix défiant toute compétition. F.-M. Bernier, 1055, St-Vallier. 18avr-6f-27f

DEUX CHEVAUX, un lorry, une express, 3 harnais, 2 berlots, tout en parfaite condition, bon marché pour prompt acheteur. S'adresser 396, rue St-Jean, tél.: 2-7240. 15avr-6fs-27b

Chevaux, voitures, harnais

A VENDRE bonne occasion pour prompt acheteur, belle voiture, couvertures, etc., en très bon ordre, convenant pour boulanger, pâtissier. S'adresser 245, St-Jean. 16avr-6fs-27r

A VENDRE chevaux, express, lorry, voiture de poney, road car, MaKeen, 2 autos. N'ayant plus besoin pour faire place au louage d'autos. S'adresser O. Cloutier, 99 boulevard Langelier, tél.: 9653. 16avr-6fs-27f

A VENDRE cheval, harnais, lorry et sleigh. S'adresser à 336, rue Champlain, téléphone: 2-2249W. 16avr-4f-27b

CHEVAUX A VENDRE 10 bons chevaux de travail, ainsi que harnais double et simple, avec voitures doubles, dompeuses. Cause plus besoin. S'adresser 211, Hermine, tél.: 7776. 20avr-6fs-27

COMMERCE, BOIS, CHARBON

BON MARCHE bois franc scié, fendu $2.75 le voyage. Grosses croûtes érable et merisier $5.00. Bloc $3.25. Délignures bois franc 5 pouces pour $1.00. Erable 2, 2½ pieds, scié fendu. Cyrille Bussière, 49, St-Bernard, tél.: 6827. 27mrs-26fs-30p

CHAUFFAGE sec, tout scié, fendu, hangaré à l'abri. Croûtes merisier 4 pieds 1-2 corde $5.50, voyage $3.00. Charbon Stove sans pierre $15.50. Téléphone 9829, côte Bel., Québec, Edouard Rue Limitée. 2avr-26fs-30p

BOIS DE CHAUFFAGE à vendre, manier, érable, 2½ pieds, croûtes, merisier, 5 pieds, slabs de bouleau, bois mou, scié fendu. Charbon de toutes sortes. P. Savard, No 55, rue Marie-Louise, 1089, St-Vallier, tél.: 5787. 30mrs-26fs-30p

NE CHERCHEZ pas pour un beau voyage de bois, téléphonez à 5915 et placez votre commande pour un voyage, cognures bois franc $2.75 bloc bois franc 12 pouces $3.25, bois franc scié et fendu 12 pouces $3.50. Cour à Bois Union, 175, Ste-Thérèse. tél.: 5915. 26mrs-26f-30p

SI VOUS

CARTES D'AFFAIRES

AUTOMOBILISTES

PIECES d'automobiles usagées à vendre pour toutes marques de chars à prix réduits, station de service, huile, graisse, gazoline, etc. Auto Parts Sales & Exchange Regd, 65, 1ère avenue, Limoilou, tél.: 4-1981 1avr-26fs-C.D.b

BOTTES

BOTTES—Pourquoi aller ailleurs quand chez Omer Blouin, spécialiste en bottes, 293, St-Paul, (vis-à-vis gare de Ste-Anne) vous pouvez vous procurer les articles suivant à prix raisonnable: Bottes de pêche, d'arpenteurs, bottes de pêche pour dames, très légères, et bottes sauvages lacées ou non. Une seule visite pour vous convaincre. 16avr-26fs-C.D.r

COMPTABILITE

SERVICE DE COMPTABILITE

POUR votre tenue de livres, l'organisation d'un système, etc., nous vous offrons notre service de comptabilité à l'heure ou à la journée. Références sur demande. S'adresser entre 10 heures et midi à Léo Beaudet, comptable diplômé, 405, rue St-Jean, téléphone: 2-0835, téléphone 2-4609J le soir. 20avr-6fs-C.D.b

DENTISTES

Dr M. LEONCE LESSARD, chirurgien dentiste, ex-interne du Forsyth Dental Infirmery, Boston, E.-U., bureau et résidence 209, 3e Avenue, tél.: 4-3312. Spécialité: dentiers et extraction. Travail soigné et première qualité. 24mrs-26fs-C.D.p

MEDECINS, SPECIALISTES

DOCTEUR CHS RINFRET, voies génito-urinaires, médecine générale et petite chirurgie. Traitements électriques, 71, St-Joseph, Québec. Heures de bureau 9 à 11 a.m., 2 à 4 p.m. le soir 7 à 8 h. 30 tél.: 4-4061. 2avr-26fs-C.D.b

GLACE

GLACE PROPRE HYGIENIQUE—Système de carte d'indication pour la vente au morceau accommodant et très apprécié par plus de mille clients. Aussi abonnement. Demandez Philéas Paquet, Fils, marchand de glace, 421, St-Laul, Québec, tél.: 3-1080. 21mars-52fs-C.D.b

HEMSTITCH

HEMSTITCH 5c la verge, fil compris. Atelier de confection. Plissage de jupe, Frilling, Boutons couverts, etc. Envoi par malle. Ouvrage garanti. Quebec Pleating Company, 69, 5e Rue, Limoilou, Québec, tél.: 4-1405. 24mrs-26fs-C.D.p

POINTS HEMSTITCH, point picot, 5c la verge, boutons couverts, travail fait par une experte avec soin. Commandes par malle exécutées promptement. P.-L. Frenette, 399, St-Joseph. 25mrs-26fs-C.D.p

HEMSTITCH au fil doré et argenté. Boutons couverts. Craquage de jupe panneaux, frilling. Ouvrage garanti. W. Bissette, 785, St-Vallier, tél.: 3-0011. 15avr-4fs-C.D.f

NETTOYAGE DE TAPIS

SPECIALITE NETTOYAGE de tapis à domicile ou à l'atelier. Installation des plus modernes au Canada. Nettoyage Ideal Carpet Cleaning, bureau 251, St-Joseph, tél.: 3-0884. 10avr-26fs-C.D.f

QUEBEC CARPET Window Cleaning Co., téléphone 2-1043, 203, rue St-Jean. Voici le printemps, le temps du nettoyage. Téléphonez-nous pour nettoyage de tapis soit à l'atelier ou à la maison. Fenêtres et persiennes lavées, prix raisonnable. Essayez notre ouvrage et vous serez satisfait. Informations données avec plaisir. 18avr-6fs-C.Dr

PEINTRES D'ENSEIGNES

MILLER & FREEL—Enseignes, annonces, lettrages, toutes sortes. Décoration de théâtres, décorations d'églises, annonces extérieures sur bâtisses et murs, Enseignes électriques. Prix fournis sur demande. 22-24 Richelieu, coin côte d'Abraham. Richelieu, tél.: 2-8882, Québec. 17jan-48fs-lun-mrc-sam-C.D.p

PRESSAGE-NETTOYAGE

P. FERLAND

TEINTURE, nettoyeur de vêtements pour dames et messieurs, nettoyage de fourrures, garniture de maison, etc. Département spécial pour commandes de campagne, 155-157 du Pont coin de la Reine, tél.: 4-3531. 4-6-8-11-13-15-18-20-22-25-27-29avr. C.D.p

PRESSAGE - NETTOYAGE

TEINTURERIE DORCHESTER Enr. Teinture, nettoyage, pressage de vêtements pour dames et messieurs. Nettoyage de fourrures, tapis, etc. Attention spéciale aux commandes de la campagne. Nos 116, 120, rue Dorchester, tél.: 4-2484. 24mrs-23fs-C.D.b

NETTOYEURS—La plus vieille et la plus grande organisation à Québec pour nettoyage, teinturage, lavage de tous articles de maison, carpettes, fourrures, gants, vêtements, etc. Prix pas plus élevés qu'ailleurs. Service pour campagne et ville. Parisian Cleaners Reg'd (Pfeiffer), 4, McMahon, tél.: 2-0522. 2avr-26fs-C.D.b

PROMPT et efficace service par téléphone, quand vous avez du nettoyage à faire faire. Appelez-vous 2-0522. 10avr-26fs-C.D.r

LEO VALET SERVICE

275 ST-JOSEPH, TEL.: 7612. Soyez chic tout en étant économique. Vous n'êtes pas bien habillé si votre habit n'est pas pressé par Leo Valet Service. Nous allons chercher et livrons à domicile tous les ouvrages que vous nous confiez, tels que nettoyage, remodelage et pressage de vêtements, pour dames et messieurs. Essayez notre Service de Valet prompt et courtois. 16avr-6fs-V.D.f



REPARATIONS DE MEUBLES

LA MEILLEURE maison à Québec dans la réparation des meubles, etc., est sans contredit la maison Omer Joblin, bourreur, 168, Dorchester, maison établie depuis au delà de 25 ans. Tél.: 3-0733. 21mrs-26fs-C.D.p

SALONS DE COIFFURE

LA CANADIENNE 311¼, St-Joseph, 5 coiffeuses à la disposition du public, avril et mai sont les meilleurs mois pour votre permanent. Personnel de 5 ans d'expérience. Téléphonez pour retenir appointement Jos. Asselin, propriétaire, tél.: 3-3396. 9avr-26fs-C.D.p

ONDULATION permanente $5.00. Ondulation à l'eau pas nécessaire. Mademoiselle R. Chartier, 7 années d'expérience, ex-démonstratrice à New-York et Toronto, édifice Bédard, 251, St-Joseph, chambre 314, tél.: 3-0884. 13avr-26fs-C.D.f

SALON ALMA, permanent croquignol $5 et $8, shampoo et finger wave. Aussi Marcel, massage, manicure, etc. Tél.: 4-3013, 74, St-Joseph, édifice St-Cyr. 14avr-26fs-C.D.r

SALON BERTHE avise sa clientèle q'à partir du 15 avril il aura son salon de coiffure au No 147, rue Scott, appartement F. Pour appointement, téléphoner à 2-7729. 15avr-4fs-C.D.r

ONDULATION PERMANENTE avec la nouvelle méthode Croquinole, la plus aimée, la plus durable. Nous faisons la mise en plis. Prix spécial, $6.00. Le Salon Lapointe, 376, St-Jean, tél.: 2-7842. 15avr-6fs-C.D.r

POUR votre permanent appelez le Salon Nanette, 421, St-Jean. Pas besoin d'ondulation à l'eau. Prix $5.00 d'ici au 1er mai. Prenez votre appointement à l'avance. Tél.: 2-1400. 17avr-26fs-C.D.r

SALON LUCINE, 187, St-Jean, tél.: 2-2109 et 329 St-Vallier, tél.: 2-3457. Permanents à $4.50 jusqu'à fin avril, ainsi que les permanents croquignoles à $5.00. Nous garantissons les cheveux blancs sans les jaunir. Venez nous voir pour renseignements. 17avr-8fs-C.D.b

SERVICE DE RADIO

POUR VOS réparations ou ajustements de radio, adressez-vous un expert reconnu. Réparations de radios de toutes marques sans exception. A votre service à toutes heures du jour et du soir. Satisfaction garantie ou argent remis. Albert Brousseau, 21, rue Ste-Hélène, Québec, tél.: 3-2503. 21mrs-26fs-C.D.p

SPEEDOMETRE

J'INFORME les chauffeurs de taxi et le public en général qu'à partir du premier mai, je serai au No 368, St-Francois. J.-Emile Carcy, enregistré, représentant autorisé Canadian Ohmer. 20avr-6fs-C.D.p

LOGEMENTS A LOUER

PLAIN-PIED à louer à 25A Lachevrotière, 7 chambres et chambre de bain, chauffé, planchers en bois dur. S'adresser 25 Lachevrotière, téléphone: 2-5521. 17avr-4fs-61b

GRANDE-ALLEE, logements de 7 et 8 pièces plus chambre de bain, chauffés, 266 et 281 Grande-Allée. Informations, M. E.-A. Tremblay, 270, Grande-Allée, tél.: 8730. 17avr-26fs-61f

LOGEMENT à louer à 119, Lockwell, 3e étage, 7 chambres et chambre de bain, chauffé. S'adresser Alex. Nadeau, 18, Ste-Claire, tél.: 4-0023. 17avr-6fs-61f

LOGEMENTS A LOUER, 2 plain-pieds, 240-244 Fraser, près avenue Brown, chauffés, 6 et 7 chambres toutes améliorations modernes, garages, etc. S'adresser J.-A. Joli-Cœur, 93, St-Pierre, tél.: 2-6201, rés. 109, Dolbeau, tél.: 3875. 17avr-26fs-61b

LOGEMENTS à louer, un de 5 chambres et un autre de trois. S'adresser à 88, rue d'Aiguillon, tél.: 2-5708. 18avr-6fs-61b

LOGEMENT à louer 9 chambres, plus chambre bain, non chauffé. S'adresser 71, Caron, tél.: 3-0104. -61b

COIN ST-CYRILLE & MURRAY

BEAU logement chauffé, plain-pied, lr plancher, 6 belles pièces plus chambre de bain. S'adresser à 515, rue St-Cyrille, tél.: 3-1531. 18avr-6fs-61b

MAISON à louer coin Morin et Bouffard 5 appartements plus bain. Aussi maison 6 logements à vendre, près des usines du C. N. R. St-Malo. S'adresser H. Gignac, 12, Franklin, tél.: 3-0875. 15avr-25fs-61f

ST-PASCAL-BAYLON, logements à louer 2e, 3e étage, 6 appartements plus bain, eau chaude. Bien moderne et bon marché. S'adresser à 114, Viger. 18avr-4fs-61b

MAISON A LOUER sur la rue Fraser et Salaberry, de 8 et 9 chambres avec cuambre de bain. Aussi autre située 408, St-Jean. S'adresser No 56, De Salaberry, et 76A, De Salaberry, tél.: 6688 et 2-2290. 18avr-6fs-61r

A LOUER PETIT logement non chauffé, 5 pièces plus chambre de bain, beau site, coin de rues, près du Parlement. Pour informations s'adresser 10, rue Ste-Julie, tél.: 2-5784. 18avr-2fs-61b

LOGEMENT DE 2 chambres à louer, chauffé, éclairé, meublé, gaz, eau chaude et froide, usage du téléphone et du bain. Aussi une chambre à louer et deux autos à vendre. S'adresser 85, Richardson. 17avr-2fs-61r

LOGEMENT à louer à 751, rue St-Vallier, en face du magasin 5-10-15c. Six appartements et chambre de bain, bay-window. Prix raisonnable. S'adresser à Paul Rochette, 751, rue St-Vallier, tél.: 9296. 17avr-3fs-61b

3 FLATS A LOUER Nos 42-42½-42¾, Richelieu, 6-7-8 chambres, chambre bain comprises. Porte, cave et tournaise privées. S'adresser 51, côte d'Abraham, tél.: 2-4673J. 17avr-3fs-61b

BAS DE MAISON situé à 93, 9e Rue, 7 chambres, bain compris, plancher bois dur, tank à eau chaude, gaz, grande cour clôturée, hangar, partie de cave. S'adresser à Georges Gagnon, 93½, 9e Rue. 17avr-4fs-61b

COIN CHEMIN STE-FOY et avenue Murray, magnifique plain-pied de 7 chambres plus chambre de bain, chauffé, eau chaude à l'année, finission acajou. S'adresser Geo. Paquet, 59, St-Joseph, tél.: 4-4221, 6678. 16avr-6fs-61r

LOGEMENTS de 3-4-5-6 appartements, à Limoilou, sur la 4e rue, près de l'église, des grands moulins à papier. S'adresser à 154, 4e rue, Limoilou, tél.: 2-3715 s. 3. 11avr-26fs-61f

LOGEMENT à louer à St-Esprit, sur la 6e Rue, près de la 3e Avenue. S'adresser No 46, 6e Rue, tél.: 2-1847W. 8avr-26fs-61b

PLAIN-PIED à louer, 8 appartements plus bain, très ensoleillé, chauffé, plancher bois dur, bay-window, balcon. Aussi deux garages privés à louer. S'adresser J.-A. Marceau, 3, d'Auteuil. 14avr-26fs-61r

LOGEMENTS A LOUER

FLAT A LOUER 118-124, Aberdeen, 7 pièces chauffés, plancher bois dur, avec garages chauffés si désiré. S'adresser Fortunat Côté, 5, chemin Ste-Foy, 14avr-6fs-61f

A LOUER logement 8 pièces en plus chambre de bain, système de chauffage, cave, cour, hangar, au No 20, rue du Pont, tél.: 4-0939. 15avr-6fs-61r

LOGEMENT à louer cinq pièces plus chambre de bain, passage avec balcon, chauffé, avec réparations, près du Parlement. S'adresser à 2, Artillerie 15avr-6fs-61r

78, ST-JEAN, logement à louer, 5 appartements. S'adresser 17, St-Stanislas. 16avr-6fs-61r

LORETTEVILLE, logement et magasins à louer, séparément si désiré, $10.00 à $15.00, clair de tout. S'adresser Lorettville, tél.: 64. Aussi propriété à vendre ou échanger pour autre valeur. 4-6-9-11-13-16-18-20avr. -61b

LOGEMENT A LOUER 8 chambres et chambre de bain, situé centre de St-Roch, propre et moderne. S'adresser à 242, St-Vallier 18avr-4fs-61b

320, 1ère AVENUE, 2e étage, vis-à-vis église St-François-d'Assise, 5 appartements plus bain, chauffé, clair neige et vidange. S'adresser à 114, rue la Couronne, tél.: 4-0234. 18avr-7fs-61b

BEAU LOGEMENT ensoleillé et vue magnifique, 6 chambres et chambre de bain, dépense, cave, jardin, prix modéré. S'adresser 29, avenue Maufils, tél.: 4-0893. 16avr-4fs-61b

FAUBOURG ST-JEAN-BAPTISTE, très beau logement à 21, rue Latourelle, 1er étage, 4 chambres, gaz, cave, réparé à neuf, prix raisonnable. S'adresser à 14, Ste-Marie. 16avr-4fs-61b

LOGEMENTS A LOUER
43 AVE. CARTIER, 6 chambres, chauffé, premier étage.
95 AVE. DES LAURENTIDES, 8 chambres, deux chambres de toilette, glacière électrique, eau chaude à l'année. Chrysanthe Jobin, tél.: jour 5338 le soir tél.: 6985. 16avr-6fs-61f

LOGEMENT 526 ST-JEAN, six appartements, améliorations modernes, possession au 1er mai. S'adresser à téléphone 2-2436J. 16avr-6fs-61b

LOGEMENT à louer situé à 38, rue Laliberté, 7 appartements en plus chambre de bain, chauffé. S'adresser 34, rue Laliberté. 16avr-3fs-61b

LOGEMENTS A LOUER 13, 41, 55 avenue Bougainville, tous de 5 appartements plus bain, chauffé, très moderne. Appartements Bougainville, No 7, logements de 6 chambres plus chambre bain, chauffé. S'adresser 5, avenue Bougainville, tél.: 7940, 2 4840. 14avr-26fs-61f

A LIMOILOU près de l'église, No 25, St-Albert, logements de 4-6 chambres plus chambre de bain. Améliorations modernes. S'adresser R. Jobidon, sur les lieux, ou tél.: 2-5317, 4-4757. 14avr-12fs-61r

UN LOGEMENT moderne, 7 appartements plus chambre de bain, chauffé à l'huile, manteau de cheminée dans salon, plancher bois dur, garage, près de l'Oratoire St-Joseph, chemin Ste-Foy, tél.: 5584, 101?., chemin Ste-Foy. 8avr-26fs-61p

2 LOGEMENTS 1er et 3e étage à Limoilou, 4e Avenue, 5 chambres et chambre bain, tank eau chaude, plancher bois dur. S'adresser Jos Paquet, 98, côte d'Abraham. 17avr-4fs-61b

RUE ST-JEAN 428, beau logement de 6 chambres plus chambre de bain, très propre et près de l'église St-Jean-Baptiste. S'adresser Eug. Brousseau, No 425, rue St-Jean. 17avr-2fs-61r

LOGEMENTS DE 4 et 5 appartements meublés ou non, aussi suite, réfrigérateurs électriques aux appartements Lincoln, No 14, rue St-Denis. S'adresser au concierge ou 263, St-Paul, tél.: 2-6403. 17avr-6fs-61r

RUE STE-URSULE Nos 57 et 59, flat à louer, eau chaude à l'année, frigidaire. S'adresser à M. Hogan Reg'd, coin St-Patrice et Berthelot ou au No 74, rue St-Louis. 15avr-6fs-61b

LOGEMENTS A LOUER

LOGEMENTS à louer, rue Artillerie, près Parlement, 7 chambres avec chambre bain, non chauffé. Aussi 2 logements situés 6e Rue, près 3e Avenue, Limoilou, S'adresser tél.: 2-1847W. 28mrs-26fs-61b

PREMIER ET DEUXIEME étages à louer, aux Nos 26-28 et 38 avenue Murray, 6 chambres et chambres de bain. Aussi garages $5.00 par mois. S'adresser 413-415 St-Cyrille, tél.: 3-2522 ou 3-4394. 19mrs-26fs-61p

LOGEMENT A LOUER 6 appartements, situé sur la 5e Rue, No 71, paroisse St-Esprit. Pour informations s'adresser sur les lieux à E. Deslardins. 31mrs-j.n.o.-61b

4 CHAMBRES et bain très éclairés, clairs de neige et vidanges. $27 par mois. 65, rue St-Augustin, téléphone: 2-2741. 18avr-2fs-61b

LOGEMENT 6 chambres à 52½, St-Eustache, possession immédiate, réparé à neuf. S'adresser O.-F. Boucher, 46, St-Eustache, tél.: 2-7780. 18avr-6fs-61r

39, AVENUE MURRAY, logement 9 chambres avec bain, bien éclairé, garage. 111 AVENUE BOUGAINVILLE, logement de 7 chambres avec bain, 2e étage, chauffé, $45.00 chauffé, garage. S'adresser Emile Brousseau, 255, St-Jean, tél.: 2-5768. 18avr-6fs-61r

LOGEMENT dans maison neuve, de 6 chambres plus chambre de bain. Belle finition, chauffé, situé No 17, avenue Lévis, près du monument des Braves. S'adresser à Ant. Sévigny, 375, St-Olivier, tél.: 3-2701. 16avr-6fs-61f

LOGEMENTS A LOUER
19, ST-SAUVEUR, 1er étage, 8 pièces.
112, 10e RUE, 2e étage, 5 pièces et bain.
S'ADRESSER R.-P. Cimon, 6, côte d'Abraham, tél.: 5169. 17avr-6fs-61r

FRASER 210,214, premier ou troisième au choix du locataire, 6 appartements plus bain, très propres, bien ensoleillé, chauffé, belle cour et joli parterre. S'adresser à 214, Fraser, tél.: 5625. 20avr-4fs-61b

LOGEMENTS de 4-5-6-7 appartements plus champre de bain, possédant toutes les améliorations modernes, chauffés et non chauffés, situés aux Nos 634, 636A, rue St-Vallier, aussi 11A, 11D, 11E, d'Argenson. S'adresser Alexandre Renaud, 263, rue St-Paul, tél.: 2-6403. 20avr-6fs-61r

RUE ST-JEAN, 428, beau logement de 6 chambres plus chambre de bain, très propre et près de l'église St-Jean-Baptiste. S'adresser Eug. Brousseau, No 426, rue St-Jean. 20avr-2fs-61r

LOGEMENT à louer 5 chambres avec chambre de bain, très propre, tout près de l'église St-Fidèle. S'adresser 77, 1ème Rue, tél.: 4-3030. 20avr-4fs-61b

LOGEMENT A SOUS-LOUER 24¾, St-Patrice, 5 chambres, 3e étage avec chambre bain, $32.00. Tél.: 4-4078. 20avr-3fs-61b

LOGEMENT CHAUFFE à louer au 2e plancher, ayant 4 appartements en plus chambre de bain, plancher en bois dur. S'adresser à Joseph Blais, 52, rue St-Dominique. 20avr-6fs-61b

LOGEMENT à louer, 4 chambres, avec ou sans garage. S'adresser 164, rue St-Léon, paroisse Sacré-Cœur. 20avr-3fs-61b

LOGEMENTS de 4 à 6 chambres, chambre de bain, chauffés. Améliorations modernes, plancher bois dur, eau chaude à l'année. A 50 Fraser et 208, avenue des Erables. S'adresser aux concierges sur les lieux, tél.: 2-1475. 17avr-6fs-61r

RUE GRANT, No 85½, maison voisine de la rue St-Joseph, logement de 5 appartements plus chambre de bain, chauffé, clair de neige. Nous ferons les réparations. Possession 1er mai. S'adresser Omer Blouin, 293, St-Paul, tél.: 2-4588. 17avr-6fs-61r

LOGEMENT de cinq appartements, plus chambre de bain, 57 Ste-Claire. Possession immédiate. S'adresser à Mme Lenghan, 59, Ste-Claire, Québec, tél.: 3-1074. 17avr-4fs-61r

FLAT A LOUER 5 appartements et chambre de bain, garde-manger, améliorations modernes. S'adresser à 315, rue St-Cyrille, près avenue des Erables. 16avr-3fs-61b

LOGEMENT 6 chambres à 52½, St-Eustache, possession immédiate, réparé à neuf. S'adresser O.-F. Boucher, 46, St-Eustache, tél.: 2-7780. 11avr-6fs-61p

LOGEMENTS DEMANDES

ON DEMANDE un logement à louer dans la partie haute de la ville, de 4 à 5 chambres, avec chambre de bain, pour le premier de mai. S'adresser par téléphone 3-2357. -62b

MACHINERIES A VENDRE

UN MALAXEUR $250.00, une machine à briques américaine $400.00, un moteur électrique 5 forces $125.00, planches pour 10,000 briques, $200.00, en parfait ordre, capacité 5,000 briques par jour, le tout pour $300 ou à vendre séparément. S'adresser J.-R. Breton, côte des Bells, Québec. 17avr-3fs-63b

PLAINEUR à vendre Champion, double, Pèse 5,000 livres, vingt quatre pouces de cylindres avec cinq sets de rechanges à vendre, bonnes conditions. S'adresser Clovis Massé, Ste-Anne-de-la-Pocatière 14-16-18-20avr-63o

MAGASINS A LOUER

MAGASIN BIEN situé pour pharmacie, souvenirs, ou restaurant avec cuisine et salle à manger si désiré à 18, Ste-Anne, en face du Château. Aussi logement de 4 appartements, 40 côte de la Montagne, tél.: 2-4865. 11avr-6fs-64b

A LOUER—Grand magasin à louer avec écurie, au coin de la rue Auger et St-Vallier, s'adresser à 1237, rue St-Vallier. 15jan-j.n.o.-64b

MAGASIN et résidence à vendre à St-Jean-Port-Joli, près de l'église. G.-A. Paradis, notaire. 449, rue St-Jean, Québec. 13avr-6fs-64b

MAGASIN A LOUER avec logement privé de 3 appartements, 92 avenue des Oblats. Aussi vitrine à bonbons, vitrine à pâtisserie, comptoir, fontaine à soda. A vendre. S'adresser 90 avenue des Oblats. 16avr-4fs-64f

MAGASIN A LOUER à Donnacona sur la route nationale à côté de l'hôtel Jacques Cartier et en face du garage. Conviendrait pour une Salle de rafraichissements. S'adresser à Nap. Boivin, Donnacona. 18avr-3fs-64b

RUE ST-PAUL, No 137, magasin avec installation d'un état de boucher. S'adresser Roy-Baillargeon, notaires, 126, St-Pierre, tél.: 2-1390. 18avr-6fs-64r

MEUBLES A VENDRE, un set de salle à dîner en acajou, presque neuf, prix $75.00. S'adresser à 49, avenue des Erables, tél.: 6779. 16avr-4fs-64b

EPICERIE A LOUER, coin des rues 59, Ste-Marguerite et Grant, avec ou sans logement, possession 1er mai. S'adresser à W. Laframboise, 421, 1ère Avenue, tél.: 4-4731. 20avr-6fs-64b

MAISONS A LOUER

CHARLESBOURG pour cause de mortalité bas de maison à louer poste de commerce 27 ans d'existence avec maison privée, grand parterre, garage, glacière, arbres fruitiers, cave, etc., pour autres renseignements s'adresser sur les lieux Alfred Mercier, Charlesbourg. 10avr-15fs-67b

MAISONS A VENDRE

MAISON A VENDRE ou à louer à Sillery, brique sol de, 8 chambres plus chambre de bain, vis-à-vis l'église de Sillery, vue sur le fleuve. S'adresser à 51, Grande-Allée tél.: 2-4610. 26mrs-26fs-68p

162, RUE CREMAZIE, 3 logements avec revenu de $2,160.00 par année, y compris magasin moderne. Système "Buckwheat". Pas de rente. Construction neuve d'un an. S'adresser Rosaire Drolet, propriétaire, 194, avenue des Erables, tél.: 2-4217. 31mrs-26fs-68p

CHATEAU-D'EAU à vendre résidence route Valcartier, 9 appartements plus chambre de bain, améliorations modernes, livraison immédiate. S'adresser à Hubert Duchêne, tél.: 2-2105. 17avr-6fs-68b

MAISON A VENDRE 442-444 rue du Roi. Maison 2 logements système chauffage "Dragon". Garage, entrepôt, chauffé. Bonnes conditions pour prompt acheteur. S'adresser E. Normand, 351, rue St-Joseph. 18-24-25avr 1-2-4mai-68f

MAISON A vendre au coin Mazenod et Hermine, 7 logements, boutique, garage. S'adresser 92, de Mazenod. 18avr-2fs-68b

PROPRIETE A VENDRE, à sacrifice, de deux logements. A vendre bon marché pour prompt acheteur. S'adresser 16, avenue des Oblats, ou 208 Kirouac, tél.: 9896-5656. 18avr-6fs-68f

A ST-ROMUALD, maison à deux logements rue Ste-Marie, ancienne propriété de feu Xavier Côté, à vendre à bonnes conditions. Occupation immédiate si désirée. S'adresser à Mme Joseph Couturier, rue Ste-Marie, St-Romuald. -68b

RUE LATOURELLE No 35, propriété en pierre solide avec deux logements, système de chauffage. Terrain de 72½x85, étable avec 6 places et 6 garages, boutique de 72x16. S'adresser sur les lieux. 18avr-2rs-68r

MAISONS A VENDRE

A VENDRE plusieurs propriétés, très modernes, pour cause d'absence prolongée, à d'excellentes conditions de paiements. S'adresser à J.-E. Frenette, 167, avenue des Erables, tél.: 6040 31mrs-26fs-68p

A CAP-ROUGE maison à vendre, bon marché pour règlement de succession, belle place pour résidence d'été. S'adresser le soir à Léopold Alain, 3 Cliff View Place. 15avr-4fs-68b

MAISON à vendre située New-Liverpool, terminus des chars. Accommodations pour touristes. S'adresser Mme Vve Ant. Samson, New-Liverpool, Lévis. 15avr-4fs-68c

RUE DU ROI maison seule, 14 chambres, système chauffage, améliorations modernes, cave et cour en ciment, plancher bois dur, garage deux autos et hangar solide brique, vrai bargain pour cause de départ. S'adresser à Paul-Emile Bédard, 187, rue du Roi, tél.: 3-1634, rés. 4-2381. 15avr-6fs-68r

MAISONS DEMANDEES

ON DEMANDE à acheter maison de 3 ou 4 logements dans St-Roch, Jacques-Cartier ou St-Jean-Baptiste. Ecrire Cadler 37, "Le Soleil". 16avr-6fs-69r

MAISONS DE CAMPAGNE

MAISON D'ETE à vendre à Boischatel, 8 chamores meublées, chambre de bain, lumière électrique, eau courante, garage, grand terrain point de vue idéal sur le fleuve. S'adresser à Dr Albert Jinchereau, 64, rue de l'Eglise, tél.: 9226 ou à 130 avenue Moncton, tél.: 2-5899. 7avr-26fs-70p

OPPORTUNITE, propriété de campagne à vendre, située à Château-d'Eau, route Valcartier, comprend cottage à deux étages, avec eau courante, foyer ouvert, solage en béton, grandes vérandas et bon grand garage. Aussi un joli camp entièrement aménagé, remise à canots, deux embarcations, etc. Avenue privée carossable indépendante pour chaque habitation. Terrain de deux arpents et demi en superficie, boisée et défrichée. Endroit idéal. Facilités de communications et commodités de la ville. A vendre en bloc ou séparément à prix très spécial pour prompt acheteur. Conditions faciles si préférées. Considérerait aussi échange avec maison de ville. Appelez 8659 ou venez à 9, avenue Laurentide. 16avr-6fs-70b

ON DEMANDE petite maison de campagne, seule, près de Québec, avec électricité préférée. Donnez prix pour la saison. Casier 44, "Le Soleil". 18avr-2fs-70b

MAISON A LOUER, à Beauport-Est, proche de la station Garneau. S'adresser à Mlle E. Giroux, 27, rue Scott. 18avr-2fs-70b

A LORETTEVILLE, maison de 8 appartements, meublée, à louer, pour 3 ou 6 mois, arbres tout le tour de la maison, grand terrain, garage, l'eau, électricité, à 4 minutes de la station de Lorettteville. S'adresser Alfred Martel, Lorettteville, téléphone 814. 18avr-3fs-70b

A LOUER pour saison d'été, maison partiellement meublée, eau, électricité, bien située pour location de chambres, route nationale, une heure de Québec, près de gare et grève, service d'autobus. Ecrire Casier 40, "Le Soleil". 18avr-4fs-70b

BERGERVILLE petite maison à vendre à bon marché, près du couvent Sœurs Jeanne d'Arc. S'adresser 71, Claire-Fontaine, tél.: 3-2924. -70b

MAISON A VENDRE ou à louer St-Laurent, Ile d'Orléans, meublée située, bord du fleuve, arbres fruitiers et fleurs, 10 minutes de l'église. S'adresser M. R. Leclerc, 136, 1ère Avenue. 18avr-3fs-70b

MANUFACTURES

MANUFACTURE de chaussures à vendre toute outillée, valeur de $30,000.00 pour $8,000.00, $2,000.00 comptant, balance $500.00 par année à Québec. Notaire Samson, 6 côte d'Abraham, Québec. 17avr-6fs-71r

ON DEMANDE A ACHETER

BOIS DE CONSTRUCTION DEMANDE 40,000 pieds de bois de carré et autres sortes. Ecrire Casier 30, "Le Soleil". 30mrs-26fs-73b

ON DEMANDE à acheter des bouteilles vides de bière. On ira les chercher à domicile. S'adresser tél.: 3-4687. 8avr-26fs-73p

MEUBLES ANTIQUES

NOUS ACHETONS toute sorte de meubles antiques, gravures, vieille porcelaine, etc. Ecrire Case 25, "Le Soleil". 11avr-7fs-73b

NOUS ACHETONS les cartes "Turret" Payaons 20c la série complète ou 35c pour 100 cartes mélangées. Mailer ou. S'adresser pharmacie J.-E. Dubé, 152, St-Jean ou C. Larose, salon de barbier 798 St-Vallier. 31mrs-26fs-73p

ON DEMANDE à acheter une boulangerie soit à la ville ou à la campagne. S'adresser Henri Beauchesne, St-Pierre-les-Becquets, comté Nicolet. 18-25avr-2mai. -73b

OBJETS PERDUS

JUPE PERDUE, supposée emportée par le vent, mercredi, dans la côte d'Abraham ou dans le cap de la rue St-Vallier, une jupe drab en laine. Remettre à 94A côte d'Abraham. 17avr-6fs-75b

UN CARNET de feuilles mobiles perdu à partir de rue Sutherland, aller l'Auditorium, passant par rue d'Aiguillon. Prière de remettre à J.-B. Gagnon, 200, Richelieu. 10avr-3fs-75b

PHONOGRAPHES A VENDRE

PHONOGRAPHE à vendre marque Phonola à l'état de neuf, vendra à sacrifice prompt acheteur. S'adresser 143, des Commissaires. -77f

PIANOS A VENDRE

A VENDRE piano cottage Rossin de $350.00 pour $95.00 en parfait ordre. S'adresser à 44, Montcalm. 16avr-4fs-80b

PIANO A VENDRE piano droit de bonne qualité, en parfaite condition. S'adresser 266, 2e Avenue, tél.: -2240. 16avr-4fs-80b

PIANO cottage à vendre de bonne qualité en parfaite condition, cause de vente départ de Québec. S'adresser 136, 1ère Avenue. 18avr-3fs-80b

A VENDRE PIANO "Heintzman" en parfait ordre. S'adresser de midi à 2 heures et de 7 à 8 heures 36, rue Lockwell. 18avr-3fs-80b

PROPRIETES A VENDRE

MAGNIFIQUE RESIDENCE d'été, avec jardin et étang, maison meublée, situé à quelques milles de la ville, sur chemin Ste-Foy, près Cap-Rouge. S'adresser 36, Crémazie, tél.: 5423 ou 9, rue Collins, tél.: 2-0873J 14avr-6fs-84b

RADIOS A VENDRE

RADIO 8 lampes, complètement neuf, de $270 vendra $125. Provient d'une marchand de radio en faillite. Vous ne pourrez trouver un plus beau bargain. S'adresser hôtel Union, rue du Pont. 14avr-4fs-86b

SERVANTES DEMANDEES

ON DEMANDE servante sachant faire la cuisine et ayant bonnes références. S'adresser 138, rue St-Cyrille. 13avr-6fs-91b

SERVANTE DEMANDEE, sachant faire la cuisine, références exigées. S'adresser à 505, St-Cyrille. 16avr-6fs-91b

SERVANTE POUR OUVRAGE général doit aimer les enfants et pouvoir fournir références. S'adresser 130 Aberdeen, téléphone 5936. 15avr-4fs-91f

SERVANTE—On demande une servante générale, sachant faire la cuisine. Références exigées. S'adresser Dr Moffett, 143, avenue Brown, tél.: 9176. 17avr-3fs-91b

ON DEMANDE une servante sachant faire la cuisine et ayant de bonnes références. Famille de 2 enfants. S'adresser à 531, rue St-Cyrille. 20avr-3fs-91b

SERVANTE demandée, ouvrage général, pas de cuisine, dans petite famille. Références exigées. S'adresser 52, St-Dominique, 1er étage. 20avr-3fs-91

SERVANTE générale demandée. S'adresser à 146, rue Scott. 20avr-2fs-91b

ON DEMANDE une bonne fille de campagne, pas de lavage, pas d'enfant, pas de cuisine. S'adresser immédiatement Alphonse Leblond, hôtel Rita, 359, St-Paul. -91b

ON DEMANDE une servante pouvant aller à la campagne, pour petite famille, ouvrage général, références exigées. S'adresser 134, d'Aiguillon. 20avr-3fs-91b

ON DEMANDE immédiatement une fille recommandée pour service général dans petite famille, qui passe l'été à Beauport, bon salaire. S'adresser 142, avenue Brown, tél.: 8418. 18avr-2fs-91b

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE demandée pour ouvrage général dans famille avec enfant. Inutile de vous présenter sans références. S'adresser 40 avenue Murray. 18avr-6fs-91b

JEUNE FILLE demandée pour aider au soin du ménage qui serait capable d'aller coucher chez elle. S'adresser à 135, Crémazie, tél.: 3-4505. 18avr-3fs-91b

FILLE.—On demande une fille sachant faire la cuisine pour une petite famille. S'adresser entre midi et 2 hrs, et 6 à 8 hrs. à 312 Grande Allée. 18avr-3fs-91B

TERRAINS A VENDRE

TERRAINS—3 terrains à vendre avenue Bergemont, prix coûtant pour un prompt acheteur. S'adresser à Charles-C. LeVallée, 263, de la Canardière, Québec, tél.: 4-4452. 13avr-12fs-93b

TERRE A VENDRE ou à louer à l'Ancienne-Lorette, pour la saison d'été ou à l'année, voisin de la station du C. P. R. Route nationale, avec roulant. S'adresser Mme Tessier, 199, Latourelle, tél.: 8587. 14avr-6fs-93f

MAGNIFIQUE TERRAIN, St-Pierre, Charlesbourg, endroit idéal pour résidence avec bocage, avenue boisée, dimensions approximatives 600x80, situé 1 mille et demi de l'église Charlesbourg, sur grand chemin. Conditions avantageuses. S'adresser Olivier Plamondon, boulangerie, 191, Bayard, Québec. 18avr-3fs-93b

TERRAIN à vendre situé Lac-Sergent, près station côté Est, du lac, à vendre à bon marché pour prompt acheteur. S'adresser H. Drolet, 438, du Roi, tél.: 3-3338. 18avr-6fs-93b

TERRE A VENDRE

TERRE A VENDRE—Superbe terre 3 arpents de front sur 50 de profondeur avec bâtisses dans Sorosto de Christ-Roi, de Lévis, dix minutes à pied de l'église, de l'école, du marché de Lévis, près du grand ch

NOUVELLES MARITIMES

LA LIGNE CUNARD

Les deux vaisseaux Antonia et Ausonia de la Cunard, sont actuellement en route pour Montréal. Ce sont les premiers vaisseaux de cette compagnie à s'engager cette année dans la voie fluviale du St-Laurent. Chacun porte une liste de passagers assez chargée.

L'"Ausonia" est parti de Southampton et a fait escale au Hâvre tandis que l'Antonia, qui est parti de Liverpool, a arrêté à Glasgow et à Liverpool avant de traverser l'océan. On les attend tous deux à Montréal le 25 avril et ils en repartiront le 30.

Plusieurs passagers de marque partiront sur l'Ausonia pour le hâvre de Plymouth et Londres et parmi eux on remarque : le professeur et Mme A. Angus, Mlle L.-H. Kirkpatrick; Mlle Winnifred Freeland; Mlle C.-R. Filer; Mme H.-F. Glass et les Mlles J.-L. et M.-P. Glass, tous de Toronto ; Mme E.-W. MacBride, d'Ottawa; M. et Mme P.-D. Major, de Vancouver, qui vont passer leur lune de miel en Europe ; Mme G.-E. Hunt, aussi de Vancouver et le R. P. Dychdale, de Winnipeg.

Parmi les Montréalais s'embarquant sur ce vaisseau on remarque les suivants : Mlle L.-M. Hendrie; Mlle P.-E. Morrice; Mlle P. Robertson; M. et Mme David-S. Kerr et M. Renier Gasmer.

AVIS AUX NAVIGATEURS

Le bateau-phare "Prince Shoal" No 7, sera placé à son poste le ou vers le 20 avril 1931.

— Les bouées ci-dessous mentionnées seront placées à leurs places respectives le ou vers le 22 avril 1931.

No. 40-B, Conique.
No. 42-B, Conique.
No. 44-B, Conique.
No. 46-B, Conique.
No. 50-B, boîte noire avec barres blanches verticales.
No. 52-B, Conique.

La balise d'acier No 32 1-2-Q a été placée à son poste le ou vers le 17 avril 1931.

La bouée à gaz No. 10-Q, "Flay Blank", sera placée à l'avenir 200 pieds au large en ligne droite vers le canal jusqu'à nouvel avis, au lieu de 300 pieds en amont comme annoncé auparavant.

LE "ROYAL WILLIAM"

Il y a cent ans aujourd'hui, c'est à dire en 1831 était lancé à Québec le "Royal William", fameux vaisseau inscrit en lettres d'or dans les annales navales de Québec. I.I. O. D. E. font une campagne à partir d'aujourd'hui pour rappeler ce fait remarquable. On sait que le "Royal Willam" a été le premier vaisseau à vapeur à traverser les mers. Il rendit le port de Québec célèbre par son exploit. Nous donnons des détails complet de cet événement en page trois denotre journal.

S. S. Annie M. Nadeau, prendra marchandises aujourd'hui à la shed 19 pour la côte Sud de Mont Louis jusqu'à Gaspé départ ce soir , pour information Tél.: 2-2857.

Art. Vaillancourt, agent

S. S. Gaspésia prendra marchandises à la shed 14, mardi et mercredi, pour la côte Sud de Mechin jusqu'à Gaspé et aussi pour Charlottetown et Summerside, départ jeudi midi pour information. Tél.: Bureau 2-5084, Shed, : 2-7224.

J.-M. Dumont, agent

Capitaine Jos. Boie, Malbaie, goélette, St-Etienne, marchandises lundi, départ ce soir, quai Ren. 5.

Capitaine Chs Gagnon, Malbaie, goélette St-Charles, marchandises lundi, départ ce soir quai Ren.5.

Capitaine Geo. Dionne, Trois-Pistoles, Cacouna, Isle Verte, goélette Honorine, marchandises lundi, départ ce soir, quai Ren. 5.

Capitaine Art. Tremblay, Rimouski, goélette Bon Désir, marchandises lundi, départ ce soir, quai Ren. 4.

Capitaine E. Chouinard, St-Jean Port Joli, St-Roch des Aulnaies, goélette Julie, marchandises lundi, départ mardi, quai Ren. 4.

Capitaine V. Duchaine, St-Irénée, goélette La Brosse, marchandises lundi, départ mardi, quai Ren. 4.

Capitaine M. Brisson, Tadoussac, Sacré-Coeur, goélette San Lucas, marchandises lundi, départ ce soir, quai Ren. 4.

Capitaine Ph. Guimont, Mechin Capucins, goélette Sasseville, marchandises, lundi, départ mercredi, quai Ren. 1.

Capitaine W. Simard, Bergeronne, goélette Bergeronne T., marchandises lundi, départ ce soir, quai Ren. 1.

Capitaine E. Boufreau, Eboulement, goélette L'Etendard, marchandises lundi, départ mardi, quai Ren. 1.

Capitaine Jos. Rouleau, Kamouraska St-Pascal, St-André, St-Alexandre, goélette, O. Caron, marchandises, lundi, départ ce soir, Shed Vereault.

PAS PRET

H. Boudreau Anse St-Jean, P. Saguenay.
W. Guimont, Matane St-Luc, St-Félicite.
Art. Damour, Trois-Pistoles, St-Simon.
E. Fournier, L'Islet, Trois-Saumons.
J.-A. Gauthier, Matane, St-Luc, St-Félécite, Sanday Bay, Riv. Blanche.

La marée sera haute à 7.17 a.m., et 7.41 p. m.

FUNERAILLES DE M. ALBERT LANGLOIS

Jeudi matin, à 8 heures, en l'église de Notre-Dame-de-Grâce ont eu lieu les funérailles de M. Albert Langlois, époux de dame Rose-Aimée Dorval, décédé à l'âge de 46 ans. Le convoi funèbre laissa la maison mortuaire du No 93 rue Franklin à 7 heures 45 pour l'église paroissiale au milieu d'une foule de parents et d'amis.

Conduisaient le deuil, ses frères, Omer, Roméo, Paulo Langlois, son fild adoptif, Benoit Langlois, ses beaux frères, Napoléon Dorval, Emile Cardinal, Adélard Parent, son oncle, Auguste Sirois, ses neveux : Gaston, Maurice Parent, ses cousins: A. Haggie, Jos. Beaupré, E. Laperrière, L. Dorval, E. Gigère, Omer Germain, L. Parent, Ulric Parent, Henri Beaupré, A. Chamberland, Jos. Chamberland.

On remarquait aussi : M. Chs-Ed. Cantin, M. P. P.; Aime Dinel, Ernest Labrecque, P. St-Hilaire, Pierre Dion, Georges Parent, W. Plante, G. Plante, J.-A. Bertrand, J.-A. Lachance, J.-B. Gaboury, F. Beaupré, C. Allaire, C. Alain, G. St-Hilaire, Albert Larochelle, Victor Poitras, P. Hamel, A. Grenier, A. Hamel, A. Sirois, A. Petitclerc, J.-B. Lépine, P. Lelièvre, J.-B. Duchesneau, E. Langlais, Ant. Larose, A. Frigault, A. Laliberté, Emile Trudel, F. Garneau, Jean Denis, E. Castonguay, J. Blouin, J.-S. Ferland, J.-A. Bissonnette, J. Allaire, A. Gamache, E. Charest, B. Barrette, Nap. Boutet, J.-V. Plamondon, Jos. Dorval, J. Dorval, A. Langlais, L. Barrette, G. Charest, Ant. Langlais, Francis Boudreau, F.-X. Jobin, G. Huard, E. Girard, R. Matte, O. Letellier, A. Lapointe, A. Mainguy, M. Rochette, B. Benoit, E. Bonneau, Z. Dion, R. Demuy, G. Gaboury, E. Fortier, E. Bédard, M. Latulippe, A. Lacroix, C. Laroche, M. Gaboury, C. E. Lacroix, L. Verrault, Eug. Giguère, A. Côté, E. Faucher, A. Huot, D. Boulianne, F.-X. Lachance, L.-P. Mailly, L.-B. Asselin, J. Benoît Goulet A. Lafrance, L. Ferland, E. Hébert, F. Hébert, A. Hébert, A. Matte, C. Girard, A. Dion, Honoré Plante, A. Trudel, E. Breau, Jos. Fiset, P.-E. Dufour, A. Gagnon, H. Gignac, F.-W. Bélanger, E. Lapierre, Jos. Beaupré, L. Dorval, G. Dallaire, P.-H. Matte, Henri Roy et une foule d'autres.

A l'église, la levée du corps a été faite par M. l'abbé Tanguay qui a chanté le service assisté de M. l'abbé Bouillé comme diacre et M. l'abbé Castonguay comme sous-diacre. Durant le service la chorale de la paroisse a exécuté la messe de Yon, harmonisée sous la direction de M. J.-M. Fradet et les soli suivants ont été chantés: "Jesu Salvator", C.-H. Cantin, de la petite maîtrise de la paroisse; "Domine" de Fabre, par J.-M. Fradet et J.-Ernest Lefebvre; "In manus tuas", A. Hamel; "Misereremini Mei", O. Letellier; "Ego Sum", J.-M. Fradet et J.-E. Lefebvre; "Quand vous contemplerai-je?", Gabriel Plante. Mlle Bernadette Lavergne touchait l'orgue.

A la chapelle du cimetière St-Charles, les dernières prières ont été récitées par M. l'abbé C. Leclerc et M. Jos. Boutet et Ernest Labrecque ont chanté le "Crucifix de Faure. M. S. Marceau a chanté "Nous passons" et M. Jos Boutet "Amis, parents". M. Art. Parent accompagnait à l'orgue.

L'inhumation eut lieu dans le terrain de la famille. La maison Sylvio Marceau avait été chargée des funérailles.

Le "Soleil" présente ses sympathies à la famille en deuil.

DEFENSE DE METTRE LE FEU AUX BROUSSAILLES

Frédéricton, N.-B. le 120 avril. (D.N.C.)—Le ministre des Terres de la Couronne, vient d'émettre au règlement défendant de mettre le feu aux broussailles en deça d'un demi mille de la forêt après le 1er mai.

L'an dernier, le feu a causé d très sérieux dommages à la forêt. C'est pour empêcher la répétition de semblables pertes que le règlement en question a été promulgué.

NE PAS CONFONDRE

Adélard Asselin, emp. C. N. Telegraph, 3 Collins, n'est pas le nommé Asselin qui a des démêlés avec la justice actuellejment.

DEVALISE

St-Jean, N.-B., 18. — (P. C.) — Philip Fishman, commis voyageur de Toronto, se plaint d'avoir été dévalisé d'une somme de $450 en billets de $50 tandis qu'il dormait sur le train entre Truro, N.-E. et St-Jean jeudi soir dernier. Le service des enquêtes du C. N. R. est saisi de la chose.

LES SEMENCES DANS L'OUEST

Winnipeg, 20.—Les semences sont commencées dans l'Ouest canadien, le long des lignes du Canadien National, selon un rapport reçu de J. Strachan, agent agricole du réseau national.

La sécheresse est menaçante dans certaines parties du nord de la Saskatchewan et de l'Alberta. L'humidité faciliterait la germination.

SIR CHARLES DALTON S'ENREGISTRE LE PREMIER A CET HOTEL

Charlotteto wn, I.P.E., 20— Sir Charles Dalton, lieutenant gouverneur de l'Ile du Prince Edouard et pionnier dans l'élevage des renards argentés, fut la première personne à s'enrégistrer au nouvel hôtel du Canadien National, à l'Ile du Prince Edouard.

Sir Charles Dalton et son compagnon Tuplin furent les premiers à s'occuper de l'élevage des renards dans l'Ile qui fut en réalité le berceau de cette industrie. Sir Charles rappelle qu'à l'origine les peaux de renards étaient vendues sur les marchés de Londres et commandaient des prix très élevés.

RETOUR DE LA POLICE MONTEE

Montréal, 20. Les membres de la Royal Canadian Mounted Police qui ont tenu la garde au pavillon canadien, à Buenos Ayres, depuis l'ouverture de l'Exposition Britannique s'embarqueront aujourd'hui à bord du "Canadian Scotish", de la C.N.S., pour revenir au Canada. Ce navire est attendu à Montréal le 18 mai prochain.

Durant leur séjour à Buenos Ayires les membres de la Royal Canadia Mounted Police eurent à leur disposition des chevaux fournis par courtoisie du Président de l'Argentine.

Le sergent J.-R. Paton, M.C., héros de plusieurs exploits dans le nord-ouest, est un des membres de la R.C.M.P. qui revient le 18 mai. Les trois autres sont MM. Carmichael, William Carstaires et C.-G Fairman.

RELIGIEUSE DECEDEE

Les RR. SS. de St-Joseph de St-Vallier viennent d'être profondément éprouvées par la mort de la R., M. Marie-Joseph (Joséphine Bourgault).

La R. M. Marie-Joseph n'était âgée que de 32 ans, mais depuis les premières années de son entrée en religion, elle se dévouait à l'enseignement. Sa mort, peut-on dire, a été presque soudaine. Encore samedi dernier, dans l'après-midi, Mère Marie-Joseph donnait des cours à ses élèves au couvent de St-Eugène-del'Islet. Dans la soirée, elle sentit un malaise, ses compagnes se portèrent à son assistance, mais une heure s'était à peine écoulée qu'elle expirait.

C'est une perte très sensible pour la communauté qui fondait sur Mère Marie-Joseph les plus belles expérances.

La religieuse défunte laisse dans le deuil: son père M. Armand Bourgault, arpenteur, autrefois de St-Jean-Port-Joli et maintenant domicilié à Tourville; ses frères, MM. Edmond Bourgault, expéditeur de trains au Canadien National, à Lévis, M. Benjamin Bourgault, du bureau des Grains de Semences du département de l'Agriculture, Montréal; M. Arthur Bourgault, comptable au garage Gosselin, à Lévis; ses sœurs, madame N. Dubé (Adrienne) de Detroit, Michigan; madame J. Després (Cécile) de Tourville et mademoiselle Claire Bourgault, de Tourville.

Un service a été chanté en l'église de St-Eugène, puis la dépouille mortelle sera transportée à Québec et un second service sera célébré 9 h. demain matin, en la chapelle de la communauté, che min Ste Foy. L'inhumation aura lieu dans le cimetière conventuel.

A la communauté des RR. SS. de St-Joseph de St-Vallier de même qu'à la famille Bourgault, nous offrons nos plus sincères condoléances.

NOUVELLES DE LEVIS

(Suite)

aimable invitation de venir fêter son 10ème anniversaire de consécration épiscopale à Lévis et que cela lui fait grand plaisir, il remercie les paroissiens de Lévis pour leurs prières et remercie le prédicateurs qui vient d'esquisser magistralement à grands traits cette grande oeuvre qui est celle de Dieu. Il dit qu'il est le benjamin des évêques qui ont jalonné la chrétienté de toute l'Amérique du Nord. Il dit être reconnaissant à Dieu pour tout ce qu'il a fait pour lui et termine en disant qu'il n'oubliera pas sa chère paroisse et son cher collège de Lévis pendant la messe afin qu'il suscite de nouvelles vocations religieuses pour aider aux missions sur notre belle terre canadienne.

La messe fut ensuite continuée. La chorale de Lévis chanta une belle messe en musique de Chs. Pineau, à 3 voix mixtes, en do majeur. On chanta le Credo de Wambach, le Regina Cœli, de Aichinger et à la sortie le "Notre-Dame du Canada" en chœur.

L'église Notre-Dame avait été pour la circonstance décorée de ses plus riches tentures.

Un groupe de jeunes pages dirigés par le Revd Frère Delphis figurèrent dans le chœur durant la messe. Ces jeunes écoliers étaient MM. Charlemagne Picard, Henri Larochelle, Robert Powers, Laurent Lemieux, Jean-Paul Blouin, Jean-Marie Lamontagne, Roméo Gagné, Jean-Noël Bédard, Georges-Albert Paquet, Charles-Henri Samson et Joseph Samson. Ils portèrent les ornements sacrés de Mgr Hallé avant et après la messe.

Plusieurs parents de S. G. Mgr Hallé avaient pris place dans le bas-chœur durant la grand'messe, on remarquait: M. et Mme Lucien Hallé, de Sorosto, frère et belle sœur de Sa Grandeur; M. Alphonse Hallé, de Beauport, son frère; Mme Arthur Hallé, de Lévis, sa belle sœur; Mme Vve Joseph-Eugène Carrier, de St-David, sa tante; Mme Vve David Roy, sa tante; M. et Mme Auguste Carrier, de St-David, oncle et tante; M. et Mme Achille Carrier, oncle et tante; MM. Jean-Baptiste Hallé, Paul-Eugène Hallé, ses neveux; Mlles Adrienne, Pauline et Gemma Hallé, ses nièces; MM. François-Thomas Carrier, Omer Carrier, L.-Maurice Carrier et Donat Bégin, René Roy, ses cousins; Mlle Emma Roy, sa cousine.

Dans le chœur on remarquait Mgr Célestin Lemieux, du Collège de Lévis et plusieurs religieux de l'Ecole des Frères Maristes, de Lévis.

Hier après-midi, à 3 heures, en l'église Notre-Dame, S. G. Hallé a donné le sermon à l'assemblée des dames de Ste-Anne, de Lévis.

Hier soir, à 7 heures, en la même église, Mgr Hallé, a fait une conférence sur ses missions de l'Ontario-Nord et tous les paroissiens de Lévis assistèrent à cette très intéressante causerie qui fut suivie de la bénédiction solennelle du Très Saint Sacrement.

Les quêtes faites hier matin, pendant la grand'messe, hier après-midi, pendant l'assemblée des dames de Ste-Anne et hier soir pendant la causerie furent en faveur des missions de Mgr Hallé et les paroissiens donnèrent généreusement. Le vicaire apostolique de l'Ontario-Nord a remercié chaleureusement hier soir tous les paroissiens de Lévis pour leur générosité proverbiale et leur a promis de ne pas les oublier dans ses prières.

La série de championnat dans la ligue de balle-au-panier

Le "Montcalm" et le "Lévis", clubs indépendants de la ligue de balle-au-panier du Séminaire, commenceront bientôt leur série de détail pour le championnat. Quinze parties sur vingt ont été jouées à date et comme le "Lévis" s'est assuré plus de dix victoires, il aura l'avantage d'une partie dans la série de 2 dans 3 pour le championnat.

Naissance

M. Antonio Rancourt et Mme Rancourt, née Blanche Guérin, de Lauzon-Ouest, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né et baptisée le 12 avril, sous les prénoms de Joseph-Oscar-Roger.

Parrain et marraine, M. et Mme Oscar Rancourt, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Fernande Rancourt, tante de l'enfant.

Vente de Charité les 21, 22, 23 avril à Lévis

La Vente de Charité organisée par les Dames de l'Ouvroir de Notre-Dame d'Afrique commencera mardi le 21, à 2 heures. Monsieur le Curé Carrier a bien voulu accepter de venir pour l'ouverture; sa paternelle bénédiction sera comme toujours un gage de succès.

Les salles seront ouvertes de 2 à 10 heures p.m. Les Dames organisatrices de cette vente, dont le goût et l'adresse ne sont plus à discuter ont su joindre en tout, l'utile à l'agréable et seront là pour vous recevoir avec leur grâce et leur affabilité habituelles.

Qu'on se le dise afin que tous puissent profiter d'une nouvelle opportunité de faire la charité en se procurant de belles et bonnes choses.

La secrétaire

L'inhumation des corps à Lauzon demain

L'inhumation des corps des personnes de Lauzon mortes au cours de l'hiver et placés dans le charnier aura lieu demain après-midi, à 1 heure 30. Une prière sera récitée sur les cercueils de ces personnes puis on fera l'inhumation des corps dont le nombre est d'environ une vingtaine.

Funérailles de Mme Vve Achille Barras à Lévis ce matin

Ce matin, à 9 heures, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis, ont eu lieu, en l'église Notre-Dame de Lévis, les funérailles de dame Léa Lecours, épouse de feu M. Achille Barras, décédée jeudi dernier, à sa résidence, rue Wolfe, à l'âge de 64 ans et 8 mois. Après la cérémonie funèbre les restes mortels furent conduits au cimetière Mont-Marie et inhumés dans le terrain de la famille.

CHEZ LES OUVRIERS

La rationalisation servira de moyen terme en le socialiste et l'individualiste dit le professeur John-Percival Day. — Un prix de revient modéré et un bénéfice équitable.

LE CONSEIL CENTRAL

Dans une causerie qu'il donnait récemment à Montréal, le professeur John-Percival Day a parlé de la rationalisation de l'industrie. "La rationalisation", dit-il, "servira de moyen terme entre le socialiste et l'individualiste, conciliant pour ainsi dire leurs deux points de vue autrement opposés."

La rationalisation, bien comprise expliqua-t-il, c'est l'industrie considé-ée au point de vue général parvenant ainsi à balancer un prix de revient modéré et un bénéfice équitable favorisant à la fois le producteur et protégeant le consommateur. La rationalisation de l'industrie a été fortement favorisée par la période de l'après-guerre lorsque, particulièrement en Allemagne, les gros industriels s'aperçurent que la concurrence à outrance nuisait à tous sans profiter à personne. Un des moyens de remédier à cela était la diminution du prix de revient mais pour cela, il fallait inévitablement réduire les gages des ouvriers et les salaires des employés.

Le mouvement populaire se montrait contre cette réduction ; il fallut donc trouver un autre moyen, ce fut le cartel.

Le système de cartel est loin d'être celui des trusts qui est, comme on sait , commente le professeur Day, combattu par les lois de tous les pays. C'est un grand pas vers la rationalisation. Les industriels se spécialisent. Au lieu de fabriquer ds milliers de variétés d'un certain article, ils limitent cette quantité parfois formidable à plusieurs centaines ou quelques unités. Ainsi aux Etats-Unis on fabriquait jusqu'à récemment 17,000 sortes de pipes, maintenant on en compte plus que 610. Les industries sont non seulement spécialisées , elles sont aussi centralisées. Une fabrique se trouve-t-elle dans un certain district, à elle est attribuée tout ou partie de l'approvisionnement de cette région quant aux produits qu'elle fabrique.

Limitation de la production totae

Le système de rationalisation est d'abord de limiter la production totale d'une certaine industrie, puis, ceci fait, un allottement est fixé pour chaque industrie en particulier.

Les bénéfices ne doivent pas dépasser un certain taux et jamais les industriels ne peuvent forcer les consommateurs à payer des prix exorbitants pour un produit donné. Le professeur Day vante les commissions d'enquête royale par lesquelles, en étant quelque peu modifiées, le public peut contrôler exactement les agissements de l'industrie et la manière dont les bénéfices sont prélevés.

La rationalisation a besoin de la standardisation et d'ailleurs y conduit, mais c'est une standardisation intelligente qui ne peut être comparée à ce qui est vulgairement connu sous ce nom.

Le Conseil Central

C'est demain soir, à la Bourse du Travail, qu'aura lieu l'assemblée du Conseil Central des syndicats catholiques de Québec. On nous dit que d'importantes questions y seront discutées. Tous les délégués devraient se faire un devoir d'être présents.

BOURSE DU TRAVAIL

Ce soir: Fraternité des cordonniers machinistes de Québec, Inc. Union Nationale des travailleurs du port de Québec.

Demain: Le Conseil Central des syndicats catholiques de Québec.

AU SECRETARIAT

Ce soir: Union Nationale des peintres de Québec, Inc. La Caisse Populaire.

SALLE CLUB DES MARCHANDS

Ce soir: Fraternité des wagonniers de chemins de fer, local 248.

Demain: Le Comité Exécutif du conseil Fédéré des Métiers et du Travail de Québec et Lévis. Le Conseil des Métiers alliés à la construction. Alliance Internationale des employés d'élévateurs à grains, local 18006.

SALLE UNION COMMERCIALE

Demain: Assemblée de la Société Fédérée de Québec et du district.

DOMINION DU CANADA

Les rapports de l'impôt sur le revenu sont requis pour le 30 avril

Toute personne demeurant, employée ou faisant affaires au Canada est sujette à l'impôt sur le revenu, sauf les exemptions suivantes:

(a) $3,000 dans le cas d'une personne mariée ou chef de maison, ou toute autre personne de qui dépend l'une des personnes suivantes:
- (i) un parent ou grand-parent;
- (ii) une fille ou soeur;
- (iii) un fils ou frère de moins de 21 ans ou incapable de subvenir à ses besoins par suite d'infirmité mentale ou physique.

(b) $1,500 dans le cas de toute autre personne.

(c) $500 pour chaque enfant de moins de 21 ans dont le soutien repose sur le contribuable, ou qui, s'il est âgé de 21 ans ou plus, est incapable de se suffire à lui-même par suite d'infirmité mentale ou physique.

(d) $500 pour chaque parent, grand-parent, frère ou soeur incapable de voir à son soutien par suite d'infirmité mentale ou physique, qui dépend du contribuable (à moins qu'il ne soit stipulé autrement dans l'Acte).

(e) $2,000 pour les corporations.

NOTA—Quand le mari et la femme ont chacun un revenu individuel de plus de $1500, chacun bénéficiera alors d'une exemption non de $3,000, mais de $1,500.

Où l'on peut obtenir les formules

1. De tout maître de poste.
2. De tout inspecteur de l'impôt sur le revenu, aux bureaux mentionnés ci-bas:

CHARLOTTETOWN, I.P.E. Bureau de poste
HALIFAX, N.E., 84 rue Hollis
ST-JEAN, N.B., Nouvel hôtel des postes
QUEBEC, P.Q., Immeuble des douanes
MONTREAL, P.Q., Immeuble des douanes
OTTAWA, ONT., Immeuble Jackson
KINGSTON, ONT., Immeuble des douanes
BELLEVILLE, ONT., 27-29 rue Campbell
TORONTO, ONT., 21 rue Lombard
HAMILTON, ONT., Immeuble Lennox
LONDON, ONT., Immeuble Carling
PORT WILLIAM, ONT., Immeuble des douanes
WINNIPEG, MAN., Commercial Building
REGINA, SASK., Imm. McCallum Hill
SASKATOON, SASK., Immeuble Ross
PRINCE ALBERT, SASK., Hôtel des postes
CALGARY, ALTA., Immeuble des douanes
EDMONTON, ALTA., Hôtel des postes
VANCOUVER, C.B., Immeuble Winch
DAWSON, Y.T.,

IL Y A TROIS DIFFERENTES FORMULES COMME SUIT:

Formule T1 Pour individus autres que les fermiers et ranchers.

Formule T1A Pour fermiers et ranchers seulement.

Formule T2 Pour corporations et compagnies à fonds commun.

LES RAPPORTS DE VOS REVENUS POUR L'ANNEE 1930 SONT REQUIS LE 30 AVRIL 1931.

L'omission de faire son rapport rend le contribuable passible d'une amende de cinq pour cent du montant de l'impôt, le maximum de l'amende étant de $500.

Les chèques doivent être faits payables au *Receveur général du Canada et être antérieurement acceptés et marqués par la banque.* On ne doit pas envoyer de billets de banque ou de monnaie, mais payer par chèques, mandats d'express, mandats de banque, bons postaux, mandats de poste, etc.

Comme cet avis ne paraîtra plus, les contribuables doivent le considérer comme un dernier avertissement.

Faites vos rapports immédiatement pour éviter l'amende.

Le Département du Revenu National

Division de l'impôt sur le revenu
OTTAWA

Hon. E. B. RYCKMAN, C.R., *Ministre du Revenu National.*
C. S. WALTERS, *Commissaire de l'Impôt sur le Revenu.*

F-2

VOYAGES

A l'Avenue New-Jersey tout un bloc sur le promenoir
Plans Américain et Européen
ST. CHARLES
Prix très réduits pour le printemps et début de l'été
Cuisine allemande et française

PACIFIQUE CANADIEN



Des changements dans le service des trains de voyageurs deviendront en vigueur
DIMANCHE, LE 26 AVRIL 1931
Pour renseignements, s'adresser aux agents.
16-20-23avr.

P. T. LEGARÉ
LIMITÉE
142 Rue St-Joseph -:- 273 Rue St-Paul

$40

Payera D'ici au 25 Avril
Pour Votre Vieux Phonographe ou Radio



GENERAL-ELECTRIC
Modèle H-41

PRIX ORIGINAL $185.00 :— Tel qu'illustré, 7 lampes dont 4 Screen-Grid, haut-parleur dynamique. Livré complet prêt à jouer **$159**

Moins $40
Pour Votre Vieux Radio ou Phonographe
$119

Paiements Différés sur Demande

LES enfants aiment beaucoup le goût délicieux du vrai Jell-O. Et la haute qualité du Jell-O le leur rend si agréable. Ne manquez pas de l'avoir.

Le plus fameux Dessert du Canada



JELL-O
FAIT AU CANADA
-21-31

DANS NOS
THEATRES

RIALTO
AUJOURD'HUI
Grand Spécial
UNCLE TOM'S CABIN
Scènes grandioses
Situations pathétiques
Aussi autres sujets
Admission mat. 10cts

EAST IS WEST
VICTORIA

CAPITOL
Aujourd'hui et demain
CAPTIVANTE ! voilà le MOT !



Marlene DIETRICH
avec
Victor McLAGLEN
dans
Dishonored
Représentations à 1.30 et 3 p. m. Le soir : 7.00 et 9.15 p. m.

CANADIEN
L'HOMME QUI ASSASSINA
avec
MARIE BELL
de la Comédie Française

FRANCAIS
DERNIERE FOIS AUJOURD'HUI
Programme double, vues parlantes
Gary Cooper, dans
"ONLY THE BRAVE"
John Boles et Jeanette Loff, dans
"KING OF JAZZ"
Aussi comédie parlante et sujet musical

PRINCESS
AUJOURD'HUI
"Maried in Hollywood"
AUSSI
Oscar Valade présente
'En As-Tu Assez'
Comédie Musicale Canadienne par PASS-PARTOUT
OUVERTURE MUSICALE
" L'ENCLUME "
avec Marie-Jeanne Bélanger
Googles, Joseph, Pizzy, Florida Roy
DRAME EN 1 ACTE
"2 COEURS"
par PAUL LEFRANCOIS
REPRESENTATIONS :
1 h. 30 et 7 h.

CLASSIC
AUJOURD'HUI
Marion Davies et Lawrence Gray dans
"THE FLORODORA GIRL"
Robert Fraser dans
"DRAKE CASE"
Adm. mat. 10cts

IMPERIAL
Cette Semaine
RAMON NOVARRO
Dans
"Le CHANTEUR de SEVILLE"
Vue française parlante pour la 1ère fois à Québec
Aussi
COMEDIE et NOUVELLES
Représentations:
2 Hrs. 7.30 Hrs. et 9 Hrs.

NAISSANCES

GIGUERE.—M. Eugène Giguère et Mme Giguère, née Cécile Giguère, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 16 avril et baptisé 17 avril en l'église de Limoilou sous les prénoms de Joseph-Adolphe-Gilles.
Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Giguère, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Rose-Anna Giguère, tante de l'enfant. -b

GRAND'MESSES

THERRIEN.—Mardi le 21 avril 1931 à 7 heures sera chantée en l'église de St-Fidèle, Limoilou, une grand'messe pour le repos de l'âme de feu Isidore Therrien, recommandée par son épouse Rosanna Picard. 18avr-2fsb

SERVICE ANNIVERSAIRE

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BARRAS.—Mardi le 21 avril à 8 h. 30 au Sacré-Cœur-de-Marie, sera chanté le service anniversaire de feu dame Cléophas Barras, née Eléonore Simonneau. -b

GARNEAU.—Mardi matin à 8 heures à l'église St-Malo, sera chanté le service anniversaire de dame Obeline Perron, épouse de Alfred Garneau.

GIROUX.—Mardi le 21 avril 1931, sera chanté à 7 h. 15 en l'église de Beauport, le service anniversaire de feu Joseph Giroux, recommandé par M. Alfred Giroux son fils. -b

GRENIER.—Mardi le 21 avril à 9 heures à la Basilique de Québec, sera chanté le service anniversaire de feu Alfred Grenier. 18avr-2fs-

VACHON.—Mardi le 21 avril 1931, sera chanté en l'église de Charny, le service anniversaire feu dame Adjutor Vachon, née Adèle Collet. -b

PERRAULT & FRERES
Tél. : 3-2605
Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs
Service jour et nuit
890-892 Chemin Ste-Foy, Québec
en cas de Décès

DECES

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BEDARD.—A Saint-Malo, le 19 avril 1931, à l'âge de 34 ans est décédée dame Vénérande Bédard, épouse de M. Léopold Bédard.
Les funérailles auront lieu mardi matin le 21 avril à 9 heures, à Saint-Malo.
Départ de la maison mortuaire, No 88, rue Sainte-Thérèse à 8 heures 45, pour l'église et de là au cimetière Saint-Charles.

DESROCHERS.—Est décédé hier à HadloT, Lévis, Jean-Marie Desrochers, âgé de 8 ans, fils de M. Octave Desrochers, 385, rue St-Laurent, Hadlow, Lévis
L'heure des funérailles sera annoncée demain. 20avr-2fs

GOSSELIN.—A St-Nicolas, le 18 avril 1931, à l'âge de 40 ans 11 mois est décédée dame Marie-Malvina Martineau, épouse de feu M. Eugène Gosselin.
Les funérailles auront lieu mardi matin le 21 avril à 9 heures.
Départ de la maison mortuaire, à 8 h. 30 pour l'église de St-Nicolas et de là au cimetière de la paroisse.

HEBERT.—A l'hôpital Laval, le 19 avril 1931, à l'âge de 54 ans est décédé M. Honoré Hébert, époux de dame Marie Louise Blais.
Les funérailles auront lieu mercredi à 9 heures.
Départ de la maison mortuaire, chez son gendre M. J. Giroux, No 168, rue Ozanam, à 8 h. 45 pour l'église de St-François-d'Assise et de là au cimetière St-Charles. 20avr-2fsb

JEAN.—A St-Esprit, le 20 avril 1931 à l'âge de 20 ans 8 mois est décédé mademoiselle Marie-Claire-Brigitte, fille de feu Joseph-Cyprien Jean, et de dame Emilia Caron.
Les funérailles auront lieu jeudi matin le 23 avril à 8 heures.
Départ de la maison mortuaire, No 70, 2e Avenue à 7 h. 45 pour l'église de St-Esprit et de là au cimetière St-Charles. 20avr-3fsb

LAFRANCE.—A Québec, le 18 avril 1931 à l'âge de 8 mois est décédé Louis-Augustin, enfant de M. et Mme Rosaire Lafrance.
Les funérailles auront lieu cet après-midi à 4 heures.
Départ de la maison mortuaire, No 142, rue de la Reine, à 3 h. 45 pour l'église de St-Roch et de là au cimetière St-Charles. -b

LECLERC.—A St-François-d'Assise, le 19 avril 1931, à l'âge de 54 ans 3 mois est décédée dame Demerise Mercier, épouse de Wenceslas Leclerc.
Les funérailles auront lieu mercredi matin à 8 heures
Départ de la maison mortuaire, No 48, rue St-Adélard à 7 h. 45 pour l'église de St-François-d'Assise et de là au cimetière St-Charles. 20avr-2fs

LESSARD.—A Limoilou, le 18 avril 1931, à l'âge de 50 ans est décédé M. Alfred Lessard, époux de Eva Houppé, veuve de feu Joseph Mathieu.
Les funérailles auront lieu mardi à 9 heures.
Départ de la maison mortuaire, No 103, 6e Rue à 8 h. 45 pour l'église de Limoilou et de là au cimetière St-Charles

NOEL.—A Stadacona, le 19 avril 1931, à l'âge de 61 ans 1 mois est décédée dame Léda Métivier, épouse de M. Adolphe Noel.
Les funérailles auront lieu mercredi à 10 h.
Départ de la maison mortuaire à 9.45 h au No 51, avenue François-1er. 20avr-2fs.

RHEAUME.—A St-Roch-de-Québec, le 19 avril 1931 à l'âge de 19 ans 9 mois est décédée Mlle Rose-Anna Rhéaume, fille bien-aimée de M. et Mme Jos. Rhéaume.
Les funérailles auront lieu mercredi à 9 heures.
Départ de la maison mortuaire, No 102, rue de la Reine à 8 h. 45 pour l'église de St-Roch et de là au cimetière St-Charles.
Les funérailles auront lieu mercredi à 9 heures.
Départ de la maison mortuaire, No 102, rue de la Reine à 8 h. 45 pour l'église de St-Roch et de là au cimetière St-Charles.
Elle faisait partie des congrégations des Enfants de Marie, de l'Apostolat de la Prière et de l'Union de Prière. Outre son père et sa mère, elle laisse 4 frères et deux sœurs pour la pleurer. 20avr-2fs

FLEURS FRAICHES
F.W. McKenna
FLEURISTE
9, rue St-Jean
Tél. : 2-5535

Villeray, Lotb.

En vacances

M. Auguste Guay, étudiant à l'Ecole Normale Laval, à Québec, et Mlle Jeanne Guay, étudiante chez les Ursulines, à Québec, ont passé les vacances de Pâques chez leurs parents.

Notes

— M. l'abbé Th. Richard chez des amis, à Québec. Il a aussi visité M. l'abbé Alexandre Roy, curé de St-Henri de Lévis.
— Le Rév. Père Joseph-Edouard Beaudet, des Pères Oblats, d'Ottawa, de passage au presbytère, le 11.
— M. Robert Ruel, agent d'assurance, de Québec, a visité dernièrement M. et Mme Willy Guay, agent du C. N. R.
— Mme Philippe Poirier et sa fille Yvonne Yvonne étalent de passage à Québec mment.
— M. Albert Charland, de Fortierville, secrétaire de notre municipalité et commission scolaire était dans notre village, par affaires, dernièrement.
— M. Maurice Guay, caissier de la Banque Canadienne Nationale, à Québec, était chez son père à l'occasion de la fête de Pâques.

Mariage

M. Arthur Laquerre, le 9 avril, unissait sa destinée à Mlle Rose Verville, fille de Uclide Verville, de Ste-Sophie de Nicolet. M. Jimmy Laquerre servait de témoin à son fils et M. Uclide Verville à sa fille.

"Notre Eminentissime archevêque", —n'est pas un titre qui se donne, en France, aux cardinaux-archevêques. On dit: Son Eminence, en abrégé, S. E., ou, le cardinal-archevêque. L'Eminentissime et le Révérendissime, en abrégé l'Eme et le Rme, ne paraissent que dans les actes et documents solennels.

FEU MME A. NOEL

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de Mme Noel, née Léda Métivier, épouse de M. Adolphe Noel, de Stadacona, décédée hier



soir à l'âge de 61 ans, après seulement quelques jours de maladie.
Madame Noel laisse dans le deuil son époux, deux fils, MM. Adolphe Noel et Pierre Noel, tous trois employés au "Soleil", un fils adoptif, M. P.-E. Métivier et une fille, Mme A. Lambert (Blanche). Mme Noel était la sœur de M. Adélard Métivier. Le Soleil prie MM. Noel et la famille éprouvée d'accepter ses plus vives sympathies.

OBSEQUES DU R. P. LONERGAN

Samedi matin, dans l'église St-Patrice, Grande-Allée, eurent lieu les imposantes funérailles du R. P. Brian Lonergan Rédemptoriste, fils de M. et Mme James Lonergan, décédé à St-Jean, N.B., ces jours derniers.

La colonie française était nombreuse et était accompagnée par de nombreux canadiens-français de cette ville, amis du défunt et de la famille.

La dépouille mortelle avait reposé en chapelle ardente au monastère des RR. PP. Rédemptoristes, voisin de l'église. A huit heures et demie six confrères en religion du défunt transportèrent le cercueil à l'église. Ce furent les RR. PP. Collison, McNeail, Enright, Murphy, Fisher et Murphy, ce dernier de Montréal.

A l'église on voyait près de la balustrade six fillettes vêtues de blanc, qui avaient reçu l'hostie sacrée pour la première fois des mains du regretté disparu, il y a deux ans.

Sur les premiers sièges avaient pris place la famille du regretté disparu : son père, M. James Lonergan ; ses frères, MM. Jack, James, Joseph, Patrick, Desmond et Donald Lonergan ; ses deux oncles, MM. Miles Lonergan et Thomas Lontergan, ce dernier de Montréal.

C'est le R. P. Costello, C.SS.R., provincial de Toronto, qui présida la levée du corps et chanta le service. Le Père Costello était assisté des RR. PP. Fisher, C.SS.R. et J. Martin, C.SS.R., tous deux confrères de classe du défunt. Dans les stalles du sanctuaire on remarquait le R. P. Kelz, recteur de St-Patrice, le R. P. J. Candlish, C.SS.R., le R. P. Fuller, C.SS.R., le R. P. Coughlin, C.SS.R., le R. P. Byrne, C.SS.R., le R. P. Murphy, C.SS.R., le R. P. A. Murphy, C.SS.R., de Montréal, le R. P. A. Enright, C.SS.R., le R. P. Marely, C.SS.R., le R. P. McNeil, C.SS.R., le R. P. Thomas Murphy, C.SS.R., de Toronto, le R. P. Mylett, C.SS.R., le R. P. Vallières, C.SS.R., de Montréal, le R. P. Lenaham, C.SS.R., d'Oklahoma, M. l'abbé Philippe Casgrain, aumônier des immigrants catholiques, M. le chanoine Maguire, curé de Sillery, les RR. PP. Journaux, Leblanc, Aubin, C.SS.R., du Couvent de Ste-Anne-de-Beaupré, M. l'abbé Patrick Boyd, curé de Frampton, M. l'abbé Edward Humphrey, M. l'abbé Edwin Doyle, ces deux derniers professeurs au Collège de Lévis, etc.

La chorale de la paroisse chanta la messe en grégorien. Les soli suivants furent rendus durant la cérémonie : "Jesu Salvator", par M. Timmons ; "O Salutaris", par M. Poitras ; "Miseremini", par M. O'Rreilly. M. André Jacques, organiste de la paroisse touchait l'orgue.

Le Très Révérend Père Collison, C.SS.R., fit au cours de la cérémonie religieuse l'éloge funèbre du jeune religieux rédemptoriste. Le Père Collison avait pris pour texte ces paroles de saint Paul : "Pour moi qui vis en Jésus-Christ la mort corporelle est une récompense". "Vingt-deux mois après son ordination", dit le Père Collison, "le Père Lonergan étit incorporé dans les milices célestes. Ce jeune religieux, lors de sa première messe, priait pour les vivants et pour les défunts. Il connaissait la vérité de l'au delà. Pendant sa courte vie sacerdotale il s'est conduit comme un véritable prêtre de Jésus-Christ. Tous les jours, il offrait le saint sacrifice pour les âmes vivantes et souffrantes ; aujourd'hui c'est un autre prêtre qui, à son tour, implore le Sauveur de faire descendre sur son serviteur ses miséricordieuses faveurs.

"La grâce de Dieu n'était pas vaine chez le Père Lonergan : elle était efficace, et toujours son âme fut la maison du Seigneur. Avant de mourir il aurait pu répéter les paroles de l'Apôtre : "Pour moi qui vis en Jésus-Christ, la mort corporelle est une récompense."

"Vivre en Jésus-Christ, ce fut là religieux, devise qu'il s'est toujours efforcé de suivre et de mettre en pratique. Séminariste, prêtre, il a vécu dans le Chrst et il est mort aussi dans ces sentiments.

La Congrégation du Très Saint-Rédempteur perd en lui un sujet d'élite. La population irlandaise de la ville, qui a bien connu le Père Lonergan, puisqu'il fut baptisé ici et qu'il a passé la plus grande partie de sa vie dans la paroisse, gardera la mémoire de ce jeune et saint religieux.

Dans l'assistance on remarquait le colonel F.-M. Stanton, gérant de la Clarke Steamship, M. Jos. Power, M.P.P., M. L. Drummond, avocat, M. Michel Monaghan, M. l'échevin E.-A. Tremblay, MM. P. Shields, Jos. Verreault, L. Verreault, Ulric Généreux, J. Fiset, du C.P.R., T.-J. Kelly, L.-J. Kells, A. Landry, P. Bowen, Gavan Power, Lorne Power, T. Hughes, E. Burridge, Olivier Godin, A. Mygner, H. McGlory, A. Littlejohn, J.-J. Marnell, A. Black, L. Petit, J. Godin, A. Rainville, P. Bowen et une foule d'autres.

L'inhumation eut lieu au cimetière St-Patrice dans le lot des Rédemptoristes.

A la famille si cruellement éprouvée, ainsi qu'aux Révérends Pères Rédemptoristes, Le Soleil réitère ses plus sincères sympathies.

OBSEQUES DE M. G.-E. DEMERS

A dix heures eurent lieu dans l'église St-Jean Baptiste samedi matin les imposantes funérailles de M. Georges-Henri Demers, décédé le 16 avril dernier, après une longue maladie. Les parents et amis du défunt s'étaient rendus nombreux à l'église pour rendre un dernier hommage au regretté disparu et témoigner leurs sympathies à la famille éprouvée.

M. l'abbé Joseph Gingras, professeur au collège de Lévis, fit la levée du corps.

Le service fut chanté par M. l'abbé Oscar Genest, directeur spirituel du petit séminaire, cousin du défunt assisté de MM. les abbés Adolphe Moreau et Armand Déry, vicaires, comme diacre et sous-diacre. Des messos basses furent célébrées aux autels latéraux par MM. les abbés Léo Paquet et D. Moreau. Au chœur, M. l'abbé Jos. Gingras.

La chorale des hommes et des enfants sous la direction du R. F. Raymond, chanta la messe de Yon. M. J.-Art. Bernier, organiste de la paroisse touchait l'orgue.

Conduisait le deuil, les frères du défunt, MM. Odilon, Aristide, Emile Jules Demers; ses beaux-frères, MM. J.-A. Toussaint et A. Bélanger; ses oncles, MM. A. Desrochers, Alzire Gingras, A. Gingras; ses neveux, MM. R. Bélanger, R. Demers; ses cousins, MM. Henri St-Hilaire, L.-P. Gingras, P.-E. Gingras, de Montréal, Roland Gingras, Hubert Gingras, Charles Gingras, Albert St-Hilaire, Armand Lamontagne, de Montréal, Albert McCreedy, Antoine Roy, Arthur Boucher, Roch Boucher, Antoine Demers, P.-X. Demers, P.-E. Boucher, Maurice et Marcel Boucher, Charles Belzile, Odina Beauchamp W., et A. Beauchamp.

Dans le cortège, onremarquait MM. l'échevin Arthur Poulin, A. Lavergne, P.-J. Simard, W. Vézina, T.-J.-G. Hardy, J.-E. Parent, J.-B. Martel, A. Paré, J.-A. Gernier, Michel Breton, J.-A. Marcoux, A. Bérard, L. Leduc, P. Plamondon, J. Soulard, J.-V. St-Pierre, P. Papillon, V. Côté, J. Morency, Gaudias Morency, A. Morisset, L.-P. Thibault, P.-X. Demers, le chevalier Fortunat Gingras, le Dr Elie Turgeon, W. Robitaille, Jos. Marcoux, W. Roy, D. Langlois, J.-D. Morin, V. Gingras P. Laliberté, J.-W. Gilbert, Jos. Gingras, J.-A. Leclerc, E. Clavet, L. Roberge, Jos. Hunt, J.-C. Comtois, A. Demers, C. Poulin, A. Bilodeau, Ignace Bilodeau, E. Pelletier, Emile Brousseau, Alphonse Demers, W. Gingras, W. Beauchamp, L. Tardif, J.-W. Brunet, P.-W. Laroche, J.-A. Rochette, E. Simard, Rosaire Beaulieu, J.-E. Mathurin, P. Poulin, A. Laflamme, Antoine Robitaille, V. Junault, A. Laroche, H. aLroche, T.-X. Galibois, W.-A. Côté, Omer Lechasseur, Josaphat Lechasseur, A. Fraser, H. Fraser, G. Lebel, A. Matte, P. Bissonnette, F. Gingras, L.-A. Audet, Oscar Noreau, Antoine Mondor, G.-A. Paradis, N.P., A.-J. Pelland, Antonio Marcoux, J.-A. Marcoux, Gérard Beauchamp, W. Lavoie, J. Lepage, E. Plante, L.P. Thivierge, J.-C. Rochon, Ernest Robitaille, J. Royer, C. Gingras, L. Plante, O., Mercier, J. Fiset, Charles Robitaille, Ludger Gaudry, N. Boucher, A. Laberge, A. Letrate, C. Lantagne, A. Roberge, A. Letarte, W. Letarte, J.-A. Egan, Sam Desrochers, P.-J. Jobin, E. Morency, A. Matte, J.-E. Pelletier, Ludger Picher, etc.

L'inhumation eut lieu au cimetière Belmont.

La maison Arthur Cloutier avait la direction des funérailles.

Nos sympathies.

FEU MME J.-L. PAINCHAUD

A St-Jean-Baptiste eurent lieu, samedi matin, les imposantes funérailles de Mme J.-L. Painchaud, née Catherine LaVergne, décédée ces jours derniers. M. l'abbé Lavergne, cousin de la défunte, fit la levée du corps et le service fut chanté par son frère, M. l'abbé O.-S. LaVergne, du Lac-des-Ecorces, comté de Labelle.

Le deuil était conduit par les frères de la défunte, MM. J.-E. LaVergne et Louis-P. LaVergne ; ses beaux-frères, MM. Odilon Tardif, Chs Painchaud, Frs Painchaud, Léandre Méthot ; ses neveux, MM. Paul-Emile LaVergne, Roland LaVergne, Paul-Henri LaVergne, P.-L.-O. Gagnon, Chs-F Painchaud, docteur Chs-Auguste Painchaud, Antonio Painchaud, Geo. Lavoie, Ernest Méthot, Robert Cloutier, et son cousin Théophile Béland.

On remarquait aussi MM. J.-T. Campagna, Richard Dubord, Proteau, J.-A. Marcoux, G. Lachaine, Fénelon Lachaine, Chs Bussières, F.-X. Guérard, Roland Paré, Jos. Tardif, Alp. Tardif, Ludger Lamonde, Dr Ph. Lebon, Dr A. Lebon, J.-A. Genest, Jean Lemieux, Arthur Falardeau, Emile Lemieux, H. St-Hilaire, B. Turcotte, Chs Drouin, Josaphat Drouin, Léopold Dugal, Guy Fortier.

En plus des parents que nous venons de mentionner, la défunte laisse une fille, Mlle Léonie Painchaud ; une sœur, madame Odilon Tardif ; ses beaux-frères, MM. Chs Painchaud, C.-F. Painchaud, Auguste Painchaud, Frs Cloutier, Léandre Méthot ; ses belles-sœurs, mesdames veuves Georges Vézina, Narcisse Lachaine, Napoléon Vézina, J.-N. Desvoyaux ; les Révérendes Sœurs Marie-Arsène et Marie du Calvaire.

Aux familles LaVergne et Painchaud nous réitérons nos plus sincères sympathies.

DANS L'OUEST

Winnipeg, 20. — (P. C.) — Le week-end a vu le retour de l'hiver dans l'Ouest. Il a neigé en certains endroits de l'Alberta et de la Saskatchewan, tandis qu'un grand vent balayait les districts occidentaux du Manitoba. Dans le sud de la Saskatchewan il y a eu des tempêtes de sable, et dans l'ouest il a neigé. On mande d'Alberta que le mercure y fut plusieurs degrés en bas du point de congélation dimanche soir.

CONDOLEANCES

A une réunion spéciale de la direction des Zouaves de Sacré-Coeur, tenue le 17 du courant sous la présidence de M. Edmond Trépanier vice-prés., à l'occasion de la mort de leur confrère M. William Bidégaré, il fut proposé et résolu :

Que l'association offre à son épouse éplorée et à tous les membres de sa famille, ses plus sincères condoléances.

Que des funérailles militaires soient faites au soldat Bidégaré, avec le concours des cies de Zouaves de la ville.

Que deux grand'messes soient chantées pour le repos de son âme.

Que tous les membres soient tenus de porter une rosette pendant un mois en signe de deuil.

Que copie des présentes résolutions soit adressée à la famille ainsi qu'aux journaux pour publication.

La direction
Par A. VIGNEAULT sec.

EN MARGE DE LA SESSION CANADIENNE

(Suite)

les derniers dix-huit mois par un gouvernement de coalition d'une des provinces de l'Ouest".

M. McIntosh : "Il l'a appelé" gouvernement de coalition !"

M. C.-B. Howard : "Voici le reste de la citation : "Les lois passées contre la langue française — une des deux langues officielles du pays — par le gouvernement de la Saskatchewan sont une insulte aux véritables canadiens étanlis dans le pays depuis quatorze ou quinze générations. C'est au nom de Dieu, mais dans la langue française que la première croix a été consacrée sur le sol canadien. Contre ces lois, je sens que je dois protester."

"Comme Canadien-Français, le Solliciteur-Général exprimait des sentiments sincères et honorables. A mon tour, comme Canadien-Anglais et protestant, je crois devoir déclarer ce soir que je partage exactement les mêmes sentiments. Mais le Solliciteu -Général ajoutait ces paroles : "J'espère que ces lois seront rappelées".

"Je crois devoir lui dire qu'aujourd'hui il siège avec les puissants du jour, et que s'il est sincère dans ses remarques, il est dans son pouvoir d'accomplir son désir et de faire en sorte que ces lois soient révoquées. Je voudrais aussi lui dire qu'une des raisons pour lesquelles son gouvernement est au pouvoir se trouve dans l'aide qu'il a reçu dans la Saskatchewan de l'homme même qui a fait inscrire ces lois dans le statut de cette province. Je puis aller plus loin, et je tiens à déclarer que les bons citoyens de la Saskatchewan qui livrent en ce moment le bon combat, non pour les Canadiens-Français, mais pour la liberté au Canada, sont les libéraux de la Saskatchewan. J'irai encore plus loin et je dirai que j'ai confiance que mes amis de langue anglaise de la Saskatchewan ou d'aucune autre province du Canada accorderont la même mesure de liberté et le même généreux traitement que la vieille province française de Québec a toujours accordé à la minorité de langue anglaise de cette province".

— o —

La semaine qui vient de s'écouler a été fort active à la Chambre des Communes, si on peut considérer vingt-neuf discours comme un suffisant témoignage d'activité. Avec les soixante-et-un discours des premières semaines, si l'on en ajoute vingt-neuf autres, cela fait quatre-vingt-dix harangues que nous avons entendues sur le chômage et sur la pénible condition économique que traverse notre pays. Plusieurs faits évidents se dégagent de la discussion de cette semaine : en premier lieu, nous avons eu le premier vote de la session, et un agressif débat des membres de l'opposition contre la politique générale du gouvernement. La gauche semble vouloir acculer les membres de la droite au pied du mur et elle y réussit fort bien. L'humeur massacrante et renfrognée du premier ministre en dit assez long sur ses sentiments intimes. Cette humeur pourrait assez bien s'exprimer par les deux vers de Racine que M. E.-C. Saint-Père, député d'Hochelaga, lui met dans la bouche, en face de la débâcle actuelle :

Tant de coups imprévus m'accablent à la fois,
Qu'ils m'otent la parole et m'enlèvent la voix...

En réalité les choses vont très mal pour le pays et pour le gouvernement : les conservateurs se sentent battus sur la "Marne", et n'ont plus qu'à reculer, ayant trop présumé de leurs forces. Le gouvernement tiendra-t-il encore trois ans dans ses tranchées de l'arrière en face d'une situation pareille et d'une offensive aussi ardente ? C'est fort douteux. Naturellement, il y a des impondérables et des imprévisibles mais attendons l'hiver prochain, et s'il se produit des émeutes et des échaffourées chez les ouvriers faméliques de l'ouest et de l'extrême-ouest ; si on est obligé de faire sortir les troupes, au point de vue politique, sous la pression de l'opinion publique, on ne peut savoir encore ce que l'avenir nous réserve! Nous traversons sans doute une des phases critiques de notre histoire, et cette phase critique ne sera pas essentiellement provoquée par un conflit de races, mais bien par les cris des ventres affamés de des estomacs vides !

— o —

Enfin, vendredi nous eûmes un vague indice de la position réelle du ministère devant la Chambre. L'Honorable Peter Heenan, ancien ministre du travail, mécontent d'une décision du président, l'Hon. Geo.-P. Black, dont on conteste rarement les conclusions, demanda le vote et l'obtint avec le résultat suivant : 82 à 56 en faveur du gouvernement; soit une majorité de 26.

L'ancien ministre du travail, qui ne possède pas une voix agréable, mais qui connait son affaire, qui a du courage et même une obstination irlandaise avait provoqué merc edi un grand débat sur le chômage en interpellant violemment le gouvernement sur la politique qu'il entendait suivre à l'égard des ouvriers sans travail et sans pain. M. J.-S. Woodsworth, député de Winnipeg North Centre, qui est une personnalité très remarquable en son genre, et qui ne possède pas moins de détermination que son collègue de Kenora, en avait profité pour obtenir que le gouvernement exposât sa politique. Si on ne veut pas immédiatement subvenir aux besoins des chômeurs, il y aura des émeutes sanglantes, dit-il, et notre pays connaîtra un déplorable état de choses qui semblait jusqu'ici réservé à la vieille Europe surpeuplée. La situation dans l'ouest, surtout dans les centres urbains est plus grave qu'elle ne l'était l'automne dernier ; elle est même en ce moment périlleuse. Si le gouvernement, l'automne dernier, a jugé nécessaire de convoquer une session d'urgence pour remédier au chômage, à plus forte raison doit-il maintenant nous dire qu'elle est sa politique à l'égard des sans-travail. En termes énergiques, il ne manqua pas de montrer l'inconséquence du gouvernement. M. Henri Bourassa, député de Labelle, qui semble avoir pour son collègue de Winnipeg North Centre un certain genre d'admiration, à cause de son amour obstiné des pauvres et des déshérités de la vie, appuya ardemment M. Woodsworth, et fit une peinture saisissante de la misère qui existe dans les "slums" des grandes villes et des dépôts de haîne qui fermentent dans le coeur des pauvres malheureux sans ressources, — malheureux auxquels on ne tend pas une main secourable. "Pourquoi" demande le député de Labelle," L'Hon. M. Manion se scandalise-t-il d'entendre dire que si la situation ne s'améliore pas, il y aura des émeutes" ? Gouverner, c'est prévoir, et on doit même prévoir le pire en ce moment-ci.

— o —

L'ensemble des débats faits jusqu'aujourd'hui nous porte à faire cette conclusion, qui paraît évidente à tous ceux qui étaient présents: les libéraux ont prononcé les trois quarts des discours, et ont gardé l'offensive depuis le premier jour. A chaque fois que l'intérêt faiblit quelque peu dans la production des rapports dans les interpellations, et les affaires de routine, un nouvel entrain semble s'emparer des membres de l'opposition dès qu'ils en arrive à la discussion sur l'adresse. Les députés de la gauche paraissent avoir un fond inépuisable d'arguments dont les principaux sont ceux que nous avons dits. Encore deux ou trois jours de discussion sur l'adresse, puis on entreprendra l'étude du budget, je suppose, et nous aurons d'autres scènes toutes aussi animées, toutes aussi ardentes. L'honorable R.-B. Bennett et ses collègues finiront par regretter les trop nombreuses promesses qu'ils ont faites, et les provinces libérales, regretteront aussi de s'être laissé séduire par un grand agitateur, plus remarquable par sa facilité d'élocution que par les ressources de son génie ! Quel exemple frappant ce gouvernement de surprise ne laissera-t-il pas dans notre histoire, pour convaincre les jeunes générations du danger de l'affollement des foules ! "Ah ! Si c'était à recommencer" entend-on de partout, mais surtout venant des voix de la province de Québec et de l'Ouest!

Pendant cinq semaines, la gauche s'est portée à l'attaque avec une exceptionnelle vigueur. De mémoire d'homme on n'avait jamais vu pareille chose à la Chambre des Communes; l'Opposition a amèrement reproché au gouvernement d'avoir induit tout le monde en erreur lors des dernières élections fédérales et depuis cette époque. L'honorable R.-B. Bennett avait promis mer et monde et il n'a rien pu réaliser. Il devait faire disparaître le chômage, créer des industies nouvelles, vendre notre blé, triplé nos affaires, et voici qu'en moins de huit mois notre situation économique est deux fois pire qu'auravant. Et ceci n'est pas fini, hélas ! Par ailleurs, la gauche a posé au-delà de deux cents questions auxquelles le gouvernement n'a pas encore répondu du tout, ou d'une façon satisfaisante. On a réussi à faire ouvrir la bouche à quelques ministres, mais avec une répugnance visible manifestée par ceux-ci.

Nous avons eu cette semaine plusieurs discours importants, et parmi ceux-ci il faut souligner ceux de l'honorable W.-S. Motherwell ancien ministre de l'Agriculture dans le cabinet King; de M. A.-V. Neill, de Comox-Alberta; de M. J.-R. Hurtubise, de Nipissing; de M. Paul Mercier, de St-Henri; de M. L. Dubois, de Nicolet, de M. Arthur Denis, de Saint-Denis; de M. Martial Rhéaume, de Saint-Jean-Iberville; de M. C. McIntosh, de North-Battleford; de William Irwine, de Wetaskiwin; de M. R.-W. Gray, de West Lambton, de W.-A. Hall/ de South Bruce; de M. le docteur J. Desrochers de Portneuf ; de M. J.-A. Verville, de Lotbinière, de M. L.-E. Parent, de Terrebonne; de M. J.-S. Woodsorth, de Winnipeg North, Centre; de M. Henri Bourassa, de Labelle, de M. E.-C. Saint-Père, d'Hochelaga; de M. W.-A. Fraser, Northumberland; de M. C.-E. Bothwell, Swift Current; de M. C.-B. Howard, Sherbrooke; de M. A.-E. MacLean, de Prince, I.-P.-E.,; de M. J.-F. Buckley, Arthabaska; de M. J.-T. Donnelly, Willow Bunch; de M. Wilfred Hanbury, de Vancouver Burrard, qui clôtura la liste hebdomadaire par un discours original et plein d'idées, mais d'idées qui ne seront pas acceptées par tout le monde.

M. Paul Mercier, député de Saint-Henri, a prononcé un fort substantiel discours et a durement reproché au gouvernement ses innombrables promesses sans réalisation. La situation est devenue lamentable et le gouvernement semble ne vouloir rien faire pour l'améliorer. Les cultivateurs ne peuvent vendre leurs produits et les industries chôment. Elles devront dès cette année sacrifier leur surplus de productions. Les chômeurs se sont multipliés, malgré les promisses de l'hon. M. Bennett de donner du travail à tout le monde. Les entrepôts regorgent de blé invendu: il y en a près de 280,000,000 de boisseaux. Quant à la politique protectionniste, M. Mercier n'hésite pas à la condamner. Le Canada ne peut se permettre de rester isolé du reste de l'univers. Nous devons commercer avec les autres nations.

M. E.-C. Saint-Père, ancien journaliste et député d'Hochelaga, a fait un excellent discours sur la question ouvrière. Il a accusé le gouvernement de brandir le protectionnisme douanier comme un drapeau flamboyant, et de partir pour une croisade dont on ne revient pas. Le parti libéral en matière tarifaire est toujours resté dans le juste milieu, en se rapprochant davantage des besoins du peuple. Les conservateurs ont promis toutes espèces de belles choses, aux employés des filatures et n'ont pu rien leur donner. Puisqu'on augmente la protection sur les lainages et les cotonnades, on devrait augmenter les salaires des employés des filatures : c'est le contraire qui est vrai sous le régime Bennett. Les protagonistes de la protection outrancière sont arrivés au pouvoir en faisant de non breuses promesses, mais les salaires des employés des filatures ne sont actuellement à la

SERVICE DES SIGNAUX

19 h. 30 a.m., rapport maritime Québec, 20 avril 1931

Cap Saumon, 82.—Nuageux, sud ouest. Descendant hier 11.30 a.m. "Chicoutimi County".
Pte au Pere, 158.—Clair, calme. Montant 1 a.m. "General Markham". Descendant 6 a.m. "Montroite".
"North Shore", arrivé hier 4 p.m. à Rimouski.
Rivière-à-la-Martre, 263. — Clair, calme. Montant 5 a.m. "Vapeur".
Pte-à-la-Renommee, 330. — Nuageux, calme. Montant hier 8.30 p.m. "Gardenia". Descendant 3 a.m. "Acardo".
Cap-des-Rosiers, 354. — Clair, calme. Descendant hier, 7 p.m., "Gaspé County".
North Sydney, N.-S., 555.— Montant hier 3.30 p.m. "Salacia", 155 est.
Cape-Race, 835. — Incertain, sud est. Pas de glace en vue. Montant hier 2.30 a.m. "Salacia" 7.20 a.m., "Eugene-S. Embiricos" 4.30 p.m. "Manchester Commerce", 520 est, 4.30 p.m., "Wentworth", 390 nord-est 8.30 p.m., "Bochum".
Pelé-Amour, 678. — Brumeux, calme. Glace épaisse foulée. Descendant 2 p.m. "C. G. S. Mikula".
Mulgrave, N. S. — Remourqueur "Château" arrivé hier soir.

MONTREAL A QUEBEC

Longue-Pointe, 134.—Clair, nord. Montant 5.40 a.m. "Rose Hélène", 8.05 a.m. "Ashworth". Descendant 7.15 a.m. "Rose Hélène" 8.05 a.m. "Ashworth" Descendant 7.15 a.m. "C. G. S. Safeguarder".
St-Jean, 45.—Clair, nord-est. Montant 8.25 a.m. "Provitas".
Grondines, 41.—Clair nord-est. Descendant 7.50 a.m. "Juliette" et "Tow".
Quebec.—Clair, sud-ouest. Descendant 6.10 a.m. "Chicago Trubine". "C. G. S. Druid" arrivé en montant hier 12.20 p.m. Montant hier 4 p.m. "Price Navigator No 1". 4.10 p.m. "Donnacona Nos 3". Goélette "Annie M. Nadeau" arrivé en descendant hier 9.30 a.m. "Waybura" arrivé 11.30 a.m. "C. G. S. Druid" avec bteau "phare" parti en descendant 12.40 p.m. "Duchess of Richmond" parti samedi en montant 5.25 p.m.

DERNIERE HEURE

Pointe-au-Père, 158.—Montant 9 a.m. "Gardenia" 7 est.
Pointe à la Renommée, 330.—8.40 a.m. "Salacia" passant à Bird Rocks". Descendant 8 a.m. "Acadrdo".

Dominion Textile que de $37.50 par quinzaine, soit $18.75 par semaine. Et encore, s'ils avaient tous du travail, mais le plus grand nombre d'eux chôment en ce moment, et leurs familles crèvent de faim. Le député d'Hochelaga a comparé ces pauvres salaires au budget hebdomadaire d'une famille ouvrière qui selon la Gazette du Travail devrait être de $20.21 : sont-ce-là les gros salaires dont la promesse si souvent répétée a amené les conservateurs au pouvoir ? Le reste du discours de M. E. C. Saint-Père est consacre à la politique libre-échangiste de la Grande-Bretagne, qui ne saurait s'accommoder de la haute protection. L'immense population ouvrière de la Grande-Bretagne a besoin de se procurer des vivres à bon marché et c'est une nécessité pour l'Angleterre que de pouvoir commercer avec tous les pays du monde.

En relisant le discours du député d'Hochelaga, on constate que le député d'Hochelaga connait sur le bout de ses doigts toutes les conséquences économiques de la réforme libre-échangiste, que provoquèrent, il y a plus de trois quarts de siècle Cobden, Bright et Peel, en Angleterre, politique devenue traditionnelle là-bas, mais que l'Honorable R.-B. Bennett, qui ne doute de rien, aurait voulu "**dynamiter**" et faire sauter en l'air par sa seule présence !

Ainsi huit ou neuf députés libéraux de la province de Québec ont donc prononcé d'excellents discours sur la situation actuelle du pays.

M. Robert -G. Gardiner sera le prochain orateur et son discours est attendu avec impatience. M. Gardiner est le chef des Progressistes, et c'est lui qui a proposé d'étatiser le Chemin de Fer du Pacifique Canadien.

LES DEPUUES S'INFORME AU FEDERAL

(Suite)

l'adoption d'une loi qui empêcherait la pratique connue sous le nom de "mouillage des valeurs" ; et

Attendu que la concentration des capitaux et l'augmentation

LE SECOND PROCES DE BUREAU EST COMMENCE AUX ASSISES

STATUE D'EVANGELINE



Ce monument élevé à la mémoire d'Evangéline, l'héroïne de l'époque acadienne, fut dévoilé hier à St-Martinville, Louisiane en présence de milliers d'Acadiens louisianais et de 200 visiteurs acadiens venus de Moncton, N.-B., Montréal, Grand-Pré, N.-E., et autres villes et villages du Canada. La statue marque l'endroit où la tradition rapporte qu'Evangéline fut inhumée.

LES TROUBLES EN HONDURAS

Mexico, 20.—(A.P.)—Ceux qui suivent de près la politique des républiques de l'Amérique centrale croient que le mouvement d'insurrection déclanché sur la côte nord du Honduras se relie à celui que dirige Sandino dans le Nicaragua. Tout comme Sandino, le général Ferrera est opposé à l'immigration américaine dans les affaires de son pays. C'est un Indien pur sang, et les travailleurs des grandes plantations américaines de bananes du Honduras le suivent aveuglement.

Jésus Castro, chargé d'affaires du Honduras à Mexico, attribue au refus du président Colindres d'admettre Ferrera dans son cabinet le motif de la prise d'armes dans ce pays. Il ne sait pas si Ferrera et Sandino sont en relations directes, bien qu'on sache que le premier cherchait à s'aboucher avec le second il y a quelque temps.

MINISTRES EN VISITE A MONTREAL

Les honorables Perrault, Godbout, Dillon, Scott ont passé la journée de samedi aux bureaux du gouvernement dans la Métropole et ont reçu plusieurs visiteurs.

Montréal 20 (D.N.C.)— Il y avait beaucoup d'activité, samedi, aux bureaux du gouvernement provincial. Les honorables Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture, et Gordon-W. Scott, Conseiller Législatif et ex-Trésorier Provincial, ainsi que l'Hon. Joseph Dillon, Ministre sans portefeuille, étaient à leurs bureaux et ont reçu un grand nombre de visiteurs. M. Oscar Morin, sous-ministre des Affaires Municipales, était également aux bureaux du Gouvernement.

L'honorable Godbout a reçu plusieurs délégations qui venaient soit demander des octrois, soit l'appui du Ministre pour certaines initiatives agricoles. C'est ainsi qu'une délégation du comté de Chambly, pilotée par M. Alex. Thurber de Chamblay, à la Législature, est-elle allée exposer un projet d'exposition du comté pour le mois de septembre. Cette délégation se composait des officiers de la Société d'Agriculture du comté, MM. Ferdinand Lamoureux, président ; Alex. Lafrance, F. Bernard, J.-F.-R. Leduc, Ludger Côté, G. Mayrand, secrétaire et agronome du comté. L'hon. M. Godbout a déclaré qu'il étudierait soigneusement leur initiative.

Mgr J.-C. Allard, P.-A., a également eu une entrevue avec le ministre au sujet de l'école Moyenne d'Agriculture projetée pour Sainte-Martine. A ce sujet, l'hon. M. Godbout nous a déclaré que l'entreprise était encore à l'étude. Une délégation de cultivateurs de Joliette, présentée par M. Lucien Dugas, député de Joliette à la Législature, a demandé l'aide du gouvernement pour le Comptoir Agricole de cette région. Une autre délégation venant de Huntingdon a eu une entrevue avec M. Godbout au sujet du commerce du lait. Plusieurs autres visiteurs ont été reçus par le ministre de l'Agriculture.

A notre représentant qui l'a rencontré, l'hon. M. Godbout a déclaré que le programme complet des activités du ministère de l'Agriculture pour l'été n'était pas tout à fait au point, que certains détails attendaient encore une solution. Toutefois il croit que tout sera prêt vers la fin de la semaine.

L'hon. J.-E. Perrault, ministre de la Voirie et des Mines, a passé la journée en inspection des routes dans le district de Montréal, inspection qui se poursuivra virtuellement quelques jours. Comme il nous l'a annoncé, vendredi dernier, l'hon. M. Perrault, fera une visite complète des routes du district afin de s'enquérir de leur état et des réfections ou des réparations, si besoin il y a. En général, les routes sont en bonne condition, sauf peut-être la route Montréal-Québec, comme le disait M. Perrault, les dommages ont été beaucoup moindres cette année.

Alphonse Bureau, accusé d'avoir tué son amie Yvonne Poulin, trouvé coupable à son premier procès et condamné à monter sur l'échafaud, comparait de nouveau devant les jurés à la suite du jugement de la Cour d'Appel

A 10 h. 15 précises, cet avant-midi, la semaine judiciaire, dans notre district, s'est ouverte, avec un procès criminel dont les débats préliminaires ont annoncé, par leur animation et la fréquence des heurts entre la Couronne et la Défense, l'extraordinaire gravité.

La foule était considérable : tous les sièges étaient occupés, longtemps avant 10 heures, car on sait que sir François Lemieux, le président des Assises, ne tolère pas que les spectateurs restent debouts.

Ce procès si important est un procès pour meurtre, un deuxième procès dans une affaire qui a défrayé abondamment la chronique judiciaire dans la presse de notre pays, l'automne passé.



ALPHONSE BUREAU dont le second procès pour meurtre est commencé aujourd'hui devant Sir François Lemieux.

C'est le procès d'Alphonse Bureau. Un drame va faire, encore une fois, se pencher sur les sinistres linéaments dont il fut tissé douze hommes qui assument, aujourd'hui, une mission exceptionnellement solennelle : ils devront dire si Alphonse Bureau est coupable ou innocent du meurtre d'Yvonne Poulin, cette jeune fille dont le cadavre, après trois semaines de séjour sous l'eau, remonta à la surface du Lac des Aulnaies, près de Saint-Raymond de Portneuf, en octobre dernier.

Et, depuis l'après-midi ensoleillée d'automne, où de jeunes garçons furent épouvantés, la découverte de ce cadavre flottant, la justice a mobilisé et tenu en fonctionnement ses rouages pour découvrir celui qui a perpétré cet assassinat aux circonstances particulièrement lugubres et hideuses.

Un homme a été arrêté. Il a passé en jugement, une fois déjà, devant douze de ses pairs des lèvres desquels est tombé déjà le mot coupable. Cet homme a été déjà condamnée à la potence. Mais, légalement, tout cela maintenant n'est jamais arrivé.

Et cet homme, Alphonse Bureau, est de nouveau, en ce lundi, vingtième, jour de mars, au banc des accusés d'une cour d'assises, comme un certain matin d'octobre dernier. Son deuxième procès commence.

A 10 h. 15 donc, ce matin, annoncé par le "Silence" impérieux de l'huissier-audiencier, le cortège accompagnant le président des Assises pénétra dans la salle d'audience.

Coiffé du noir tricorne et drapé dans sa noire toge aux amples plis, l'éminent magistrat qui assume la haute tâche de diriger les nouveaux débats commençants de cette affaire Bureau, sir François Lemieux, monta lentement les degrés du tribunal.

Après le "Oyez ! Oyez !" de circonstance, Me Valmore Bienvenue, C. R., l'un des procureurs de la Couronne, déclara à la Cour :

— "La Couronne est prête à procéder dans la cause du Roi contre Alphonse Bureau."

Me Alleyn Taschereau, C. R., avocat-conseil de Me Charles-Edouard Cantin, défenseur de Bureau, demande alors à la Cour : "Dans la cause du Roi contre le Dr Edouard Bourdon, que je défends, je demande que l'acte d'accusation ne soit pas placé devant le grand jury immédiatement."

Me Valmore Bienvenue : "Dans le moment, il n'y a rien, devant le grand jury, relativement au Dr Bourdon.

La Couronne ne fera rien qui ne soit conforme à la loi."

Me Taschereau au greffier de la Couronne— ; "Veuillez inscrire ma demande, au sujet du Dr Bourdon."

Alors le greffier de la Couronne dit aux policiers— : "Appelez Alphonse Bureau."

Il est 10 h. 25 précises.

Nous continuerons dans une édition ultérieure.

MANIFESTATION CONTRE BENNETT

Winnipeg, 20. (P. C.) — Cinq mille sans-travail de Winnipeg se sont massés hier sur la place du Marché pour entendre des discours contre l'hon. R.-B. Bennett et les autorités policières. La rixe de mercredi entre chômeurs et policemen fut le sujet des discours dans lesquels on accusa la police de pratiquer le terrorisme. L'assemblée fut exempte de désordre cependant.

Les orateurs s'opposèrent à l'embargo mis sur l'importation des produits russes. Le maire de Winnipeg fut violemment pris à partie pour sa compagne de déportation contre tous les agitateurs communistes. "Avant de nous faire déporter par Webb, nous le remettrons sur l'océan où il est né", déclara l'un des orateurs. Dans la foule étaient portés des écriteaux où on lisait : "Héros de 1914, vagabonds de 1931" ; Guerre au capitalisme !"

DE NOUVEAUX ATTENTATS A LOWELL, MASS.

Deux bandits armés s'introduisent chez un cordonnier, le ligotent et lui enlève son argent. — Un brave citoyen est attaqué sur la rue par un voleur

Lowell 20— Deux bandits masqués de 18 et 19 ans s'introduirent dans la cordonnerie de Peter Vassiliou, samedi, menacèrent le propriétaire d'un revolver, lui volèrent la somme de $50 sur sa personne, de $8 dans la caisse et le ligotèrent avant de s'enfuit en présence de passants qui ne s'aperçurent aucunement du crime.

Vassiliou finit par se libérer les mains et il sortit sur la rue pour donner l'alarme. Les voleurs étaient déjà disparus. La police obtint une bonne description des jeunes bandits et en avisa tous ses agents qui sont à la recherche des deux voleurs.

Ce crime arriva à peine douze heures après un attentat de vol à main armée, sur la personne de Patrick-J. Fallon.

Le cordonnier Vassiliou, déclara qu'il ouvrit sa boutique vers les 7 h. 30 comme il le fait tout les jours, il mit les choses à l'ordre et s'absenta pendant quelques minutes pour aller chercher un pain et une pinte de lait de l'autre côté de la rue.

De retour à la boutique il se rendit dans une chambrette à l'arrière du magasin, voulant y déposer le pain et le lait sur une table qui se trouve là. Ces mêts devaient lui servir de déjeuner.

Introduit dans cette petite pièce, il fit face à deux jeunes bandits masqués. Un d'eux un revolver à la main, lui ordonna de mettre haut les bras et de ne pas faire de bruit. L'autre lui attacha les mains avec un lacet et le bâillonna avec une serviette. On le renversa sur un grabat et on le fouilla.

La fouille des deux bandits leur remit la somme de $50 qu'on trouva dans une des poches des pantalons de Vassiliou.

Avant de quitter la scène de leur attentat, les voleurs ouvrirent la caisse et en retirèrent son contenu, soit de $7 à $8 en petite monnaie. Ils quittèrent l'établissement en présence de passants qui ne se doutaient aucunement qu'il y avait eu un hold-up.

Peter Vassiliou travailla du mieux possible pour se libérer les mains. Après quelque temps il fut capable de se retirer les poignets et d'enlever la serviette de devant son visage. Il sortit sur la rue et donna l'alarme.

La police samedi se rendit de nouveau à l'hôpital St-Jean et y questionna un jeune homme de 20 ans, qu'on arrêta croyant qu'il est le bandit armé qui attentat à la bourse de Patriet-J. Fallon, 12, rue Madison, le blessant à la poitrine lorsqu'il résistait aux menaces.

Le sergent Clark arrêta ce jeune homme sur la rue Tanner et trouva qu'il avait une balle dans la main-gauche.

La victime fut frappée à la tête avec un bâton et une troisième balle tirée sur lui, le frappa la poitrine.

On croit que le bandit se trompa de personne et qu'il voulait plutôt attaquer James-M. McGovern, 14 rue Madison, gérant d'un magasin syndiqué de la rue Gorham. Ce gérant aurait eu une des recettes de la journée sur sa personne.

On croit que ce bandit se blessa lui-même à la main gauche avant de se sauver à travers les cours du chemin de fer N.-Y. N. H. et H. vers la rue Tanner où il fut arrêté par le détective Clark retournant à domicile.

VAISSEAU PRET POUR LA COURSE



On voit ici le schooner "Seven Seas", long de 30 pieds, lors de son lancement, à Neponset, Mass. Il fut construit expressément pour la course transatlantique qui doit être effectuée de Newport jusqu'aux côtes anglaises. Le vaisseau fut baptisé par Adele Bellenbaugh (en haut de la vignette), fille du propriétaire, F.-S. Bellenbaugh.

LA STATUE D'EVANGELINE

St-Martinville, Louisiane, 20. — (P.C.) — Triste et solitaire, une statue d'Evangeline se dresse aujourd'hui sous un vieux chêne, à côté de l'endroit où la tradition place sa tombe, tandis que 150 Acadiens poursuivent leur pèlerinage au poétique pays de leurs cousins de Louisiane. L'inauguration de la statue eut lieu hier aux accents de la Marseillaise et de l'hymne "O Canada". Le gouverneur et sénateur-élu Huey-P. Long, qui s'honore lui-même d'une descendance acadienne, et le consul général de France à la Nouvelle-Orléans, Maurice de Simonin, parlant au nom de l'ambassadeur à Washington prononcèrent chacun un discours, le gouverneur promettant pour sa part d'aider à la création d'un parc commémorant Evangéline.

Un autre orateur fut le juge James Simon, de St-Martinville, petit-fils du juge Edouard Simon, qu'on dit avoir raconté l'histoire d'Evangéline à Longfellow; la fille de Grand-Pré perdant celui qu'elle aimait, Gabriel, au cours de la déportation des Acadiens, et, devenue soeur de charité, le retrouvant, plusieurs années après, mourant d'une épidémie.

Les visiteurs canadiens, descendants des 4,000 Acadiens qui réussirent à reprendre pied en Acadie après la déportation, ont sur leur itinéraire d'aujourd'hui les centres de New Iberia, Jeannerette, Houma, Napoléonville et Thibodeaux. Demain ils arriveront à la Nouvelle-Orléans et mercredi prendront le train pour la Nouvelle-Ecosse.

LA RUSSIE REVIENT AU CAPITALISME

Elle fait disparaître l'égalité des salaires et adopte le système du salaire basé sur le rendement des travailleurs. — C'est un changement très important.

Moscou, 20.—(P. C.)—Le gouvernement soviétique, dans l'espoir d'intensifier le volume de la production, s'éloigne des principes communistes et fait disparaître l'égalité des salaires pour la remplacer par le système admis chez les capitalistes qui tiennent compte de l'habilité et de l'effort de leurs ouvriers.

D'après un nouveau système de salaires qui sera appliqué dans les usines, sur les fermes, sur les chemins de fer, etc., les salaires ne seront plus divisés également entre les ouvriers, mais seront basés sur le travail de chacun. C'est l'idée capitaliste qui triomphe en Russie. Plus un ouvrier sera intelligent, habile au travail, plus il gagnera. Le salaire sera maintenant basé sur le résultat donné par le travailleur.

Ottawa, 20.—Toutes les relations commerciales entre le Canada et la Russie sont maintenant interrompues. Telle est l'interprétation que l'on donne dans les cercles officiels à l'ordre émané de Russie prohibant, en ce pays, l'importation des marchandises canadiennes.

M. TASCHEREAU A MONTREAL

L'honorable M. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province, est parti pour Montréal hier soir et il passe la journée aux bureaux du gouvernement, dans la métropole. M. Taschereau sera de retour à ses bureaux demain matin.

La réunion du Conseil des ministres a été fixée à mercredi. D'aucuns s'attendent à des déclarations intéressantes et prédisent que le lieutenant-gouverneur en conseil annoncera alors la date des élections.

ASSASSINAT

Philadelphie, 20. (P. C.) — Deux hommes ont été tués par leur compagnon de bonne heure aujourd'hui dans la partie de Philadelphie appelée Manayunk. L'assassin fut capturé par la police après échange de plusieurs balles. Il appartenait croit-on, à la Main Noire.

LES LISTES ELECTORALES

M. Albert McCaughan, de Montréal, vient d'être nommé, par un ordre en conseil signé samedi par Son Honneur le lieutenant gouverneur de la province, chef du Bureau des Listes Electorales de Montréal, récemment créé par une loi de la Législature.

Il est spécifié dans l'ordre en conseil que le Bureau spécial des listes électorales de la Métropole restera ouvert de 9 heures du matin à 5 heures de l'après-midi, excepté les jours fériés. Le samedi, le bureau ouvrira ses portes à neuf heures et les fermera à midi.

LES AMUSEMENTS DOMINICAUX

Londres, 20. (Par Geo. Hembleton, de la C. P.)—Les deux forces antagonistes se préparent à la rencontre de ce soir aux Communes, où le Sunday Entertainment Bill, projet de loi laissant aux autorités locales le soin d'autoriser ou d'interdire certaines représentations, comme celle du cinéma, le dimanche, doit subir sa seconde lecture. Un grand nombre de députés travaillistes sont favorables au bill. Par contre les adversaires du projet se disent forts de la promesse de 230 députés.

LE PRIX DU PAPIER

Montréal, 20 — Une réduction de trois dollars la tonne, rétroactive à partir du commencement de 1931 et jusqu'au premier mai, telle est la nouvelle annoncée par Canada Power & Paper Co., Abitibi, St-Lawrence Corporation et Price Brothers, Ltd. De plus, à partir du premier mai, la réduction sera de $5.00 la tonne au lieu de $3.00 seulement. A venir jusqu'à présent, le prix de la tonne de papier, au moulin, était de $55.00 et de $62.00 livrée à New-York.

D'après M. Ernest Rossiter, président de la St-Lawrence Paper Corporation, on a dû consentir cette réduction par suite de la décision de plusieurs fabricants de papier aux Etats-Unis de réduire les prix. Ces fabricants ne font pas partie du groupe canadien.

On s'attend à ce que l'International Paper en vienne à la même décision sous peu. La semaine dernière elle disait dans un des télégrammes adressés à ses clients : "Aussitôt que nous aurons les faits en mains et que nous aurons étudié les détails, vous aurez de nos nouvelles."

On se souvient qu'en 1929, on avait augmenté le prix du papier. Mais cette augmentation n'eut pas lieu. C'est l'événement contraire qui se produit aujourd'hui.

UN BANQUET

Ottawa, 20.—(D. N. C.)—Le gouvernement fédéral offrira un banquet au Ritz Carleton, à Montréal, le 30 avril prochain au prince Impérial du Japon.

A LA COUR DE POLICE

Une cause de Ste-Anne de Beaupré a occupé ce matin la Cour de Police présidée par S. H. le juge Fortier.

M. François Lachance accuse Paul Blouin, un résident de Ste-Anne, de l'avoir battu lors d'une rencontre le 4 avril au soir. Le premier témoin est M. Lachance qui raconte en quelle circonstance la chose est arrivée.

Lachance s'en allait visiter un ami le soir en question quand il rencontra deux jeunes gens qui l'attaquèrent et le mirent en mauvais état, figure en marmelade.

Blouin donna à Lachance un coup dans la figure qui le fit tomber par terre. Quand il fut tombé Blouin toujours d'après le témoin, lui donna trois autres coups. Ce fut Jalbert, l'un des compagnons de Blouin, qui lui aida à regagner sa maison.

Le Dr Turmel, de Beaupré, est le témoin suivant. Il a soigné François Lachance après l'assaut. Il avait un épanchement de sang considérable en dessous de l'oeil droit.

On entend ensuite Albert Lachance fils du plaignant. Il a rencontré Paul Blouin, l'accusé le jour de Pâques et lui a demandé pourquoi il avait battu son père. Blouin a admis qu'il était ivre.

Ernest Paré, le témoin suivant, a vu l'accusé le soir de l'assaut. Blouin lui a dit qu'il venait de battre François Lachance.

Gaudias Caron, de Ste-Anne-de-Beaupré, a rencontré Paul Blouin, l'accusé, vers 11 h. 30 le soir de l'assaut. A lui aussi, Blouin a déclaré qu'il avait frappé un homme qu'il ne connait pas.

Paul Blouin comparait ensuite en défense. Il a passé la soirée chez M. Gaudias Caron avec Pierre Jalbert. Jalbert est parti vers onze heures. M. Caron, étant sorti quelques minutes plus tard rentra en disant que Jalbert se battait. Il était aux prises avec Lachance. Blouin déclare que Lachance l'a frappé à l'épaule gauche et que c'est alors qu'il lui donna un coup à la figure.

Mtre Marquis agissait comme substitut du procureur général et Mtre Darveau défendait l'accusé.

Peupliers à Vendre

Ayant rempli toutes les commandes du Ministère de la Voirie, il me reste une certaine quantité de Peupliers Lombardie de tout premier choix, 10 à 12 pieds de hauteur, que j'offre au public à un prix très réduit et livrés à domicile.

A vous d'en profiter

L. POULIN, M. V.,
Monument, Gilford, P. Q.
Tél.: 2-2551J

A NOS ABONNES DE LA VILLE

Tous les abonnes du "Soleil" qui changent d'adresse au 1er mai et qui n'ont pas averti l'agent de leur district sont priés de remplir ce coupon et de nous le faire parvenir inmmédiatement. Adressez :

LE "SOLEIL" LTEE, QUEBEC

Nom . . . . . .
Adresse actuelle, No . . . . . Rue . . . . . .
Adresse au 1er mai, No . . . . . Rue . . . . . .

AU DEPARTEMENT DES TERRES ET FORETS



Photographie d'un groupe important de fonctionnaires civils, prise par l'artiste du "Soleil" à la porte de l'annexe du Parlement, rue Ste-Julie. Ce sont des employés du ministère des Terres et Forêts que dirige l'honorable M. Honoré Mercier.